FRANCE Football

STOPYRA
Le troisième souffle

FRANCE
Le temps des Espoirs

GUY ROUX
Halte au putsch !

COUPE
Les petites fleurs des pauvres

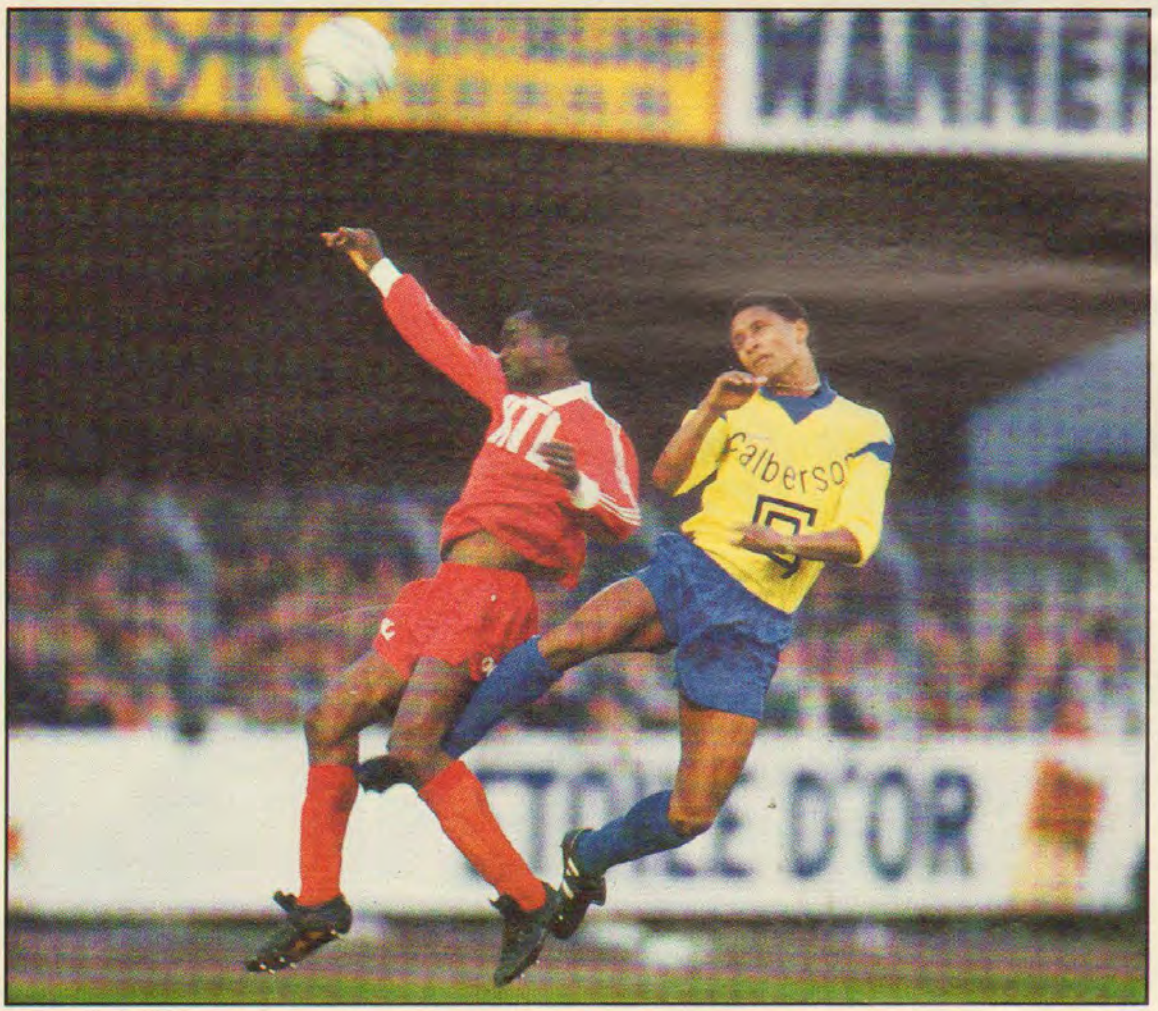
Coucou, revoilà Stop ! Yannick Stopyra, de nouveau titulaire à Toulouse, rappelé en équipe de France, sera aussi l'un des transferts vedettes de cette fin de saison.

(Photo PRESSE SPORTS)

M 0705 - 2194 - 12,00 F
3790705012008 21940

ISSN 0015-9557 ● 41e ANNÉE ● 26 AVRIL 1988

12 F



Lionceaux cœurs d'acier

Le piège montpelliérain n'a pas fonctionné au stade Bonal et même si Franck Sauzée, isolé ici au milieu de six Héraultais, semble en difficulté, Sochaux s'en est sorti comme un grand, avec un nouveau but de Stéphane Paille à la clé ! Quant au jeune Sylvestre, il a parfaitement muselé l'ami Roger Milla. Les Lionceaux de Sochaux ont vraiment un cœur gros comme ça !

(Photos Patrick BOUTROUX)

AUXERRE - -LILLE : 2-1

Frères ennemis

Eric Cantona l'Auxerrois, et Jean-Luc Buisine le Lillois ne se sont guère fait de cadeaux avant de se retrouver sous le même maillot avec les Espoirs, demain soir. Et Lille, survolté par l'ex-Auxerrois Fiard (!), enfermé ici entre Matysik (de dos) et Géraldès, a encore éliminé l'AJA ! Vous avez dit bête noire ?

(Photos Jean-Claude PICHON)

CRÉTEIL - CHÂTELLERAULT : 0-0 (4 tirs au but à 5)

Le vieux stade de Saint-Ouen a encore vibré pour la Coupe, mais il n'y a pas eu de miracle pour Créteil, malgré la vaillance de Dumontel (en blanc). Les tirs au but ont souri à Châtellerault...

(Photo Robert LEGROS)

Un mauvais rêve...

« J'ai fait un mauvais rêve, un dimanche, dans la fosse à Turin. Moi, Maradona, je somnolais doucement sur l'épaule de Brio ! Et Naples, pendant ce temps, se faisait battre par la Juve. Une histoire à dormir debout, non ? »

(Photo Franco RICHIARDI)

Editorial

Tarzan la Tulipe

PAYS-BAS : 14 millions d'habitants sur 34 182 kilomètres carrés dont 7 400 d'eau et de grands canaux. France : 55 millions d'habitants sur 550 000 kilomètres carrés sans compter les territoires d'outre-mer. Pays-Bas : 900 000 footballeurs licenciés, quatre Coupes d'Europe des clubs champions (Feyenoord et Ajax), une Coupe des Coupes (Ajax), une Coupe de l'UEFA (PSV), deux super-Coupes (Ajax), deux Coupes Intercontinentales (Feyenoord 70, Ajax 72), accessoirement quelques autres places de finalistes (Ajax, Feyenoord, Twente, AZ 67). France : 1,8 million de licenciés, pas de trophée européen, quatre finales perdues (Reims deux fois, Saint-Étienne, Bastia).

Moralité : les Bataves et les Frisons du plat pays ont quelque chose que les Gaulois n'ont pas en matière de ballon rond. Ou ils en ont un peu plus en

beaucoup de domaines quand les Gaulois ne savent pas utiliser à fond leurs propres capacités créatrices et se mettre un casque lourd sur la tête pour se donner un mental de fer.

D'où vient cette différence de culture, d'approche de la compétition, de maîtrise des événements, de discipline et surtout de confiance en soi ? Comment des joueurs de vingt-deux ou de vingt-trois ans parviennent-ils à gommer aussi aisément leurs doutes existentiels pour n'être, sur le terrain de jeu, que des sportifs sublimés et inoxydables tandis que nos cadres moyens à 300 000 F francs par mois ont le psy vacillant et l'oreille qui se coince ?

Pourquoi l'ex-Monégasque Lerby, l'ex-Bordelais Chalana et l'ex-Auxerrois Pineda deviennent-ils finalistes d'une compétition européenne dès lors qu'ils ne portent plus le maillot d'une équipe française ?

Comme dit l'humoriste, y a un truc. Mais quel truc ?

NOUS soulignons suffisamment régulièrement les tares du système français pour ne pas avoir à y replonger chaque semaine. En résumé, nos clubs, nos dirigeants, nos cadres techniques manquent constamment d'équilibre dans leurs choix, leurs orientations, leurs décisions. Ils jouent à l'envi avec les principes de base et philosophent à l'infini sur la rigueur qu'ils n'appliquent pas. Ils sont manipulateurs d'idées, poussés par le vent du réalisme-mirage, que celui-ci vienne de l'ouest ou de l'est, de terre ou de mer. La saison dernière, l'OM possédait un noyau d'équipe en devenir dans un style motorisé qui lui était propre. Cette année, il bascule brutalement dans un jeu prétendument hautement technique en perdant son moteur. Aujourd'hui, grâce à une victoire intéressante obtenue sur le terrain d'Ajax avec la contribution de jeunes gens comme Eyraud, Cauet, Appriou, Régina, il parle de politique de jeunes et de concurrence. Il n'a pas tort, l'OM, mais il n'est pas très cohérent.

Il ne l'est, rassurez-vous, ni plus ni moins que les copains. On a vu comment le P-SG, champion de France 1986, a géré-dégénéré son capital en dédaignant l'opportunité d'engager Lerby pour se tourner vers Bocandé et Halilhodzic. On a vu comment Bordeaux, né d'un carré magique (Girard - Tigana - Giresse - Lacombe) et d'une grande défense centrale (Specht - Battiston) a manqué sa rénovation en voulant appliquer un moule sur des produits venus d'ailleurs et en brimant l'esprit d'aventure.

On a vu et on verra encore plein de choses du même genre, la période des transferts qui s'ouvre n'étant pas la moins propice à se taper sur les cuisses.

Dans le même temps, on regardera un Ajax 88 différent de l'Ajax 87 (départ de Van Basten, Silooy, Rijkaard puis Cruyff) disputer sa deuxième finale de C 2 en douze mois (contre le FC Malines) dans le même style et le même esprit.

AJAX, c'est une belle équipe ; PSV, c'en est une autre, qui vient de réussir l'exploit grandissime d'écarter « la meilleure équipe du monde » (selon Valdano et quelques experts) de la conquête de la Coupe d'Europe. Sans coups de savate superflus, ce qui rehausse la performance (mais ne guérit pas la cheville de Tigana).

PSV Eindhoven, nous le disions avant même qu'il ne rencontre Bordeaux, est un monstre des temps modernes capable par puissance athlétique, réflexion tactique et qualité technique, de contrôler match après match, adversaire après adversaire. Le Real Madrid, vainqueur successivement aux tours précédents de Naples, de Porto et du Bayern, porteur d'un véritable esprit offensif (mais PSV en est à plus de cent buts en Championnat national), capable de s'élever en certaines occasions sur l'Himalaya du jeu, était le mieux apte à s'imposer aux Hollandais de Hiddink. S'il n'y parvint pas, c'est qu'indépendamment des aléas de la réussite (le Real faillit gagner 1-0 et se qualifier), il se heurta à ses spécimens de gaillards à sang-froid et à cœur de glace qui, à onze boulons bien serrés, font un Tarzan des gazons. Un Tarzan la Tulipe héritier des Tarzans la Tulipe d'hier, de Moulijn le météore de gauche, à Cruyff le chef d'orchestre volant en passant par Van Hanegem, Haan, Neeskens, Mulder l'Anderlechtois, Rensenbrink et tous ceux qui écrivirent l'histoire orange année après année.

NOUS avons, nous aussi, quelques Tarzan la Tulipe. Nous en avions même une sacrée bande jusqu'à il y a peu. Ils sont partis et d'autres sont là, disséminés à travers nos 550 000 kilomètres carrés. Ils seraient aux Pays-Bas qu'ils feraient des ravages, apprivoisés aux vents divers, aux gelées matinales et aux florins limités. Ils connaîtraient la rude concurrence, des chats appelés des chats, et joueraient trois finales européennes en douze ans de carrière.

Cantona, Paille, Angloma, Buisine et les autres n'en joueront peut-être aucune sous un maillot de club français. Ils le savent. C'est peut-être pourquoi, libérés d'on ne sait quelle pesanteur, chevaliers des nuages, ils vont s'acharner, cette semaine, à tenter de terrasser les Tarzan la Rose du Royaume-Uni. Ils ont deux buts d'avance, ce qui est mieux que trois buts de retard. Ils n'ont pas gagné leur qualification et nous ne savons pas s'ils ont la vocation de champions d'Europe. Mais ils portent en eux une étincelle gallo-hollandaise qui mérite d'être observée.

Cantona, l'international A, rebaptisé Espoir (il n'ira pas à Belfast mercredi), n'est plus en course, en Coupe de France, avec Auxerre. Paille, complice de Cantona chez les Bleuets, et peut-être bientôt chez les Bleus, est toujours en mesure de gagner cette Coupe avec Sochaux.

Ces deux-là sont des Tarzan. Nous apprécierions qu'ils le démontrent sur commande, même si, en sport, il ne suffit pas d'appuyer sur le bouton de l'ordinateur pour décrocher la lune.

Jacques THIBERT

Sommaire

2 La Coupe tout en couleurs.

6 **Stopyra : « J'encaisse avant de frapper. »**

8 **Dernière ballade à Belfast.**

9 Espoirs : l'heure de vérité.

10 Forum : France.

14 Sochaux : pas qu'un feu de Paille.

15 Heylens : quelle semaine !

16 Toulouse ou l'état d 'urgence.

17 Les chiffres des huitièmes.

18 **Guy Roux : « Un putsch nous menace. »**

20 Le Loto sportif.

22 Le Touquet change de station.

23 Division III : la 25e journée.

24 Forum : Division III.

26 Division IV et Régionaux.

27 Le Championnat d'Italie.

28 La surprise Luton.

30 Le Celtic champion.

32 Classements et challenges.

34 Forum : Europe.

36 PSV-Benfica : le produit des extrêmes.

38 Les trois affaires de Malines.

40 Europe : les chiffres.

41 Toutes les couleurs de l'Europe.

6 Stopyra
L'attaquant international du Toulouse FC s'apprête à boucler ses valises en même temps qu'une saison en demi-teinte. « J'encaisse avant de frapper fort », annonce-t-il...

8 France
Les « A » à Belfast avec Patrice Garande. Les Espoirs à Londres avec Paille et Cantona. Objectif de ces derniers : une place en finale du Championnat d'Europe.

18 Guy Roux
« Halte au putsch ! » hurle Guy Roux, l'entraîneur de l'AJA, bien décidé à organiser et à diriger la résistance contre les « gros » et leur troisième étranger !

Avant de plier bagage, Stopyra veut sauver Toulouse. Une ville dont il apprécie la chaleur de vivre.

Stopyra : « J'encaisse

Yannick Stopyra dit stop. Stop à Toulouse, stop aux rumeurs, stop au jeu triste et sans joie. Avant de quitter le Téfécé, il rétablit certaines vérités et en énonce quelques autres. En cette fin de saison, l'attaquant des Bleus est en forme. Sur le terrain et en dehors.

« YANNICK, **n'avez-vous pas hâte que la saison se termine ?**

— Oui et non. Je suis surtout préoccupé actuellement par la situation du Téfécé. Je ne veux pas que le club descende.

— **Reconnaissez que vous auriez une ou deux bonnes raisons de ne pas vous sentir pleinement concerné ?**

— Justement, cela peut paraître étonnant, mais je pense plus à l'équipe qu'à mon propre cas.

— **Même si vous n'avez pas beaucoup fait partie de celle-ci depuis le début de l'année ?**

— Ce qui est un véritable gag à mes yeux. Ce doit être la première fois qu'un joueur sélectionné en équipe de France apprend en décembre qu'il ne jouera pas avec son club à la fin du mois de février. C'est un truc qui me dépasse, et que je n'ai pas compris.

— **Vous êtes apparemment calme en disant cela. Pourtant, il y aurait de quoi être en colère et révolté ?**

— Ça va, j'ai bien digéré ce qui m'est arrivé.

« Santini s'est trompé »

— **Vous jouez de nouveau plus ou moins régulièrement. Avec quel état d'esprit entrez-vous sur le terrain ?**

— Je veux prouver à Jacques Santini qu'il s'est complètement trompé. D'ailleurs, à l'entraînement, je me suis toujours défoncé pour retrouver ma place.

— **Souvent en vain ?**

— Oui, le plus dur, c'était le jeudi ou le vendredi, quand j'apprenais que je ne jouais pas. J'avais l'impression que tout ce que je faisais ne servait à rien.

— **Que vous a dit votre entraîneur à ce sujet ?**

— Qu'il avait fait un choix. Un choix tactique. Toulouse joue avec deux attaquants. Nous étions trois, il y en avait un de trop. Santini avait choisi Rocheteau et Marcico. C'est O.K. Personnellement, je crois que nous pouvions être aligné tous les trois. Mais il a ses idées, c'est pour ça que je le respecte.

— **Que vous reproche-t-il au juste ?**

— Nous avons soi-disant perdu des points, avec moi devant, alors que nous jouions avec une équipe très diminuée. Sans Stopyra, je remarque seulement que ce n'est pas mieux.

— **Santini a-t-il eu tort ?**

— Les résultats sont là.

— **On a également critiqué votre manière de vivre, « pas conforme aux exigences du sportif de haut niveau », paraît-il ?**

— Quand on dit cela, ce n'est pas sérieux. Je montre sur le terrain, depuis onze ans, que je suis sérieux. La preuve, je ne suis jamais blessé. Cette saison, je n'ai loupé que deux matches pour blessure ; les autres, ce n'est pas ma faute si l'entraîneur ne m'aime pas.

— **Jamais d'écart donc ?**

— Je ne vis pas que pour le foot. Les gens qui ne vivent que pour lui, c'est terrible. Si je m'autorise un petit excès à certains moments, c'est en semaine, et cela n'a jamais nui à ma carrière.

— **Avez-vous un exemple ?**

— Il y a dix jours, quand nous avons perdu à Nice (3-0) et que nous nous sommes retrouvés barragistes, je suis allé avec ma famille et des amis au restaurant, pour me détendre. On a fait un petit repas sympathique, avec une bonne bouteille de vin pour arroser ça. C'est tout, il n'y a rien de très spectaculaire ou anormal.

« Les rugbymen savent chanter et vivre »

— **Vous aimez bien vivre ?**

— Ici, à Toulouse, nous sommes dans une ville du Sud, où on aime bien s'amuser et vivre. Il y a beaucoup de jeunes ; tard la nuit, tout le monde est dans la rue. C'est aussi un pays de rugby, et qui dit rugby dit fête, dit troisième mi-temps.

— **Comment un footballeur voit-il ces fameuses « troisièmes mi-temps » ?**

— Je connais beaucoup de rugbymen. Je me sens très proche d'eux. Je veux dire que dans la bonne humeur et la joie on peut obtenir des résultats. En demi-finale du Challenge Yves-du-Manoir, le Stade (Touloussain) a gagné 27 à 7, à Toulon, pendant que nous perdions 3-0, à Nice.

— **Vous les enviez ?**

— Un peu. Ils sont gais, ils savent chanter.

— **Et vous ?**

— Je ne sais pas chanter, c'est ça qui est triste.

— **Lorsque vous êtes avec vos amis rugbymen, vous chantez ?**

— Quand ils commencent, je ne peux pas les suivre. Je ne connais pas les paroles. Les footballeurs ne chantent pas. Ce n'est pas dans la mentalité.

— **Vous voudriez que ça change ?**

— Il faut essayer d'apporter une part de joie et de gaieté dans le football. Le problème, c'est qu'à Toulouse, en ce moment, ce n'est pas du tout la joie. On ne tente plus rien, on ne fait plus rien. On est super triste.

— **Ce n'est pas un problème particulier à Toulouse.**

— Dans les centres de formation, on t'apprend à jouer au football et on te donne toutes les chances pour réussir, ça c'est très bien. Mais, d'un autre côté, tu manques certaines choses, une qualité de vie, une jeunesse ; les jeunes qui ont mon âge aujourd'hui en ont bavé pour leurs études, ou financièrement, mais ils possèdent une richesse que nous n'avons pas. C'est pourquoi, avec ma femme et mes enfants, j'essaie de sortir un peu de ce milieu, en regardant, en écoutant.

— **Que cherchez-vous exactement ?**

— Je ne veux pas être prisonnier du foot. Par exemple, j'aime beaucoup l'histoire de France ;

Entre Santini et Stopyra, il y a des sautes de tension depuis quelques mois. L'un montre une direction, l'autre regarde ailleurs. L'entraîneur toulousain n'a pas rendu la vie de son joueur très rose tous les jours. Celui-ci s'est défoulé en équipe de France et à la boxe anglaise, faute de mieux.
(Photos PRESSE SPORTS)

avant de frapper »

je lis régulièrement des ouvrages sur les grands personnages historiques, comme les rois, Napoléon, des contemporains... A travers ces lectures, je me rends compte que le foot est un sport formidable — je l'aime et c'est mon métier —, mais il y a des hommes et des femmes tellement plus importants que nous que je ne vois pas pourquoi on s'enflammerait.

— Ça permet de redescendre sur terre, si nous comprenons bien ?

— Oui, quand j'étais gamin, j'avais une image du footballeur. Un jour, je me souviens, j'ai accompli plusieurs dizaines de kilomètres afin d'obtenir des autographes de quatre joueurs de Nantes...

— ... Qui étaient ?

— Henri Michel, Gaby De Michele, Michel Pech et Patrice Rio, je dois encore avoir les signatures à la maison. Pour moi, c'était phénoménal, j'avais douze ans.

— Ce n'est plus phénoménal maintenant ?

— On a peut-être oublié que nous faisons un métier simple, et qu'il faut rester simple.

« Le foot français est à côté de la plaque »

— En somme, vous remettez en question le système actuel ?

— A mon avis, il faut changer la mentalité française. Nous sommes complètement à côté de la plaque. Il y a trop d'excès qui sont graves. Une fois, Tapie a dit : « J'en ai marre de me faire traiter d'e..... », C'est significatif. Tu perds un match, et c'est tout de suite la fin du monde.

— Comment arrêter définitivement cette escalade ?

— En ramenant le spectacle, le plaisir, la joie. Le football français a perdu son instinct offensif. Il y a trop de calcul. Devant le Matra Racing, il n'y a pas longtemps, c'était presque caricatural. Chaque équipe faisait tourner le ballon dans sa zone défensive et attendait. A l'arrivée, les occasions de but n'ont pas été nombreuses, je peux l'assurer.

— Et le public n'en a pas pour son argent ?

— D'autant que nous vivons dans une société où il y a beaucoup de chômeurs... On va au stade pour se défouler, pour rêver, pour voir des buts venus d'ailleurs, pas pour assister à des matches tristes, où on ne pense qu'à défendre.

— Les responsabilités, où sont-elles ?

— Je l'ai dit, c'est à la fois une question de mentalité et un problème social. A un moment donné, pour le joueur, la pression est plus en dehors que sur le terrain. A Marseille, tu perds un match, et on te casse la bagnole ou la figure. J'ai lu que Fall avait eu une baisse de tension... Si tu fais une dépression parce que tu rates un match, ça devient grave.

— Vous êtes trop fragiles ?

— Peut-être, ne sommes-nous pas préparés moralement. Au premier coup dur, j'avoue que je n'ai pas compris. De vingt à vingt-cinq ans, j'ai eu un trou terrible. Je n'étais pas prêt à affronter cette pression, je m'étais enflammé.

— Et au second coup dur ?

— J'ai mieux supporté, forcément, mais dans la période difficile que j'évoque, ce qui m'a frappé, c'est l'absence de points de repère. J'ai cherché des bouquins pour comprendre ce que je ressentais, pour m'aider à résoudre mes problèmes. Je n'ai pas trouvé. Cette expérience m'a donné une idée.

— Laquelle ?

— J'ai envie d'écrire un livre sur ce thème, traitant des états d'âme, des peines, des joies que peut rencontrer un footballeur. Cela pourrait servir et être utile à quelques jeunes.

— C'est un projet sérieux ?

— Absolument, j'ai toute une documentation. J'ai gardé tous les articles écrits sur moi, et j'en ai découpé d'autres sur d'autres sportifs. Ce matin, ce que disaient Tiozzo et Joly avant leur combat m'a intéressé. Raconter comment j'ai marqué un but, comment j'ai tiré mon penalty contre le Mexique, ce n'est pas mon but. Restituer ce que j'ai ressenti dans telle circonstance, là O.K., mais nous sommes très loin du sujet.

— Pas du tout.

— Je prends mes renseignements partout, puis je réfléchis, j'analyse. Pour en revenir plus directement au foot, je pense que nous sommes plus proches d'un football comme celui de l'Ajax que du jeu hyperdéfensif des Italiens. Il y a en France des joueurs très doués pour jouer de cette façon.

— Sans doute, encore faudrait-il que cette volonté existe. Vous avez vous-même dit que les équipes françaises pensaient plus à défendre qu'à attaquer ?

— Et j'ai précisé que nous étions à côté de la plaque. On ne sait plus s'il faut attaquer ou défendre, alors que, par nature et tempérament, nous sommes plutôt tournés vers l'offensive, la preuve, les résultats obtenus en Espagne, au Championnat d'Europe ou au Mexique.

« En sélection, je suis le plus ancien »

— L'équipe de France, précisément, vous y avez fait allusion tout à l'heure. En n'étant plus titulaire à Toulouse, vous avez perdu gros aussi à ce niveau.

— C'est exact, je n'avais pas été retenu contre l'Espagne, je reviens pour l'Irlande ; il est difficile de sélectionner un joueur qui ne joue pas dans son club. Cela ne m'inquiète pas vraiment. Les événements font que je serai encore plus fort après. Je le prouverai dans mon nouveau club.

— Vous êtes très philosophe, ou alors très sûr de vous ?

— Je frapperai fort l'an prochain, j'en ai tellement envie, et puis, ce n'est pas dans mon genre de faire du bruit, de balancer. Les gens s'en foutent de savoir si Stopyra a des problèmes.

— Abandonner une place d'attaquant où vous vous étiez imposé au sein de l'équipe de France depuis le Mexique n'est pas réjouissant ?

— En sélection nationale, je suis le plus ancien. Je suis arrivé en 1980, j'ai plus d'ancienneté que Fernandez ou Amoros, et j'ai vu défiler des avants-centres. Le plus dur, ce n'est pas d'y entrer, c'est d'y rester ; au bout de huit ans, Stopyra, il est toujours là. C'est le principal.

— Vous êtes néanmoins comme l'oiseau sur la branche.

— Il est difficile qu'il en soit autrement vu ma situation à Toulouse, mais avec mon nouveau club je vais taper fort. Moralement, j'ai accumulé trop de choses. »

— Ce nouveau club, est-ce Bordeaux comme on le dit partout ?

– Ce serait une solution pour moi, c'est sûr, mais je ne veux pas encore parler de ce sujet. Il est un peu tôt.

– Vous préférez laisser planer l'incertitude ?

– Depuis deux ans, j'ai l'habitude d'être mis à toutes les sauces. Ça ne change pas grand-chose. Une chose est sûre. Je quitte Toulouse et je ne jouerai pas à l'étranger.

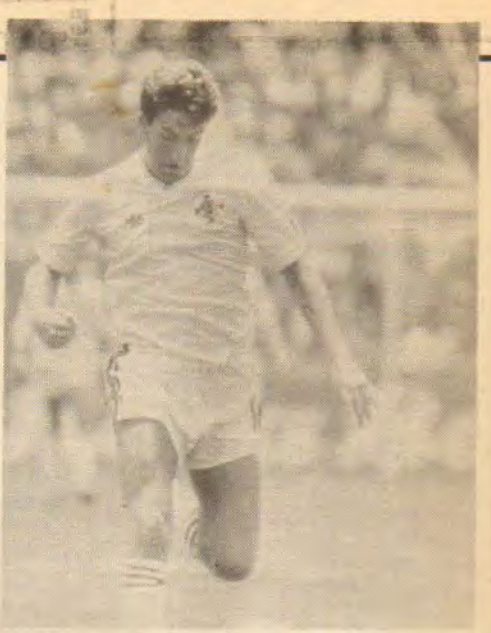
– Pourquoi pas l'étranger comme vous le souhaitiez ?

– Ce n'est pas si facile. J'aurais pu y jouer après le Mexique. Maintenant, c'est trop tard. Me retrouver dans un club moyen ne me tente pas. Ça ne vaut pas le coup. Je veux jouer dans un grand club français, et ce sera un grand club.

– Votre décision est-elle prise ?

– Pas totalement, mais dans un sens, oui. »

Jean-Marie LORANT, à Toulouse



Le Stéphanois Patrice Garande a de fortes chances de fêter sa première sélection avec les « A », demain soir, à Belfast où les Bleus trouveront sur leur route, une solide formation irlandaise emmenée par l'élégant Norman Whiteside. (Photos PRESSE SPORTS)

Dernière ballade à Belfast

C'est contre l'Irlande du Nord de Billy Bingham que l'équipe de France va boucler sa saison demain soir au Windsor Park de Belfast. Invaincus depuis le début de l'année, les Bleus d'Henri Michel chercheront d'abord à confirmer l'excellente impression laissée devant l'Espagne.

IL y avait bien longtemps que Henri Michel n'était apparu aussi serein, détendu avant un match international. Il faut dire que depuis quelques mois l'ensemble des résultats obtenus par les diverses sélections nationales ont permis au football français de redorer un blason sérieusement terni lors des éliminatoires de l'Euro 88.

« La fin de l'année dernière fut suffisamment triste pour qu'aujourd'hui l'on puisse se réjouir au vu des résultats enregistrés ces dernières semaines, estime le directeur technique national. L'équipe de France A a effectué une première mi-temps de classe devant l'Espagne, les Espoirs, et c'est là la preuve que nous possédons d'excellents jeunes, sont en passe d'aller en finale de leur Championnat d'Europe, les juniors viennent de battre la RFA, les féminines brillent dans leur compétition et nos cadets sont qualifiés pour la phase finale de la leur. Alors, on a le droit d'être satisfait. »

Et comment ! Ce coup de fouet apporté par les sélections et surtout le formidable parcours réussi par les joueurs de Marc Bourrier viennent fort heureusement atténuer la désagréable odeur de soufre qui flotte au-dessus d'un Championnat n'engendrant guère l'enthousiasme, loin s'en faut.

D'ailleurs, Henri Michel a si bien compris que le football français avait tout à gagner en cas de grosse performance des Espoirs à Highbury qu'il a décidé, après avoir pourtant affirmé que l'équipe A passait en priorité, de laisser à la disposition de Marc Bourrier Éric Cantona et... Stéphane Paille !

Eh oui ! Le DTN a été si impressionné par la superbe entente entre les deux joueurs lors de la mémorable demi-finale aller de Besançon contre l'Angleterre qu'il envisage sérieusement — et avec une certaine impatience — de tenter l'expérience chez les A !

« Finalement, ce n'est pas si mal de les laisser disputer ce match retour à Londres, explique Henri Michel. Avec les Espoirs, ils s'aguerrissent. Ils vont encore fortifier leur entente, gagner en expérience et ce sera bénéfique, j'en suis sûr, lorsque je les ferai débuter ensemble dans la grande équipe de France. » Bien vu, non ?

« Première » pour Garande

En tout cas, l'explosion du tandem Paille-Cantona va accroître la concurrence existant déjà dans l'attaque de l'équipe de France. Qui peut contester les qualités des trois attaquants appelés par Henri Michel pour le voyage à Belfast ? A savoir : Yannick Stopyra, Philippe Fargeon et... Patrice Garande !

Stopyra ? « Il a connu quelques problèmes avec son club, mais il est redevenu titulaire et a retrouvé son efficacité. En outre, c'est le meilleur buteur de la saison en équipe de France. »

Fargeon ? « Le Bordelais marque le pas actuellement, à l'image son club. Mais, compte tenu du forfait de Papin, blessé devant l'Ajax, la présence de Fargeon peut s'avérer précieuse face à la défense irlandaise. »

Garande ? C'est bien sûr « la » surprise dans cette équipe de France, le Stéphanois semblant jusqu'ici voué aux Olympiques. Mais à Saint-Étienne, cette saison, il éclate. « C'est le deuxième buteur du Championnat derrière Papin. Il a énormément progressé. Il bouge beaucoup et fait preuve d'une belle efficacité. »

Bref. Henri Michel n'a pas trop de soucis à se faire en ce qui concerne l'attaque présente et future des Bleus. Dans ce domaine, abondance ne nuit pas, bien au contraire ! Mais le DTN a d'autres soucis. Pour le dernier match disputé cette saison par l'équipe de France, sur la pelouse du Windsor Park de Belfast, Henri Michel aurait bien voulu, à un ou deux éléments près, reconduire le groupe qui avait fait si belle impression il y a un mois à Bordeaux devant l'Espagne (2-1). Mais, avec la folie qui s'empare régulièrement du calendrier à partir de la fin mars et jusqu'en juin, certains laissent des plumes, des chevilles, et des genoux au hasard des matches de Championnat, de Coupe d'Europe ou de Coupe de France...

Hécatombe...

« William Ayache est encore blessé (déchirure à la cuisse), commente Henri Michel, Le Roux souffre d'une fêlure d'un métatarse, Vogel, que je voulais rappeler, d'un genou, Touré d'un claquage, Bellone d'une entorse à la cheville et Gérald Passi qui avait crevé l'écran devant l'Espagne a vu sa contracture à la cuisse se réveiller. » En ce qui concerne le Toulousain, Henri Michel se réservait la possibilité de lui faire rallier le stage dimanche s'il avait pu tenir sa place en Coupe, samedi à Nice.

Pour compenser ces nombreuses défections, le DTN a dû se résoudre à appeler des joueurs plus ou moins atteints eux aussi : Ferreri, Bijotat et un certain Philippe Vercruysse !

« Vercruysse est, certes, toujours sous antibiotiques mais il est susceptible de nous apporter un plus à travers ses qualités de base. Mais j'attends de ces joueurs qu'ils se libèrent enfin, qu'ils confirment leurs possibilités. Devant l'Irlande du Nord, qui n'est tout de même pas un épouvantail, ils en ont la possibilité. »

Compte tenu des absences de Le Roux et d'Ayache, le sélectionneur fera de nouveau confiance au Toulonnais Bernard Casoni, soit comme stoppeur, soit comme latéral. Casoni avait été l'un des meilleurs Bleus lors du Tournoi France en février. Reste le problème du gardien...

« J'ai joué l'alternance entre Martini et Bats, précise Henri Michel. Ils sont maintenant à égalité de matches et à égalité dans mon esprit... Mais lorsque les éliminatoires vont commencer il n'y aura plus qu'un seul gardien titulaire. »

Belfast avant Glasgow...

Mais, malgré tous les pépins qui l'ont obligé à revoir son groupe, le sélectionneur ne se fait pas une « montagne » du déplacement en Irlande, quatrième rencontre à l'extérieur de la saison, après la RFA, l'URSS et Israël. « Notre objectif, c'est d'assurer une certaine continuité, mais aussi de poursuivre notre progression, de maintenir la qualité du jeu fourni contre l'Espagne. En outre, ce match de Belfast est très intéressant, car il va nous permettre de nous mesurer, après le football latin et celui de l'Est, au football britannique. On pense déjà à l'Écosse... »

Si l'esprit de Bordeaux souffle au Windsor Park, les Français devraient s'en sortir, grâce à leur organisation tactique, malgré l'épreuve physique qui les attend avec la solide défense irlandaise commandée par McClelland et Worthington, le milieu de terrain avec Whiteside, McCreery, le ratisseur, ou le créatif Danny Wilson, dernière découverte de Bingham depuis Mexico.

En attaque, il conviendra surtout de surveiller Colin Clarke, cinq buts en treize sélections, et le jeune Michael O'Neill qui vient d'inscrire onze buts en quinze matches avec Newcastle ! « J'ai assisté à Irlande du Nord-Pologne (1-1), et je sais que les Irlandais seront difficiles à jouer chez eux. Ils sont aussi très forts dans le jeu de tête mais dans ce domaine nous sommes bien armés, estime Henri Michel. Rien ne doit nous empêcher de bien nous concentrer sur ce match, même si la période est délicate et si la multiplication des rencontres et les transferts amènent une certaine perturbation. Nous devons évacuer tout cela pendant le stage. »

Condition *sine qua non* pour ramener un bon résultat de Belfast histoire de conclure la saison en beauté et d'éviter que le doute ne revienne ronger les esprits pendant les quatre longs mois qui sépareront ce match en Irlande de la venue de la Tchécoslovaquie, le 24 août au Parc...

Guy MISLIN

Le neuvième Irlande du Nord-France

6- 2-1921	Irlande du N. b. France	2-1	à Paris
21- 2-1928	France b. Irlande du N.	4-0	à Buffalo
12- 5-1951	France et Irlande du N.	2-2	à Belfast
11-11-1952	France b. Irlande du N.	3-1	à Colombes
19- 6-1958	France b. Irlande du N.	4-0	à Norrköping (CM)
24- 3-1982	France b. Irlande du N.	4-0	à Paris
4- 7-1982	France b. Irlande du N.	4-1	à Madrid (CM)
26- 2-1986	France et Irlande du N.	0-0	à Paris

Bilan de l'équipe de France : 5 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 22 buts pour, 6 contre.

Les dix derniers matches de l'équipe de France

29- 4-1987	France b. Islande	2-0	au Parc (CEN)
16- 6-1987	Norvège b. France	2-0	à Oslo (CEN)
12- 8-1987	RFA b. France	2-1	à Berlin
9- 9-1987	URSS et France	1-1	à Moscou (CEN)
14-10-1987	France et Norvège	1-1	au Parc (CEN)
18-11-1987	RDA b. France	1-0	au Parc (CEN)
27- 1-1988	Israël et France	1-1	à Ramat Gan
2- 2-1988	France b. Suisse	2-1	à Toulouse
5- 2-1988	France b. Maroc	2-1	à Monaco
23- 3-1988	France b. Espagne	2-1	à Bordeaux

Bilan : 6 victoires, 1 nul, 3 défaites, 21 buts pour, 14 contre.

Les dix derniers matches de l'Irlande du Nord

12- 6-1986	Brésil b. Irl. du N.	3-0	à Guadalajara (CM)
15-10-1986	Anglet. b. Irl. du N.	3-0	à Wembley (CEN)
12-11-1986	Turquie et Irl. du N.	0-0	à Ankara (CEN)
18- 2-1987	Israël et Irl. du N.	1-1	à Tel-Aviv
1- 4-1987	Anglet. b. Irl. du N.	2-0	à Belfast (CEN)
29- 4-1987	Yougosl. b. Irl. du N.	2-1	à Belfast (CEN)
14-10-1987	Yougosl. b. Irl. du N.	3-0	à Belgrade (CEN)
11-11-1987	Irl. du N. b. Turquie	1-0	à Belfast (CEN)
17- 2-1988	Grèce b. Irl. du N.	3-2	à Athènes
23- 3-1988	Irl. du N. et Pologne	1-1	à Belfast

Les dix-neuf Irlandais

Gardiens : McKnight (Celtic Glasgow), Hughes (Wigan).
Défenseurs : Donaghy (Luton), Fleming (Nottingham Forest), McDonald (Queens Park Rangers), McClelland (Watford), Worthington (Sheffield Wednesday).
Milieux de terrain : Rogan (Celtic Glasgow), Ramsey (Leicester), D. Wilson (Luton), McNally (Shrewsbury), Whitestde (Manchester United), McCreery (Newcastle).
Attaquants : Penney (Brighton), Quinn (Swindon), Clarke (Southampton), O'Neill (Newcastle), K. Wilson (Chelsea), Dennison (Wolverhampton).

Les seize Français

Gardiens : Joël Bats (Paris-SG), Bruno Martini (Auxerre).
Défenseurs : Manuel Amoros (Monaco), Basile Boli (Auxerre), Bernard Casoni (Toulon), Sylvain Kastendeuch (Metz), Luc Sonor (Monaco).
Milieux de terrain : Dominique Bijotat (Bordeaux), Marcel Dib (Monaco), Jean-Philippe Durand (Toulouse), Luis Fernandez (Matra Racing), Jean-Marc Ferreri (Bordeaux), Philippe Vercruysse (Lens).
Attaquants : Patrice Garande (Saint-Étienne), Philippe Fargeon (Bordeaux), Yannick Stopyra (Toulouse).

(Match à 20 h 30, heure française. Arbitrage de M. K. Cooper, Pays de Galles.)

Stéphane Paille, l'attaquant français le plus percutant actuellement, conduira-t-il les Espoirs en finale, demain, à Highbury ? (Photo PRESSE SPORTS)

L'heure de vérité

L'ÉQUIPE de France Espoirs est à quatre-vingt-dix minutes de la finale du Championnat d'Europe. Quatre-vingt-dix minutes seulement. Presque rien au regard du parcours réalisé jusqu'à ce jour, avec les éliminations successives de la Norvège, de l'URSS, de la RDA et de l'Italie. Un détail en souvenir du siège de Moscou, du suspense de Besançon, de la bataille de Nancy, du périple de San Benedetto del Tronto. Quatre-vingt-dix petites minutes donc. Mais qui seront certainement les plus longues que les Français aient jamais vécu depuis le début de leur aventure en octobre 1986. Des minutes anglaises de surcroît. De celles qui durent soixante secondes, toutes bien sonnées. Et parfois plus. Acharnées, engagées.

Pour cette traversée du Channel, les Bleus ne voyageront certes pas sans arguments. Qu'auront-ils ainsi à déclarer à la douane londonienne ? D'abord, et c'est bien là le plus important, une victoire par 4 buts à 2 acquise au match aller, il y a quinze jours, à Besançon. Le calcul est donc simple : à 2-0, les Français seront éliminés. Le droit à l'erreur est infime.

Marc Bourrier, le sélectionneur national, rétorque à ce sujet : « Je ne suis pas inquiet. Car exception faite de la RDA, à Halle, où nous avions été battus 1 à 0, nous avons toujours réussi à inscrire au moins un but en déplacement, en URSS, en Norvège et en Italie.

Et c'est là le second argument de poids de cette équipe de France Espoirs : une remarquable faculté à négocier au mieux ses rencontres sur terrains adverses. Doit-on, à cet égard, rappeler les victoires à Göteborg, à Moscou, à Berlin (en match amical contre la RFA) ou bien les résultats nuls obtenus à Aberdeen, face à l'Écosse, et à San Benedetto del Tronto, contre l'Italie. Voilà une propension bien nouvelle et particulièrement intéressante pour le football français, peu performant loin de ses bases.

Bourrier explique : « A l'extérieur, on ne sait pas jouer derrière. Fermer la boutique, c'est le genre de truc que l'on ne sait pas faire, alors on ne le fait pas. Au contraire, nous nous appliquons à jouer le jeu, ouvertement, sans complexe et sans calcul. »

« Rien ne peut nous arriver »

Demain, sur la pelouse d'Highbury, nul doute que les Tricolores suivront le même schéma de pensée et ne joueront pas contre nature, ce qui ne ferait que leur porter préjudice.

Et comme, techniquement et physiquement, les joueurs de Bourrier n'auront rien à envier à leur homologues britanniques, pourquoi ne pas imaginer une issue heureuse ?

Franck Sauzée, le jeune talent sochalien, abonde dans ce sens : « Depuis que nous sommes ensemble dans cette équipe, on est réellement persuadé d'avoir la chance avec nous. Ajoutez à cela de fantastiques ressources morales, et on finit vraiment par avoir le sentiment que rien ne peut nous arriver de mal dans ce Championnat d'Europe. Et puis l'ambiance est tellement bonne dans ce groupe... »

De l'ambiance, le stade d'Arsenal n'en manquera sûrement pas, demain soir, pour ces quatre-vingt-dix minutes de vérité. D'autant que les supporters anglais (absents à Besançon), retrouveront une équipe à nouveau en pleine possession de ses moyens. Entendez par là que Dave Sexton, l'entraîneur, pourra cette fois compter sur les services de ses meilleurs joueurs, tels que David Rocastle, Paul Davis, Stewart Robson, Nigel Clough, Franz Carr ou encore Michael Thomas qui ont fait cruellement défaut pour la première manche l'autre jour.

Le parcours des Anglais

Éliminatoires, Groupe 4

Angleterre et Yougoslavie	1-1
Turquie et Angleterre	0-0
Angleterre et Turquie	1-1
Angleterre b. Yougoslavie	5-1

Quart de finale

Angleterre b. Écosse	1-0
Angleterre b. Écosse	1-0

Pour autant, Marc Bourrier, toujours serein et confiant, ne s'en effraie pas : « Nous avons déjà prouvé, par le passé, que nous étions capables de tenir tête ou de bousculer des formations réputées pour leur solidité ou leur engagement. Je l'ai souvent dit : jamais, peut-être, une équipe nationale Espoirs n'a été aussi athlétiquement armée pour faire face à ce genre de défi et de combat. »

Avec les Sauzée, Buisine, Silvestre, Roche, Despeyroux, Cantona (que Henri Michel a laissé de bonne grâce à la disposition de Marc Bourrier pour « ces circonstances exceptionnelles »), Paille, voire Dogon, l'équipe de France Espoirs ne manque en effet ni de taille ni de poids. Or, c'est justement de percussion dont auront besoin les Français pour repousser les assauts rugueux des Anglais.

Le décor est donc en place. Et tous les ingrédients sont réunis pour faire de cette demi-finale retour, entre Français et Britanniques, un nouveau « thriller », comme savent si bien nous les concocter les Bleus de Marc Bourrier. Une série qui hésite encore entre le noir et le rose. Alors, happy end ? Réponse dans quatre-vingt-dix minutes. Ou plus...

Philippe MAYEN

Demi-finales retour

Mercredi 27 avril à Londres, à 20 h 30, stade de Highbury. Arbitre : M. Von Langenhove (Belgique).

L'autre demi-finale oppose les Pays-Bas à la Grèce. A l'aller, les Grecs l'avaient emporté par 5 à 0.

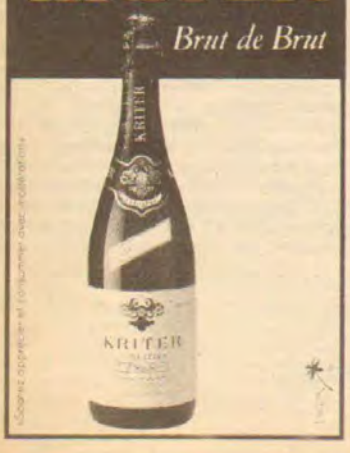
Les dix-sept Français

Demain à Highbury (Londres).
Gardiens : Claude Barrabé (Paris-SG), Franck Manteaux (Rennes).
Défenseurs : Thierry Gros (Saint-Étienne), Thierry Pauk (Metz), Bertrand Reuzeau (Laval), Franck Silvestre (Sochaux), Alain Roche (Bordeaux).
Milieu : Pascal Despeyroux (Toulouse), Jean-Luc Dogon (Laval), Vincent Guérin (Brest), Franck Sauzée (Sochaux).
Attaquants : Stéphane Paille (Sochaux), Éric Cantona (Auxerre), Philippe Avenet (Matra Racing).
● Franck Passi (Marseille) devait se joindre au groupe.

Les seize Anglais

Gardiens : Suckling (Crystal Palace), Pressman (Sheffield W.).
Défenseurs : Thomas (Arsenal), Dorigo (Chelsea, cap.), Cooper (Middlesbrough), Fairclough (Tottenham), Keown (Aston Villa).
Milieu : Rocastle (Arsenal), Walker (Nottingham F.), Gascoigne (Newcastle), Davis (Arsenal), Carr (Nottingham F.).
Attaquants : Clough (Nottingham F.), Porter (Watford), Lowe (Ipswich), Sellars (Blackburn).

L'autre demi-finale oppose les Pays-Bas à la Grèce. A l'aller, les Grecs l'avaient emporté par 5 à 0.

KRITER
Brut de Brut


Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury de *France Football* a décerné cette semaine le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

● SAINT-LO (D. III, gr. Nord) qui bat Le Touquet 3-0.

● TOUVENT (1re division départementale, Indre) pour son parcours en Championnat.

Ainsi en a décidé le jury composé de Robert PARIENTÉ, Henri GARCIA, Michel CLARE, Noël COUÉDEL, Jean-François RENAULT, Alain BILLOUIN, Philippe DREYFUS.

Coupe

● L'attaquant international Carmelo Micciche, 24 ans, a signé un nouveau contrat d'une durée de quatre ans au FC Metz. Son contrat comporte cependant une clause libératoire lui donnant la possibilité de changer de club à la fin de chaque saison.

● Les dirigeants de l'AS Nancy-Lorraine ont enregistré les signatures de Bernard Bureau (Matra Racing), 29 ans, Richard Honorine (Brest), 30 ans et du Yougoslave Slavosjub Nikolic (Caen), 28 ans, qui ont signé tous trois un contrat de deux ans.

● Le défenseur nantais Michel Der Zakarian vient de signer un contrat de trois ans en faveur de la Paillade Montpellier. Der Zakarian, 25 ans, avait débuté à Mazargues avant de jouer à Nantes.

● Un accrochage relativement bénin entre Guédé et Peltier a soudain dégénéré samedi lors de Sochaux-Montpellier. Il a fallu que M. Delmer sévisse pour de bon, en renvoyant logiquement le Montpelliérain aux vestiaires après qu'il eut fait le coup de poing, puis le coup de pied à l'encontre de son adversaire.

● Bernard Tapie, Michel Hidalgo, Gérard Banide et Jean-Pierre Bernes ont mis au point leur stratégie pour le recrutement à venir. Il semble que parmi les priorités figure « l'embauche » d'un arrière latéral, d'un demi défensif et d'un meneur de jeu.

● La victoire de l'OM à Amsterdam n'aura pas été seulement symbolique. En effet, les Marseillais ont gagné le droit d'être tête de série pour les cinq années à venir, quelle que soit la Coupe d'Europe pour laquelle ils seront éventuellement qualifiés.

télévision

Mercredi 27 avril :
20 h 25 : Antenne 2, Irlande du Nord-France, en direct de Belfast. Commentaires : Bernard Père et Roger Piantoni.
22 h 25 : CANAL PLUS, Angleterre-France, demi-finale du Championnat d'Europe Espoirs en différé de Londres. Commentaires : Michel Denisot, Michel Platini, Charles Biétry et Pierre Sled.
23 h 15 : La 5, Télé-Matchs.
Samedi 30 avril :
23 h 20 : FR 3, Sports 3.
Dimanche 1er mai :
12 heures : TF 1, Télé-Foot.
15 h 50 : La 5, Télé-Matchs dimanche.
18 h 15 : Antenne 2, Stade 2.
22 h 35 : TF 1, Sports Dimanche soir.
Lundi 2 mai :
22 h 15 : Canal PLUS, « Canal Foot ».

clin d'œil

Le Parc ? Par là !

Quel est donc cet obscur objet du désir dont les Sochaliens Henry, Hadzibegic et Sauzée montrent la direction d'une harmonieuse unanimité ? Le Parc des Princes, bien sûr, dans le « far-west » de Sochaux. Mais pour s'y retrouver le 11 juin prochain, en finale de la Coupe, les Lionceaux devront déjà franchir l'écueil d'un voyage dans le Nord, où Lens essayera de brouiller les pistes...

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

Curbelo cède... à sa femme

Ayant encore un an de contrat avec l'OGC Nice, Carlos Curbelo, c'est maintenant officiel, quittera la Côte d'Azur en juin pour rejoindre son pays natal : l'Uruguay. A trente-quatre ans, il tourne la page. Pourtant, il aurait bien aimé accomplir encore une saison sous le maillot niçois. Mais voilà, sa femme, qui n'a jamais pu s'adapter à la vie française depuis son arrivée dans l'Hexagone en 1972 à Nancy (!), en a vraiment assez. Carlos Curbelo s'occupera la saison prochaine de ses affaires, et Mario Innocentini lui a déjà demandé d'être à l'avenir en quelque sorte le recruteur de l'OGCN pour toute l'Amérique du Sud.

● Selon toute vraisemblance, Stéphane Paille, qui ne cesse de progresser, pourra éventuellement être transféré en fin de saison prochaine. Le président Thouzery le lui a en tout cas promis en échange d'un bon rendement de sa part jusqu'en juin 1989 !

● Curieusement, c'est Quimper que le Sochalien Fabrice Henry souhaitait le moins rencontrer en quart de finale. « En règle générale, je crains beaucoup les Bretons », soulignait Henry en guise d'explication à cette réticence, tandis que Lucas a été exaucé dans la mesure où il souhaitait éviter Metz et Reims.

● A trente-six ans, Roger Milla ne se sent toujours pas l'âme d'un retraité. Après s'être entretenu avec Louis Nicollin, il a prolongé d'un an son contrat. Il sera donc montpelliérain la saison prochaine.

● Julio Cesar est lié avec Montpellier pour encore deux saisons. Mais Michel Mézy a rencontré l'impresario du libero brésilien pour étudier avec lui une éventuelle prolongation de contrat de deux ans, devant les chiffres évoqués, Mézy a préféré couper court à la discussion.

● C'est Takac qui le disait à l'issue du match Sochaux-Montpellier : « En quatre années passées en France, je suis arrivé trois fois en quarts de finale, mais jamais au-delà des demi-finales. J'espère que cette année sera la bonne avec Sochaux. Mais de grâce, ne faites pas de nous les favoris de l'épreuve ! »

● Grande première pour Jacques Thouzery, le président de Sochaux, qui étrennait en effet samedi dernier les nouvelles lunettes qu'il portera désormais après avoir subi une importante opération aux yeux il y a un mois et demi à Lyon.

● Accompagné de son entraîneur, Gérard Banide, le président de l'OM, Bernard Tapie était à Sochaux samedi soir. Toujours du Sauzée dans l'air. Il serait, paraît-il, prêt à céder Laurey. Plus une soulte...

● 15 711 spectateurs samedi soir pour Sochaux-Montpellier. Le record des années 80 (15 805 pour Sochaux-Saint-Etienne en 1981) reste debout.

● Un nouvel hymne en l'honneur du FC Sochaux doit sortir des presses prochainement. Il s'agit d'un air très « night » qui devrait obtenir un franc (comtois !) succès.

● L'arrivée du gardien Gilles Morisseau à Nice se confirme. On se demande quelle mouche a piqué les dirigeants niçois dont on dit qu'ils auraient fait passer le salaire de Morisseau de 50 000 F à 90 000 F par mois...

● On devrait connaître dans le courant de la semaine le nom de l'avant-centre de Montpellier la saison prochaine. Ce sera ou bien le joueur de Benfica Rui Aguas ou bien l'avant-centre belge de Tottenham Nico Claesen. La deuxième piste paraît la plus sérieuse. Claesen devrait signer un contrat de quatre ans demain ou après-demain.

● Michel Mézy a profité de la venue de dirigeants sochaliens à Montpellier pour leur proposer un échange entre Cubaynes, plus une coquette somme d'argent, et Stéphane Paille. Le refus a été poli mais ferme.

● Prêté par l'OM, le milieu de terrain cannois Antoine Martinez devrait signer un contrat en faveur du club de la Croisette.

● Annoncé à l'OGCN, le milieu de terrain de Cannes Alain Polaniok pourrait bien retourner dans son club, le Paris-SG.

● Jean-Marc Pilorget, prêté à Cannes par le P.SG, devrait être transféré par le club de la capitale. Sa destination ? Peut-être Strasbourg...

● Le défenseur cannois Bruno Chaverot est convoité par de nombreux clubs de Division II. Mais Grenoble tiendrait la corde.

● Racines sochaliennes obligent, Albert Rust fut le dernier à rejoindre le bus des joueurs montpelliérains. Il en fut très vite pardonné lorsqu'il distribua à chacun d'entre eux une part d'un délicieux kouglof, préparé par Mme Rust mère.

● Bernard Tapie assistait à Sochaux-Montpellier. Le sang de Louis Nicollin n'a fait qu'un tour lorsqu'on lui a suggéré que le président de l'OM pourrait s'intéresser à Julio Cesar. « Il est chez nous et il y restera », a déclaré « Loulou ».

Un coup vache

Pascal Rousseau et son président, Louis Béchu, sont rentrés par le train de nuit à Laval, après la réunion de la commission de discipline de la LNF, qui venait de lui infliger deux matches. Le premier, qui habite à une dizaine de kilomètres de la ville, prit le volant de sa voiture ; mais, sur la route, il ne put éviter un troupeau de trente-neuf vaches qui avaient envahi la chaussée. Fort heureusement, Pascal Rousseau, après avoir subi des radios à l'hôpital de Laval, a pu rentrer chez lui. Il souffre malgré tout de multiples contusions sur le corps et d'égratignures, notamment à la figure. Quatre vaches sont mortes et la voiture est inutilisable.

Lacombe et Trésor au gala anti-SIDA

A l'initiative de Liz Taylor et de Rose Ganguzza, présidente de Kick Aids 88, une équipe de stars mondiales a disputé, vendredi, à Tokyo, un match de gala dans le but de recueillir des fonds pour la campagne anti-SIDA. Michel Platini, pressenti, n'ayant pu se déplacer, la France était représentée par Marius Trésor et Bernard Lacombe, qui est revenu enchanté de ce périple japonais : « Avec Marius, nous avons vécu des heures fabuleuses en compagnie de grandes stars. Notre équipe, managée par Carlos Bilardo, a battu une sélection japonaise, devant près de 40000 spectateurs. Mais ce que je retiendrai, c'est surtout la complicité et la simplicité de mes prestigieux coéquipiers : Jennings, Castellini, Carlos Alberto, Krol, Wilson, le Canadien ; les Italiens Benetti, Zaccarelli et Paolo Rossi, avec qui nous avons évoqué le France-Italie de Mar del Plata ; mais aussi Neeskens, Rep, Keegan, Best ou Cubillas, qui ont gardé leur talent, intact ; il fallait voir aussi Altafini, à près de cinquante ans, et Eusebio. Des noms qui m'ont toujours fait rêver. Eux-mêmes nous demandaient nos autographes comme souvenir. C'était impressionnant. Nous étions comme des gosses qui se retrouvaient. Et quand Wilson et Rep ont marqué, nous avons tous ressenti une grande joie. Ce n'est pas le résultat qui importait. Mais l'esprit de cette équipe et de ces joueurs ... vraiment fa-bu-leux ! »

Allen veut l'Europe

Clive Allen, qui était en visite à Bordeaux la semaine dernière, n'a pas encore signé en Gironde. Son contrat est prêt (11 millions pour trois ans d'après la presse anglaise) mais l'avant-centre de Tottenham ne le signera que si Bordeaux devient européen. Le milieu de Liverpool Steve Macmahon serait également convoité...

● Michel Ettore, trente ans, gardien de but du FC Metz, va signer un contrat de trois ans avec l'équipe de Division II de Quimper. Sélectionné Militaires et Espoirs, Michel Ettore, qui avait encore deux ans de contrat avec Metz, a déclaré vouloir se remettre en question dans une équipe ambitieuse.

● Décidément la malchance poursuit l'OM. Après les longues absences de Passi et de Ayache, après les blessures de Genghini, Le Roux, Delamontagne, Demergue, Bell, Santini et Murat, voilà que l'on parle d'une opération du genou pour Klaus Allofs.

● Laurent Blanc ne sera sans doute pas Marseillais. Le joueur de la Paillade a fait savoir à son directeur sportif Michel Mézy qu'il n'avait aucune envie de signer un contrat en faveur de l'OM.

● Fabrice Poullain, Pascal Despeyroux et Franck Sauzée sont dans le collimateur des dirigeants marseillais. Ces derniers lorgnent également du côté de Niort et de Pascal Gastien.

● Alors que ses joueurs étaient au repos, Pierre Mankowski, l'entraîneur du SM Caen, avait fait le court déplacement du Havre pour voir évoluer sa future formation, aux prises samedi soir avec le Stade de Reims.

● Jean-Pierre Bosser et Marc Pascal quitteront vraisemblablement le club breton à la fin de la saison. L'avant-centre sera sans doute prêté par Bordeaux à un autre club, tandis que l'ex-capitaine, en fin de contrat, est contacté par plusieurs équipes. Paris-SG tient la corde.

● Patrick Parizon se montre très satisfait du comportement des équipes de jeunes du club niortais. Les juniors sont en effet qualifiés pour les quarts de finale de la Coupe nationale et les cadets disputent les phases finales du Championnat de France. De bon augure pour l'avenir !

● Denis Bourdoncle, prêté par les Girondins, a de fortes chances de demeurer niortais la saison prochaine. Les dirigeants des Chamois ont déjà en poche l'accord verbal des responsables bordelais.

● Omam-Biyik, blessé et opéré du genou lors de la Coupe d'Afrique des Nations, a recommencé à trottiner la semaine dernière. Son entraîneur lavallois, Michel Le Milinaire, espère qu'il sera compétitif avant la fin de la saison.

● Pas de bruits de transferts ni de départs à Laval, où le président Louis Béchu et son entraîneur mènent en secret quelques tractations. Il semble cependant que Jacques Philippe serait d'ores et déjà sur la liste des partants.

● Les responsables olympiens ont remarqué à la faveur des quelques apparitions de Pelé en équipe-fanion qu'il était beaucoup plus efficace... défensivement qu'offensivement. Or ce n'est pas pour des tâches défensives qu'ils l'avaient amené au club, d'où quelques regrets...

● Karl Heinz Förster va-t-il quitter Marseille pour Neuchâtel ? On le dit. Trois avantages pour Karl. Les propositions financières, la possibilité pour ses enfants de rester dans une école de langue française et la proximité de l'Allemagne.

Platini technicien européen

Michel Platini sera nommé membre de la Commission technique de l'UEFA (Union européenne) après le congrès de juin prochain à Munich. Pendant le prochain Championnat d'Europe, qui se déroulera en RFA du 10 au 25 juin, Platini rendra visite aux équipes participantes en qualité d'ambassadeur de l'UEFA et de conseiller technique du président, M. Jacques Georges.
En même temps, l'ancien footballeur mènera sa campagne de lutte contre la drogue et contre le dopage dans le sport. Des panneaux à cet effet seront placés dans les huit stades qui accueilleront les compétitions de l'Euro 88.

● A cause de la finale du rugby qui aura lieu le samedi 28 mai, la 37e journée de D I a été avancée au 27 mai.

● A Rennes, on pense sérieusement à engager Pierre Morice, le milieu de terrain niortais, libre en fin de saison.

● Il n'est pas sûr que Christophe Galtier, prêté par l'OM à Lille, revienne à Marseille. Par contre, les retours de Thierry Laurey de Montpellier et de Frédéric Meyrieux du Havre sont considérés comme acquis.

● Si Förster décide de quitter l'OM, le futur employeur du stoppeur allemand ne devra pas s'attendre à un cadeau des dirigeants marseillais au moment de la négociation. En effet, ces derniers entendent défendre au mieux les intérêts du club dans la mesure où le joueur allemand est encore sous contrat pour deux ans.

une-deux

Mosca : « Sochaux n'a pas volé sa qualification »

« Vous avez manifesté beaucoup de mauvaise humeur à la suite de l'expulsion de Guédé à Sochaux ?

— A la place de M. Delmer j'aurais viré les deux. L'expulsion de Guédé était méritée, j'en conviens. Mais Peltier, dès le premier contact, a joué les provocateurs. Sa façon de faire était inadmissible.

— C'est ce carton rouge qui a éliminé Montpellier ?

— Non, pas du tout. Sochaux a mérité sa qualifiation. Son jeu est un véritable ravissement. L'équipe est complète dans toutes ses lignes. C'est pour cela que le comportement d'un Peltier apparaît d'autant plus négatif.

— Cet incident vous a quand même empêchés de déployer le schéma initialement prévu...

— C'est vrai. Notre plan de jeu passait par une première période prudente, afin de ne pas prendre de but d'entrée. Ensuite, nous avions décidé d'effectuer un pressing avec Cubaynes comme troisième attaquant. Tout est tombé à l'eau.

— Cette contre-performance va-t-elle mettre un coup d'arrêt à la belle série montpelliéraine ?

— D'abord, pour moi, Sochaux n'est pas une équipe de Division II, mais vaut une première moitié de tableau de D I. ce n'est donc pas un faux pas. De plus, ma formation, cette saison, fait preuve d'une sérénité qui m'étonne, moi-même, lorsque les circonstances lui sont défavorables. Cette petite déception sera vite digérée.

— Alors, maintenant, cap sur une place en Coupe UEFA ?

— Franchement, qui aurait cru que vous me poseriez une telle question à six journées de la fin du Championnat ? C'est que notre équipe un peu fantasque s'est transformée, a gagné en solidité et en crédibilité.

— La troisième place est donc votre objectif ?

— Nous ne sommes qu'à deux points du Matra Racing, avec un calendrier plutôt favorable : quatre réceptions et deux déplacements « négociables ». Du strict point de vue des chiffres, le coup est jouable. Ce serait une belle cerise sur le gâteau, non ?

Guédé expulsé à Sochaux, Montpellier éliminé de la Coupe. Explications de Pierre Mosca qui peut cependant toujours croire à l'Europe.

— Apparemment, en tout cas, vous n'attendez pas de savoir pour commencer votre recrutement. Vous avez déjà enrôlé Der Zakarian...

— Et j'en suis très heureux. Il rentre parfaitement dans notre contexte. Ses qualités de marquage, son jeu de tête, son agressivité défensive seront de précieux atouts.

— Une agressivité qui l'avait conduit, lui aussi, à jouer les provocateurs face à Cantona...

— Ce sera à nous de le maîtriser.

— Et puis il y a le retour de Laurey à Marseille.

— Eh oui ! Nous avons favorisé son éclosion et l'OM nous le reprend. C'est un peu dur, mais c'est la règle du jeu. J'espère simplement pour lui qu'il s'agira vraiment d'une promotion, et qu'il ne fera pas banquette là-bas.

— D'autres départs en vue ?

— Cubaynes, bien sûr, qui devra bien choisir pour trouver un club qui pratique un jeu plus « britannique » que nous.

— Et Larios ?

— Compte tenu qu'il n'est plus titulaire chez nous, s'il souhaite partir, nous ne nous y opposerons pas.

— Du côté des renforts ?

— On nous propose Nico Claesen. C'est un battant, dont le profil me convient parfaitement. Mais rien n'est fait...

— Et Rui Aguas ?

— Michel Mézy est allé le voir à Lisbonne mercredi dernier. Il lui a fait une offre concrète. Mais il y a une dizaine d'autres clubs européens sur le coup. A dire vrai, je ne me fais pas trop d'illusions.

— Reste le milieu de terrain...

— Il ne faut pas se précipiter. Attendons de savoir où l'on va. Mon seul regret est que Tigana ait resigné à Bordeaux...

— Avec la rallonge que vous promet le maire, M. Frèche, vous aurez peut-être les moyens de conquérir l'Europe...

— Il nous annonce dix millions au lieu de six. Avec quatre millions, on n'a plus rien. Il faudrait un peu plus... »

Patrick LAFAYETTE

● Au cours du match Le Havre-Reims (1-0), l'arbitre Michel Vautrot a eu le temps de parier sa paie (contre celle de Christophe !) La raison du litige ? Le penalty : M. Vautrot était persuadé que Pain avait été descendu à l'intérieur de la surface, le capitaine rémois affirmait le contraire...

● « Je suis en contacts très avancés avec un autre club, mais je ne dirai rien avant que Nice ne soit assurée de son maintien. » Dixit André Amitrano. Ecœuré par l'attitude pour le moins surprenante de ses dirigeants, l'excellent gardien niçois semble donc avoir tourné la page avec le Gym.

● La première chose que fit le Rémois Didier Christophe à l'issue de la qualification obtenue aux dépens du Havre fut de s'enquérir de l'état de santé de son adversaire Pascal Pain, victime d'un coup au plexus dans un choc avec lui. Pain a été gardé 24 heures en observation.

● Abdou Diallo devrait recevoir incessamment la lettre qui lui confirmera la prolongation pour deux ans de son contrat en faveur de l'OM.

● La blessure la plus folklorique des olympiens : celle de Delamontagne. Il s'est en effet, ouvert les doigts de pied avec sa... tondeuse à gazon.

une semaine en ballon

LUNDI 18 AVRIL :

Premier transfert de poids pour les Girondins de Bordeaux, qui laissent partir René Girard à Nimes, mais font signer pour trois ans, l'excellent attaquant de Tottenham, Clive Allen ! Officiel également : le transfert du Breton Vincent Guérin au Matra RP.

Le tribunal correctionnel de Bruxelles renvoie le procès du Heysel au 17 octobre.

MARDI 19 AVRIL :

Ça continue pour Sochaux qui va tenir Montpellier en échec, 2-2 en huitièmes aller de la Coupe ! Mais seul Quimper se met vraiment à l'abri, 3-1 à La Roche-sur-Yon.

MERCREDI 20 AVRIL :

Les demi-finales des Coupes européennes ont rendu leur verdict : le PSV affrontera Benfica en finale de la C 1 le 25 mai à Stuttgart, l'Ajax (battu par l'OM, 1-2 !) sera opposé au FC Malines en C 2 le 11 mai à Strasbourg, alors que l'Espanol de Barcelone recevra le Bayer Leverkusen pour la finale aller de C 3 le 4 mai.

Henri Michel communique sa liste des seize pour Irlande du Nord - France du 27 avril à Belfast : première pour le Stéphanois Patrice Garande et retour de Philippe Vercruysse qu'on n'avait plus vu depuis l'Islande en septembre 1986 !

La Ligue décide d'avancer la 37e journée de Division 1 du samedi 28 mai au vendredi 27 mai, en raison de la finale du Championnat de France de rugby qui aurait obligé le déplacement de P-SG - Lens.

JEUDI 21 AVRIL :

Lothar Matthäus (Bayern) signe à l'Inter pour trois ans et pour 25 millions de francs.

Jean Tigana signe pour trois ans de plus à Bordeaux.

Didier Notheaux sera l'entraîneur du FC Mulhouse la saison prochaine et Carmelo Micciche, auteur d'une bonne rentrée en Coupe, rempile à Metz pour quatre ans.

La Juventus, éliminé de la Coupe d'Italie par Torino, risque de ne pas être européenne en juin !

VENDREDI 22 AVRIL :

Metz, premier qualifié pour les quarts de la Coupe de France.

José Touré a pris sa décision : il quitte Bordeaux soit pour l'Italie (Sampdoria ou Juve), soit pour Monaco.

La Suisse annonce sa candidature pour le Mondial 98.

SAMEDI 23 AVRIL :

Sochaux passe, comme prévu : 1-0 devant Montpellier, et pas de miracle pour Créteil, éliminé aux tirs au but...

DIMANCHE 24 AVRIL :

Nice-Lille, Sochaux-Lens, Reims-Châtellerault et Quimper-Metz : tels seront les quarts de finale de la Coupe (10 et 18 mai).

Montpellier en surrégime

Les Montpelliérains n'avaient rien négligé pour le match retour face à Sochaux. Depuis mercredi, ils suivaient un régime diététique à base de sucres lents (riz et pâtes), et du poisson figurait au menu du jour du match. Enfin, avant la rencontre, chaque joueur fut prié d'avaler une barre de chocolat. Sans résultat...

Coupe

Allô ! Desproges ? Sochaux s'est qualifié !

Pierre Desproges — funeste prémonition — aimait à écrire dans l'un de ses derniers livres : « C'est emmerdant de mourir sans savoir qui va gagner de Hinault ou de Poulidor, de Sochaux ou de Saint-Étienne. » Allô ? Pierre ? Sochaux s'est qualifié ! Les Lionceaux auront une pensée pour toi s'ils arrivent en finale...

● On connaissait la classe du footballeur, on a redécouvert celle de l'homme. Avant de quitter le stade du Ray, le libero toulousain Tarantini a remis son maillot à un dirigeant niçois pour qu'il le transmette rapidement au malheureux Ricort. Le milieu azuréen, évacué sur une civière, tenait absolument à cet échange.

● Paroles de Pierre Garonnaire, le sergent recruteur des Verts : « Les prix sont fous ! De plus en plus fous ! Et le recrutement devient vraiment un problème, au sens où non seulement il faut avoir l'argent pour acheter mais aussi ne pas briser l'harmonie des salaires dans le club ! »

● « Je suis content de voir mes joueurs sollicités », a affirmé Roland Courbis, « cela prouve au moins que nous n'avons pas une équipe de peintres ». Il répond ainsi aux inquiétudes de beaucoup de Toulonnais, qui se demandent quelle équipe ils auront la saison prochaine, si les rumeurs de départ de Mendy, Casoni, Pardo, Ginola, Henry ou Zahoui se confirmaient.

● Il n'est pas impossible que le nouveau capitaine brestois Paul Le Guen soit nantais la saison prochaine. Mais il est toujours sous contrat avec le club breton qui a d'ores et déjà décidé de transférer Vincent Guérin au Matra Racing.

Cabanas jouera-t-il à Bordeaux ?

François Yvinec, le président du Brest-Armorique, a toujours affirmé qu'il ne renonçait pas à la qualification de Roberto Cabanas d'ici la fin de la présente saison, et qu'au besoin il intenterait une action en justice. Voilà qui est fait.

Après un nouveau refus de la part de la Ligue nationale, c'est l'international paraguayen lui-même qui a assigné la Fédération française de football en justice, afin que celle-ci s'aligne sur la décision de la FIFA de le transférer à Brest. Par la même occasion, il convoque le club breton à comparaître en intervention, c'est-à-dire en tant que témoin.

Roberto Cabanas demande sa qualification immédiate en Championnat de France, l'affaire passant cette semaine en référé devant le tribunal de grande instance de Brest. François Yvinec n'exclut pas que son joueur obtienne le droit de faire partie de l'équipe dès le prochain déplacement à Bordeaux.

Bientôt trente-huit ans pour Redon. L'âge du « pépé flingueur ». Bon et même plus contre Châtellerault. Mais où s'arrêtera-t-il ?

(Photo PRESSE SPORTS)

Notheaux à Mulhouse

Après avoir entraîné Le Havre pendant cinq saisons et mené le club normand à la Première Division. Didier Notheaux a signé jeudi dernier un contrat de trois ans en faveur du FC Mulhouse. Il prendra donc la succession de Raymond Domenech, partant certain pour l'OL, et poursuivra ainsi la politique de formation mise en place depuis 1984 au sein du club alsacien. En matière de recrutement, le Lyonnais Jean-Pierre Orts pourrait être sa première acquisition.

● Gyorgi Bognar, vingt-six ans, 1,76 m, 72 kg, 16 sélections en équipe nationale, meneur de jeu offensif de MPK Budapest et de la sélection hongroise, a donné son accord au Sporting Club de Toulon pour une durée de trois ans avec option pour deux années supplémentaires. Il avait enthousiasmé Courbis lors d'un match contre Nice à la trêve.

● Michel Platini dévoilera jeudi le programme de son jubilé qui aura lieu le 23 mai à Nancy. Le secret est demandé jusque-là, mais on sait déjà que, de Pelé à Maradona, tout ce que le football mondial compte de stars, sera au rendez-vous. Il y aura même des stars d'autres sports et même du showbiz.

● Pour que les joueurs du Dynamo Kiev, Belanov et Zavarov, puissent participer au jubilé Platini le 23 mai à Nancy, le ministre des Sports d'URSS, M. Gramov, a fait avancer au samedi le match que Kiev devait disputer le dimanche !

● Entre Sochaux et Montpellier, il s'agissait presque d'une affaire de famille, samedi soir. En effet, Pierre Mosca, l'entraîneur pailladin, n'est autre que le beau-père du défenseur doubiste, Laurent Croci...

● Il est désormais certain que le Brestois Richard Honorine sera Nancéien l'an prochain et jouera dans une équipe dirigée par un ancien entraîneur brestois, Robert Dewilder.

● Après la très probable signature du défenseur toulousain Benoît Tihy, le FC Sochaux s'est mis d'accord avec le défenseur de Cuiseaux-Louhans Pierre-Yves Bricon pour la prochaine saison.

● La rumeur Olmeta s'amplifie à Toulon, ce qui n'empêche pas Jean-Pierre Mottet de réussir de remarquables parties et Luc Borelli de travailler comme un forcené à l'entraînement pour revenir dans le circuit.

● Georges Heylens voulait utiliser Philippe Desmet, samedi à Auxerre, pour pouvoir laisser Erwin Vandenbergh au repos. Réponse de Desmet : « Je ne suis pas encore suffisamment au point pour disputer un match aussi important. »

● Monaco est en contacts avec Johnny Van't Schip. Les dirigeants de la Principauté ne taisent pas l'intérêt qu'ils portent au capitaine de l'Ajax d'Amsterdam. « C'est effectivement un élément qui a sa place chez nous », disent-ils.

● Le duo Erick Mombaerts-Gérard Houllier, dissocié la saison prochaine, se perpétuera à travers l'édition. La société Amphora a en effet demandé aux deux actuels techniciens du Paris-SG d'écrire un livre sur leurs méthodes d'entraînement.

● Pierre Espanol, toulousain, serait tombé d'accord avec Toulon. « Quelques points restent à préciser », a cependant déclaré le président, Alain Asse, en faisant le point.

● Roland Courbis, qui est allé en Italie, est toujours sur la trace d'un avant-centre yougoslave, semble-t-il. La piste Sliskovic semble toutefois abandonnée, surtout depuis la signature du Hongrois Bognar.

Girard : retour aux sources

L'international bordelais René Girard retrouvera la saison prochaine le club de ses débuts. Mardi dernier, le joueur girondin s'est en effet mis d'accord avec le président du Nîmes Olympique, Jean Bousquet, pour évoluer sous les couleurs gardoises à partir du mois de juillet. Deux ans comme joueur puis cinq comme cadre technique.

● Le président Marcel Delsol a calculé qu'en six mois, Toulouse avait supporté (du fait des blessures de Durand, Passi et Marcico) en terme de journées d'arrêt de travail, autant qu'en deux saisons normales ! Soit du 400 % », dit-il.

● Le Toulonnais Didier Tholot pourrait être transféré définitivement à Niort.

● Jean Roch Testa, prêté au Havre, sera peut-être récupéré par le Sporting Club de Toulon. De même qu'André Blanc, dont la belle saison ajaccienne est suivie de très près par les dirigeants toulonnais, surtout si les OPA menés sur Casoni, ici ou là aboutissaient.

● Avant de choisir Didier Notheaux comme entraîneur, le FC Mulhouse aurait contacté la bagatelle de trente-deux entraîneurs. Aux dernières nouvelles, après le désistement de Mankowski, Notheaux était plus spécialement en concurrence avec Dos Santos, Carayon et Nouzaret.

tribune de presse

ouest france

Des « briques » et des pierres...

(...) le voyage d'Amsterdam n'aura pas été inutile puisqu'il aura permis de constater que les rares joueurs issus du centre placé sous la direction de Gili ont démontré de brillantes qualités.

Au rang des satisfactions ? Benoît Cauet. Comme son camarade Patrice Eyraud, il pourrait dorénavant être intégré beaucoup plus vite que prévu et de façon régulière dans l'effectif marseillais. Pour apporter des pierres à un édifice trop construit ces dernières années à coups de « briques »...

Pierre CAVRET (22-4-1988)

le Méridional

Fors l'honneur

« La garde meurt mais ne se rend pas »... « Tout est perdu fors l'honneur »... Autant de paroles historiques prêtées à Cambronne et à François Ier qui pourraient être appliquées aux Olympiens qui ne se sont peut-être pas couverts de gloire hier à l'Olympic Stadium d'Amsterdam, mais qui ont démontré que le courage, la volonté, la combativité peuvent tout.

Alors, un immense sentiment de regret m'envahit. Et je ne suis pas le seul sans doute à l'éprouver.

Regret d'avoir vu l'OM sombrer corps et biens et sans gloire au match aller devant des Hollandais qui ont démontré hier soir qu'ils étaient prenables.

René VOLERY (21-4-1988)

Giresse à l'école... bordelaise

Giresse prolongera-t-il son contrat à Marseille ? Officiellement, Gigi n'a pas encore fait connaître sa décision. Mais les supporters marseillais sont inquiets. En effet, le bruit court à Marseille que Giresse a déjà fait inscrire ses enfants pour la prochaine année scolaire à... Bordeaux.

● N'ayant guère apprécié la façon dont il a été reçu à Bordeaux, Gaétan Huard n'ira probablement pas garder les buts des Girondins la saison prochaine. Bref, ses chances d'être marseillais n'ont fait qu'augmenter par la même occasion.

● Il est pratiquement acquis que Njo-Léa ne sera plus lensois la saison prochaine, de même que le jeune Bocquillon, laissé libre, et Gillot. Celui-ci trouve que les propositions de renouvellement de contrat qui lui ont été faites sont insuffisantes par rapport à certaines autres offres, venues de l'extérieur, et notamment de Montpellier.

● Somptueux lever de rideau samedi prochain à Furiani avant Bastia-Gueugnon. L'équipe des dirigeants bastiais (!) accueille celle de « Corse Air International » qui tourne comme un avion. Parmi les visiteurs, les acteurs Bernard Menez, Patrick Bruel et François Leccia, les sportifs Beltramini, Skouma, Cohen et Elbilia. Quel punch !

● Laszlo Balint, l'ex-libéro toulousain aujourd'hui sélectionneur national hongrois, a joué un grand rôle dans le transfert de Bognar à Toulon. Un transfert que Roland Courbis avait en vue depuis quelque temps déjà. Il avait dans l'esprit un tandem offensif Bognar-Bosmann.

● Jean-Louis Campora assistait samedi soir à son second Nice-Toulouse. De quoi donner un peu plus de poids à toutes les rumeurs qui font état d'un possible transfert de Jean-Philippe Durand à Monaco.

● C'est Nenad Bjekovic lui-même qui a désigné samedi soir les tireurs de penaltys pour Nice. « J'avais déjà ma petite idée ; j'ai choisi ceux qui me semblaient les plus en forme physiquement et mentalement. » Guérit, Kurbos, N'Dioro et Oleksiak ont donné raison à leur entraîneur. Quant à Moralès, on n'a même pas eu besoin de lui.

● Monaco sans Battiston, Amoros et Vogel, a rencontré vendredi après-midi, au stade Pierre-de-Coubertin, Cannes, privé de Bellone, Lacuesta et Pilorget (1-0, but de Glenn Hoddle). Un match que les responsables monégasques avaient tenu secret jusqu'au bout. Pour cacher quoi, on se le demande.

● Le LOSC voudrait prêter pour un an Jean-Pierre Lauricella, l'ancien gardien de l'équipe de France juniors, revenu à Lille cette saison après une bonne année à Valenciennes.

● Luc Courson, qui a désormais recouvré la totalité de ses moyens après une série d'ennuis à un genou, quittera le LOSC à la fin de la saison. Il reste discret sur sa destination.

ils l'ont dit

Du gardien messin Michel Ettore, qui vient de signer à Lyon :
« Je veux me remettre en question dans une équipe ambitieuse »
Metz alors !

Du stoppeur niçois Pierre Dréossi :
« Lorsque nous sommes mauvais, n'importe qui peut nous battre. »
Encore heureux...

Du buteur du Matra Racing, Gérard Buscher :
« Nous sommes une équipe de gonzesses. »
Et encore, il maquille la vérité.

Du directeur sportif toulousain Francis Andreu :
« En cas de descente, tous les gars sous contrat resteront. »
La D III n'est pas loin...

● Rechute pour Daniel Bravo : le Niçois, qui relevait d'une élongation derrière la cuisse, s'est de nouveau blessé au même endroit samedi dernier. Sa participation au déplacement parisien de cette semaine semble donc compromis.

● Milos Djelmas (début de pubalgie), qui a suivi un traitement médical dans les environs de Belgrade, reprendra l'entraînement à Nice aujourd'hui. En même temps que ses équipiers qui ont eu droit à deux jours de repos pour digérer leur marathon toulousain. L'attaquant yougoslave du Gym ne sera pas opérationnel avant la venue de Montpellier.

● Yvon Augustin, le directeur sportif des Chamois, s'est rendu cette semaine aux Pays-Bas. Rien ne filtre, mais on peut penser qu'un attaquant néerlandais portera le maillot niortais la saison prochaine.

● La 5e édition du tournoi des « Blacks Stars » se déroulera les 12 et 13 mai à la porte de Montreuil avec la participation des sélections de la Guadeloupe et de la Réunion, de l'équipe nationale du Togo et du SC Bastia.

● Roger Ricort (coup de coude à la nuque) a dû être évacué sur l'hôpital Saint-Roch pendant la prolongation du match Nice-Toulouse. Il souffre d'une sévère entorse cervicale et restera en observation jusque dans le milieu de la semaine.

● Jean-Claude Hamel, le président de l'AJ Auxerre, en est persuadé : il y aurait moins de problèmes si l'on confiait l'arbitrage des matches de D I à des arbitres étrangers. « Il n'y a qu'à voir ce qui se passe en Coupe d'Europe : le respect des joueurs dépend de la crainte que leur inspire tout arbitre international. »

● A Marseille, Gérard Gili fait du bon travail. Cinq de ses garçons du centre de formation ont tiré leur épingle du jeu cette saison avec les « grands » Mura, Cauet, Eyraud, Regina et Santini.

● La nouvelle société de Charles Samoy sera basée l'an prochain à Lille. L'actuel directeur sportif du LOSC ne se contentera pas de l'Hexagone, mais de l'Europe pour conclure des matches amicaux ou effectuer des missions de recrutement pour différents clubs.

Le démenti de Jacquet

Aimé Jacquet n'a pas apprécié que Fernando Chalana déclare dans notre « Grand Angle » de la semaine dernière : « Quand il y avait un litige sur la composition de l'équipe (de Bordeaux), ce n'est pas toujours lui (Aimé Jacquet) qui décidait. J'ai noté des exemples précis. »

Devant cette attaque, qu'il juge « inacceptable », l'entraîneur girondin a vivement réagi et nous a demandé d'obtenir de Chalana les exemples en question. Requête devant laquelle le Portugais ne s'est pas dérobé : « Si je n'ai pas été titulaire lors de la demi-finale retour contre la Juventus, en 1985, c'est sur intervention des dirigeants, nous a-t-il précisé. Ils me reprochaient la présence de ma femme Anabela dans l'avion du déplacement à Turin, à l'aller. Le président me l'a confirmé au cours d'une discussion que nous avons eue ultérieurement. »

A la suite de quoi, Aimé Jacquet nous a prié de publier le démenti suivant :

« Dans un article du 19 avril, Chalana affirmait que je n'assumais pas toutes les fonctions imparties à mon rôle d'entraîneur. Mon esprit tolérant accepte la critique, voire le dénigrement, à la seule condition que les jugements de mes ou de mon détracteur soient fondés et s'appuient sur des accusations précises. Je réfute catégoriquement celles de Chalana, dont les dernières affirmations ne sont que mensonges. J'ai d'ailleurs, à l'époque, expliqué devant tous les joueurs que Chalana ne pouvait disputer cette rencontre pour des raisons tactiques, à savoir l'intégration de Gernot Rohr pour le marquage de Michel Platini. »

● Jean-Noël Huck a supervisé un milieu de terrain du FC Malines en Coupe de Belgique. Dans l'hypothèse du troisième étranger, Nice pourrait, dit-on, approcher l'Allemand Benfeld, le numéro 10 de ce club.

● Le Matra Racing s'intéresse à l'avant-centre de Setubal Antonio Aparicio, vingt-neuf ans, un Portugais qui pourrait facilement obtenir la double nationalité. Aparicio a en effet passé quinze ans en France, débutant au centre de formation de Saint-Etienne, jouant ensuite à Lyon (1978 à 1981) puis à Villefranche-sur-Saône (1981 à 1984).

● Le Havre-Reims (1-0) : le penalty sifflé par M. Vautrot est vertement contesté par le capitaine que Pain a été descendu en dehors de la surface. « Tu paries ? lui dit alors Vautrot. Ta paie contre la mienne ! »

● Victime d'une fracture du rocher le 21 novembre dernier contre Niort, le libero havrais Jacky Bonnevay a effectué son grand retour samedi. Il a retrouvé toute « sa tête » et, placé sur la liste des transferts, il peut donc prospecter avec un raisonnable optimisme.

● Les Havrais Monteilh (milieu de terrain) et Le Provost (défenseur latéral/milieu de terrain) sont en fin de contrat : avis aux amateurs. Cuiseaux-Louhans est déjà sur les traces de Le Provost.

● L'Auxerrois Marco Mlinaric a rejoint la sélection nationale yougoslave qui jouera demain contre l'Eire à Dublin.

Rendez-vous

DIVISION I
33e journée
samedi 30 avril
Cannes - Saint-Etienne
Monaco - Matra Racing
Niort - Nantes
Paris-SG - Nice
Toulouse - Metz
Montpellier - Auxerre
Le Havre - Marseille
Toulon - Lille
Bordeaux - Brest
Lens - Laval

DIVISION II
31e journée
GROUPE A
Samedi 20 h 30
Monteceau - Châtellerault
Le Puy - Ajaccio
Tours - Orléans
Bastia - Gueugnon
Dijon - Nîmes
Sochaux - Cuiseaux
Martigues - Sète
Lyon - Grenoble
Alès - Istres

GROUPE B
Mardi 20 h 30
(match en retard)
Mulhouse-Lorient
Vendredi 20 h 30
Angers-Mulhouse
samedi 20 h 30
Caen - St-Dizier
Quimper - Reims
Abbeville - Valenciennes
Dunkerque - Entente MF 77
Nancy - Lorient
Strasbourg - La Roche AEPB
Guingamp - Rouen
Beauvais - Rennes

chronique

L'espoir des pieds sur terre

IMPLACABLEMENT, le match à Amsterdam l'a confirmé : si complaisante à notre équipe nationale, au charme de laquelle elle cédait en 1984, l'Europe du football se refuse toujours obstinément à nos équipes de clubs.

Certes, l'élimination de l'OM en Hollande était attendue par tout le monde. Elle fut même déjà enregistrée par beaucoup avant qu'elle ne se produisit.

J'étais évidemment de ceux qui ne croyaient pas beaucoup à nos chances à l'issue de la nette défaite du match aller, mais je pensais sincèrement qu'on aurait droit à une autre partie au retour. A cause justement de l'importance de cette défaite.

Si elle fut indiscutable, je ne pense pas qu'elle exprimait vraiment la différence réelle de valeur entre les deux équipes, entre un Ajax sublimé et un OM moribond. C'était trop pour être vrai et donc une première bonne raison pour les Olympiens de le démontrer. En espérant, pourquoi pas, pouvoir en faire davantage. Car si l'option était très largement pour Ajax, l'état d'esprit pouvait être meilleur pour les Marseillais. Qu'avaient-ils en effet à perdre après ce qu'ils avaient encaissé des Hollandais, des jugements, des commentaires qui tous ou à peu près les avaient déjà enterrés !

Alors que les joueurs d'Ajax, forts de leur avance confortable et de l'avantage d'opérer chez eux, s'ils ne tremblaient certes pas dans leur short à l'idée de retrouver l'OM, ils s'attendaient sans doute à une réaction d'orgueil et, peut-être, c'eut été le mot, à une résurrection !

Je ne suis pas certain qu'en entrant sur le terrain ils n'aient pas pensé à ce qui se passerait si, en quatre-vingt-dix minutes, ils tombaient de leur nuage dans la pire des mésaventures !

Cela, et c'est justice, ne s'est pas produit. Ajax put même améliorer encore sa position en marquant le premier but et eut d'autres occasions de conforter son avantage. Mais il fut remarquable qu'après le but de Papin les Ajaxiens parurent beaucoup moins sûrs d'eux devant des Marseillais qui se sentaient davantage libérés et pas loin d'être pardonnés. Si Allofs avait réussi son premier coup franc comme il a réussi celui de la dernière minute...

Mais ne refaisons pas le match qui sanctionna finalement fort justement une confrontation dont les Marseillais auront su se sortir honorablement avec une seconde rencontre qu'ils n'ont pas dominée mais qu'ils marquèrent souvent de leurs qualités. Grâce notamment au très bon comportement de leurs jeunes joueurs comme Cauet et Eyraud, par exemple. Ce qui est encourageant surtout si, comme je l'ai lu, l'OM décidait de s'orienter vers une conduite plus rationnelle et plus économique en sortant davantage de jeunes doués et ambitieux plutôt qu'en engageant des joueurs au talent émoussé parce que sans doute comblés trop vite et trop fort. Pour l'exemple, ce serait une bonne chose pour le football français et ses footballeurs de se retrouver les pieds sur terre : là où, avec de bons crampons, on est aussi à l'abri des rêves insensés que des chutes irrémédiables.

APRES cette partie agréable mais sans vrai suspense j'ai suivi Eindhoven-Real Madrid où il y avait évidemment plus d'indécision. Ainsi, le Real ne fit pas mieux que Bordeaux même si sa prestation fut d'une autre qualité. Ce fut un très bon match, digne de l'événement où les Hollandais confirmèrent la qualité collective de leur jeu. Il y avait sans doute plus de talent, d'imagination et de création chez les Espagnols. Ce qui ne fut pas suffisant pour perforer ce bloc très cohérent et performant d'Eindhoven.

RESTE la Coupe de France avec les derniers qualifiés. Les résultats les plus marquants sont les éliminations d'Auxerre et de Montpellier : c'est ainsi que les huit premières équipes du Championnat de Première Division se retrouvent sur la touche ! C'est rare mais ce n'est pas une raison pour se désintéresser d'une compétition dont le prestige demeure supérieur à celui de toutes les équipes en présence... et de celles qui ne le sont plus !

Et puis, avec un Sochaux étonnant, un Lille qui se retrouve, un Nice que la Coupe a souvent bien inspiré ainsi que Metz, Reims et Lens qui en connurent l'encens, Quimper et Châtellerault qui aimeraient le découvrir, qui sait si nous n'aurons pas un final somptueux ?

J'aurais voulu encore parler d'autre chose. Mais mon papier déborde à défaut de la Coupe. Et serait-ce correct de parler des Espoirs de Marc Bourrier en simplement deux lignes ?

Je préfère le faire un peu plus tard, mais plus longtemps.

Albert BATTEUX

Rui Aguas à La Paillade ?

Plusieurs clubs français s'intéressent de près à l'avant-centre de Benfica Rui Aguas qui vient de qualifier son équipe pour la finale de la C 1. La proposition de Montpellier, énoncée par Michel Mézy mercredi à Lisbonne, est de 400 000 dollars par an pour trois saisons. Réponse rapide exigée. On se revoit cette semaine.

Derrière le sourire de Stéphane Paille, la joie du but, celle du succès, mais aussi le plaisir de jouer un football spectaculaire.

Ce n'est pas qu'un feu

Deux buts au match aller, un au retour : Stéphane Paille s'est régalé contre Montpellier. Mais sa réussite seule n'explique pas les performances sochaliennes. La clé du succès est bien dans un style offensif auquel Takac promet fidélité.

STAGES DE FOOTBALL GERARD BANIDE

PAQUES
(MARS-AVRIL)
JUILLET-AOUT 1988
DE 9 A 16 ANS
AU CENTRE SPORTIF
A MEJANNES-LE CLAP
GARD

TARIFS : 1 SEMAINE A PARTIR DE 1 350 F
STAGES CONÇUS ET ANIMÉS PAR GÉRARD BANIDE AVEC LA PARTICIPATION DE JOUEURS PROS

NOM : ..... PRENOM : .....
ADRESSE : .....
..... TEL. : .....

A RETOURNER AU : CENTRE SPORTIF DEPARTEMENTAL MEJANNES-LE CLAP 30430 BARJAC
TEL. : 66.24.42.30

EN éliminant Montpellier, Sochaux vient de faire d'un but deux victoires. Peut-être bien trois.

La première est la qualification pour les quarts de finale de la Coupe de France, où il rencontrera Lens. La deuxième : déjà assuré de sa montée en Division I, Sochaux s'est rassuré sur sa capacité à s'y tenir à l'aise. Le succès du tour précédent face à un P.SG menacé de descente pouvait laisser planer un doute. Celui des huitièmes de finale contre un Montpellier pratiquant depuis la reprise le meilleur football de l'élite gomme toutes les incertitudes.

Ce Sochaux-là se balade avec dix-sept points d'avance dans son groupe A de D II. Il a inscrit la bagatelle de 87 buts et va établir un incroyable record d'écart avec son suivant (déjà + 17 points. Le meilleur fut Angers : + 10 points en 1969). Un incroyable record de victoires dans la même saison : meilleur score, 27, Stade Français en 1952 ; ils en sont à 26 et il reste quatre journées. Il va en conséquence battre le record de points ; il en a 55, il est à 57 pour Nimes en 1960.

Ce Sochaux-là, celui d'un triple record, a bien un rôle à jouer parmi les meilleures formations françaises.

Le buteur-symbole

La troisième victoire de Sochaux n'est pas encore acquise. Mais compte tenu de la relative faiblesse des équipes demeurant en lice dans cette Coupe de France, ses contours commencent à se préciser. Comme si chaque tour de l'épreuve était celui d'un zoom, dont le « point » serait parfait lors de la consécration du Parc des Princes le 11 juin. Cette victoire-là serait synonyme de Coupe d'Europe en septembre prochain. Voilà de quoi entretenir de bien jolis rêves pour un groupe débarrassé de tout souci en Championnat.

Il est rare qu'un tel événement se produise. Quoi qu'il arrive, Sochaux, pensionnaire de D II, aura été l'équipe marquante de cette saison 1987-1988. Pas seulement parce qu'elle malmène les statistiques de « l'enfer ». Surtout par la grâce d'un football qui réconcilie tout le monde, en ces temps de disette offensive, avec l'émotion du jeu. Celle que provoque l'esthétique des mouvements collectifs. Qu'ils en soient au stade de l'ébauche, avortés en cours ou menés à terme, chaque seconde du match est une seconde d'attente. Celle du plaisir retrouvé, devant la spontanéité dans la création, l'imagination dans l'art de contourner les obstacles. Les « Lions » et autres « Lionceaux » de cette équipe sont superbes de générosité. Ils osent entreprendre. Mieux : ils jouent à entreprendre.

Au contraire d'une multitude d'équipes où la moindre passe est pensée, réfléchie, pesée, soupesée, assurée en fonction de la seule conservation du ballon, la formation doubiste joue surtout pour donner vie à celui-ci. Elle nous permet de redécouvrir l'une des vertus les plus magnifiques du jeu : l'instinct. Celui que possèdent les pupilles. Mais que les embûches de la (dé) formation, conjuguées avec les tactiques négatives du jour, ont salement amoché dans le football français d'élite.

Symbole de cette spontanéité préservée : Stéphane Paille. A petites touches subtiles, il peint un football dont la finesse est un délice pour l'esprit. La salle Bonal en frémit d'aise. Pas étonnant que Paille ait trouvé au sein de la sélection Espoirs un complice naturel en la personne d'Eric Cantona. Les deux hommes respirent le même jeu. Ils communient de concert pour un football où le muscle n'est rien de plus que le véhicule de l'inspiration.

Face à Montpellier, Paille a inscrit les trois buts sochaliens (deux à l'aller, un au retour). Son vingt-deuxième de la saison (16 en Championnat, 6 en Coupe), au même titre que la quinzaine de passes décisives réalisées dans la

Faruk Hadzibegic : de l'allure, de la technique. A Sochaux, le talent est aussi à l'honneur en défense. *(Photos PRESSE SPORTS*

de Paille !

saison, a illustré cependant une bien agréable confirmation (Paille n'a eu qu'à pousser la balle au fond des filets après un centre d'Henri). Sa réussite existe grâce à un groupe complice dans la créativité (à méditer par tous les buteurs du monde, lorsqu'ils sont sujets à des crises d'inefficacité). L'efficacité de Paille n'est pas celle d'une individualité. Mais d'une collectivité où l'intelligence et la technique foisonnent : Hadzibegic, Bazdarevic, Sauzée, Lucas et autres Morin en sont largement pourvus. Seul regret à noter : l'inutile dureté de Peltier dans certaines de ses interventions. L'entraîneur montpelliérain Pierre Mosca, en expliquant l'expulsion de Guedé (« fautif » d'avoir réagit par un coup de pied d'excédé), l'a fort joliment regrettée : « Dommage, ça détonne dans cette équipe. » Il a raison.

La promesse de Takac

Le mérite de Sylvester Takac, maître d'œuvre de ce Sochaux pétillant, est de placer ces qualités de technique et d'intelligence dans un contexte favorable à leur expression. Même s'il demeure modeste (« avec un tel groupe, il est facile de mettre en place un système qui plaît »), il a droit à un ample coup de chapeau. Pour avoir su comprendre (ou admettre ?), à l'inverse de nombre de ses confrères, que le plaisir est le moteur principal de l'efficacité. Takac n'est pas plus richement doté sur le plan de son effectif que nombre d'autres entraîneurs de l'Hexagone. Mais il a lui-même redécouvert que la profession d'entraîneur ne rimait pas forcément avec peur. Que le stress et l'angoisse qui en font un métier à risques d'attaques cardiaques n'est pas la seule manière d'exercer. « Les joueurs ont du plaisir. Le public a du plaisir. Et moi aussi j'ai beaucoup de plaisir. Je vis un moment privilégié de ma carrière d'entraîneur. »

Takac avait déjà entraîné Sochaux. Il a été adjoint en RFA, à Cologne. Titulaire en Belgique, au FC Liège. Mais il n'avait jamais connu une telle euphorie. Takac pour permettre à Sochaux de retrouver l'élite, n'a pas copié le football des équipes françaises au goût du jour telles Bordeaux, le Matra Racing ou Monaco. Il s'est inspiré du passé. « J'ai beaucoup admiré la grande équipe de Saint-Etienne. Celle de Snella et de Rachid Mekhloufi. » C'était la fin des années 50. « La balle circulait rapidement. Elle vivait. C'était beau et efficace. »

Reste désormais à savoir si ce Sochaux de la remontée envisage de conserver le même état d'esprit lorsqu'il aura retrouvé l'étage supérieur. Il faudra attendre la saison prochaine. Mais pour l'heure, on peut tout de même prendre bonne note de la promesse de Takac : « Sochaux ne changera pas l'an prochain. Il demeurera collectif, il demeurera offensif. La Coupe a prouvé que ces choix sont bons. »

Pour cela, Sylvester Takac se veut formel : « Nos joueurs sont encore tous sous contrat, et nous n'avons pas l'intention d'en transférer. L'homogénéité sera ainsi encore meilleure la saison prochaine, nous pourrons continuer sur notre lancée et afficher de bonnes ambitions. »

Lors du match retour Sochaux-Montpellier, la présence de Gérard Banide et de Bernard Tapie rappela que les puissants clubs de l'élite guettent des Paille ou autres Sauzée. Il faut cependant espérer que cette équipe ne sera pas pillée tout de suite. Les joueurs eux-mêmes ont intérêt à y veiller. Ils ont le temps de voir leur jeu s'étioler dans certaines organisations capables de transformer Touré-le-Brésilien en Touré-le-tâcheron, Fall-l'ailier en Fall-le-défenseur, ou Francescoli en artiste « free-land ».

Ils ont le temps, aussi, de faire fortune.

Mais notre plaisir, lui, n'attend pas. Car il est en danger.

Francis HUERTAS, à Sochaux

Georges Heylens : « Quelle semaine ! »

Le LOSC respire. Le club nordiste a conservé Georges Heylens pour la saison prochaine, et il s'est qualifié pour les quarts de finale de la Coupe de France. Retour sur cette folle semaine avec l'entraîneur lillois, partagé entre plusieurs sentiments.

Les jeunes Dogues Galtier et Thomas n'ont été trompés que deux fois par l'attaque auxerroise. *(Photo Jean-Claude PICHON)*

« GEORGES HEYLENS, vous avez vécu une semaine agitée et difficile ?

— Oui, quelle semaine ! Lundi, j'étais au Standard de Liège ; mardi, nous jouions le huitième aller de Coupe contre Auxerre (1-0) ; mercredi, le Standard et le LOSC se rencontraient pour discuter de mon avenir ; jeudi, j'apprenais que je restais à Lille, et en fin de semaine, nous nous qualifions pour les quarts de la Coupe.

— Le meilleur moment, quel est-il ?

— Je n'ai pas d'hésitation. Ce qui me donne le plus de bonheur, c'est notre qualification aux dépens d'Auxerre.

— Le reste vous a posé plus de problèmes qu'autre chose ?

— Mon ambition et mon idée étaient d'aller au Standard, je ne m'en cache pas. Les dirigeants belges m'offraient un contrat de trois ans avec carte blanche pour le recrutement. Ils me faisaient totalement confiance. Ça m'intéressait.

— Lille vous a donc retenu contre votre gré ?

— On ne peut pas dire cela. J'ai encore un contrat d'un an. Il est normal que j'aille jusqu'au bout. Le Standard était une opportunité, je n'ai pas pu la saisir, parce que je n'étais pas libre. C'est assez clair.

— Pourquoi voulez-vous quitter Lille ?

— Je ne veux pas continuer à végéter. Depuis que je suis arrivé, les choses n'ont pas toujours évolué comme je l'aurais voulu.

— On suppose que vous avez obtenu des garanties supplémentaires pour la saison prochaine.

— Nous allons aborder ce problème très prochainement. Je ferai des propositions afin que nous poursuivions notre progression. Si je reste, c'est pour faire du bon travail. Il y a des grandes lignes à respecter.

— Les dirigeants du Standard n'a pas apprécié l'issue de cette affaire. De Leur côté, il n'y avait pas de doute, vous étiez leur entraîneur pour trois ans ?

— Ils sont un peu fâchés, c'est de bonne guerre. Ils me connaissaient bien, ils m'avaient vu travailler à Seraing, qui est tout proche de Liège, et il leur était agréable que je vienne.

— N'êtes-vous pas un peu gêné vis-à-vis d'eux ?

— Je suis ennuyé. C'est pour ça que, jeudi dernier, je les ai rencontrés. Nous nous sommes expliqués. Ce n'est pas ma faute si Lille n'a pas voulu me libérer.

— Ce n'est que partie remise.

— Je ne sais pas du tout. Tout dépend du choix que va effectuer le Standard maintenant.

— On vous sent plein de regrets ?

— Non, je n'en ai pas. Je suis au LOSC, et la fin de saison s'annonce bien avec la Coupe de France.

— Cela vous permet de sortir d'un certain anonymat ?

— En Championnat, peut-être, mais en Coupe, nous n'obtenons pas de mauvais résultats. Ces dernières saisons, nous sommes allés une fois en demi-finale, et trois fois en quarts de finale.

— La Coupe vous réussit ?

— Cette compétition correspond sans doute à nos qualités. Contre Auxerre, nous nous sommes qualifiés à la force du poignet. Nous avons fait preuve de beaucoup de caractère, de solidarité aussi.

— Et puis, vous avez marqué un but à l'extérieur, cela est presque une spécialité chez vous.

— Oui, nous en avons marqué cinq à Cannes il y a quinze jours, c'est peut-être pour ça que nous passons pour une équipe réaliste chez l'adversaire.

— En Championnat, vous comptabilisez dix-sept buts à l'extérieur, et seul Saint-Étienne a fait mieux que vous. Cette efficacité n'est donc pas occasionnelle.

— Cela vient de notre solidarité et de notre organisation. Nous sortons très vite le ballon collectivement, et avec des garçons comme Mobati ou Vandenbergh, capables ensuite de mener des actions individuelles, nous pouvons aller jusqu'au but.

— Le but décisif de Ribar montre bien vos possibilités dans ce domaine ?

— Nous avons su saisir notre chance dans un match de très bonne qualité. Auxerre était un gros morceau, et en prolongation, de nombreux facteurs interviennent. La fraîcheur, le mental, l'état d'esprit.

— Quelles consignes avez-vous donné à vos joueurs à ce moment-là ?

— Nous n'avions plus rien à perdre. Pour passer, nous devions marquer. Je leur ai demandé de prendre des risques, c'était la meilleure manière de damer le pion à Auxerre.

— Pourquoi ne connaissez-vous pas une réussite semblable en Championnat ?

— C'est une épreuve différente, où nous nous exprimons sans doute moins bien, mais la Coupe est une occasion formidable de réaliser un gros coup.

— Surtout, si on considère que tous les gros bras ont disparu...

— C'est certain. Toutefois, il est dangereux de tenir ce genre de raisonnement. Des équipes très valables sont encore en course, comme Metz, qui est bien classé, ou Sochaux, qui marche très fort en Division II et a prouvé sa valeur en éliminant Montpellier.

— Avez-vous déjà pensé à la finale ?

— Pour l'instant, nous venons d'éliminer Auxerre. Il était important de franchir ce cap-là. Et la finale, c'est encore loin. »

Jean-Marie LORANT, à Auxerre

Toulouse et l'état d'urgence

Rien ne va plus au Téfécé, en position de barragiste et éliminé de la Coupe par Nice. A l'issue d'un match jugé rassurant par Marcico. Il y a pourtant le feu dans la maison...

Sérieusement blessé aux vertèbres cervicales, le Niçois Roger Ricort est évacué sur une civière portée par... le Toulousain Yannick Stopyra. Un geste noble.

(Photo Michel DESCHAMPS)

JACQUES SANTINI égal à lui-même samedi soir, dans les vestiaires du stade du Ray à Nice. Grand manteau gris sur les épaules, sac de sport en bandoulière, l'entraîneur toulousain est le premier à rejoindre le car. « Je n'ai rien à dire. Nous sommes éliminés, c'est tout. C'est la Coupe. » Et pour montrer sa résolution de ne pas s'étendre davntage sur le sujet, l'ancien Stéphanois presse encore le pas.

La déception d'une élimination aux tirs au but quand, sur le vu de la rencontre, Toulouse méritait la qualification autant que Nice ? Sans doute. Mais dans les mêmes circonstances ou presque, il y a seulement une semaine, Santini s'était montré beaucoup plus volubile. Le Téfécé venait pourtant d'être sérieusement battu au stade du Ray (3-0). Et les conséquences de ce revers paraissaient bien plus graves. Car à six journées de la fin du Championnat, les coéquipiers de Jean-Philippe Durand se retrouvaient en position de barragistes. Et surtout, ils avaient donné la désagréable impression de ne pas se rendre compte du danger qui les menaçait. Comme persuadés que leurs qualités de footballeurs suffiraient pour se sortir de ce mauvais pas.

Samedi soir, en revanche, rien de tout cela. Au-delà de l'aventure qui s'est achevée en Coupe de France, les Toulousains ont puisé dans leur comportement de grandes raisons d'espérer. S'ils font preuve dès le prochain match face à Metz du même état d'esprit et de la même envie de gagner qu'à Nice, ils n'éprouveront sans doute pas le moindre problème à assurer leur place en Première Division. Le déclic ? Beaucoup d'entre eux évoquent le tacle appuyé de Roger Ricort sur Casini au match aller. Pascal Despeyroux par exemple : « Ça nous a tous révoltés, explique-t-il. Et cette même réaction spontanée contre le geste du Niçois a permis de resserrer les liens qui existaient entre nous. On a acquis là inconsciemment une solidarité qui peut-être nous faisait défaut jusqu'alors. »

Une nouvelle envie de se battre et de se serrer les coudes parfaitement symbolisée par le jeune international toulousain. Auteur d'un duel formidable avec Jules Bocandé et qui n'en est pas moins venu prêter main forte à chacun de ses coéquipiers lorsque le besoin s'en faisait sentir.

Se trouvant aussi toujours disponible pour enclencher la manœuvre et soutenir son milieu de terrain dès que le ballon avait été récupéré.

Dans son sillage c'et toute l'équipe qui est apparue transfigurée samedi soir. Piqués au vif par les nombreuses critiques qui s'étaient abattues sur eux ces dernières semaines, et surtout au lendemain d'un déplorable match aller, mis devant leurs responsabilités à la fois par leur entraîneur et par leurs principaux dirigeants, ceux-ci réaffirmant que personne ne serait autorisé à quitter le club en cas de descente en Deuxième Division, les joueurs de Toulouse ont fini par redresser la tête.

« On a énormément parlé entre nous entre les deux matches de Coupe de France contre Nice, dit Yannick Stopyra, lui aussi pratiquement irréprochable samedi soir sur la pelouse du stade du Ray. Chacun a fait son autocritique et a expliqué ce qui a son avis ne collait pas. Et tout le monde est tombé à peu près d'accord sur l'origine et la multiplication de nos problèmes.

Européens en début de saison, on n'imaginait même pas pouvoir en être réduits à jouer pour éviter la descente. Alors on n'a jamais été vraiment inquiets de voir la situation se détériorer petit à petit. Inconsciemment, on était certains que les résultats allaient revenir. Mais ça n'a pas été le cas. Et il a fallu que l'on se retrouve en position de barragiste et qu'on passe complètement à travers notre premier match en Coupe de France pour qu'on se rende compte qu'il y avait vraiment urgence. » Et que les Toulousains, sous l'impulsion de ce magnifique meneur de jeu qu'est Beto Marcico, se montrent de nouveau dignes de leur récent passé.

« Pas de problème, affirme optimiste l'Argentin, complètement rassuré par le match livré à Nice, même s'il a débouché sur une élimination durement ressentie. Je suis certain que l'on va s'en sortir. Autant en continuant d'évoluer comme contre Saint-Étienne et Nantes, lorsque nous avons perdu deux fois de suite à domicile, nous allions tout droit vers la Deuxième Division sans même passer par les barrages, autant à la lumière de ce qui s'est passé au stade du Ray, on va sauver notre peau. Même s'il est moins excitant de se battre dans le bas du tableau que pour une des trois ou quatre premières places. Même si notre calendrier n'est pas particulièrement facile, avec trois matches à l'extérieur contre Auxerre, Lens et Montpellier et la réception de Metz, le prochain week-end, de Marseille et du Havre. »

Jean-Pierre RIVAIS, à Nice

Créteil banlieue chic

La grande aventure, c'est terminé pour Créteil. Il reste la petite. Celle du Championnat. Certainement la plus importante.

LA banlieue s'est arrêtée de courir, samedi soir, à Saint-Ouen. C'était au point de penalty. Il n'était pas encore minuit. La première série venait de se terminer. Sidaine et Garcia avaient chacun bloqué une fois la balle. Bonneval s'est approché. Et a dévissé... Il ne restait plus au gardien de Châtellerault qu'à faire le contraire. Sous les yeux d'Edith Cresson, son maire, Garcia a frappé. En force. Châtellerault venait de se qualifier pour les quarts de finale. Jean-Louis Garcia : « De toute façon, les penalties, c'est la loterie. Je n'avais pas été désigné par l'entraîneur pour la première série. Je voulais le tirer au finish. Quand Créteil a manqué le sien, je me sentais fort de pouvoir la mettre. »

Et pendant que ses coéquipiers châtelleraudais se précipitaient sur lui pour amorcer un tour d'honneur, Milojevic, de son côté, rameutait sa troupe et (presque) tous saluaient la foule. Aïd, lui, était déjà dans les vestiaires. La porte refermée sur le match. La douche pour évacuer et oublier.

Durant toute la partie, la meilleure occasion se situa à une minute de la fin de la prolongation. Lecouvreur expédia une superbe frappe de trente mètres, sur la droite, qui s'écrasa sur le poteau de Sidaine : « C'était pendant la période où l'on a couru dans le vide, précisait Philippe Le Marre. Cinq minutes difficiles. Nous étions fatigués. » Jamais Châtellerault ne s'imposa véritablement dans ce match. Prudent Bacquet l'entraîneur : « Nous avons été trompés par le jeu de Créteil. Nous avons cru qu'ils allaient venir plus souvent. Que ous subirions la rencontre. Mais ils n'ont pas adopté cette tactique. » Malgré tout, les occasions les plus nettes furent châtelleraudaises. Un débordement de Vincent sur l'aile droite, suivi d'un centre pour Pattery qui se fit contrer au dernier moment par G'Bala. La rencontre avait commencé depuis vingt minutes. Chacun essayait, à sa manière, de conserver le ballon. Une fois celui-ci récupéré, les milieux cristoliens se faisaient têtes chercheuses. Direction Le Marre ou Aïd. Malheureusement, la plupart du temps, la destination était approximative. Et la finition ratée. Ainsi, Philippe Le Marre arrivait un poil trop tard après une transversale de Milojevic (60e), et ne pouvait reprendre correctement un bon centre d'Aïd (81e).

Lors de la seconde période, Châtellerault subissait. Et faisait même une main pendant la prolongation. « Involontaire », précisait M. Swirog, à Redon, qui se précipitait sur lui : « Il n'y a pas de mains involontaires. Cela n'existe pas. Elle y est ou elle n'y est pas, c'est tout », s'exclamait Philippe Redon, sur la table de massage, se faisant soigner la cheville après le match. Philippe Redon incroyable. Meilleur homme de la partie, à bientôt trente-huit ans. Un gamin sautillant par-dessus l'adversaire. Et prenant les balles de la tête à des joueurs beaucoup plus grands que lui. Tout ça malgré un coup sur la cheville, après une minute de jeu. Un organisateur, un penseur et un pondérateur aussi pour cette équipe de Créteil sur les nerfs.

« Nerveusement, ce fut une rencontre difficile. Créteil s'approchait de notre défense, mais ses actions n'étaient pas très dangereuses. Et quand les ballons atterrissaient dans la surface, avec cette mauvaise pelouse, ils avaient des rebonds bizarres. Il fallait être très vigilant. » Jean-Louis Garcia est heureux. Fatigué dans sa tête, pas trop dans son corps. Si, à la fin de la saion, Châtellerault s'est maintenu en allant en quarts de finale de la Coupe, le bilan sera largement positif. Avant le match, le calcul était simple. Ne pas prendre de but et jouer le contre. L'équipe pensait qu'elle allait marquer. Elle s'attendait aussi à souffrir, car on n'élimine pas le Matra Racing d'un simple rateau. Elle se retrouve donc qualifiée. Prudent Bacquet : « Maintenant, c'est du surplus, même si on jouera notre coup à fond de toute façon. »

Les cinquante-deux cars venus de Créteil auront peut-être d'ici à la fin de saison une autre occasion de se déplacer. Lorsqu'il faudra aller jouer la montée. Avec trois matches en retard dans le groupe Est de Division III, les travaux continuent. Créteil est éliminé mais s'est découvert pendant la Coupe. Philippe Le Marre : « Nous avons véritablement pris contact ensemble. La Coupe nous a permis de nous découvrir. De reconnaître nos qualités. Nous savons maintenant ce que nous valons. » Jean-Marc Komano : « Nous avons appris à nous serrer les coudes. A nous forger un moral. Nous avons découvert nos capacités en prenant conscience de nos qualités, car chaque fois on a su s'adapter à l'adversaire. »

Prendre conscience. Important. Le 4 juin au soir, l'équipe prendra peut-être conscience qu'elle est en Division II. Trois ans après la Division d'Honneur.

Stéphane GRODET

Matches aller

LILLE 1 (1) AUXERRE 0

Prissette (27')

LAMA	MARTINI
PRISSETTE	DARRAS
BUISINE	BOLI
ZAPPIA	PRUNIER
GALTIER	MAZZOLINI
(DANIEL, 80')	MATYSIK
FIARD	DUTUEL
PÉRILLEUX	MLINARIC
THOMAS	GÉRALDÈS
ANGLOMA	CANTONA
(RIBAR, 70')	VAHIRUA
VANDENBERGH	(OTOKORÉ, 65')
MOBATI	
Entr. : Heylens	Entr. : Roux

8 468 spectateurs. Recette : 329 787 F.
Arbitrage de M. Girard.

Avertissement : Thomas (75') à Lille.

27' : pied levé de Prunier dans la surface devant Fiard. Coup franc indirect sifflé par M. Girard. Vandenbergh transmet à Prissette qui tire en force. Le ballon passe au travers du mur auxerrois avant d'achever sa course au fond des filets de Martini (1-0).

TOULOUSE 1 (1) NICE 1 (1)

Stopyra (7') — Ricort (20')

HUC	AMITRANO
CASINI	DRÉOSSI
LESTAGE	ELSNER
TARANTINI	CURBELO
OLIVER	MARSIGLIA
(DELPECH, 88')	OLEKSIAK
DESPEYROUX	RICORT
DURAND	GUÉRIT
PAILLARD	KURBOS
ESPANOL	(MORALES, 89')
STOPYRA	BOCANDÉ
ROCHETEAU	N'DIORO
	(MATTIO, 86')
Entr. : Santini	Entr. : Bjekovic

6 576 spectateurs. Recette : 345 000 F.
Arbitrage de M. Bouillet.

Avertissements : Curbelo (57'), Ricort (71'), Oleksiak (83') à Nice.

7' : action conduite sur la droite du terrain et centre de Paillard. Rocheteau laisse filer en direction de Stopyra qui dans l'axe et libre de tout marquage loge le ballon dans le but d'Amitrano (1-0).

(20') : Ricort depuis ses dix-huit mètres amorce une contre-attaque, s'appuie sur Guérit au milieu de terrain puis, bien revenu sur sa gauche, s'infiltre et tire. Le ballon finit dans l'angle gauche de la cage de Huc (1-1).

MONTPELLIER 2 (2) SOCHAUX 2 (1)

Milla (34') Julio Cesar (39') — Paille (5', 76')

RUST	ROUSSET
BAILLS	CROCI
(GUEDE, 77')	HADZIBEGIC
JULIO CESAR	SILVESTRE
STOJKOVIC	PELTIER
LUCCHESI	LUCAS
LEMOULT	HENRY
LAUREY	(COLIN, 72')
FERHAOUI	THOMAS
BERNARDET	BAZDAREVIC
MILLA	PAILLE
PEREZ	MORIN
	(MADAR, 75')
Entr. : Mosca	Entr. : Takac

13 651 spectateurs. Recette : 1 169 724 F.
Arbitrage de M. Rideau.

Avertissements : Paille (45'), Morin (53e), Croci (70') à Sochaux ; Laurey (48'), Lucchesi (53') à Montpellier.

5' : faute de Lucchesi sur Morin sur le côté droit. Coup franc tiré par Croci, Stéphane Paille de la tête trompe Rust (0-1).

34' : corner de Bernardet, Julio Cesar remet de la tête pour Milla qui marque en force dans le coin gauche des buts de Rousset (1-1).

39' : tir puissant de Julio Cesar de trente-cinq mètres. La balle fuse sur la pelouse mouillée et termine sa course au fond des filets après un rebond qui trompe Rousset (2-1).

76' : coup franc de Thomas, Stéphane Paille est à la réception et d'un coup de tête marque le second but sochalien (2-2).

CHATELLERAULT 0 CRÉTEIL 0

GARCIA	SIDAINE
BILY	CHARTON
ASBRUBAL	RIOU
BARGAS	MARTIN
DUVEAU	G'BALA
PLAULT	GOVIGNON
PATTERY	AID
CARLIER	REDON
JUSTIER	DUMONTEL
LECOUVREUR	LE MARRE
VINCENT	(BONNEVAL, 75')
	DE NEEF
	(KEER, 85')
Entr. : Bacquet	Entr. : Komano.

3 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot.

METZ 1 (1) MULHOUSE 0

Owubokiri (39')

ETTORE	ROHN
CARTIER	KNAPP
KASTENDEUCH	FICHAUX
PONS	KOJEDAL
GAILLOT	DIRINGER
(LOPEZ, 79')	JENNER
HINSCHBERGER	PEUGET
ZÉNIER	(NATIVI, 76')
ZANON	N'DIAYE
BRACCONI	KELLER
MICCICHE	STEPHAN
OWUBOKIRI	(ZIMMERMANN,
(PAUK, 64')	73')
	MAZERAND
Entr. : Husson	Entr. : Domenech

10 570 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bourgeois.

Avertissement : Peuget (8') à Mulhouse.

39' : tête lobée d'Owubokiri à la suite d'un centre de Zénier. Rohn, trop avancé, est battu (1-0).

REIMS 2 (0) LE HAVRE 0

Lafond (46')
Christophe (85')

MARY	CASANOVA
MASCLAUX	QUILAN
PRINCE	CYPRIEN
BOZON	FIALA
CARTELLIER	(FRANKOWSKI, 65')
CHRISTOPHE	SAXEMARD
DANIO	DELAUNAY
DRIEU	PAIN
GIANNETTA	MOREAU
(LAFOND, 46')	VIZEK
CALDERARO	TESTA
BASAY	(TIEHY, 64')
(VERCRUYSSE, 82')	UVENARD
Entr. : Bianchi	Entr. : Notheaux

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Femenia.

Avertissements : Cartellier (77') à Reims ; Moreau (59') au Havre.

46' : tir de Calderaro repoussé par Casanova. Le ballon atterrit dans les pieds de Lafond qui vient juste de rentrer. Du gauche, il envoie le ballon dans le but déserté (1-0).

85' : Lafond sur la gauche change pour Calderaro qui passe le ballon à Christophe. Le capitaine rémois, à la limite de la surface, place un tir imparable dans la lucarne (2-0).

LA ROCHE 1 (1) QUIMPER 3 (1)

Villa (14' s. pen.) — Blanchard (11', c.s.c.) Monczuk (60', 69')

BATELLI	CABY
BLACHON	GARRAUD
T. MOREAU	DÉRU
BLANCHARD	SOKAL
VILLA	GOADEC
POIREAUD	FRANCINI
MEUDIC	PICOT
F. MOREAU	JAFFRES
(PASQUEREAU, 60')	MONCZUK
BOSSIS	(ABREU, 75')
LUBIN	SLIJEPCEVIC
ROBIN	(EKÉKÉ, 68')
	GILET
Entr. : Letard	Entr. : Peyroche

3 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Hirtz.

Avertissements : Garraud (30') à Quimper ; Robin (86') ,à La Roche. Expulsion : Gilet (71') à Quimper.

11' : centre de Picot au deuxième poteau. Slijepcevic réceptionne le ballon et centre de la droite. Blanchard reprend de volée et expédie la balle dans son propre but (0-1).

14' : slalom de Meudic dans la défense quimpéroise. Il est fauché par Garraud. L'arbitre siffle penalty. Villa transforme (1-1).

60' : Francini ouvre sur le côté droit pour Monczuk qui, d'un violent tir croisé à ras de terre, trompe Batelli (1-2).

69' : ouverture d'Ekéké sur Monczuk qui crochète Blanchard, feinte le tir sur Batelli avant de marquer dans le but vide (1-3).

SÈTE 0 LENS 0

DEPLAGNE	HUARD
SORIANO	SIKORA
GOFFIN	WALLEMME
KRAUSE	GILLOT
ALCARAZ	CATALANO
RODRIGUEZ	PAGAL
GUADJI-CELI	LEFEBVRE
(BRUSSEAU, 62')	THANS
SABATIER	VERCRUYSSE
(RIOUST,75')	NJO-LÉA
VINUESA	TOBOLLIK
MENGUAL	(MAGNIEZ, 89')
TUR	
Entr. : Bathenay	Entr. : Marx

2 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc.

Avertissement : Gillot (42').

82' : coup franc de Rodriguez. Vinuesa effectue une reprise de volée et marque, mais le but est refusé pour hors-jeu.

Matches retour

AUXERRE 2 (0) LILLE 1 (0)

Cantona (63') — Ribar (91')
Otokoré (102')

MARTINI	LAMA
DARRAS	PRISSETTE
PRUNIER	BUISINE
B. BOLI	ZAPPIA
MAZZOLINI	GALTIER
(OTOKORÉ, 90')	FIARD
MATYSIK	THOMAS
DUTUEL	PÉRILLEUX
GÉRALDES	ANGLOMA
MLINARIC	(RIBAR, 48')
(VIGNOLA, 95')	VANDENBERGH
CANTONA	(DANIEL, 46')
R. BOLI	MOBATI
Entr. : Roux	Entr. : Heylens

10 267 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Zayas.

Avertissements : Galtier (30'), Zappia (104') à Lille ; B. Boli (47'), Mazzolini (84') à Auxerre.

63' : Roger Boli, légèrement déséquilibré à l'entrée de la surface, réussit à transmettre le ballon à Mlinaric, qui remise pour Cantona vers la gauche. De près, et dans l'élan, l'attaquant auxerrois marque (1-0).

91' : sur une attaque de Galtier, dès le coup d'envoi de la prolongation, Mobati dévie vers Ribar démarqué au centre. Martini touche en vain un ballon qui se loge dans le coin droit (1-1).

102' : centre de Darras de la droite, et superbe tête croisée d'Otokoré (2-1).

NICE 1 (1) TOULOUSE 1 (1)

Bocandé (32') — Durand (45')

AMITRANO	BERGEROO
RICO	CASINI
ELSNER	TARANTINI
DREOSSI	DESPEYROUX
MARSIGLIA	LESTAGE
OLEKSIAK	PAILLARD
GUÉRIT	DURAND
RICORT	MARCICO
(MORALES, 103')	BELLUS
N'DIORO	(OLIVER, 117')
BRAVO	STOPYRA
(KURBOS, 50')	ROCHETEAU
BOCANDÉ	(ESPANOL, 73')
Entr. : Bjekovic	Entr. : Santini

11 848 spectateurs. Recette : 622 063 F.
Arbitrage de M. Quiniou.

Avertissement : Despeyroux (39') à Toulouse.

32' : Corner de Bravo et reprise de Ricort contrée. Bocandé profite du cafouillage devant les buts toulousains pour glisser le ballon hors de portée de Bergeroo : (1-0).

45' : Centre de Rocheteau de la droite. Stopyra et Marcico se heurtent à la défense niçoise. Mais le ballon revient dans les pieds de Durand qui complètement seul trompe Amitrano d'un tir croisé : (1-1).

Nice qualifié aux tirs au but : 4-1.

SOCHAUX 1 (0) MONTPELLIER 0

Paille (75')

ROUSSET	RUST
CROCI	ABBES
SILVESTRE	STOJKOVIC
HADZIBEGIC	JULIO CESAR
PELTIER	LUCCHESI
LUCAS	LEMOULT
HENRY	LAUREY
SAUZÉE	(CUBAYNES, 65')
(THOMAS, 75')	FERAHOUI
BAZDAREVIC	BERNARDET
PAILLE	MILLA
MORIN	GUÉDÉ
(MADAR, 75')	(Expulsé, 49')

16 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Delmer.

Avertissements : Hadzibegic (14') à Sochaux ; Laurey (55') à Montpellier. Expulsion : Guédé (49') à Montpellier.

75' : centre d'Henry pour Paille qui, du pied au second poteau, trompe Rust (1-0).

LE HAVRE 1 (0) REIMS 0

Pain (66' sur pen.)

CASANOVA	MARY
SAXEMARD	MASCLAUX
CYPRIEN	(LAFOND, 70')
DELAUNAY	PRINCE
FRANKOWSKI	(VERCRUYSSE, 23')
(BONNEVAY, 46')	BOZON
QUILAN	CARTELIER
UVENARD	CHRISTOPHE
MOREAU	DRIEU
PAIN	WOLFF
(MONTEILH, 85')	DANIO
TESTA	CALDERARO
MEYRIEU	BASAY
Entr. : Notheaux	Entr. : Bianchi

5 266 spectateurs. Recette : 201 555 F.
Arbitrage de M. Vautrot.

Avertissements : Testa (24') au Havre ; Vercruysse (29') à Reims.

66' : Masclaux crochète Pain à l'entrée de la surface de réparation. « A l'intérieur », estime M. Vautrot. Mary sur la trajectoire du penalty ne peut éviter la frappe de Pain victorieuse (1-0).

CRÉTEIL 0 CHATELLER. 0

SIDAINE	GARCIA
CHARTON	BILLY
RIOU	PAIN
(KERR, 65')	BARGAS
MARTIN	DUVEAU
G'BALA	HELY
GOVIGNON	CARLIER
REDON	(PLAULT, 118')
DUMONTEL	JUSTIER
(BONNEVAL, 118')	VINCENT
MILOJEVIC	(MAIOROFF, 111')
LE MARRE	PATTERY
AID	LECOUVREUR
Entr. : Komano	Entr. : Bacquet

8 291 spectateurs. Recette : 348 000 F.
Arbitrage de M. Swirog.
Châtellerault qualifié aux tirs au but : 5 à 4.

QUIMPER 2 (1) LA ROCHE 2 (1)

Monczuk (13') — Blachon (33', 82')
Slijepcevic (59')

CABY	BATELLI
GARRAUD	POIREAUD
SOKAL	BLANCHARD
GOADEC	(F. MOREAU, 57')
PERU	VILLA
(PHILIPPE, 46')	T. MOREAU
FRANCINI	POIRIER
JAFFRES	ROBIN
SLIJEPCEVIC	(PEROCHEAU, 81')
ABREU	LUBIN
PICOT	BOSSIS
MONCZUK	MANTECON
	BLACHON
Entr. : Peyroche	Entr. : Letard

6 503 spectateurs. Recette : 290 965 F.
Arbitrage de M. Veniel.

13' : Batelli repousse un tir de Picot, mais Monczuk récupère le ballon, élimine un adversaire et ouvre la marque (1-0).

33' : Lubin arrache le ballon à Sokal pour centrer sur Blachon dont la reprise à ras de terre fait mouche (1-1).

59' : de 40 mètres en diagonale, Slijepcevic, servi par Picot, lobe Batelli légèrement avancé (2-1).

82' : Blachon, de la tête, surprend Caby pour égaliser avec la complicité de Bossis qui pousse le ballon au fond des filets (2-2).

MULHOUSE 0 METZ 2 (1)

Bracconi (44')
Hinschberger (89' sur pen.)

ROHN	ETTORE
FICHAUX	GAILLOT
JENNER	CARTIER
KOJEDAL	KASTENDEUCH
DIRINGER	PONS
PEUGET	PAUK
(N'DIAYE, 46')	HINSCHBERGER
NEVEU	ZANON
KELLER	ZÉNIER
STEPHAN	(LOPEZ, 46')
SUBIAT	BRACCONI
MAZERAND	OWUBOKIRI
	(MICCICHE, 66')
Entr. : Domenech	Entr. : Husson

7 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis.

Avertissement : Owubokiri (32') à Metz.

44' : Contre-attaque messine. Zénier de la tête sert Bracconi qui ouvre le score d'une magnifique volée instantanée du gauche : (0-1).

89' : Lopez qui file seul au but est écroulé dans la surface de réparation par Jenner. Hinschberger transforme le penalty : (0-2).

LENS 1 (0) SETE 0

Souto (99')

HUARD	DEPLAGNE
SIKORA	SORIANO
WALLEMME	GOFFIN
GILLOT	KRAUSE
CATALANO	ALCARAZ
SOUTO	RODRIGUEZ
PAGAL	GADJI CELI
THANS	(BRUSSEAU, 87')
VERCRUYSSE	SABATIER
NJO-LEA	MENGUAL
(LAGRANGE, 68')	VINUESA
TOBOLLIK	RIOUST
	(TUR, 74')
Entr. : Marx	Entr. : Bathenay

6 863 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Wurtz.

99' : centre de Thans. Deplagne, gêné par Lagrange, dégage mal sur Souto, qui tire à ras de terre et marque (1-0).

Rendez-vous

QUARTS DE FINALE, MATCHES ALLER

DIVISION I ENTRE EUX

NICE	LILLE
(Ajaccio 1-0)	(Brest 3-1)
(Monaco 1-1 et 2-0)	(Abbeville 2-2 et 2-0)
(Toulouse 1-1 et 1-1, 4 p. à 1)	(Auxerre 1-0 et 1-2)

DIVISION I CONTRE DIVISION II

LENS	SOCHAUX
(Beauvais 1-0)	(Tours 2-1)
(Dunkerque 2-0 et 3-0)	(Paris-SG 3-1 et 3-0)
(Sète 0-0 et 1-0)	(Montpellier 2-2 et 1-0)
QUIMPER	METZ
(Rennes 4-1)	(Montceau (1-0)
(Cholet 2-1 et 2-0)	(Nancy 0-1 et 2-0)
(La Roche 3-1 et 2-2)	(Mulhouse 1-0 et 2-0)

DIVISION II ENTRE EUX

REIMS	CHATELLERAULT
(Bourges 3-2)	(Limoges 3-2)
(Bastia 2-2 et 1-0)	(Caen 1-0 et 2-3)
(Le Havre 2-0 et 0-1)	(Créteil 0-0 et 0-0, 5 p. à 4)

- Les matches auront lieu le mardi 10 mai.
- Les matches retour le mercredi 18 mai.

STAGES DE FOOTBALL JEAN-MICHEL LARQUÉ

Capitaine de l'Équipe de France
Major des Entraîneurs

POUR TOUS LES JEUNES DE 8 À 18 ANS
ÉTÉ 1988 : À SAINT-JEAN-DE-LUZ ET CAMBO
UNE SEMAINE DE STAGE, 1400 F.
Entraînement conçu et dirigé par J.M. LARQUÉ
Participation de joueurs Professionnels

EXCLUSIF
RECRUTEMENT OFFICIEL POUR LES ÉQUIPES DE JEUNES ET LE CENTRE DU MATRA RACING

MALARDEAU — ONZE — ADIDAS — SUD-RADIO.

BON À DÉCOUPER
Je désire recevoir gratuitement
La documentation pour participer aux stages Jean-Michel LARQUE

NOM : _____ Prénom : _____
ADRESSE : _____
_____
Tél. : _____ ÂGE AU 1/07/88 : _____

À retourner : Jean-Michel LARQUÉ
B.P. 31 - 78590 NOISY-LE-ROI - Tél. : (1) 34.62.94.30

A l'idée de voir un troisième étranger assis aux côtés d'Hateley et de Hoddle, Guy Roux tape sur la table. « Croquer n'est pas jouer », dit-il. (Photo PRESSE SPORTS)

Roux : « Un putsch nous menace »

Guy Roux n'a jamais eu la langue dans sa poche. Cette fois-ci, il choisit de dénoncer le putsch fomenté par les « riches » du Championnat, et de relancer le débat sur le troisième étranger. L'entraîneur auxerrois tire vigoureusement la sonnette d'alarme avant l'assemblée des dirigeants du 30 avril.

Le pouvoir de l'argent

« Dans le football, les riches ont toujours eu la tentation de croquer les pauvres avec l'argent, au lieu de les croquer sur le terrain. Ils ont toujours voulu que leur argent soit en prise directe sur le résultat. Je suppose que, même avant la guerre, on a essayé d'avoir les meilleurs joueurs de cette façon ; on ne les attire pas avec du lard et du beurre.

A travers mon expérience personnelle — six ans de Deuxième Division, huit de Première, quatorze de Ligue nationale active —, j'ai pu constater qu'il existe des périodes de pointe où ce phénomène s'exerce avec plus d'acuité.

Il me semble que, en ce moment, nous sommes dans une période de pointe, comme on n'en a peut-être jamais connu. C'est la première fois que l'argent produit directement par le football dans un budget devient dans certains clubs négligeable par rapport à l'apport de l'industriel qui est derrière, de la société des bains de mer et du prince, des collectivités locales.

On le ressent fortement au Matra Racing, où les recettes négatives sont majoritaires, c'est-à-dire que l'argent encaissé le jour d'un match ne suffit pas à couvrir les frais d'organisation, et à Monaco, où les rentrées sont également très faibles. 80 % à 90 % du budget de ces clubs viennent de caisses extrêmement puissantes, qui n'ont rien à voir avec le football.

Le cas des autres superriches est plus mixte. Marseille et Bordeaux font des recettes (guichets, publicité, télévision) très importantes, presque entièrement issues du football.

Alors, à des degrés divers, ces dirigeants veulent être les premiers, et considèrent maintenant les autres comme des intrus. J'ai parfois l'impression, pour caricaturer, qu'on devrait leur réserver les places en Coupe d'Europe. Ils disputeraient les compétitions uniquement pour savoir à quelle coupe ils vont participer.

Tout cela se manifeste d'une manière diffuse dans l'opinion et les médias (ils ont accès aux journaux et à la télévision par leur position, le plus souvent), mais, là où leur démarche apparaît le plus clairement, c'est dans leur volonté affirmée et sans vergogne de changer la charte à leur profit.

Sans s'occuper de la constitution ! C'est là que je prononce le mot putsch. La définition d'un putsch, c'est de vouloir changer un régime sans passer par les voies constitutionnelles.

Le leurre du troisième étranger

Le prétexte, il est simple. Les riches disent : « Nous serons plus forts en Coupe d'Europe. » Ce n'est pas un argument idiot. A condition de recruter trois bons étrangers, et que ceux-ci ne fassent pas de caprices ou écoutent le spleen de leurs épouses. Cependant, l'OM s'est fait « cirer » en Coupe d'Europe avec trois étrangers...

L'argument déflationniste est, lui, totalement faux. Le prix des étrangers ne fera pas baisser le prix des Français. Les Français bons seront toujours l'objet d'une lutte entre les plus riches et seront de plus en plus chers. Je le sais, puisque à Auxerre certains de mes joueurs sont très convoités, et je remarque que les chiffres qui paraissaient démesurés du temps de Ferreri, il y a deux ans, n'effraient plus du tout aujourd'hui. Cinq ou six clubs peuvent s'aligner, et ça se monte en milliard(s) de centimes, avec ou sans « s ».

On peut être sûr que les étrangers de la CEE, comme les Danois, les Hollandais, les Anglais, les Espagnols, les Italiens, ne nous feront pas de cadeaux. Ils connaissent les tarifs et les cours de change.

Le seul moyen de valoriser cet argument, c'est de prendre l'exemple de Laval, allant chercher trois Camerounais, ou Auxerre qui recrute deux Polonais ou Yougoslaves. Il est également possible d'aller très loin, dans des pays auxquels on ne pense pas, même en Colombie, à condition d'en revenir.

Mais les riches imaginent que, grâce à leurs moyens financiers inépuisables, ils auront tous les meilleurs étrangers d'Europe. Et, comme dans toute manifestation de ce genre, quand il y a une montée anormale au pouvoir d'une caste, ça ne se fait jamais sans l'appui de ceux qui ne voudraient pas. On s'aperçoit qu'un certain nombre de présidents se sont laissé convaincre de leur avantage d'avoir un troisième étranger. Or, ils seront croqués quand même, et il y aura toujours un premier, un troisième, un douzième et un vingtième.

Défense de l'équipe de France

Si je lutte, ce n'est pas à des fins personnelles, et j'ai demandé à l'UNECATEF de s'élever au-dessus de l'intérêt individuel en considérant l'intérêt général, celui de l'équipe de France. A moins de profondes modifications, le football d'un pays est avant tout représenté par ses sélections nationales. Les Coupes d'Europe sont importantes, mais les plus belles expressions d'un jeu, on les retrouve dans ces deux immenses fêtes que sont la Coupe du monde et le Championnat d'Europe.

Avec un troisième étranger, le champ de sélection d'Henri Michel sera encore plus restreint. En Division I, il y aura vingt joueurs de moins susceptibles d'être retenus en équipe de France. A certains postes, cela sera dramatique. Pour l'Irlande du Nord, il s'est déjà gratté la tête pour les défenseurs, et quand on voit que dans l'équipe de Marseille alignée à Amsterdam en demi-finale de Coupe des Coupes, il n'y avait qu'un « sélectionnable », Jean-Pierre Papin, on se pose des questions.

Une locomotive pour Delors

L'histoire de l'Europe, maintenant, c'est bidon, c'est un pur prétexte. Pour l'instant, on n'a pas négocié avec le foot. Il ne faut pas s'imaginer que le 1er janvier 1993 il va y avoir une libre circulation des travailleurs. C'est complètement faux. Parmi les trois millions de fonctionnaires, il n'y aura pas d'étrangers. Mais Jacques Delors pense : « Le foot, ça brille, ça passe à la télé, toute l'Europe en parle, si jamais je fais circuler les footballeurs, je gagne un temps fou. Je suis le sponsor sans payer du football. » Nous sommes une locomotive idéale pour lui.

C'est pourquoi j'avais eu cette idée provocatrice en disant : « Vous voulez vous servir de nous, alors payez-nous, puisque nous sommes le vecteur de l'idée européenne. » J'avais même fixé le montant de l'indemnité, un million d'écus pour les centres de formation. Un chiffre rond.

Un quarteron de présidents rebelles

Que peut-il se passer si, à leur assemblée du 30 avril, les présidents décident d'engager un troisième étranger ? Ils se mettent alors en situation révolutionnaire, et je dirai : « Un quarteron de présidents rebelles vient de passer outre les institutions... »

Heureusement, il y a des garde-fous (la Ligue et la FFF), et si les présidents forment une majorité de circonstances, ils ne sont pas unis. M. Bez ne joue pas ce jeu-là ; ce sont MM. Piette et Campora qui tirent les autres.

Et comme ils sont raisonnables, ils n'iront pas jusqu'au putsch. Mais, par la voie légale, il n'est pas facile d'aboutir. Ils ne peuvent pas employer la procédure de dénonciation de la charte (la date butoir est le 30 mars), et la deuxième possibilité, entreprendre une procédure de révision, suppose de réunir la commission paritaire, laquelle comprend trois dirigeants, trois entraîneurs et trois joueurs.

Cela signifie qu'en cas de *modus vivendi* (il n'y en aura pas, à mon avis) il faudra attendre que joueurs et entraîneurs se soient rassemblés et aient pris position. Ce n'est pas pour demain. Toutefois, si on doit réviser la charte, on va la réviser. Philippe Piat, avec ses exigences vis-à-vis des dirigeants, et nous, entraîneurs, nous poserons aussi nos conditions.

Si la digue tient...

Tout peut encore dépendre encore de l'attitude de Jean Sadoul, Jean Fournet-Fayard — il faut l'accord du conseil fédéral — et Henri Michel. Ces trois hommes-là forment la digue. Si elle tient, ça ne passe pas. Et nous sommes quelques-uns à étayer la digue, car il faut arrêter la vague tout de suite.

C'est comme l'incendie du sapin de Noël. A la première seconde il faut un verre d'eau, à la première minute c'est un seau, et au premier quart d'heure il faut aller chercher la grande échelle. On en est au verre d'eau. »

Jean-Marie LORANT à Auxerre

Féminines

EURO 89

Un premier accroc...

La pluie était tombée toute la journée sur le Tarn-et-Garonne, parfois de façon diluvienne et ne cessa jamais durant toute la partie. Bravant les intempéries, plus d'un millier de personnes avaient pris place dans les tribunes du coquet stade de Castelsarrasin.

Le jeu était très engagé, ces demoiselles ne se faisant aucun cadeau. Les contacts étaient parfois rugueux, et l'on compta beaucoup de coups francs. L'Espagne se montrait dangereuse, la première sur un coup franc superbement arrêté par Sandrine Roux.

Après une contre-attaque espagnole, qui a mis la défense française à rude épreuve, les Bleues obtenaient deux corners successifs et Martine Puentes tira de peu à côté. Dolores Benito échouait à son tour pour l'Espagne, le ballon passant au-dessus de la barre. On croyait enfin au but français à la vingt-quatrième minute lorsque Véronique Romagnoli grillait toute la défense, mais la gardienne hispanique plongeait dans ses pieds et récupérait le ballon.

Nouvelle alerte à la vingt-huitième minute avec un tir splendide sur coup franc des visiteuses. Sandrine Roux boxait le ballon sur coup franc de la lucarne. La France répliquait immédiatement, Régine Mismacq expédiait un centre parfait qu'Isabelle Musset transformait en but, mais M. Caufield le refusait, Martine Puentes ayant bousculé la gardienne ibérique.

Le deuxième acte fut aussi engagé que le premier, les Françaises essayant de forcer la décision alors que les Espagnoles multipliaient les phases d'antijeu, pressant la porteuse du ballon, détruisant à plaisir. A la cinquante et unième minute, Elisabeth Loisel, la capitaine, faillit marquer sur coup franc et, par la suite, deux belles occasions furent encore offertes à l'équipe de France. Véronique Romagnoli expédiait d'abord un centre au cordeau pour Isabelle Musset qui mettait de peu à côté. Et la soixante-quatrième minute, sur un nouveau coup franc pour la France, la reprise de Mismacq frôlait la transversale.

L'Espagne eut une seule occasion très franche créée par Benito, son centre-tir étant élevé in extremis en corner par Sandrine Roux.

R. LAURENS à Castelsarrasin

FRANCE et ESPAGNE : 0-0. — Arb. : M. Caufield (Eire), 1 000 spect. env. Avertissements : Gaitero (45*) pour l'Espagne.

FRANCE : Roux — Novak, Ryckebore, Picard, Understock — Loisel, Puentes, Blin, Musset — Mismacq, Romagnoli. Entr. : Mignot.

ESPAGNE : Ruiz (Casares, 41*) — Legarra, Roca, Olmo, Benito — Pubill, Gonzales (Bakero, 64*), Parejo, Artola — Castanol, Gaitero. Entr. : Nieto.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	7	4	3	1	0	10	1
2. Tchécoslovaquie	4	3	1	2	0	2	0
3. Espagne	4	5	1	2	2	3	6
4. Belgique	2	4	0	2	2	1	6
5. Bulgarie	1	2	0	1	1	1	4

Prochains matches : 7-5-88 : France-Tchécoslovaquie ; 22-5-88 : France-Belgique.

Jeunes

Cadets (8e journée)

GROUPE A (8e journée)

*Beauvais et Lens RC	n.c.
*Le Havre AC et Dunkerque US	1-1
*Lille OSC b. Rouen FC	3-0

Class. : 1. Lille OSC, 14 pts. 2. Le Havre AC, 10 pts. 3. Lens RC, 6 pts. 4. Beauvais, 6 pts. 5. Rouen FC, 6 pts. 6. Dunkerque US, 4 pts.

GROUPE B (8e journée)

*Auxerre AJ b. Amiens	5-0
*Alfortville et Paris FC	n.c.
*Paris Matra et Créteil	n.c.

Class. : 1. Auxerre AJ, 12 pts. 2. Paris Matra, 10 pts. 3. Paris FC, 9 pts. 4. Alfortville, 6 pts. 5. Amiens, 4 pts. 6. Créteil, 3 pts.

Matches en retard (6e journée)

Paris Matra - Alfortville	1-1
Auxerre - Paris FC	1-0

(7e journée)

Amiens - Matra	0-3

GROUPE C (8e journée)

*Nancy-Lorraine b. Reims	3-1
*Sochaux b. Metz	1-0
*RC Strasbourg b. Saint-Dizier	3-0

Class. : 1. RC Strasbourg, 13 pts. 2. Metz, 10 pts. 3. Sochaux, 8 pts. 4. Nancy-Lorraine, 7 pts. 5. Reims, 5 pts. 6. Saint-Dizier, 1 pts.

Matches en retard (6e journée)

Strasbourg - Sochaux	2-0
Metz - Nancy-Lorraine	4-0

GROUPE D (8e journée)

Lyon b. *Besançon	2-1
Mulhouse b. *Oullins	3-0
*Saint-Etienne b. Villeurbanne	4-0

Class. : 1. Lyon, 15 pts. 2. Saint-Etienne, 8 pts. 3. Mulhouse, 8 pts. 4. Oullins, 8 pts. 5. Villeurbanne, 7 pts. 6. Besançon, 2 pts.

Matches en retard (7e journée)

Mulhouse - Villeurbanne	0-0
Lyon - Saint-Etienne	1-1

(6e journée)

Besançon - Mulhouse	0-1

GROUPE E (8e journée)

Martigues b. *Nîmes	2-0
*Clermont-F. et Marseille	0-0
Avignon b. *Villefranche	2-1

Class. : 1. Nîmes, 13 pts. 2. Martigues, 13 pts. 3. Marseille, 10 pts. 4. Villefranche, 5 pts. 5. Avignon, 4 pts. 6. Clermont-F., 3 pts.

Match en retard (6e journée)

Nîmes - Marseille	1-0

GROUPE F (8e journée)

*Lourdes b. Montpellier	3-2
Bordeaux b. *Sète	3-0
*Toulouse FC et Toulouse Font.	0-0

Class. : 1. Bordeaux, 15 pts. 2. Toulouse FC, 11 pts. 3. Toulouse Font., 7 pts. 4. Montpellier, 5 pts. 5. Lourdes, 5 pts. 6. Sète, 3 pts.

Match en retard (6e journée)

Lourdes - Bordeaux	0-1

GROUPE G (8e journée)

La Roche AEPB b. *Nantes FC	2-1
*Laval et Rennes FC	1-1
Niort b. *Guingamp EA	2-0

Class. : 1. Niort, 13 pts. 2. La Roche AEPB, 11 pts. 3. Nantes FC, 8 pts. 4. Laval, 7 pts. 5. Rennes FC, 5 pts. 6. Guingamp EA, 4 pts.

Matches en retard (2e journée)

Nantes - Laval	3-0

(6e journée)

Nantes - Rennes	5-0

GROUPE H (8e journée)

Paris-SG b. *Angoulême	4-0
*Versailles et Angers	n.c.
*Le Mans UC 72 et Orléans	1-1

Class. : 1. Paris-SG, 14 pts. 2. Versailles, 7 pts. 3. Orléans, 7 pts. 4. Le Mans UC 72, 6 pts. 5. Angers, 5 pts. 6. Angoulême, 5 pts.

Matches en retard (2e journée)

Le Mans - Paris SG	1-7
Angoulême - Versailles	0-1

GROUPE I (8e journée)

*Bastia SEC b. Bastia GL	2-1
*Bastia EF et Ajaccio ACC	remis
*Porto-Vec. b. Cervione	5-1

Class. : 1. Bastia SEC, 12 pts. 2. Bastia EF, 12 pts. 3. Bastia GL, 8 pts. 4. Ajaccio ACC, 5 pts. 5. Porto-Vec., 5 pts. 6. Cervione, 4 pts.

Olympiques

Les seize Français pour la Hongrie

Demain, 15 heures, au Nepstadion de Budapest

Gardiens : Alain Casanova (Le Havre), Robin Huc (Toulouse).

Défenseurs : Albert Cartier (Metz), Éric Péan (Bordeaux), Dominique Thomas (Lille), Thierry Rabat (Paris-SG), Philippe Thys (Nantes).

Milieu de terrain : Maurice Bouquet (Brest), Éric Dewilder (Lens), Pascal Gastien (Niort), Fabrice Mège (Monaco), Jacky Paillard (Toulouse).

Attaquants : Joël Henry (Toulon), Bruno Roux (Paris-SG), Philippe Tibeuf (Saint-Étienne), Philippe Prieur (Caen).

Juniors

GAMBARDELLA (8es de finale)

*Strasbourg b. Montpellier	1-0
*Laval b. Lorient	6-0
*Matra Racing b. St-Étienne (4 pen. à 1)	0-0
*Toulouse b. Monteceau (5 pen. à 4)	0-0
Nice b. Nîmes (4 pen. à 2)	0-0
*Beauvais b. Calais	5-1
INF b. *Lens (10 pen. à 9)	3-3
Niort b. *Rennes	4-0

● Les quarts de finale auront lieu le mercredi 4 mai.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Sélectionnez le montant (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRES

Club cherche joueurs différents postes minimum D III pour saison 88-89. Contacter : M. Flamion, 25-81-47-99 ou 25-82-00-84. ATAC Troyes.

Club dépt outre-mer ch. 2 milieux terrain D II ou D III. Bon niv. faire propositions. Ecr. sous réf. 930 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen.

Club PH ambitieux rég. Bourgogne, rech. milieu offensif et attaquant niv. D IV, DH, 23-26 ans. Emplois dans entreprise : 100 salariés : 1) agent maîtrise fabrication trav. posté ; 2) technicien en organisation industrielle, niveau T.S. mécanique. Ecr. sous réf. R 66 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen.

Club corpo Paris recrute n°s 10, 11, 9, 2. Ecr. ORC, sous réf. JJD BP 220 75063 Paris Cedex 02.

Club PH A - SE rech. entr.-joueur ou entr. pass. emploi municipal. Ecr. sous réf. 929 A à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen.

Club région Auvergne cherche attaquant et défenseur, niv. D II, D III offre emploi stable. Tél. 73-27-48-05.

Club D IV, gr. G, ch. joueur niv. D II-D III offre emploi comptabilité niv. ancien régime dispon. d'encadrement. Ecr. sous réf. PH 804 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen.

Club région Auvergne cherche niveau D II joueur-entraîneur. Offre emploi stable. Tél. : 73-27-48-05.

AXE 2000
Distributeur exclusif MT 65
recherche
COMMERCIAUX
bien introduits dans le milieu associatif et sportif pour diffusion ligne sportswear et technique
Env. C.V. civil et sportif + photo et lettre manuscrite sous réf. R 42, Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen, qui transmettra

Club Haute-Savoie rech. joueur 4, 6, 8 niv. DH, emploi MNS municipal à l'année urgent. Écrire sous réf. 924 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen.

DH Nord ch. pour 88-89 n°s 1, 4, 5, 10, 9 mutés et non mutés. Ecr. sous réf. 892 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen.

Club struct. ambitieux recrute joueurs 5, 6, 8 D II min. (– de 25 ans) pour emploi moniteur foot et formation au diplôme BEES 1 et 2. Écr. sous réf. 922 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen.

DEMANDES

Entr. 2e degré très sér. réf. cherche club de haut niveau Ecr. sous rét. R 54 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Gardien de but, 25 ans titul. D III, BEES 1er degré ch. club avec emploi région Aix-en-Provence Ecr. sous rét. 928 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

24 ans, ex-pro D I, D II ch. club D II ou D III pour saison 1988-89 gaucher, milieu terrain Etudie ttes prop. Ecr. sous rét. 923 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

BEES 1er degré complet 37 ans, exp. D IV, ch. club sérieux région rémoise ou équipe de jeunes TB niveau Ecr. sous réf. 921 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Joueur 29 ans n° 6 ou 6, exp. D II, D III rech. club D II ou D III, ambit. Titulaire 1er degré Tél. : 51-62-07-23

Joueur 25 ans n° 6, 8 et 7, saison D IV, cherche club ambit. D III, D IV DH, DHR avec emploi 1er degré. Complet Tél. : 31-67-66-88

N° 2, 3, 6, 25 ans, D III ch. club ambitieux DH, D IV, D III privilégiant l'emploi 31-62-67-77 (ap. 20 h 30)

Joueur 23 ans exp. D III (4 ans) n° 2, 3, 6 (+ BEES 2e degré) ch. club DH, D III, D IV région parisienne (cause études) Tél. : 38-76-22-61

Joueur ambitieux, 24 ans jouant actuellement D III, cherche club D I, D II D III. 3 ans INF Vichy Ex-stagiaire pro Ecr. sous rét. 915 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Attaq. ou mil., 25 ans BEES 1er deg., Bac B BAFA, BNS ranim., rech. club av. poss. emploi Etudie toutes propositions Ecr. sous rét. 917 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Entr. 2e degré, 6 ans expérience D III, D IV, réf. ch. club D II, D III, D IV Ecr. sous rét. 916 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Joueur 23 ans n° 3, 11 gaucher, ex-stagiaire actuellement en D III ch. club D II, D III, ambit. Tél. : 32-57-66-84

Gardien, 21 ans, ex-stagiaire INF Vichy cherche club bon niveau Ambitieux Tél. : 43-32-93-91

BE 1, 26 ans PH Centre cherche club entr.-joueur ou poss. emploi moniteur EPS Tél. : 54-78-80-02

Joueur 20 ans dég. OM stagiaire Girondins Bordeaux, rech. club niv. D II, D III, milieu défensif ou défenseur Tél. : 56-28-19-89

Club Paris 93 ambitieux cherche 3 joueurs n° 5, 10, 9 niveau souh. D II D III, D IV, DH pr encadr. éq. jeunes Possibilité emploi Tél. : 48-91-37-49 ap. 20 h 43-02-76-96 ap. 19 h

Joueur 19 ans rech. club D I, D II, D III pour poursuivre métier de football, Grande motivation Ecr. sous rét. 927 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen ou tél. (après 21 h) 54-27-49-16

Entr. ex-pro cherche club ambitieux niv. D III, D IV, Hon. BEES. 2e degré Tél. : 78-89-61-19

Jeune entraîneur ambitieux 2e degré complet. Ex-joueur D II, rech. club D I pour poste entr. adj. ou centre de formation Ecr. sous rét. 926 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Joueur 23 ans n° 5, 6 niv. D III ch. club D III, D IV, DH. Ambitieux Tél. : 63-20-02-82

N° 6 ou n° 8, 20 ans Bac G 2, titulaire 2 ans D IV, 1 an D III ch. club sérieux Ambit. D II ou D III Tél. : (16) 47-44-45-75

Gardien de but, 24 ans évoluant DH Bourgogne rech. club ts niv. avec poss. emploi commercial, banque compt. Tél. : 85-67-04-05

Entraîneur 2e degré ex-pro. Sérieuses références cherche club ou centre de formation Ecr. sous rét. 932 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Joueur 23 ans, n° 2, 3, 5 niv. D III recherche club ambitieux D III D IV, DH. Etudie toutes propositions Écr. sous rét. 931 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Joueur 23 ans, niv. D II D III, n°s 8-9, cherche club amb. D II D III D IV pour saison 88/89. Écrire sous réf. 793 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Entr. BEES 2 ch. poste adj. ou centre de formation. Club D I D II ou poste entraîneur club D III, D IV DH. Ambitieux. Ecr. sous rét. 933 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

DIVERS

Club amateur sympa, 75017, Champ. sam. apr.-midi, 6 équ. finale Coupe Paris, 1er Champ., ch. jrs niv. PH, DH, Fr. ou CEE. T. soir 42-70-96-16.

Entraîneur-joueur D IV, 30 ans, exp. joueur D II, D III, n° 10, 2e degré Sp. prép. 2 TC cherche club D IV DH, DHR. Ambitieux Ecr. sous réf. 925 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Vente par Minitel GRATUITE ÉQUIPE DE FRANCE 36-15 code DISQUEL

Mutation, transfert amateur, prof., une seule adresse : Mondial Pro. Tél. : 68-46-29-09.

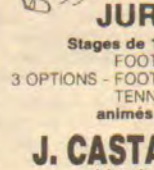
PARTICULIER VEND
FRANCE FOOTBALL
DE 1957 A 1971
TÉL. (APRÈS 20 H.)
AU (1) 42-26-05-72

TOURNOI DE FOOT A 11
club de ligue ou corpo
Samedi 11 Juin 1988
VINCENNES (94)
Plaine de Jeux de PERSHING
Engagement 400F.
42.60.33.44
heures de bureau.

IIECS
Un métier, un sport, un avenir...
SPORT ÉTUDES ÉCOLE DE MONITEURS DE L'I.I.E.C.S. (B.E.E.S.)
recrute sur concours pour ses sections
● **Football** ● **Tennis** ● **Ecole supérieure des métiers du sport** ● **Stages sportifs (vacances, été)**
Renseignements et documentation : I.I.E.C.S. Institut international d'Éducation culturelle et sportive
2 bis, rue Jules-Ferry
93100 MONTREUIL - Tél. 48.59.89.74

Pour la 5e année consécutive, **Philippe VAUGEOIS** propose ses

STAGES FOOTBALL
ÉTÉ 1988 pour jeunes de 7 à 18 ans



NORMANDIE
Stages d'1 semaine
FOOTBALL
3 OPTIONS - FOOTBALL TENNIS FOOTBALL VOILE
animés par
A. CASANOVA
International olympique Capitaine H.A.C.
B. GERMAIN
International A Matra Racing et le
F.C. ROUEN

JURA
Stages de 10 jours
FOOTBALL
3 OPTIONS - FOOTBALL TENNIS TENNIS
animés par
J. CASTANEDA
International A une Coupe du monde Capitaine de l'A.S. Saint-Étienne

VOYAGE AVEC ACCOMPAGNATEURS ASSURÉ
ÉQUIPEMENT OFFERT
PAIEMENT ÉCHELONNÉ POSSIBLE
JUNIORS : 2 STAGES - **SPÉCIAL FORMATION CADRE**

NOM ..... PRÉNOM .....
ADRESSE ..... TÉL. .....
Écrire à : SPORT DÉTENTE CENTER, 12, RUE DES AULNES, 78130 CHAPET
Tél. (16-1) 34.74.44.36

Philippe Hinschberger en délicatesse avec Michel Pavon au cours de Metz-Toulouse. Mais belle victoire messine (4-1). Pour le retour, il y aura urgence au Stadium. L'Europe est loin, la Division II chauffe.
(Photo PRESSE-SPORTS)

PRONOSTICS

Match	Jacques Santini Toulouse	Marcel Husson Metz
N° 1	1	N
N° 2	N	1
N° 3	1	N
N° 4	1	1
N° 5	N	1
N° 6	1	1
N° 7	2	1
N° 8	N	1
N° 9	1	1
N° 10	N	1
N° 11	N	1
N° 12	1	1
N° 13	1	1
N° 14	1	1
N° 15	1	1
N° 16	N	1

Sport et Loto

Le Loto sportif n'a pas la promotion qu'il mérite. Le CNOSF, la Fédération de foot, la Ligue nationale, la SLNLN se renvoient la balle.

«NOUS présentons un jeu qui répond aux attentes du plus grand nombre. Réclamé par les médias, souhaité par le public, le nouveau Loto sportif représente une évolution nécessaire dans le marché des jeux. Il évolue, il évoluera encore. C'est un signe de bonne santé. Mais il est indispensable de le promouvoir. Nous allons lancer une nouvelle campagne de publicité, avec ou sans Pelé. Nous pensons aussi qu'il serait intéressant, pour toutes les parties concernées, que nos parieurs connaissent l'affectation précise des sommes apportées par le Loto sportif au mouvement sportif par l'intermédiaire du FNDS (Fonds national pour le développement du sport). Et que les investissements importants réalisés grâce à cet argent soient portés à la connaissance du public. Cet effort de communication serait très opportun de la part du CNOSF (Comité olympique) ». M. Teyssier, P-DG de la SLNLN, met le doigt sur l'argument fondamental. Les jeux financent le mouvement sportif (30 % du LS et 2,5 % du Loto national, 1,5 MF et 11,4 MF en 1987), et cela ne se sait pas assez. En Italie, chaque bulletin du Totocalcio porte la mention « Al servizio dello sport ». Il est vrai que le système est différent en France.

On peut regretter cependant que les dirigeants du sport en France, sport amateur ou professionnel, et les dirigeants du Loto ne s'entendent pas pour mener une politique commune. La Fédération française de football et la Ligue nationale n'estiment pas devoir participer à la promotion du Loto sportif. Les stades ne comportent aucun panneau publicitaire et aucune annonce n'est faite pour rappeler l'action du LS pour le sport. Les milieux du football estiment que l'effort de promotion revient au Loto. Ou que la SLNLN doit augmenter sa subvention au FNDS pour qu'ils bougent... La balle est renvoyée dans chaque camp.

La nouvelle formule à treize matches pourrait être le déclic. Le jeu d'utilité publique deviendrait un jeu rentable et les actions seraient plus faciles à mettre en œuvre. L'intérêt du Loto est aussi d'insister sur son action bénéfique pour les milieux sportifs. Cela pourrait être intégré dans la campagne de promotion destinée à lancer le nouveau jeu en juillet prochain.

Le profil du joueur de LS est le suivant : urbain, masculin (25 % de femmes), assez jeune, amateur de football, consommateur de matches à la télévision, abonné à des journaux sportifs, abonné à Canal Plus. C'est un public ciblé, un public d'amateurs de sport et de sportifs, directement concerné par la bonne marche du Loto sportif et l'action du FNDS.

Pascal THIBERT

LA GRILLE DE LA SEMAINE — N° 18

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2			
1	TOULOUSE	METZ	1	N	2	9	LE HAVRE	MARSEILLE	1	N	2
2	PARIS S.G.	NICE	1	N	2	10	MONTPELLIER	AUXERRE	1	N	2
3	NIORT	NANTES	1	N	2	11	SOCHAUX	CUISEAUX LOUHANS	1	N	2
4	MONACO	MATRA RACING	1	N	2	12	LYON	GRENOBLE	1	N	2
5	CANNES	ST-ETIENNE	1	N	2	13	ALES	ISTRES	1	N	2
6	BORDEAUX	BREST	1	N	2	14	DUNKERQUE	MELUN	1	N	2
7	TOULON	LILLE	1	N	2	15	STRASBOURG	LA ROCHE SUR-YON	1	N	2
8	LENS	LAVAL	1	N	2	16	BEAUVAIS	RENNES	1	N	2

VALIDATION : 28, 29 et 30 Avril 88

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 17

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2			
1	REAL SOCIEDAD	MURCIE	1	N	X	9	FIORENTINA	ASCOLI	X	N	2
2	VALLADOLID	F.C. BARCELONE	1	X	2	10	TORINO	COME	1	X	2
3	REAL MADRID	BETIS	X	N	2	11	CESENA	EMPOLI	1	X	2
4	GIJON	CELTA VIGO	X	N	2	12	MILAN A.C.	INTER MILAN	X	N	2
5	SARAGOSSE	LOGRONES	X	N	2	13	SAMPDORIA	JUVENTUS	1	X	2
6	SEVILLE	ATLETICO MADRID	1	X	2	14	VERONE	NAPLES	1	X	2
7	ESPANOL	ATHLETIC BILBAO	1	X	2	15	AVELLINO	PISE	X	N	2
8	VALENCE	CADIX	1	X	2	16	PESCARA	ROMA	1	X	2

LES NUMÉROS DE LA CHANCE

4 - 5 - 6 - 8 - 10 - 12 - 13

LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 16

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5F)
16 bons résultats	—	—
15 bons résultats	3	822 040,00 F
14 bons résultats	31	85 889,00 F
13 bons résultats	292	9 341,00 F
12 bons résultats	2 456	1 137,00 F
11 bons résultats	14 967	141,00 F
7 Numéros de la chance	451	127,00 F

LES RAPPORTS DE FORCES

1. TOULOUSE - METZ
Match aller :
*Metz b. Toulouse 4-1
Toulouse : 18e, 27 pts
J. 32, G. 10, N. 7, P. 15, p. 26, c. 40
Metz : 9e, 32 pts
J. 32, G. 13, N. 6, P. 13, p. 35, c. 32
86-87 : 0-0 ; **85-86 :** 2-0 ; **84-85 :** 1-1.
Toulouse (dom.) :
66 % de réussite
Metz (ext.) : 22 % de réussite.

2. PARIS-SG - NICE
Match aller :
*Nice b. *Paris-SG 2-0
Paris-SG : 17e, 27 pts
J. 32, G. 9, N. 9, P. 14, p. 28, c. 37
Nice : 15e, 29 pts
J. 32, G. 13, N. 3, P. 16, p. 33, c. 38
86-87 : 0-3, **85-86 :** 3-2
Paris-SG (dom.) :
53 % de réussite
Nice (ext.) :
34 % de réussite.

3. NIORT - NANTES
Match aller :
*Nantes b. Niort 2-1
Niort : 14e, 29 pts
J. 32, G. 10, N. 9, P. 13, p. 28, c. 31
Nantes : 10e, 31 pts
J. 32, G. 10, N. 11, P. 11, p. 34, c. 32
Niort en Division II la saison passée
Niort (dom.) :
66 % de réussite
Nantes (ext.) :
34 % de réussite.

4. MONACO - MATRA RACING
Match aller :
*Matra Racing b. Monaco 1-0
Monaco : 1er, 44 pts
J. 32, G. 17, N. 10, P. 5, p. 43, c. 22
Matra Racing : 3e, 38 pts
J. 32, G. 12, N. 14, P. 6, p. 34, c. 32
86-87 : 0-0, **84-85 :** 3-0
Monaco (dom.) :
88 % de réussite
Matra Racing (ext.) :
41 % de réussite.

5. CANNES - SAINT-ÉTIENNE
Match aller :
*Saint-Etienne b. Cannes 1-0
Cannes : 11e, 31 pts
J. 32, G. 11, N. 9, P. 12, p. 35, c. 43
Saint-Etienne : 6e, 36 pts
J. 32, G. 16, N. 4, P. 12, p. 46, c. 48
85-86 : 2-1, **84-85 :** 1-1 (en Division II)
Cannes (dom.) :
69 % de réussite
Saint-Etienne (ext.) :
38 % de réussite.

6. BORDEAUX - BREST
Match aller :
*Brest et Bordeaux 1-1
Bordeaux : 2e, 39 pts
J. 32, G. 15, N. 9, P. 8, p. 38, c. 24
Brest : 19e, 26 pts
J. 32, G. 9, N. 8, P. 15, p. 29, c. 47
86-87 : 1-2, **85-86 :** 4-0, **84-85 :** 3-0
Bordeaux (dom.) :
84 % de réussite
Brest (ext.) :
7 % de réussite.

7. TOULON - LILLE
Match aller :
*Lille b. Toulon 1-0
Toulon : 8e, 33 pts
J. 32, G. 11, N. 11, P. 10, p. 30, c. 22
Lille : 13e, 30 pts
J. 32, G. 11, N. 8, P. 13, p. 33, c. 31
86-87 : 1-0, **85-86 :** 1-1, **84-85 :** 2-1
Toulon (dom.) :
72 % de réussite
Lille (ext.) :
30 % de réussite.

8. LENS - LAVAL
Match aller :
*Laval b. Lens 4-0
Lens : 16e, 28 pts
J. 32, G. 11, N. 6, P. 15, p. 33, c. 51
Laval : 12e, 30 pts
J. 32, G. 11, N. 8, P. 13, p. 34, c. 32
86-87 : 0-2, **85-86 :** 3-1, **84-85 :** 3-0
Lens (dom.) :
63 % de réussite
Laval (ext.) :
23 % de réussite.

9. LE HAVRE - MARSEILLE
Match aller :
*Marseille b. Le Havre 3-1
Le Havre : 20e, 22 pts
J. 32, G. 6, N. 10, P. 16, p. 30, c. 49
Marseille : 4e, 37 pts
J. 32, G. 16, N. 5, P. 11, p. 45, c. 35
86-87 : 1-3, **85-86 :** 1-0
Le Havre (dom.) :
50 % de réussite
Marseille (ext.) :
34 % de réussite.

10. MONTPELLIER - AUXERRE
Match aller :
*Auxerre et Montpellier 1-1
Montpellier : 5e, 36 pts
J. 32, G. 14, N. 8, P. 10, p. 51, c. 31
Auxerre : 7e, 35 pts
J. 32, G. 11, N. 13, P. 8, p. 30, c. 18
81-82 : 0-0
Montpellier (dom.) :
87 % de réussite
Auxerre (ext.) :
44 % de réussite.

11. SOCHAUX-CUISEAUX-LOUHANS
Match aller :
Sochaux b. *Cuiseaux 2-0
Sochaux : 1er, 55 pts
J. 30, G. 26, N. 3, P. 1, p. 87, c. 16
Cuiseaux : 5e, 32 pts
J. 30, G. 12, N. 8, P. 10, p. 34, c. 28
Sochaux en Division I la saison passée
Sochaux (dom.) :
100 % de réussite
Cuiseaux (ext.) : 43 % de réussite.

12. LYON - GRENOBLE
Match aller :
Lyon b. *Grenoble 2-0
Lyon : 2e, 38 pts
J. 30, G. 16, N. 6, P. 8, p. 56, c. 37
Grenoble : 10e, 29 pts
J. 30, G. 10, N. 9, P. 11, p. 44, c. 56
85-86 : 2-0, **84-85 :** 2-0, **83-84 :** 0-0
Lyon (dom.) :
73 % de réussite
Grenoble (ext.) :
23 % de réussite.

13. ALÈS - ISTRES
Match aller :
*Istres b. Alès 2-1
Alès : 4e, 34 pts
J. 30, G. 12, N. 10, P. 8, p. 30, c. 27
Istres : 16e, 23 pts
J. 30, G. 8, N. 7, P. 15, p. 33, c. 46
86-87 : 1-0, **85-86 :** 1-0
Alès (dom.) :
82 % de réussite
Istres (ext.) :
17 % de réussite.

14. DUNKERQUE-ENTENTE MF 77
Match aller :
*Entente et Dunkerque 0-0
Dunkerque : 7e, 31 pts
J. 30, G. 10, N. 11, P. 9, p. 32, c. 31
Entente : 17e, 21 pts
J. 30, G. 7, N. 7, P. 16, p. 20, c. 39
Entente MF 77 en Division III la saison passée
Dunkerque (dom.) :
60 % de réussite
Entente (ext.) :
20 % de réussite.

15. STRASBOURG-LA ROCHE-S/YON
Match aller :
*La Roche b. Strasbourg 2-1
Strasbourg : 1er, 44 pts
J. 30, G. 18, N. 8, P. 4, p. 48, c. 18
La Roche : 15e, 24 pts
J. 30, G. 8, N. 8, P. 14, p. 29, c. 31
86-87 : 4-3
Strasbourg (dom.) :
87 % de réussite
La Roche (ext.) :
17 % de réussite.

16. BEAUVAIS - RENNES
Match aller :
*Rennes b. Beauvais 2-0
Beauvais : 13e, 28 pts
J. 30, G. 8, N. 12, P. 10, p. 21, c. 34
Rennes : 9e, 29 pts
J. 30, G. 10, N. 9, P. 11, p. 29, c. 29
Rennes en Division I la saison passée
Beauvais (dom.) :
63 % de réussite
Rennes (ext.) :
20 % de réussite.

CLUB	ÉQUIPE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES FF		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
TOULOUSE 1	Bergeroo — Lestage, Ruty, Tarantini, Casini — Paillard, Despeyroux, Passi, Marcico — Rocheteau, Stopyra. Entr. : Santini.	4	26 buts Moyenne : 0,81	2	40 buts Moyenne : 1,25	3	1 173 étoiles Moyenne : 36,65	3	Domicile : J. 16 ; G. 9 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 26 ; c. 40	4	Nantes b. *Toulouse 1-0 *Nice b. Toulouse 3-0 *Toulouse et Nice (Coupe) 1-1	2	18 ★
METZ	Ettore — Gaillot, Cartier, Kastendeuch, Pons — Pauk, Hinschberger, Zanon, Zénier — Black, Owubokiri. Entr. : Husson.	4	35 buts Moyenne : 1,09	3	32 buts Moyenne : 1	3	1 203 étoiles Moyenne : 37,59	3	Extérieur : J. 16 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 11 ; p. 7 ; c. 20	2	*Le Havre et Metz 1-1 Montpellier b. *Metz 1-0 *Metz b. Mulhouse (Coupe) 1-0	3	18 ☆
PARIS-SG 2	Bats — Bibard, Rabat, Poullain, Tanasi — Reynaud, Charbonnier, Séné, Sandjak — Calderon, Roux. Entr. : Houllier.	4	28 buts Moyenne : 0,87	2	37 buts Moyenne : 1,15	3	1 151 étoiles Moyenne : 35,96	2	Domicile : J. 16 ; G. 6 ; N. 5 ; P. 5 ; p. 16 ; c. 15	3	*Sochaux b. Paris-SG (Coupe) 3-0 *Paris-SG et Matra Racing 1-1 *Nantes et Paris-SG 0-0	3	17 ★
NICE	Amitrano — Rico, Dréossi, Curbelo, Marsiglia — Oleksiak, Guérit, N'Dioro, Djelmas — Kurbos, Bocandé. Entr : Bjekovic.	4	33 buts Moyenne : 1,03	3	38 buts Moyenne : 1,18	3	1 154 étoiles Moyenne : 36,06	2	Extérieur : J. 16 ; G. 5 ; N. 1 ; P. 10 ; p. 12 ; c. 25	2	*Niort et Nice 0-0 *Nice b. Toulouse 3-0 *Toulouse et Nice (Coupe) 1-1	4	18 ☆
NIORT 3	Mérelle — Squaglia, Colombo, Steck, Boucher — Bourdoncle, Gastien, Morice, Amanallah — Tholot, Mariini. Entr. : Parizon.	4	28 buts Moyenne : 0,87	2	31 buts Moyenne : 0,96	3	1 209 étoiles Moyenne : 37,78	4	Domicile : J. 16 ; G. 7 ; N. 7 ; P. 2 ; p. 17 ; c. 9	4	*Brest b. Niort 1-0 *Niort et Nice 0-0 *Matra Racing et Niort 1-1	2	19 ★
NANTES	Marraud — Thys, Kombouaré, Deschamps, Bade — Bracigliano, Burruchaga, Debotté, Amisse — Youm, Johnston. Entr. : Suaudeau.	4	34 buts Moyenne : 1,06	3	32 buts Moyenne : 1	3	1 211 étoiles Moyenne : 37,84	4	Extérieur : J. 16 ; G. 3 ; N. 5 ; P. 8 ; p. 12 ; c. 21	2	*Nantes et Auxerre (Coupe) 0-0 Nantes b. *Toulouse 1-0 *Nantes et Paris-SG 0-0	4	20 ☆
MONACO 4	Ettori — Sonor, Vogel, Battiston, Amoros — Rohr, Puel, Dib, Hoddle — Hateley, Ferratge. Entr. : Wenger.	5	43 buts Moyenne : 1,34	4	22 buts Moyenne : 0,68	4	1 179 étoiles Moyenne : 36,84	3	Domicile : J. 16 ; G. 13 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 32 ; c. 10	5	*Nice b. Monaco (Coupe) 2-0 *Monaco b. Brest 2-0 *Saint-Étienne b. Monaco 3-0	2	23 ★
MATRA RACING	Olmeta — Blondeau, Mahut, Bossis, Tusseau — Fernier, Ben Mabrouk, Germain, Krimau — Buscher, Francescoli. Entr. : Jorge.	4	34 buts Moyenne : 1,06	3	32 buts Moyenne : 1	3	1 173 étoiles Moyenne : 36,65	3	Extérieur : J. 16 ; G. 2 ; N. 9 ; P. 5 ; p. 13 ; c. 23	3	Créteil b. *Matra Racing (Coupe) 1-0 *Paris-SG et Matra Racing 1-1 *Matra Racing et Niort 1-1	2	18 ☆
CANNES 5	Morisseau — Chaverot, Burnier, Primorac, Debru — Polaniok, Lacombe, Barberat, Emon — Savic, Bellone. Entr. : Fernandez.	4	35 buts Moyenne : 1,09	3	43 buts Moyenne : 1,34	2	1 172 étoiles Moyenne : 36,62	3	Domicile : J. 16 ; G. 9 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 20 ; c. 15	4	*Toulon b. Cannes 1-0 Lille b. *Cannes 5-1 *Brest b. Cannes 2-1	1	17 ★
ST-ÉTIENNE	Castaneda — Sivebaeck, Haon, Gros, Courrault — Françoise, Ferri, G. Clavellouz, El Haddaoui — Garande, Tibeuf. Entr. : Herbin.	4	46 buts Moyenne : 1,43	4	48 buts Moyenne : 1,5	2	1 185 étoiles Moyenne : 37,03	3	Extérieur : J. 16 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 9 ; p. 19 ; c. 35	2	Paris-SG b. *Saint-Etienne 3-1 *Montpellier b. Saint-Etienne 5-0 *Saint-Etienne b. Monaco 3-0	2	17 ☆
BORDEAUX 6	Dropsy — Thouvenel, Sénac, Péan, Zoran Vujovic — Girard, Tigana, Bijotat, Ferreri — Fargeon, Zlatko Vujovic. Entr. : Jacquet.	5	38 buts Moyenne : 1,18	3	24 buts Moyenne : 0,75	4	1 185 étoiles Moyenne : 37,03	3	Domicile : J. 16 ; G. 11 ; N. 5 ; P. 0 ; p. 30 ; c. 13	5	*Laval et Bordeaux 0-0 *Bordeaux b. Toulon 3-0 *Lille b. Bordeaux 1-0	3	23 ★
BREST	Roch — Bosser, Sorin, Higuain, Colleter — Le Guen, Goudet, Bouquet, Guérin — Guégan, Pascal. Entr. : Maligorne.	4	29 buts Moyenne : 0,9	2	47 buts Moyenne : 1,46	2	1 165 étoiles Moyenne : 36,4	3	Extérieur : J. 15 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 13 ; p. 6 ; c. 36	1	*Brest b. Niort 1-0 *Monaco b. Brest 2-0 *Brest b. Cannes 2-1	4	16 ☆
TOULON 7	Mottet — Berenguier, Alfano, Taberner, Casoni — Pardo, Zahoui, Chaussin, Henry — Paganelli, Ginola. Entr. : Courbis.	4	30 buts Moyenne : 0,93	2	22 buts Moyenne : 0,68	4	1 229 étoiles Moyenne : 38,4	4	Domicile : J. 16 ; G. 9 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 21 ; c. 5	4	*Toulon b. Sète (Coupe) 2-0 *Bordeaux b. Toulon 3-0 Toulon b. *Laval 3-0	4	22 ★
LILLE	Lama — Prissette, Buisine, Zappia, Thomas — Fiard, Galtier, Périlleux, Angloma — Mobati, Vandenbergh. Entr. : Heylens.	4	33 buts Moyenne : 1,03	3	31 buts Moyenne : 0,96	3	1 159 étoiles Moyenne : 36,21	3	Extérieur : J. 15 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 9 ; p. 17 ; c. 23	2	Lille b. *Cannes 5-1 *Lille b. Bordeaux 1-0 *Lille b. Auxerre (Coupe) 1-0	6	21 ☆
LENS 8	Huard — Sikora, Wallemme, Gillot, Catalano — Pagal, Lefebvre, Thans, Vercruysse — Njo-Léa, Tobollik. Entr. : Marx.	4	33 buts Moyenne : 1,03	3	51 buts Moyenne : 1,59	2	1 148 étoiles Moyenne : 35,87	2	Domicile : J. 15 ; G. 8 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 20 ; c. 16	4	*Lens b. Auxerre 2-1 *Marseille b. Lens 4-1 *Sète et Lens (Coupe) 0-0	3	18 ★
LAVAL	Rousseau — Reuzeau, Dogon, Blino, Miton — Pouliquen, Kundé, Lambert, Rabat — Philippe, Faucher. Entr. : Le Milinaire.	4	34 buts Moyenne : 1,06	3	32 buts Moyenne : 1	2	1 200 étoiles Moyenne : 37,5	3	Extérieur : J. 15 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 10 ; p. 8 ; c. 19	2	*Laval et Bordeaux 0-0 *Marseille b. Laval 2-1 Toulon b. *Laval 3-0	2	16 ☆
LE HAVRE 9	Casanova — Cyprien, Quilan, Delaunay, Frankowski — Vizek, Uvenard, Saxemard, Llorens, Pain, Testa. Entr. : Notheaux.	4	30 buts Moyenne : 0,93	2	49 buts Moyenne : 1,53	2	1 164 étoiles Moyenne : 36,37	3	Domicile : J.15 ; G. 4 ; N. 7 ; P. 4 ; p. 16 ; c. 14	3	*Le Havre et Metz 1-1 *Auxerre et Le Havre 1-1 *Reims b. Le Havre (Coupe) 2-0	3	17★
MARSEILLE	Bell — Le Roux, Förster, Domergue, Passi — Genghini, Delamontagne, Giresse, Diallo — Papin, Allofs. Entr. : Banide.	5	45 buts Moyenne : 1,4	4	35 buts Moyenne : 1,09	3	1 160 étoiles Moyenne : 36,87	3	Extérieur : J. 16 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 9 ; p. 15 ; c. 27.	2	*Marseille b. Laval 2-1 *Marseille b. Lens 4-1 Marseille b. *Ajax (C2) 2-1	6	23 ☆
MONTPELLIER 10	Rust — Bailly, Stojkovic, Julio Cesar, Lucchesi — Lemoult, Larios, Bernardet, Ferahoul — Milla, Perez. Entr. : Mosca.	4	51 buts Moyenne : 1,59	4	31 buts Moyenne : 0,96	3	1 264 étoiles Moyenne : 39,5	4	Domicile : J. 15 ; G. 12 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 41 ; c. 10	5	*Montpellier b. Saint-Etienne 5-0 Montpellier b. *Metz 1-0 *Montpellier et Sochaux (Coupe) 2-2	5	25 ★
AUXERRE	Martini — Darras, Prunnier, Boli, Barret — Matysik, Dutuel, Mlinaric, Otokoré — Cantona, Vahirua. Entr. : Roux.	4	30 buts Moyenne : 0,93	2	18 buts Moyenne : 0,56	4	1 121 étoiles Moyenne : 35,03	2	Extérieur : J. 16 ; G. 3 ; N. 8 ; P. 5 ; p. 7 ; c. 9	3	*Lens b. Auxerre 2-1 *Auxerre et Le Havre 1-1 *Lille b. Auxerre (Coupe) 1-0	2	17 ☆
SOCHAUX 11	Rousset — Croci, Silvestre, Hadzibegic, Thomas — Lucas, Henry, Colin, Bazdarevic — Paille, Morin. Entr. : Takac.	5	87 buts Moyenne : 2,9	5	16 buts Moyenne : 0,53	5	1 249 étoiles Moyenne : 41,63	4	Domicile : J. 15 ; G. 15 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 48 ; c. 6	6	*Sochaux b. Martigues 4-3 Sochaux b. *Sète 4-2 *Montpellier et Sochaux (Coupe) 2-2	5	30 ★
CUISEAUX	Osmond — Delanoé, Felci, Soumah, Bricon — J.-L. Jacquinot, Bosque, Sahil — Germain, Zemb, Tournay. Entr. : Le Lamer.	4	34 buts Moyenne : 1,13	3	28 buts Moyenne : 0,93	4	1 151 étoiles Moyenne : 38,36	3	Extérieur : J. 15 ; G. 4 ; N. 5 ; P. 6 ; p. 13 ; c. 16	3	Le Puy b. *Cuiseaux 2-0 *Bastia b. Cuiseaux 2-0 *Cuiseaux b. Dijon 3-0	3	20 ☆
LYON 12	Lemasson — Havat, Cabanel, Zago, Corian — N'Domba, Valke, Nono — Kabongo, Orts, Priou. Entr. : Le Borgne.	5	56 buts Moyenne : 1,86	4	37 buts Moyenne : 1,23	3	1 105 étoiles Moyenne : 36,83	2	Domicile : J. 15* ; G. 11 ; N. 0 ; P. 4 ; p. 32 ; c. 17	5	*Lyon b. Toulouse (Coupe) 1-0 *Lyon b. Orléans 2-1 *Istres et Lyon 1-1	5	24 ★
GRENOBLE	Guiguet — Robin, Bruzzichezzi, Froger, Elmira — Séchet, Laplace, Mraz, Markov — Garcia, Djorkaeff. Entr. : Dalger.	4	44 buts Moyenne : 1,46	3	56 buts Moyenne : 1,86	2	1 183 étoiles Moyenne : 38,76	3	Extérieur : J. 15 ; G. 1 ; N. 5 ; P. 9 ; p. 16 ; c. 35	2	*Grenoble et Istres 2-2 *Monteau et Grenoble 1-1 *Grenoble b. Alès 3-1	4	18 ☆
ALÈS 13	Palu — Dall'Oglio, Leclerc, Cristol, Elie — Flos, Pasqualetti, Malbeaux, Martinez — Morales, Cangini. Entr. : Lavagne.	4	30 buts Moyenne : 1	3	27 buts Moyenne : 0,9	4	1 134 étoiles Moyenne : 37,8	2	Domicile : J. 14 ; G. 10 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 21 ; c. 9	5	*Orléans et Alès 1-1 *Alès b. Ajaccio 1-0 *Grenoble b. Alès 3-1	3	21 ★
ISTRES	Ravel — Gautier, Petron, Djefaflia, Francioli — Becker, Etot, Popovic, Vandeputte — Piq, Milosevic. Entr. : Coinçon.	3	33 buts Moyenne : 1,1	3	46 buts Moyenne : 1,53	3	1 174 étoiles Moyenne : 39,13	3	Extérieur : J. 15 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 11 ; p. 9 ; c. 33	1	*Grenoble et Istres 2-2 Gueugnon b. *Istres 1-0 *Istres et Lyon 1-1	3	16 ☆
DUNKERQUE 14	Sachy — Olio, Levasseur, Pillon, Asencio — Tannai, Caron, Huysman — Marguerite, Fégic, Péron. Entr. : Smerecki.	4	32 buts Moyenne : 1,06	3	31 buts Moyenne : 1,03	4	1 152 étoiles Moyenne : 38,4	3	Domicile : J. 15, G. 7 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 22 ; c. 16	4	*Lens b. Dunkerque (Coupe) 3-0 *Dunkerque b. La Roche 1-0 *Lorient et Dunkerque 1-1	3	21 ★
MELUN	Bled — Amouroux, Rama, Tischner, Serpe — Auffret, Alonzi, Laversenne, Leblond — Burcsa, Dalbart. Entr. : Malherbe.	3	20 buts Moyenne : 0,66	2	39 buts Moyenne : 1,3	3	1 100 étoiles Moyenne : 36,66	2	Extérieur : J. 15 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 11 ; p. 7 ; c. 24	2	*Entente b. Caen 2-0 *Quimper b. Entente 1-0 *Entente b. Abbeville 2-0	4	16 ☆
STRASBOURG 15	Flucklinger — Andrieux, Specht, Simon, Barraja — Cobos, Sattler, Plancque, Etamé — Lemonnier, Reichert. Entr. : Kasperczak.	5	48 buts Moyenne : 1,6	3	18 buts Moyenne : 0,6	5	1 156 étoiles Moyenne : 38,53	3	Domicile : J. 15 ; G. 12 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 35 ; c. 7	5	*Montpellier b. Strasbourg (Coupe) 3-2 Guingamp b. Strasbourg 2-1 *Rouen et Strasbourg 1-1	2	23 ★
LA ROCHE AEPB	Batelli — Blachon, Poirier, Blanchard, Villa — F. Moreau, Meudic, Robin, Poireaud — Lubin, Bossis. Entr. : Letard.	4	29 buts Moyenne : 0,96	2	31 buts Moyenne : 1,03	4	1 167 étoiles Moyenne : 38,9	3	Extérieur : J. 15 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 11 ; p. 5 ; c. 16	1	*Dunkerque b. La Roche 1-0 *La Roche b. Nancy 2-0 Quimper b. *La Roche (Coupe) 3-1	2	16 ☆
BEAUVAIS 16	Caullery — Pascual, Delargillière, Lumovic, Mouyabi — Carreau, Zaba, Platto, Oltra — Desportes, Mendy. Entr. : Metsu.	4	21 buts Moyenne : 0,7	2	34 buts Moyenne : 1,13	4	1 134 étoiles Moyenne : 37,8	2	Domicile : J. 15 ; G. 7 ; N. 5 ; P. 3 ; p. 17 ; c. 12	4	*VA et Beauvais 0-0 *Beauvais et Reims 2-2 *Mulhouse et Beauvais 0-0	3	19 ★
RENNES	Hiard — Doaré, Marais, Garaba, Brusseau — Le Dizet, Audrain, Turban — Van den Boogaard, Barraud, Delamontagne. Entr. : Keruzoré.	4	29 buts Moyenne : 0,96	3	29 buts Moyenne : 0,96	4	1 133 étoiles Moyenne : 37,76	2	Extérieur : J. 15 ; G. 0 ; N. 6 ; P. 9 ; p. 7 ; c. 20	2	*Mulhouse b. Rennes 1-0 *Rennes b. Lorient 1-0 Angers b. *Rennes 3-0	2	17 ☆

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*.

1 étoile : mauvaise ; **2 étoiles** : médiocre ; **3 étoiles** : moyenne ; **4 étoiles** : bonne ; **5 étoiles** : très bonne ; **6 étoiles** : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :

EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.

VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.

ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.

LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

Un entraîneur, Baraffe, et un capitaine, Dupuis, heureux. Même si Le Touquet toussote : match contre Lille perdu 1-2.

Le Touquet change de station

Le soleil a toujours brillé sur Le Touquet cette saison. Car l'équipe s'est acclimatée avant de dominer son sujet. Rien que pour ça, les joueurs mériteraient la montée. Pas évident, pourtant.

LE Touquet a pratiquement acquis le droit de jouer la saison prochaine en Deuxième Division. En tête du classement, les Touquetois ne se font pas trop d'inquiétudes à ce sujet. A Saint-Lô, ils étaient affaiblis par de nombreux blessés. Et la défaite fut consommée après une heure de jeu. L'entraîneur Edmond Baraffe, qui était très réservé (comme toujours, d'ailleurs) se pose néanmoins des questions. Sans pour autant perdre confiance. Un nul, samedi prochain face à Fécamp, clarifierait la situation. Ce serait ensuite le moment des grandes décisions à prendre, pour l'avenir du club.

Depuis deux saisons, Edmond Baraffe a connu une partie des meilleurs moments de sa carrière. Sous sa houlette, Le Touquet a repris confiance. Et contrairement à ce que l'on pouvait penser au début, le club se balade dans son nouveau Championnat. Défrayant la chronique à chaque sortie, il s'est installé en tête du groupe Nord. Augmentant régulièrement son avance sur ses adversaires directs pour l'accession. Mais bientôt il faudra prendre une décision. Aussi bien pour l'entraîneur que pour la ville.

Pour Edmond Baraffe, il est encore trop tôt pour se prononcer. Sur son avenir et sur celui du club : « Les choses avancent, nous a-t-il dit. Mais je suis au stade de la réflexion en ce qui me concerne et j'attends pour me prononcer définitivement. » Pour le maire, Léonce Deprez, même nuance. En l'absence du président du club René Rivière, récemment hospitalisé pour deux opérations délicates, nous avons demandé au maire du Touquet son avis sur l'éventuelle montée. Celui-ci est très conscient de l'impact publicitaire d'une telle avancée sportive pour la station balnéaire. Au Touquet depuis vingt ans, Léonce Deprez anime cette charmante ville des bords de la Manche, entre Boulogne et Abbeville, construite par les Anglais voici un siècle, et qui a connu la prospérité entre les deux guerres. Le sport est ici déjà présent. Notamment avec le golf, le tennis, l'hippisme, mais aussi le football. Ce dernier bénéficiera-t-il de l'appui municipal ? La question posée était néanmoins embarrassante. En voici la réponse : « Tout ce que je peux vous dire, c'est que je préfère réfléchir en ce moment. Compte tenu d'une progression qui n'existait pas il y a encore quelques années et compte tenu de la réussite sportive des footballeurs à ce niveau, je ferai part de mes conclusions en temps voulu. »

Il n'en demeure pas moins que si les avis sont encore partagés pour la décision à prendre, il sera tenu compte du mérite des joueurs. Mais l'économie est aussi présente. Le Touquet est désormais une station ouverte toute l'année. Elle est en continuelle progression sur le plan touristique et sportif. Avec de nombreuses installations dont profitent certains clubs de l'Hexagone. Les investissements nouveaux se font. Alors, pourquoi ne pas investir dans l'équipe locale.

Une seule chose est certaine, on ne s'emballe pas pour l'instant. Mais, dès que le feu vert sera donné, tout sera alors mis en œuvre pour former une équipe digne de la station. Car le rayonnement de cette dernière devrait encore s'accroître avec le tunnel sous la Manche, et les nouveaux investissements britanniques en hôtels, casinos, golf. Aussi une bonne équipe de football dans un tel contexte ne pourrait être que favorable à l'image de la ville.

Les joueurs, eux, n'en sont pas là. Ils ne pensent pas trop à ça. Prenons l'exemple de Bruno Dupuis, l'enfant du pays. Il a signé sa première licence en minimes au Touquet avant d'aller jouer à Etaples, où son père était le président du club. Après un passage à Dunkerque et à Boulogne, il est revenu au Touquet il y a dix ans. Pour ce capitaine d'équipe, avant de penser à autre chose, il conviendra de tenir jusqu'au bout et d'aborder les derniers matches avec l'enthousiasme qui a régné jusqu'à maintenant : « La montée n'était pas dans les objectifs du club. Donc, pour l'instant, avec mes coéquipiers, nous nous accommodons très bien de notre succès et de notre place. »

Malgré tout, il est déjà question, en coulisse, de recrutement. Et des contacts sont en train de se nouer. Avec des clubs voisins comme Valenciennes, Dunkerque, Lens et Lille, il devrait être facile de trouver des joueurs adéquats pour cette équipe du Touquet qui pourrait ainsi s'acclimater plus facilement à la Deuxième Division.

Pierre MARQUET

Matches en retard

CENTRE
Montceau - Paris-SG
EST
Sedan - Créteil
Metz - Red Star
Saint-Dié - Forbach
NORD
Evreux - Lille
Saint-Lô - Arques
OUEST
Cholet - Guingamp
Brest - La Rochelle

Archives : 25e journée (23 et 24 avril 1988)

■ CENTRE :
10 étoiles : Szarmach (Clermont), Charvillat (Montluçon).
9 étoiles : Hamimi (Clermont).
8 étoiles : Chollier (Bourges).
7 étoiles : Marquet (Paris-SG).

■ EST :
11 étoiles : Parize (Creil).
10 étoiles : Weiss (Epinal), Dobraje (Sochaux).
7 étoiles : Weissberger (Forbach).

■ NORD :
8 étoiles : Bernard (Cherbourg), F. Jauvela (Saint-Lô).
7 étoiles : Naciri (Fécamp), Arsène (Lens).
6 étoiles : J.-D. Piquet (Lisieux), De Georgi (Versailles).

■ OUEST :
14 étoiles : Belchior (Saint-Malo).
10 étoiles : Delbourg (Redon).
9 étoiles : Tison (Montagnarde).

■ SUD-EST :
9 étoiles : Mangione (Annecy).
8 étoiles : Merulla (Valence USJOA).
7 étoiles : Armbruster (Cannes), Radulovic (Chalon), Monnot (chalon), Chedly (Cluses-Scionzier), Z. Dos Santos (St-Raphaël), Frappa (Valence USJOA).

■ SUD-OUEST :
7 étoiles : Brossard (Brive), Dinis (Muret), Carpegiani (Perpignan).
6 étoiles : Laverny (Béziers), Alajardin (Toulouse-Fontaines), Pagano (Perpignan).
5 étoiles : Hakpoloka (Béziers), Barrague (Bordeaux), Goutoule (Brive), Bensassi (Canet), Born (Libourne), Larios (Montpellier), Marquet (Mont-de-Marsan), V. Romac (Mont-de-Marsan), Ch. Dabin (Muret), Feuillerat (Muret), Héraud (Nîmes), Miguel (Pau), Bralley (Rodez), Brouard (Rodez), Kalfon (Toulouse-Fontaines).

CLASSEMENT DES BUTEURS

■ CENTRE :
15 buts : Boskovitch (Meaux).
14 buts : Courtet (Auxerre), Szarmach (Clermont), Khirat (Meaux).
11 buts : Soler (Auxerre), Pelletier (Auxerre), Piselli (INF), Cesar (Villecresnes).
10 buts : Marquet (P-SG).

■ EST :
17 buts : Weiss (Epinal).
12 buts : Lambert (Sedan).
10 buts : Lemarre (Créteil).
8 buts : Mota (Vauban).

■ NORD :
13 buts : Ply (Saint-Quentin).
11 buts : Leclerc (Lille), Buriti (Versailles).
10 buts : Hansselin (Caen), Halle (Le Touquet), Maufroy (Lens).
9 buts : Tiehi (Le Havre), Giry (Maubeuge).

■ OUEST :
21 buts : Affaire (Le Mans UC 72).
14 buts : Moulin (Thouars). →
13 buts : Leblan (Brest), Le Saux (Guingamp).
11 buts : Jaffres (UCK Vannes).

■ SUD-EST :
13 buts : Radulovic (Chalon), Llorens (Saint-Priest).
12 buts : Armbruster (Cannes), Chedly (Cluses-Scionzier).
11 buts : Asso (Monaco), Bellavia (St-Raphaël), De Falco (Valences FC).
9 buts : Matras (Valence USJOA), Casino (Valence FC), Morales (Nice), Deletang (Monaco), Basile (Marseille).
10 buts : Mangione (Annecy).

■ SUD-OUEST :
15 buts : Bralley (Rodez).
14 buts : Pagno (Perpignan), Feuillerat (Muret).
11 buts : Marquet (Mont-de-Marsan).
10 buts : Kopogo (Libourne).

COTE DES VALEURS

Au fur et à mesure des journées, nous établissons la liste des équipes qui nous paraissent les mieux placées pour monter, ainsi que celles qui pourraient descendre.

CENTRE

*Bourges b. **Saint-Etienne** 2-0
***Gueugnon** et Clermont-Ferrand 1-1
***Auxerre** b. **Orléans** 5-0
Viry-Châtillon b. *Meaux 3-2
I.N.F. b. *Corbeil 1-0
***Monlceau** b. Montluçon 3-0
Paris-SG b. *Chaumont 1-0
*Villecresnes et **Matra RP** 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **AUXERRE**	42	26	20	2	3	67	17
2. **Paris-SG**	36	24	16	4	4	53	23
3. Clermont-Fd	31	25	12	7	6	46	25
4. Bourges	31	25	11	9	5	31	25
5. **I.N.F.**	28	25	12	4	9	39	26
6. **Saint-Etienne**	26	25	8	10	7	31	32
7. **Gueugnon**	25	25	8	9	8	26	33
8. Meaux	24	25	7	10	8	41	44
9. Chaumont	23	25	9	5	11	24	33
10. **Matra RP**	21	25	6	9	10	19	25
11. Villecresnes	21	25	7	7	11	31	44
12. **Orléans**	21	25	7	7	11	20	36
13. **Monlceau**	20	24	6	8	10	25	33
14. Montluçon	18	25	4	10	11	20	36
15. Viry-Châtillon	16	25	4	8	13	19	42
16. Corbeil	15	25	6	3	16	23	42

VILLECRESNES et MATRA : 1-1 (0-0). Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 200. Arbitre : M. Hendrich. Buts : pour Villecresnes : Cesar (69e) ; Matra R : Dangbeto (60e).

VILLECRESNES : Maire — Brisson, Serre, Deom, Gamondes — Chanut, Besançon, Leite, ***CESAR** — Omrane, Maraisse. Entr. : Bonnat.

MATRA R : Muratti — Dangbetto, Debu, Albertier, ***ROCHEFORT** — Gohi, Jumel, Lafargue, Hageman — Avenet, Lima (Clerix, 39e). Entr. : Bruder.

AUXERRE b. ORLÉANS : 5-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 200. Arbitre : M. Goror. Buts : Pelletier (3e), Courtet (8e, 50e), Meilley (62e), Ferrer (83e).

AUXERRE : Charbonnier — Delbarre, Messager, Pellétier, Mahé — Guerreiro (Badji, 70e), Meilley, Ferrer, Plancque — ***COURTET**, Soler (Meurillon, 46e). Entr. : Rolland.

ORLÉANS : Viot — Hue, Poucan, Boitard, Lecoture — Costa, Andewski, Blase — Samson (Di Folco, 65e) — ***LECORSU**, Soyer. Entr. : Bordas.

FC MONTCEAU b. MONTLUÇON : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 200. Arbitre : M. Boudin. Buts : Amorin (42e), Ibanez (52e), Masson (89e), pour Montceau.

MONTCEAU : ***SZATNY** — Schouft, Desplat, Paillot, Sergues — Gaulier, Ibanez, Leclerc — Amorin (Nehzaoui, 69e), Garcia (Masson, 46e), Hamani. Entr. : Guérin.

MONTLUÇON : Bonnaud — Debaud, Demiranda (Farsy, 60e), Waty, Keferovic — Stamm, ***CHARVILLAT**, Gayon — Aujon, Manbic (Aliotti, 55e), Ibanez. Entr. : Pfertzel.

GUEUGNON et CLERMONT-FERRAND : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 150. Arbitre : M. Pallelro. Buts : Biguet (85e), pour Gueugnon ; Hamimi (23e), pour Clermont-Ferrand.

GUEUGNON : Delvaux — Thévenin, ***PERFETTI**, Polak, Borgna — Maillet (Biguet, 63e), Stropoli, Ferandez — Perche, Caveglia, Olivier Bernard. Entr. : Dessoly.

CLERMONT-FERRAND : Nauche — Toffolo, Collado, Treffond, Fabry — Bru, Cabral (Rodriguez, 58e), Grumelon — Szarmach, Chiesa, ***HAMIMI**. Entr. : Szarmach.

INF b. CORBEIL : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 4100 F. Spectateurs : 135. Arbitre : M. Boutrel. Buts : Pisseli (53e, sur penalty).

CORBEIL : ***BOMPARD** — Nollet, Roca, Gios, Borne — Rama (Clabait, 73e), Vanier, Depauw, Hunou — Devezac, Lopez. Entr. : Garcia.

INF : ***WARMUS** — Ottato, Augé, Beaumian, Mutteau — Marseillou, Bellime, Rannou — Piseili, Ray, Caougna (67e), Robert, Romain (68e). Entr. : Damiano.

PSG b. CHAUMONT : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 1500. Buts : Martinez (86e).

CHAUMONT : Trussardi — ***HARVEY**, Louvrier, Bonassi, Perduv — Gay, Mignon, Jeans, Thiam — Tabti (Alexer, 68e), Baubonne. Entr. : Bezaz.

PSG : Barradé — Martinez, Zajackowski, Perez, Persol — ***MARTIN**, Vandecastelle, Couriol (De Vasconcelos, 75e), Simba — Marquet, Rinçon. Entr. : Collat.

FC BOURGES b. SAINT-ÉTIENNE : 2-0 (1-0). — Terrain : glissant et bosselé. Recette : 46 050 F. Spectateurs : 1348. Arbitre : M. Zimmerman. Buts : Levy (39e), Kozak (56e).

BOURGES : Daviaud — Renaud, Gunia, Chavanon, Santamaria — Boucher, ***KOZAK**, Larchet (Chollier, 85e) — Levy (Raflin, 81e), Bousdira, Drici. Entr. : Michel.

SAINT-ÉTIENNE : Baudfreton — Deguerville, Giuliano, David, ***PIGNOL**, Belkebla, Jacques, Clavelloux — Peycelon (Mermet, 60e), Musquere, Chicharo (Roumazeilles, 60e). Entr. : Repellini.

VIRY b. MEAUX : 3-2 (1-1). Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 338. Arbitre : Blanchard. Buts : Boskovic (11e et 70e) pour Meaux ; Mendy (18e et 61e), Mariotti (52e) pour Meaux.

MEAUX : Crinquand — Roussey, Delozanne, Pedrotti, Lebœuf (Luzi, 51e) — Talbierz, Besnet, Tho — ***CHILLET** — Khirat, Boskovic. Entr. : Anziani.

VIRY : Lallement — ***BOIBLÉ**, Malfreid, Petrynka, Kedié — Coustillet, Prefaci, De Zerbi — Mariotti, Kararsi, Mendy. Entr. : Guesdon.

EST

***Sochaux** et Charleville 1-1
***Metz** et **Reims** 0-0
Forbach b. *Sedan 1-0
***Mulhouse** et Vauban 0-0
Red Star b. *Creil 1-0
*Créteil et Compiègne ..... remis
*Epinal b. Senlis 4-1
***Nancy** b. Saint-Dié 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RED STAR	34	24	14	6	4	30	13
2. Epinal	33	24	12	9	3	36	15
3. Créteil	32	22	14	4	4	35	18
4. Vauban	28	25	10	8	7	33	21
5. **Metz**	28	22	11	6	5	19	11
6. **Reims**	26	23	10	6	5	29	23
7. Sedan	27	24	11	5	8	30	23
8. **Nancy**	25	25	8	9	8	28	26
9. **Socheux**	24	23	8	8	7	25	19
10. **Mulhouse**	22	24	6	10	8	20	23
11. Charleville	21	25	6	9	10	18	20
12. Forbach	18	23	6	6	11	17	29
13. Senlis	17	24	6	5	13	17	35
14. Compiègne	15	24	4	7	13	23	36
15. Saint-Dié	14	24	4	6	14	20	36
16. Creil	14	24	4	6	14	13	45

RED STAR b. CREIL : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 6 865 F. Spectateurs : 260. Arbitre : M. Castellain. But : Clément (43e).

CREIL : ***PARIZE** — Bowman, Crispin, Fourny, Mauduit — Talleux, Daussy, Delporte, Jughters — Faria, Rondy, Entr. : Albaladejo.

RED STAR : De Rocco — Olivier, Morin, Renaut, Aniol — Amours, Heaulmé, Yalli — Ouafane, ***CLEMENT**. Entr. : Troussier.

SOCHAUX et CHARLEVILLE : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 120. Arbitre : M. Bayet. Buts : Frotey (2e), pour Sochaux ; Mouslim (77e, s.p.), pour Charleville.

SOCHAUX : Dobraje — Brisson, Bonifacio, Dufournet, Bruchot — Piton, Lestrade, Leborgne — ***FROTEY**, Colin, Crucet (De Conde, 46e) (M'Bella, 76e). Entr. : Cedolin.

CHARLEVILLE : Pourchaux — Pierrel, Louvard, Compère, ***CHALLER** — Ciesse, Andry, Dzieciol — Mouslim, Breny, Gace. Entr. : Martinot.

FORBACH b. SEDAN : 1-0 (1-0). — Terrain : sec. Recette : 28 932 F. Spectateurs : 1 180. Arbitre : M. Berne. But : Galan (3e).

SEDAN : Etienne — Fouzari, Curé (Salpetier, 75e), Jacquier, P. Lefebre — J.-L. Lefebre, Guinot, Pinho, ***LEVENARD** — M'Bida (Calvez, 75e), Baudriliard. Entr. : Leflochmoan.

FORBACH : ***WEISBERGER** — Palermo, Perroziello (Guerandel, 66e), Rossi, Cerati — Rohrbacher, Melis, Bur, Brunner — Galan (Koscher, 71e), Ogaza. Entr. : Bernhard.

EPINAL b. SENLIS : 4-1 (2-1). — Terrain : mauvais. Recette : n.c. Spectateurs : 693. Arbitre : M. Schneider. Buts : Etienne (24e, 85e), Demoulin (34e), Baudoin (56e), pour Epinal ; D. Simon (4e), pour Senlis.

EPINAL : Ferry — Maneim, Nyangala, Polrot, Benmerioume — ***BENIER**, Didierlaurent, Demoulin, Etienne — Baudoin, Weiss. Entr. : Pleimelding.

SENLIS : Abrunhosa — Omont, Callebaut, Quemisset, Raverdel — Rigault, Sageot, ***D. SIMON** — Milandou (Martin, 60e), Blanson, Guilyot. Entr. : Davril.

METZ et REIMS : 0-0. — Terrain : trop gras. Recette : 955 F. Spectateurs : 41. Arbitre : M. Rouinsard.

METZ : Rodolph — Romano, Carnevale, Kane, Weber — ***FANZEL**, Demuru, O Durand, A. Durand — Duflot, Miranda (Purrone, 64e). Entr. : Muller.

REIMS : Velud — G. Léonard, Toullec, ***DIAZ**, Koerle — Thieblemont, Szulc, Cochaux, Guardiola — François, Bollini. Entr. : Phelipon.

NANCY b. SAINT-DIÉ : 1-0 (0-0). — Terrain : moyen. Recette : n.c. Spectateurs : 100. Arbitre : M. Barrière. But : Simon (68e).

NANCY : Pegorer — Harmand, Guimaras, Fisher, ***NALLET** — Poschetti, Moretti, Simon, Aziz — Lopè, Engel (Vadzil, 58e). Entr. : Cloet.

SAINT-DIÉ : Georges — Wiss, Contant, Stiedel, Didierjean (Braun, 89e) — Dermineur, Maurer, Minassian, ***CRUZ** — Prignau (Finck, 64e), Peria. Entr. : Schramm.

FC MULHOUSE et VAUBAN : 0-0. — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 30. Arbitre : M. Gardinetti.

MULHOUSE : ***RINNER** — Duvernois, Nativi Behe, Perion — Colling, Duvivier, Zimmermann, Sackstedер — Sène, Zipper. Entr. : Prost.

VAUBAN : T. Froeliger — Brunnenstein, Cormier, Schmitt, ***P. FROELIGER** — Droehlé, Erbs, Maennel, Motx — Waag, Guerra. Entr. : Kaelbel.

MATCH EN RETARD

EPINAL et MULHOUSE : 0-0. — Terrain : mauvais. Recette : n.c. Spectateurs : 581. Arbitre : M. Tamagne.

EPINAL : Ferry — Kiefer, Nyangala, ***BENMERIOUMA**, Poirot — Rouani, Didierlaurent (Chere, 61e), Baudoin (Vasetti, 75e), Benier — Demoulin, Weiss. Entr. : Pleimelding.

MULHOUSE : Rinner — Duvernois, Bezombes, Behé, ***DEMUTH** — Zipper, Duvivier, Hoy, Sackstedер — Djordjevic, Sène. Entr. : Prost.

NORD

*Saint-Lô b. Le Touquet 3-0
Maubeuge b. *Fécamp 1-0
*Arques et **Le Havre** 2-2
*Versailles b. Lisieux 2-0
***Caen** b. Cherbourg 1-0
***Lille** et Saint-Omer 0-0
Amiens b. *Evreux 2-0
***Lens** b. Saint-Quentin 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LE TOUQUET	37	25	15	7	3	41	19
2. **Lens**	36	25	13	10	2	34	12
3. Maubeuge	29	25	9	11	5	27	19
4. Fécamp	29	25	10	9	6	27	26
5. **Lille**	27	24	9	9	6	26	17
6. **Caen**	26	25	8	10	7	36	28
7. Versailles	26	25	9	8	8	33	25
8. **Le Havre**	26	25	8	10	7	38	35
9. Lisieux	23	25	8	7	10	24	35
10. Saint-Quentin	21	24	7	7	10	27	34
11. Evreux	21	24	6	9	9	18	30
12. Cherbourg	20	25	7	6	12	26	33
13. Arques	20	24	8	4	10	33	41
14. Saint-Lô	19	25	5	9	11	25	36
15. Amiens	18	25	3	12	10	17	24
16. Saint-Omer	18	25	5	8	12	18	38

LENS b. SAINT-QUENTIN : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Michel. Spectateurs : 12. Buts : Oudjani (80e).

LENS : Gardié — Larrieu, Magnier, Toffart (Gerval, 35e), Leroy — Darnault, Dubois, Arsène, Chomiatel (Zera, 60e) — Oudjani, Hochart. Entr. : Dombrowski.

SAINT-QUENTIN : Barbet — Gomel, Houtch, Boitet, Pouchain — Leduc, ***KARBOWIAK**, Ply, Troufleau — Da Costa, Poulain. Entr. : Mascret.

ARQUES et LE HAVRE : 2-2 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 12 172 F. Arbitre : M. Gourdet. Spectateurs : 440. Buts : Germain (46e), José (86e), pour Arques ; Bargone (55e), Guezello (65e), pour Le Havre.

ARQUES : Klopocki (José, 86e) — Gossel, Vasset, Delattre, Deigery — Betourne, Dubois (Decool, 76e), Deletang — Germain, Merlier, ***BEN ERRADI**. Entr. : Ostrowski.

LE HAVRE : Millet — Bellet, Savoye, Poirier, Amelot — Lelong, Pietronave, Guenni — Bargone, Guezello, ***CLAPSON**. Entr. : Djadaoui.

AMIENS b. ÉVREUX : 2-0 (1-0) — Terrain : excellent. Recette : 3600 F. Arbitre : M. Reynaud. Spectateurs : 142. Buts : Baticle (33e), M'Baye (77e).

ÉVREUX : Garnier — Desseaux, Lechopier, Franchet, Kersulec — Ruel, M. Quesnay, Talbourdel — Mayemba, Y. Quesney, ***C. GOMES**. Entr. : Stranik.

AMIENS : Ducy — Legrand, Brochard, Papin (Diejardz, 52e), Lefebvre — Dobelle, ***BATICLE** (Loyer, 77e), Raymond, M'Baye — Niedziolka, Pujadas. Entr. : Jullien.

VERSAILLES b. LISIEUX : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 3684 F. Spectateurs : 129. Arbitre : M. Rousseaux. Buts : De Georgi (35e), Riva (67e).

VERSAILLES : Bonnet — Beal, P. Badoual, Zioui, Folanna — ***DE GEORGI**, Riva, G. Badoual — Tourè, Burini, Marsault (Rigault, 75e). Entr. : Samoyeau.

LISIEUX : Grandidier — Dallet (Bourbier, 46e), Simon, Martel, Joseph — Bunoux, Varin, Fouquier, Tefzner — Baudouin, ***PIQUET**. Entr. : Perchey.

SAINT-LÔ b. LE TOUQUET : 3-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Recette : 18525 F. Arbitre : M. Robic. Spectateurs : 757. Buts : Kumbundu (72e, 81e), Lopez (79e).

SAINT-LÔ : Leroyer — Chardonnet, Lecorvic, Pien, Croci — D'Angelo, Jauvella, F. (Lopez, 25e), ***DEBU**, Morillon — Demondésir, Kumbundu. Entr. : Merchadier.

LE TOUQUET : Mazingarde — Marchaert, ***JACQUEMIN**, Brisdelange, Dupuis — David, Canu (Festor, 75e), Hassouna, Tricoche, Chignet, Voiseux (Lefeuvre, 65e). Entr. : Baraffe.

LILLE et SAINT-OMER : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 266. Spectateurs : 13.

LILLE : ***LECLERC** — Lhoste, Persoon, Guion, Delver (Boudsocq, 83e) — Rohart, Garcia, Pastinelli, Vandeputte — Leclerc (Buchot, 75e), Desmet. Entr. : Michelin.

SAINT-OMER : Glachant — Roger, Jacubowski, Duval, Masure — Mecquinion, Mantel, Da Silva, ***PERZ** — Delannoy, Gasquez. Entr. : Cybulski.

CAEN b. CHERBOURG : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 5105 F. Arbitre : M. Gallibran. Spectateurs : 202. Buts : Hainsselin (34e).

CAEN : Marguerite — ***DELVAL**, Joyaux, Kamenoff (Requier, 72e), M'Memba — Pesin, Malherbe, Roques — Hainsselin (Louvel, 67e), Le Houelleur, Adé. Entr. : Stephan.

CHERBOURG : Gobe — Lucberti, Fleury, Kosterzewa, Guérard — Chiarello (Romero, 67e), Tuczek, ***OGER** — Pirette, Bernard, Lousse. Entr. : Largouet.

MAUBEUGE b. FÉCAMP : 1-0 (0-0) — Terrain : bon. Recette : 10356 F. Arbitre : M. Frenot. Spectateurs : 401. Buts : Corroyer (67e).

FÉCAMP : Nadjar — Attinault, ***BOUCHER**, Caristan, Calpson — Dallet, Raho, Demouchy, Naciri — Fioriti, Dronlou. Entr. : Broggini.

MAUBEUGE : Lefevre — Pavart, Blamart, Fournier, Tourè, ***CORROYER**, Stevance, Daisson, Gury — Ba. Mysslewiepz. Entr. : Varnier.

OUEST

***Nantes** b. **Niort** 1-0
*Angoulême b. **Rennes** 3-1
***Guingamp** et Thouars 2-2
*US Montagnarde b. Vél. Vannes 1-0
Le Mans UC 72 b. *UCK Vannes 4-3
*Saint-Malo b. Redon 2-1
***Laval** b. **Brest** 2-1
*Cholet et La Rochelle 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **NANTES**	36	25	15	6	4	47	22
2. Le Mans UC 72	33	25	14	5	6	51	32
3. La Rochelle	31	24	12	7	5	38	26
4. **Brest**	30	24	13	4	7	44	27
5. **Rennes**	28	24	9	10	5	30	25
6. **Laval**	27	25	11	5	9	42	36
7. Angoulême	26	25	9	8	8	30	20
8. UCK Vannes	25	25	10	5	10	27	28
9. Cholet	24	24	8	8	8	38	34
10. **Niort**	22	24	8	6	10	30	27
11. US Mont.	22	25	9	4	12	22	36
12. Thouars	21	25	7	7	11	33	44
13. Saint-Malo	19	25	4	11	10	29	43
14. Vél. Vannes	17	25	4	9	12	13	25
15. **Guingamp**	17	24	6	5	13	31	56
16. Redon	16	25	5	6	14	23	47

LAVAL b. BREST : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 3 381 F. Arbitre : M. Borrione. Spectateurs : 145. Buts : Peres (52e), Morgante (62e), pour Laval ; Leturnier (20e), pour Brest.

LAVAL : Godart — ***MALABRY**, Le Roux, Le Meunier, Alberto — Philip (Bouvier, 84e), Rabat, Kunde, Morgante — Garnault (Peres, 46e), Faucher. Entr. : Hudanski.

BREST : Chalerie — Le Ny, André (Corlé, 71e), Valleau — ***BOSSER** — Le Guern, Salaun, Leturnier, Martins — Pascal, Caddeo. Entr. : Jambou.

ANGOULÊME b. RENNES : 3-1 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 14 199 F. Arbitre : M. Cholet. Spectateurs : 453. Buts : Borges (18e), Ottermin (65e), Zinzs (84e), pour Angoulême ; Le Guen (87e s.p.), pour Rennes.

ANGOULÊME : Chenier — Fons, ***ROY**, Ducongat, Maurin — Paulhac, Muller, Chikhi, Zinzs, Borges (Dujriri, 53e), Ottermin. Entr. : Bargas.

RENNES : Bourges — Fouillet, Sembel (Souriseau, 74e), Le Laun, Le Garrec — Benoit, Heuriauit (Guimart, 63e), ***LE GUEN**, Le Bohec — Cantona (exp. 23e), Fauvel. Entr. : Rampillon.

SAINT-MALO b. REDON : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 23 030 F. Arbitre : M. Guillou. Spectateurs : 830. Buts : Jeffroy (22e), Jacquet (78e), pour Saint-Malo ; Battais (7e), pour Redon.

SAINT-MALO : Lamy — Labaillit, Nadan, Barillet, Barbou — Tamouh, Belchior, ***SAGNA** — Jeffroy, Cabon (Bargain, 80e), Jacquet (Lebreton, 86e). Entr. : Brender

REDON : Arnaud — Barel, Bioyet, ***DELBOURG**, Leleuvre — Rouxel, Paul (Naël, 67e), Bensoussan — Battais (Vallée, 77e), Grimbert — Papin. Entr. : Pluchon

LE MANS UC 72 b. UCK VANNES : 4-3 (3-3). — Terrain : bon. Recette : 14 436 F. Spectateurs : 599. Arbitre : M. Greaud. Buts : Pelletier (26e, 40e), Jaffres (42e), pour UCK Vannes ; Jarno (7e), Affaire (14e), Verien (28e), Loison (76e) pour Le Mans.

UCK VANNES : Madec — Herrbs, Dreano, Le Gourrierec, Mahé (Moreau, 45e) — Le Goff, ***PELLETIER**, Monnier — Jaffres (Le Chevillier, 66e), Nicolo, Cazenave. Entr. : Brecheteau.

LE MANS UC 72 : Jacotin — Jarno, Crimetz, Beurardeau, Savignard, Trinita, ***VERIEN**, Lavarson — Loison, Affaire, Rémy. Entr. : Gourcuff.

US MONTAGNARDE b. VÉLOCE VANNES : 1-0 (0-0). — Terrain : humide. Recette : 25 855 F. Spectateurs : 1 039. Arbitre : M. Nouet. Buts : Kermorvant (90e).

US MONTAGNARDE : Candon — Roux, Rouzo, Lancelot, ***POURRERE** — Kamouguette, Le Bert, Henrio (Kermorvant, 86e), Tison — Le Nozach (Le Men, 76e), Boche. Entr. : Segre.

VÉLOCE VANNES : ***LAYEC** — Champagne, Robic, Le Baron, Mezenge — Marenne, Salomon, Lagadec, Hiegel — Soubrel, Canonne (Chaffiron, 36e). Entr. : Boucq.

NANTES b. NIORT : 1-0 (0-0). — Terrain : détrempé. Recette : 1 303 F. Spectateurs : 61. Arbitre : M. Boderé. Buts : Vercauteren (80e).

NANTES : Ferrand — Auniac, Ferri, Auneau, Saint-Guily — Deschamps ; Obry (Welferinger, 81e), ***VERCAUTEREN**, Rio — Maufay, Robert. Entr. : Denouaux.

NIORT : Simonella — Moriseeau, Garnier, Audebrand, Lidoy — Cadu (Sadari, 75e), Belliart, Perier, ***SOLOMENKO** — Belabde, Fotona. Entr. : Duvoid.

GUINGAMP et THOUARS : 2-2 (1-1). — Terrain : excellent. Recette : 4 379 F. Spectateurs : 179. Arbitre : M. Piton. Buts : Le Saux (13e, 85e), pour Guingamp ; Grégoire (20e), Moulin (49e), pour Thouars.

GUINGAMP : Corbel — Diguiny, Tredan, Bolton, Houzé — Beauvillain (Goregues, 46e), S. Carnot, Le Joly — Mehauté (C. Furhmann, 60e), ***LE SAUX**, Malle. Entr. : Le Borgne.

THOUARS : J.-M. Rabier — Marchand, Caizergues, Lucas, Rambault — Grégoire, Gauchet, ***COLAS**, Ciaravino — Moulin, Sale. Entr. : Marchand.

CHOLET et LA ROCHELLE : 2-2 (0-1). — Terrain : humide. Spectateurs : 300. Arbitre : M. Rosenberger. Buts : J.-C. Bideau (56e), Boissinot (61e), pour Cholet ; Sabatier (17e), Kilo (86e), exp. : Sabatier (86e), pour La Rochelle.

CHOLET : Jeannet — Radigois, Lila, David, ***PENAUD** — Pichetti, Warlop, Boisdron, Bideau — Abraham, Boissinot. Entr. : K. Ibrahim.

LA ROCHELLE : Baudry — ***MONIER**, Salomon, Bg. Desbouillon — Boyer, Barraud, Verdon, Kilo — Hrasko, Sabatier. Entr. : Gautier.

SUD-EST

*Saint-Priest b. Villefranche 2-1
*FC Valence b. Annecy 2-1
USJOA Valence b. ***Marseille** 2-1
***Toulon** b. **Cannes** 5-0
*Avignon et **Lyon** 1-1
Saint-Raphaël b. *Cluses-Scionzier 3-1
***Monaco** et Chalon 0-0
Nice b. *Hyères 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **MONACO**	33	25	13	7	5	39	21
2. Annecy	31	25	10	11	4	35	22
3. **Lyon**	28	25	9	10	6	32	20
4. Valence	28	25	8	12	5	22	20
5. **Nice**	27	25	11	5	9	34	30
6. FC Valence	26	25	9	8	8	32	29
7. Cl.-Scionzier	26	25	7	12	6	28	28
8. **Cannes**	26	25	7	12	6	27	34
9. Avignon	25	25	10	5	10	27	36
10. **Marseille**	24	25	10	4	11	41	31
11. Saint-Priest	24	25	8	8	9	33	35
12. Saint-Raphaël	23	25	8	7	10	35	32
13. Chalon	22	25	5	12	8	27	29
14. **Toulon**	22	25	6	10	9	27	44
15. Hyères	19	25	5	9	11	24	33
16. Villefranche	16	25	4	8	13	17	36

MONACO et CHALON : 0-0. — Terrain : excellent. Recette : 977 F. Arbitre : M. Leduc. Spectateurs : 41.

MONACO : Hugues — Salomon, Revelli, Valleri, Raske — Ameur, ***DELETANG**, Douala, Chauvet — Fofana (Stangalino, 50e), Asso. Entr. : Tournier.

CHALON : ***MONNOT** — Saada, Bocquet, Zandona, Pardon — Fleury, Monvoisin, Zaradski, Richard, Fayolle, Radulovic. Entr. : Bocquet.

TOULON b. CANNES : 5-0 (1-0). — Terrain : temps pluvieux. Recette : n.c. Arbitre : M. Posi. Spectateurs : n.c. Buts : Chaussin (28e), Benedet (65e), Makanaky (68e), Mendy (72e), Collot (78e) pour Toulon.

TOULON : Borrelli — Taberner; Casoni (Guizien, 78e), Mendy, Fernandez — ***CHAUSSIN**, Dupraz (Morracchini, 27e), Vernet, Makanaky — Benedet, Collot. Entr. : Storai.

CANNES : Breydon — Chastel, Napps, Malhomme, Burnier — Bray, Doury, ***SANSEVERINO** — Puccinelli, Samba, Montanella. Entr. : Rampillon.

SAINT-RAPHAEL b. CLUSES-SCIONZIER : 3-1 (1-1). — Terrain : glissant. Recette : 17 000 F. Arbitre : M. Kervinick. Spectateurs : 510. Buts : Leclerc (17e), Mekideche (75e), Aroca (82e sur t.a.b. pour Saint-Raphaël), Bellavai (22e) pour Cluses-Scionzier.

CLUSES-SCIONZIER : Morin — Dalla-Vecchia, Caul-Futy, Pozzo, Selmi — Mesa, Seigneuret, ***FRAGA** — Place (Mancini, 80e), Chedly, Mazzia. Entr. : Lauretti.

SAINT-RAPHAEL : Farina — Seva, Boucher, Morabito, Monitor — Hecada, J. Dos Santos, Mekideche, ***AROCA** — Leclerc, Bellavia. Entr. : Sobatouchi.

FC VALENCE b. FC ANNECY : 2-1 (0-0). — Terrain : Bosselé, humide. Recette : 9 642 F. Arbitre : M. Harrel. Spectateurs : 259. Buts : De Falco (56e), Casino (58e) pour FC Valence Habault (90e) pour FC Annecy.

FC VALENCE : Pin — Legal, Mira, Gonzalez, Marcarian — Marco, Ganthier, ***DE FALCO**, De Cruz — Lazaar (Laubé, 81e), Casino. Entr. : Pelletier.

FC ANNECY : Cannali — Briffod, Marinkov, Marzolino, Berthelet — Poinsignon, Vanhoutte, Contat, ***HABAULT** — Mellazza, Zanelli. Entr. : Korac.

NICE b. HYERES : 3-1 (0-0). — Terrain : légèrement gras. Recette : 3 363 F. Arbitre : M. Chiab. Spectateurs : 150. Buts : Verstraete (58e sur pen.) pour Hyères, Goudard (65e), Buffat (66e), Pantaloni (81e) pour Nice.

HYERES : Sasis — Girardo (Paget, 60e), Bellia, Rolland, ***VIENCO** — Pasqualini, (Praino, 76e), Pittaluga, Verstraete, Saunier — Palacio, S. Santi. Entr. : Roussel.

NICE : Piveteau — Calzoni, Gioris (Macri, 75e), Roy, Blanc — Volpatti, Pantaloni, Soler, Mattio — Blanchard (Buffat, 60e), ***GOUDARD**. Entr. : Alonzo.

VALENCE b. MARSEILLE : 2-1 (1-0). — Terrain : glissant. Recette : n.c. Arbitre : M. Cordon. Spectateurs : plus de 100. Buts : Troittino (30e), Matras (60e), pour Valence. Basile (86e) pour Marseille.

MARSEILLE : Di Giorgio — Cano (Banide, 60e), Regina, Fall, Fernandez — Bentoumi (Lepide, 61e), Santini, Eyraud, Gadiagia — ***BASILE**, Chaniot. Entr. : Gili.

VALENCE USJOA : Desbruin — Valour, M'Bodj, Zdun, Tremblay — Romaniel (Chapon, 80e), Merulla, ***TROITTINO** — Sene, Matras (Perlin, 67e), Frappa. Entr. : Ferrazzi.

AVIGNON et LYON : 1-1 (1-0). — Terrain : excellente pelouse. Recette : n.c. Arbitre : Flosi. Spectateurs : 150. Buts : Massol (15e) pour Avignon. Fournier (46e) pour Lyon.

AVIGNON : Blanc — Zamora, Comini, Paire, Diennadi — Feruli, Estevan, ***MASSOL** — Kuanni, Lefevre, P. Sanchez. Entr. : Morra.

LYON : ***BROTON** — Alliel, Fugier, N. Gotty, Taborda — Gange, Sevenko, Genesio — Garde, Fournier, Durix. Entr. : Broissart.

SAINT-PRIEST b. VILLEFRANCHE : 4-1 (2-1). — Terrain : gras. Recette : 5 403 F. Arbitre : M. Benchabane. Spectateurs : 211. Buts : LLorens (38e, 40e sur pen., 70e), N'Jok (51e) pour Saint-Priest ; Beriard (21e) pour Villefranche.

SAINT-PRIEST : Barselo — Vallier, Pélissier, Cadillat, Coulloud — Goutard, N'Jok, Dib (Daidonne, 45e), Lopez — ***LLORENS**, Petit. Entr. : Capaldini.

VILLEFRANCHE : Sibut — Falco, Belhanini, Bruno, Fargel — Ojjer, Benzali, Perraud — Favre, ***MARQUEZ**, Bériard. Entr. : Elie.

SUD-OUEST

*Toulouse Font. et Saint-Seurin ..... -
*Muret b. **Nimes** 3-0
*Brive et Rodez 0-0
Canet b. ***Bordeaux** 1-0
*Perpignan et Mont-de-Marsan 2-2
***Montpellier** et Pau 2-2
Toulouse FC b. *Périgueux 3-2
*Libourne b. Béziers 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROD

Division 3

★ Le match Montceau-Paris-SG prévu en lever de rideau du match de D II Montceau-Orléans, qui avait été remis pour cause de pluie, sera finalement joué le mercredi 27 avril, en soirée, au stade des Alouettes.

★ M. Cardet, le trésorier de Libourne, est formel : les Pingouins sont plus efficaces en jouant sur leur pelouse de la droite vers la gauche qu'inversement. Ils ne marquent, en effet, que dans les filets proches de l'entrée du stade et l'ont encore confirmé, samedi soir, contre Béziers.

Sedan en deuil

Le CS Sedan Ardennes est en deuil. Maurice Christophe, qui fonda l'école de football du club sedanais au début des années 50, vient de s'éteindre à l'âge de 66 ans. Aux côtés des frères Laurent et de Louis Dugauguez, il fut un des principaux animateurs de l'épopée ardennaise.

★ A une semaine d'intervalle, Pau-Toulouse Fontaines et Toulouse Fontaines-Saint-Seurin ont été remis pour cause de terrain inondé.

clin d'oeil

Ouf !

Débordement de l'ailier sur le « champ » de Villecresnes dernière ligne droite en vue avant d'aborder l'adversaire le long de la balustrade on a misé gros sur ce match...

(Photo Jean-Claude LAMY)

★ Alain Donné, le président libournais, a repoussé à la semaine toutes les décisions à prendre concernant l'avenir du club. Il ne rencontrera joueurs, entraîneur, dirigeants et municipalité qu'après le match au sommet contre Rodez.

★ Les Manceaux, sur la route du retour de Vannes, ont fait étape au Roc Saint-André. Ils étaient invités à fêter leur victoire, au champagne, par les parents de leur arrière latéral, Jarno, tout heureux de passer un joyeux moment en famille.

Tigana en D III

Jean Tigana a assisté pour la première fois de la saison à une rencontre de l'équipe de D III de Bordeaux. Il était même sur le banc aux côtés de François Bracci. Sa présence réconfortante n'a pas suffi à donner des ailes aux Bordelais, nettement dominés par Canet.

★ Le gardien arquois Daniel Klopocki, suite à un choc aux côtes, a dû être évacué du terrain à la 35e minute de la rencontre contre Le Havre. Deux de ses coéquipiers, Bétourné et Merlier, ont pris sa place dans les buts à tour de rôle.

★ Les Pingouins ont mis en loterie des appareils de vidéo et hi-fi haut de gamme. Les billets du match Libourne-Béziers, samedi soir, sont partis comme... des petits pains.

★ Michel Lauretti, l'entraîneur de Cluses Scionzier, reconnut la supériorité de la formation varoise et dit pour conclure : « Il faut savoir accepter la défaite quand elle est indiscutable. Saint-Raphaël était le plus fort ce soir, nous ne pouvons que nous incliner. »

★ Contre Lyon, il y avait, sur la feuille de match de l'O. Avignonnais, deux Sanchez. On notera que Patrice et Jean n'ont aucun lien de parenté, et qu'ils jouent rarement ensemble.

★ L'ancien Valenciennois Lemaître, qui évoluait cette saison à l'Étoile Sportive d'Arques, est resté sur la touche contre Le Havre. Ce jeune défenseur de 1,85 m serait à la recherche d'un autre club.

★ Questionné, avant la rencontre contre Saint-Raphaël, sur la montée en Deuxième Division, René Jaccoux, le président de Cluses Scionzier, s'est montré catégorique. « Nous ne pourrions pas refuser cette promotion aux joueurs et l'intendance serait bien obligée d'entériner cette décision. » Toutefois, la question ne se posait plus après le match, perdu 3-1.

★ Philippe Lalanne, l'excellent attaquant bordelais, espère quitter la Gironde. Un transfert ou un prêt l'intéresserait. Philippe, qui a marqué plus de vingt buts cette saison, regrette de ne jouer qu'avec l'équipe de D. IV où sa présence a été jugée indispensable pour éviter la descente.

★ A l'issue du match Cluses Scionzier-Saint-Raphaël (1-3), le président du club haut-savoyard, René Jaccoux, est allé féliciter les Varois. « Vous avez fait un très bon match et mérité votre victoire. Je vous dis à l'année prochaine. » Voilà une marque de sportivité qui fait honneur au football.

★ Le gardien avignonnais Goubet est toujours blessé. On assista donc à l'intérim du jeune Pascal Blanc contre Lyon, qui donne toute satisfaction à ses dirigeants. Pascal, comme la saison dernière, effectue donc la fin de saison pour Avignon.

★ Le président de l'O. Avignonnais, Jean-Jacques Ginand, est déterminé à effectuer un tout petit recrutement. Seulement deux garçons de l'INF et un joueur régional devraient renforcer les rangs du football papal. En revanche, plusieurs départs réduiront la marque salariale. Gaba et Cambos sont d'ailleurs déjà partis en cours de saison.

★ Du président touquettois à son homologue de Saint-Lô : « Déjà, à l'aller, j'avais trouvé votre équipe performante, mais votre victoire de ce soir est sans équivoque. Il vous faut rester en D III. » « Alors aidez-nous », répondit le président Leresteux. Il est vrai que Le Touquet doit rencontrer les principaux adversaires de Saint-Lô.

★ Les deux revers de suite que Sedan vient de subir à domicile contre Vauban et Forbach peuvent s'expliquer en partie par les problèmes d'effectif rencontrés actuellement par le club ardennais. Les attaquants Lambert, Yangara et Lemesle sont en effet indisponibles, ainsi que le stoppeur Prun, clé de voûte du système défensif.

★ Grosse chambrée samedi soir au stade LeClère pour Brive-Rodez (plus de 1 000 personnes) et beaucoup de monde aussi dans la tribune de presse pour un seul téléphone...

★ L'entraîneur du Mans, Gourcuff, a infirmé une information donnée par la presse concernant la venue au MUC du Lorientais Marx. En revanche, Le Mans serait intéressé par Colas. Toutefois, les contacts sérieux ne seront pris que lorsque l'équipe aura la certitude d'accéder à la Division II.

★ On commence à faire la grimace du côté de Sedan. Vauban était venu s'imposer au stade Emile-Albeau, le 9 avril. On pensait que la venue de Forbach allait permettre aux Ardennais d'effacer cette contre-performance. Mais les Lorrains ont, eux aussi, quitté en vainqueurs la pelouse sedanaise à la surprise générale.

★ Deuxième hat-trick pour Éric Llorens, l'avant-centre sanpriot, en quize jours. Après celui face à Cannes (7-0) il a récidivé contre Villefranche (4-1).

Carayon prend la porte

A cinq journées de la fin, l'infirmerie du Perpignan Football Club est déjà très remplie avec Desrutins, Astruit, Moliner, Champeau et Samitier. Dernièrement, à l'entraînement, Jean-Pierre Carayon, l'entraîneur des Sang et Or, a bien failli faire les frais d'une rentrée aux vestiaires un peu violente. A la suite d'un choc contre... une porte, il s'est également blessé ; mais fort heureusement, sans que cela ne compromette sa présence sur le banc de touche, samedi soir, contre Mont-de-Marsan.

★ Les filets ont été particulièrement malmenés à Vannes. L'arbitre a dû exiger, à la mi-temps, des responsables vannetais, une réparation que le gestionnaire des services des sports fut le premier à effectuer.

★ Tout au long de Brive-Rodez, le speaker du stade rendait compte de l'évolution des différentes rencontres du groupe. Les nombreux accompagnateurs et officiels de Rodez étaient particulièrement intéressés par le résultat de Perpignan qui demeure leur grand rival pour la montée.

★ A l'issue de Brive-Rodez, les deux équipes étaient attendues au club-house pour la remise du Kriter d'honneur, décerné aux Brivistes après leur victoire sur Perpignan. Un succès qui a bien arrangé les affaires de Rodez en l'occurrence.

★ Deux cars de supporters ruthénois étaient venus encourager leurs favoris en terre briviste. Les Foréziens ont animé la soirée dans les tribunes, tant et si bien que les joueurs locaux déclarèrent après le match : « On se croyait à l'extérieur... »

découverte

Jacques Pradier

L'avant-centre de Rodez est pâtissier de son état. Sur les terrains, le week-end, ses partenaires créent pour lui. En semaine, derrière ses fourneaux, c'est lui qui crée des gâteaux pour le plaisir des autres.

« Je me suis mis à la pâtisserie un peu par hasard. Cuisinier de métier, j'étais confronté à des problèmes pour concilier mes obligations professionnelles et le football. A l'hôpital, où je suis employé, une place de pâtissier s'est libérée. J'ai sauté sur l'occasion. Je ne le regrette pas. Je dispose de tous mes week-ends et j'ai appris à apprécier la pâtisserie. Elle me permet de donner libre cours à mon imagination. Mon gâteau préféré est l'éclair au chocolat. En fait, j'aime tous les gâteaux à base de chocolat. Mes spécialités sont l'occitan et le nègre en chemise. Le premier se compose d'une génoise au chocolat, d'une mousse au chocolat noir, d'une autre au chocolat blanc et d'une bavaroise à la menthe. Le deuxième est un biscuit au chocolat avec plusieurs couches de chantilly. Il est recouvert de fins copeaux de chocolat. Une fois, lors d'un anniversaire d'un joueur j'avais fait un gâteau au chocolat. Je crois que les gars ont apprécié. J'aime bien goûter mes créations, mais je dois faire tout de même attention pour garder la forme. A la maison, en revanche, je ne fais pas de gâteau. Je ne dispose pas de tout le matériel nécessaire, alors je vais... à la pâtisserie. »

Le poids de l'élégance

Muret avait décidé d'améliorer l'élégance de ses joueurs. Contre Nîmes, ils étrennaient de nouveaux shorts rétro qui descendaient aux genoux. Mais la pluie n'était pas prévue. A la mi-temps, il fallut remettre les anciens, car les nouveaux, trempés... « pesaient une tonne. »

Double casquette

Pierrick Le Bert, l'ailier de l'US Montagnarde, porte une double casquette. En effet, l'attaquant montagnard s'entraîne la semaine avec le centre de formation du Brest Armorique où il a signé un contrat de stagiaire pour la prochaine saison. Et le week-end, il revêt le maillot montagnard.

★ Le public arquois s'était montré très déçu de voir Klopocki quitter le terrain contre Le Havre pour la première fois de toute sa carrière. Ce capitaine courageux a quarante-deux ans.

★ C'est une forte équipe lyonnaise qui se présenta à Avignon, emmenée par Fournier qui intéresse plusieurs clubs de D. I. On peut donc considérer que le nul obtenu par les Vauclusiens est tout à fait positif.

★ La première période du match UCK Vannes-Le Mans a permis d'établir un nouveau record au stade de Larabine. Chaque gardien a été chercher trois fois la balle au fond de ses filets.

★ Les informations recueillies par les responsables manceaux sur le n° 10 vannetais, Patrice Pelletier, ont permis à Trinita d'effectuer un marquage serré sur le milieu de terrain de Vannes qui se serait bien passé de cette délicate attention.

★ En avant la musique ! A Vannes, ce sont les supporters du Mans qui ont animé le match de la voix, du tambour et du clairon. Une bonne répétition avant la fréquentation des stades de D II ! Le Mans croit plus que jamais à la montée.

★ Les dirigeants havrais avaient oublié de changer leurs maillots aux couleurs vertes. Arques prêta des maillots rouges. Le sponsor fut heureux de voir vingt-deux joueurs arborer son nom.

★ Meilleure attaque du groupe, celle d'Epinal était restée muette depuis de nombreuses semaines. Sa réussite, quatre buts face à Senlis, peut être considérée comme un nouveau départ.

★ Marc Kumbundu est modeste. Malgré ses deux buts, aucune frénésie intempestive de sa part... Ses copains, très concentrés tout au long de la rencontre, ne lui firent d'ailleurs simplement que le geste amical qui convenait après ses réussites.

★ La semaine passée, Claude Cuny s'est rendu à Angoulême donner des conseils aux dirigeants qui désirent ramener leur club en Deuxième Division. Par ailleurs, Hervé Goursat, ex-pro du club, s'est mis à la disposition des responsables angoumoisins pour participer au recrutement.

une-deux

Ferrer : « Je suis très satisfait »

« Bernard, comment t'es-tu senti lors de cette rencontre ?

— Bien, j'ai d'ailleurs été étonné. Surtout en première mi-temps, ou tout s'est très bien passé. En seconde période, j'ai baissé de pied, mais j'ai réussi à marquer un but dans le dernier quart d'heure. Cela dit, j'étais vraiment cuit à la fin.

— As-tu joué toute la rencontre ?

— Oui, j'ai fait tout le match.

— Ce n'était pas prévu au départ.

— Effectivement, ce n'était pas prévu. Mais il y a un joueur qui s'est blessé et qui a laissé sa place à la mi-temps. Nous étions deux à reprendre Gueirerro et moi. Lui était peut-être plus fatigué, alors il est sorti. Moi j'ai continué jusqu'au bout car je me sentais bien.

— En discutant avec Daniel Rolland, il nous a précisé qu'il aurait préféré que tu reprennes en D H plutôt qu'en D III.

— Il est vrai que j'aurais peut-être préféré reprendre plus bas. Mais ce n'était pas un match très difficile. Ça a bien joué, il y a eu quelques coups, mais cela fait partie du jeu. De toute façon, étant pro je n'avais pas le droit de reprendre au-dessous de la D III.

— Après huit mois d'arrêt, as-tu eu l'impression d'une libération ?

— Quand on ne joue pas pendant huit mois, on a surtout la peur de mal faire au début. On est attendu par beaucoup de gens. Par les journaux, mais tout s'est très bien passé, car j'étais très détendu. Je ne sais pas pourquoi. Je me suis bien décontracté avant le match...

Ce week-end, c'était le retour de Bernard Ferrer. Retour attendu qui s'est très bien passé ! Le joueur a même marqué un but. Huit mois après son accident

— Parce que c'était Orléans tout simplement ?

— Peut-être. Et en plus, peut-être parce que c'était à la maison.

— Y a-t-il eu des gestes que tu redoutais de faire alors que tu les as effectués normalement pendant la rencontre ? Sans y penser ?

— Oui, il y avait la frappe de balle. Surtout la frappe forte. Je craignais un peu car j'avais une petite douleur auparavant. Mais je me suis très bien libéré. J'ai même tiré un corner, on a marqué le dessus.

— Comment as-tu marqué le but ?

— Sur une montée d'un défenseur dans l'axe. Il a voulu servir sur la gauche un joueur. Moi j'ai intercepté de la cuisse, et je me suis retrouvé seul face au gardien. Je ne me suis posé aucune question et j'ai frappé du droit.

— Guy Roux était là ?

— Oui, il est venu me voir après la rencontre. Il m'a dit que c'était bien. Sans plus. Je crois qu'il ne faut pas s'enflammer car ce n'est qu'un palier en fait. Il faut que je fasse beaucoup de matches et d'entraînements pour pouvoir retrouver le rythme.

— Comment vois-tu la suite ?

— Je pense finir la saison en Division III. Le coach m'appellera pour un ou deux matches vers la fin, peut-être en tant que remplaçant. Maintenant ce qui me plairait c'est finir la saison avec la D III. Ils risquent de faire les poules finales, et les matches seront intéressants. »

Stéphane GRODET

★ Durant cette campagne électorale, des affiches grands formats fleurissent un peu partout dans Perpignan. D'immenses panneaux représentant l'équipe « sang et or » et ses sponsors cohabitent avec ceux des prétendants à l'Élysée.

★ Les trop rares amateurs vannetais de football ont été gâtés, la semaine dernière. En effet, on leur a offert gracieusement un fort bon duel contre Lorient, mercredi, et un match d'excellent niveau, samedi, contre le Mans.

★ Villefranche a concédé deux penalties justifiés en deux minutes à Saint-Priest. La défense caladoise, très fébrile, n'est pas exempte de reproches.

★ Sanpriots et Caladois se connaissent bien et s'estiment. Alors que Falco, le défenseur caladois, était soigné, les joueurs, pour ne pas se refroidir, ont continué à se passer le ballon de l'un à l'autre.

★ Navré d'avoir dû concéder un point à Cholet, Jean-Noël Gautier, l'entraîneur de La Rochelle, s'enquit très vite du résultat du match UCK Vannes-Le Mans. Ses regrets furent avivés en apprenant que Le Mans l'avait emporté.

★ L'entraîneur chaumontais, Bezaz, faisait grise mine après le dernier match devant Paris-SG. Perdre sur un coup franc anodin, il y avait de quoi être déçu. Les spectateurs étaient cependant comblés par la meilleure partie jouée au stade Georges-Dodin cette saison.

Sur un air de tango

Ugo Bargas fêtera ses vingt-cinq ans de football le 3 mai à Angoulême, avec une affiche somptueuse. Les anciens du FC Nantes, qui fut longtemps son club, seront opposés à une sélection riche en Sud-Américains opérant en France : Tarantini et Marcico de Toulouse, Higuain de Brest, Alberto de Laval, Burnier de Cannes, Burruchaga de Nantes, Francescoli et Umpierrez du Matra Racing, Dominguez de Toulon, Calderon du Paris-SG. Carlos Bianchi et Delio Onnis seront sur le banc de touche. En lever de rideau, Angoulême recevra l'équipe réserve de Bordeaux.

★ Vus dans les tribunes de Saint-Priest lors du match contre Villefranche, l'ex-président Choffée et l'ex-capitaine Cattin, partis tous les deux en janvier dernier, le premier pour raisons de santé, le second pour des différends avec les nouveaux dirigeants.

★ Le terrain d'honneur du stade d'Epinal est dans un état épouvantable. Les rigueurs de l'hiver et les nombreuses rencontres qui s'y sont disputées en sont la cause. Une réfection totale de la pelouse s'impose.

★ Une fois de plus, les trésoriers du SO Cholet se sont refusés à communiquer le nombre d'entrées payantes. Y aurait-il une caisse noire ?... Si oui, elle ne doit pas être bien grosse puisque, tout au plus, 300 personnes assistèrent au stade omnisports à la rencontre contre La Rochelle.

★ Le torchon brûle entre Patrick Aldaya et son comité directeur. Ibrahim, l'entraîneur du SO Cholet, prétend qu'il ne sait plus mouiller son maillot. Le milieu de terrain choletais aurait intérêt à se ressaisir rapidement s'il veut retrouver les bonnes grâces de son entourage.

Les temps changent...

Il y a dix ans, pour la venue d'une impressionnante réserve de Saint-Etienne (Castaneda, Revelli, Reppellini, Santini et Rochetau), il y avait eu 6 000 spectateurs à Bourges. Un bon millier étaient entrés gratuitement par manque de billets. Samedi soir, il n'y avait que 1 500 spectateurs.

Depuis 8 ans **STAGES BERNARD BOSQUIER**

BERNARD BOSQUIER

Casino

• 42 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1966
• 5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER

Major Entraîneur Instructeur 3e Degré - Professeur E.P.S. - Directeur Sport Études Marseille
5 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1958

STAGES DE FOOTBALL (Été 88)

DÉTECTION POUR LE CENTRE DE FORMATION DE L'A.S. SAINT-ÉTIENNE

CARPENTRAS (Vaucluse) — Jeunes de 10-18 ans — **Stage 1 semaine : 1.450 F**

LE CHAMBON-SUR-LIGNON 1000 mètres (Haute Loire) — Jeunes de 10-14 ans — **Stage 10 jours : 2.350 F**

SPÉCIAL GARDIEN DE BUT

Entraînement quotidien avec Jean-Paul ESCALE ou Gérard MIGEON ou Bernard GRÉGORI ou Georges CARNUS (24 sélections équipe de France A).

Je désire recevoir une documentation gratuite
Coupon à retourner à S.A.S. - 12, Rue Llandier - 13008 Marseille - Tél. 91.79.86.67

Nom et Prénom ..... Ville .....

Adresse ..... Code Postal |_|_|_|_|_|

Il existe une vidéo-cassette sur les stages "Bernard Bosquier" au prix de 280 F (l'unité). Joindre chèque en cas de commande.

avec le concours de

France Football — Radio Monte Carlo

DIFFUSION DES PRODUITS **MT 65**

Régionaux

ALSACE (21e journée)

*Saint-Louis-Hochfelden ... 2-2
*Neudorf-Sundhoffen ... 2-1
*Wittelsheim-Robertsau ... 2-1
*Reipertswiller-Niederbronn ... 1-1
*Mutzig-AS Mulhouse ... 0-0
*Vauban-Schiltigheim ... 6-3
*Wissembourg-AS Strasbourg ... 0-2

Classement : 1. Mulhouse, 30 pts ; 2. Wissembourg, 23 ; 3. Ripertswiller, 21 ; 4. Hochfelden, 20 ; 5. Vauban, 19 ; 6. Mutzig, 17 ; 7. Sundhoffen, 17 ; 8. Niederbronn, 17 ; 9. AS Strasbourg, 16 ; 10. Schiltigheim, 16 ; 11. Saint-Louis, 16 ; 12. Neudorf, 16 ; 13. Robertsau, 15 ; 14. Wittelsheim, 14.

AQUITAINE (19e journée)

Pau b. Ambarès ... 5-2
Castets b. Arsac ... 4-1
Mérignac b. *Libourne ... 6-3
SBUC b. *Verdon ... 2-0
Pauillac et Trélissac ... 0-0
St-Jean-de-L. b. Lormont ... 1-0

Class. : 1. Pau, 52 pts. 2. Castets, 52 pts. 3. Trélissac, 46 pts. 4. SBUC, 43 pts. 5. St-Jean-de-L., 40 pts. 6. Mérignac, 35 pts. 7. Lormont, 34 pts. 8. Pauillac, 33 pts. 9. Arsac, 32 pts. 10. Libourne, 32 pts. 11. Verdon, 29 pts. 12. Ambarès, 28 pts.

ATLANTIQUE (23e journée)

St-Macaire b. *Les Herbiers ... 3-2
*Pontchâteau b. Cholet ... 1-0
*Segré b. Angers ... 3-0
*AS Fontenay b. Challans ... 2-1
St-Nazaire b. *Thouaré ... 6-0
Châteaubriant b. *Poiré/Vie ... 4-1
E. Fontenay b. *La Chaume ... 2-1

Class. : 1. Segré, 54 pts. 2. Châteaubriant, 51 pts. 3. Thouaré, 48 pts. 4. St-Macaire, 48 pts. 5. St-Nazaire, 47 pts. 6. E. Fontenay, 47 pts. 7. Les Herbiers, 46 pts. 8. Pontchâteau, 45 pts. 9. Challans, 45 pts. 10. La Chaume, 45 pts. 11. Angers, 44 pts. 12. Cholet, 42 pts. 13. AS Fontenay, 37 pts. 14. Poiré/Vie, 33 pts.

AUVERGNE (15e journée)

*Gannat et Cusset ... 2-2
Val-Vert b. *Domerat ... 2-1
Clermont b. *St-Georges ... 2-0
*Brives b. Ennezat ... 2-0
*Beaumont b. Lapalisse ... 2-0
*Riom b. Cournon ... 3-1

Class. : 1. Clermont, 37 pts. 2. Cournon, 37 pts. 3. Riom, 35 pts. 4. Gannat, 32 pts. 5. Domerat, 30 pts. 6. Cusset, 30 pts. 7. Val-Vert, 29 pts. 8. St-Georges, 28 pts. 9. Lapalisse, 28 pts. 10. Brives, 26 pts. 11. Ennezat, 25 pts. 12. Beaumont, 23 pts.

BOURGOGNE (22e journée)

*Sens et Sanvignes ... 0-0
*Selongey et Le Creusot ... 1-1
*Cuiseaux-L. b. Nevers ... 2-0
Joigny b. *Gueugnon ... 1-0
*St-Florentin b. Villeneuve/Y. ... 2-0
*AJ Auxerre et Stade Auxerre ... 1-1
Dijon b. *La Machine ... 1-0

Class. : 1. Dijon, 54 pts. 2. AJ Auxerre, 51 pts. 3. Cuiseaux-L., 50 pts. 4. Sens, 49 pts. 5. Selongey, 47 pts. 6. Gueugnon, 44 pts. 7. St-Florentin, 42 pts. 8. Le Creusot, 42 pts. 9. Stade Auxerre, 41 pts. 10. La Machine, 40 pts. 11. Joigny, 40 pts. 12. Sanvignes, 39 pts. 13. Villeneuve/Y., 35 pts. 14. Nevers, 34 pts.

CENTRE (20e journée)

*Chartres et St-Pierre ... 0-0
*Mer b. Gien ... 4-0
Dreux b. *Chinon ... 2-1
*Amilly b. Loches ... 3-1
St-Christophe b. *Blois ... 1-0
Salbris b. *Tours ... 3-0

Class. : 1. Gien, 48 pts. 2. St-Christophe, 47 pts. 3. Salbris, 47 pts. 4. Dreux, 43 pts. 5. Mer, 41 pts. 6. Tours, 39 pts. 7. Blois, 39 pts. 8. St-Pierre, 39 pts. 9. Amilly, 39 pts. 10. Chartres, 36 pts. 11. Chinon, 33 pts. 12. Loches, 29 pts.

CENTRE-OUEST (23e journée)

*Soyaux b. Bressuire ... 4-2
*Niort Ch. et St-Liguaire ... 0-0
*Guéret b. Cognac ... 2-1
*Angoulême et Poitiers ... 0-0
Royan b. *Loudun ... 6-1
*Châtellerault b. Brive ... 2-1
*Ma Campagne b. Leroy Ang. ... 2-1

Class. : 1. St-Liguaire, 58 pts. 2. Soyaux, 52 pts. 3. Châtellerault, 52 pts. 4. Angoulême, 50 pts. 5. Niort Ch., 46 pts. 6. Guéret, 45 pts. 7. Cognac, 44 pts. 8. Loudun, 44 pts. 9. Brive, 43 pts. 10. Royan, 42 pts. 11. Ma Campagne, 42 pts. 12. Poitiers, 42 pts. 13. Leroy Ang., 36 pts. 14. Bressuire, 36 pts.

CORSE (21e journée)

*CA Bastia et Et. Bastiaise ... remis
*Murato et Furiani ... 2-2
*FC Aleria b. Ol. Ajaccio ... 3-1
Cervione b. *US Corte ... 5-2
*CA Propriano et Porto-Vecchio ... 2-2
*Ghisonaccia b. Murianincu ... 3-0

Class. : 1. CA Bastia, 53 pts. 2. Cervione, 53 pts. 3. Porto-Vecchio, 50 pts. 4. Ol. Ajaccio, 48 pts. 5. Furiani, 46 pts. 6. Et. Bastiaise, 45 pts. 7. US Corte, 41 pts. 8. Ghisonaccia, 37 pts. 9. CA Propriano, 36 pts. 10. FC Aleria, 34 pts. 11. Murato, 34 pts. 12. Murianincu, 23 pts.

FRANCHE-COMTE (22e journée)

*Pt-de-Roide et Montlebon ... 0-0
*Dole b. Voujeaucourt ... 4-0
Molinges b. *Luxeuil ... 2-1
ASMBB b. *Morez ... 2-1
*Bletterans b. Vermondans ... 1-0
*Besançon b. Bavans ... 6-2

Class. : 1. Montlebon, 44 pts. 2. Pt-de-Roide, 43 pts. 3. Dole, 43 pts. 4. Bletterans, 41 pts. 5. Baume-les-D., 40 pts. 6. Besançon, 39 pts. 7. Vermondans, 38 pts. 8. ASMBB, 35 pts. 9. Molinges, 35 pts. 10. Luxeuil, 34 pts. 11. Morez, 33 pts. 12. Bavans, 27 pts. 13. Voujeaucourt, 24 pts.

GUADELOUPE (24e journée)

CS Capesterrien b. AC Saint-Robert ... 4-0
Cygne Noir b. Indomptable ... 3-1
CS Moulien b. Soleil Soulaire ... 2-0
Sirocco b. Zénith ... 2-1
Olympic MG et Gauloise ... 0-0
Rapid C Mub et Etoile ... 0-0
Sporting - AZ 83 (non terminé)

1. Solidarité Scolaire, 56 ; 2. Gauloise, 53 ; 3. Etoile, 53 ; 4. Cygne Noir, 50 ; 5. Sirocco, 50 ; 6. CS Moulien, 49 ; 7. Olympic MG, 48 ; 8. Rapid Club, 47 ; 9. CS Capesterrien, 46 ; 10. Zénith, 46 ; 11. AZ 83, 45 ; 12. Indomptable, 41 ; 13. Sporting, 41 ; 14. AC Saint-Robert, 41.

LANGUEDOC-ROUSSILLON (20e journée)

*Le Crès b. Devèze-Béziers ... 6-3
*Vauvert et Montpellier PSC ... 1-1
*La Grand-Combe b. Balaruc ... 4-1
Pont-St-Esprit b. *Uzès ... 3-0
*Agde b. C.H. Montpellier ... 1-0
*Grau-du-Roi b. Thuir ... 5-2

Class. : 1. Pont-St-Esprit, 24 pts. 2. Grau-du-Roi, 24 pts. 3. La Grand-Combe, 24 pts. 4. Uzès, 23 pts. 5. Vauvert, 22 pts. 6. Montpellier PSC, 21 pts. 7. Balaruc, 19 pts. 8. C.H. Montpellier, 19 pts. 9. Le Crès, 18 pts. 10. Devèze-Béziers, 17 pts. 11. Agde, 16 pts. 12. Thuir, 13 pts.

LORRAINE (Match en retard)

Epinal - Vandœuvre ... 0-1

(21e journée)

*Audun-le-Tiche b. Anould ... 1-0
*Creutzwald b. Neufchâteau ... 3-0
*Épinal b. Basse-Yutz ... 3-1
*Homécourt et Vandœuvre ... 2-2
*Lexy b. Bar-le-Duc ... 2-0
*Metz b. Sarrebourg ... 3-0
*Nancy et Solgne ... 1-1

Class. : 1. Basse-Yutz, 31 pts. 2. Metz, 27 pts. 3. Épinal, 24 pts. 4. Creutzwald, 22 pts. 5. Solgne, 21 pts. 6. Vandœuvre, 21 pts. 7. Audun-le-Tiche, 20 pts. 8. Sarrebourg, 19 pts. 9. Bar-le-Duc, 18 pts. 10. Anould, 17 pts. 11. Homécourt, 15 pts. 12. Nancy, 15 pts. 13. Lexy, 15 pts. 14. Neufchâteau, 5 pts.

MAINE (24e journée)

Vibraysienne b. *CA Mayennais ... 2-1
*Le Mans UC 72 b. Villaines ... 2-1
L'Ernéenne b. *FA Laval ... 2-1
*CO Pontlieue b. Mamertins ... 2-0
*US Lavalloise et St. Lavallois ... 0-0
*Entrammes et Ecommoy ... 3-3
*Sablé b. Chem. Le Mans ... 1-0

Class. : 1. Sablé, 59 pts. 2. St. Lavallois, 58 pts. 3. Le Mans UC 72, 53 pts. 4. Vibraysienne, 52 pts. 5. CO Pontlieue, 51 pts. 6. Ecommoy, 48 pts. 7. L'Ernéenne, 47 pts. 8. US Lavalloise, 47 pts. 9. Entrammes, 47 pts. 10. Villaines, 47 pts. 11. FA Laval, 46 pts. 12. CA Mayennais, 45 pts. 13. Chem. Le Mans, 41 pts. 14. Mamertins, 31 pts.

MARTINIQUE (Coupe, 4e tour)

Club Franciscain b. JA Trovelle ... 2-0
Espoirs b. CS Case Pilote ... 3-0
Samaritaine b. Excelsior ... 1-0 (a.p.)
Olympique b. New Club ... 1-0

MÉDITERRANÉE (23e journée)

*Cannes et Endoume ... 0-0
*St-Antoine b. Salon ... 2-0
Martigues b. *La Ciotat ... 2-0
1er-Canton b. St-Cyr ... 1-0
Gap b. *Nice ... 2-0
*Hyères b. La Fontonne ... 3-0
St-Tropez b. *Carpentras ... 2-1

Class. : 1. Endoume, 60 pts. 2. 1er-Canton, 53 pts. 3. Nice, 52 pts. 4. Martigues, 51 pts. 5. Gap, 49 pts. 6. St-Tropez, 47 pts. 7. St-Antoine, 45 pts. 8. St-Cyr, 44 pts. 9. Salon, 42 pts. 10. Cannes, 41 pts. 11. La Ciotat, 41 pts. 12. Carpentras, 41 pts. 13. Hyères, 40 pts. 14. La Fontonne, 38 pts.

MIDI-PYRÉNÉES (22e journée)

*Cahors b. Millau ... 2-0
*Colomiers et Albi ... 0-0
*Cugnaux et Blagnac ... remis
*Mazamet b. Villefranche ... 4-0
*Rodez b. Tarbes ... 3-1
*St-Alban et St-Simon ... 1-1

Class. : 1. Colomiers, 31 pts. 2. Blagnac, 29 pts. 3. Albi, 24 pts. 4. St-Simon, 22 pts. 5. Cugnaux, 22 pts. 6. St-Alban, 22 pts. 7. Tarbes, 21 pts. 8. Mazamet, 21 pts. 9. Millau, 19 pts. 10. Cahors, 16 pts. 11. Rodez, 13 pts. 12. B.-Luchon, 9 pts. 13. Villefranche, 7 pts.

NORD-EST (22e journée)

*Bourg-Fidèle et Charleville ... 2-2
*Chevillon b. Valcourt ... 2-1
*Reims b. Pargny ... 4-0
*Eclaron b. Chaumont ... 4-1
*Vendeuvre et Tinqueux ... 1-1
Châlons b. *Épernay ... 2-1
*St-Dizier et Romilly ... 2-2

Class. : 1. Châlons, 50 pts. 2. St-Dizier, 49 pts. 3. Reims, 45 pts. 4. Vendeuvre, 45 pts. 5. Tinqueux, 44 pts. 6. Romilly, 43 pts. 7. Eclaron, 42 pts. 8. Bourg-Fidèle, 42 pts. 9. Pargny, 40 pts. 10. Épernay, 39 pts. 11. Chevillon, 36 pts. 12. Valcourt, 35 pts. 13. Charleville, 34 pts. 14. Chaumont, 28 pts.

NORD (24e journée)

*Dunkerque et Lens RC ... 1-1
Gravelines b. *Raismes ... 4-1
Hénin Stade b. *Quarouble ... 2-1
*Douai b. Wallers ... 1-0
*Loison b. Grande-Synthe ... 4-1
*Tour J.-Macé b. La Gorgue ... 1-0
*Wasquehal b. Caudry ... 2-0

Class. : 1. Wasquehal, 63 pts. 2. Gravelines, 58 pts. 3. Dunkerque, 56 pts. 4. Hénin Stade, 51 pts. 5. Lens RC, 51 pts. 6. Douai, 49 pts. 7. Loison, 48 pts. 8. Grande-Synthe, 44 pts. 9. Wallers, 44 pts. 10. Tour J.-Macé, 43 pts. 11. La Gorgue, 40 pts. 12. Caudry, 40 pts. 13. Quarouble, 38 pts. 14. Raismes, 35 pts.

BASSE-NORMANDIE (21e journée)

Condé Sp. b. *Equeurdreville ... 1-0
*Mondeville b. Argentan ... 4-0
US Normande b. *AST Deauville ... 3-1
St-Loïs b. *Périers Sp. ... 1-0
*Granville b. Cherbourg ... 3-1
US Flers b. *St-Georges ... 2-0

Class. : 1. Condé Sp., 49 pts. 2. US Flers, 49 pts. 3. Granville, 48 pts. 4. Périers Sp., 45 pts. 5. Mondeville, 43 pts. 6. Equeurdreville, 42 pts. 7. US Normande, 38 pts. 8. Cherbourg, 37 pts. 9. Argentan, 36 pts. 10. St-Loïs, 35 pts. 11. AST Deauville, 33 pts. 12. St-Georges, 29 pts.

HAUTE-NORMANDIE (23e journée)

Elbeuf b. Césaire ... 2-1
*Vaudreuil et Neiges ... 0-0
*Lillebonne b. Broglie ... 3-0
*Fécamp et Pavilly ... 2-2
Arques b. *Cissel ... 3-1
*Havre AC et RFC Rouen ... 1-1
Evreux et Romilly ... 1-1

Class. : 1. Havre AC, 53 pts. 2. RFC Rouen, 51 pts. 3. Fécamp, 50 pts. 4. Broglie, 49 pts. 5. Lillebonne, 48 pts. 6. Cissel, 45 pts. 7. Pavilly, 45 pts. 8. Romilly, 45 pts. 9. Vaudreuil, 45 pts. 10. Césaire, 44 pts. 11. Neiges, 42 pts. 12. Arques, 39 pts. 13. Elbeuf, 38 pts. 14. Evreux, 26 pts.

OUEST (23e journée)

*Locminé et US Perrosienne ... 0-0
*St. Mortais et St. Briochin ... 0-0
Plantcoëtine b. *ES Baud ... 2-1
*Plouhinec b. Coray ... 8-1
*US Lanniconnaise et Mel. Plumelec ... 1-1
*NOCPB Rennes et St. Quimper ... 1-1

Class. : 1. St. Quimper, 45 pts. 2. US Perrosienne, 44 pts. 3. NOCPB Rennes, 43 pts. 4. ASC Lehon, 43 pts. 5. Mel. Plumelec, 42 pts. 6. St. Mortais, 42 pts. 7. Plouhinec, 41 pts. 8. ES Baud, 40 pts. 9. Locminé, 39 pts. 10. St. Briochin, 38 pts. 11. US Lanniconnaise, 38 pts. 12. Coray, 37 pts. 13. Plantcoëtine, 36 pts.

PARIS (21e journée)

*Longjumeau et CA Mantes ... 2-2
Massy b. *Marly ... 1-0
Aubervilliers b. *AS Mantes ... 3-1
*P-SG b. Lilas ... 1-0
Noisy-le-Sec b. *Villemomble ... 2-1
*Paris FC b. Garges ... 3-2

Class. : 1. Paris FC, 51 pts. 2. Aubervilliers, 50 pts. 3. Noisy-le-Sec, 46 pts. 4. Villemomble, 44 pts. 5. CA Mantes, 42 pts. 6. AS Mantes, 40 pts. 7. Lilas, 40 pts. 8. P-SG, 39 pts. 9. Marly, 37 pts. 10. Garges, 33 pts. 11. Longjumeau, 31 pts. 12. Massy, 27 pts.

PICARDIE (18e journée)

*Chantilly b. Montataire ... 2-0
*Abbeville b. Origny ... 3-1
*Compiègne et Longpré ... 0-0
Noyon b. *Pont-Ste-M. ... 2-0
*Vic b. Laon ... 3-2
*St-Quentin b. Tergnier ... 4-1

Class. : 1. Chantilly, 43 pts. 2. Laon, 41 pts. 3. Vic, 41 pts. 4. Noyon, 40 pts. 5. Abbeville, 37 pts. 6. Longpré, 35 pts. 7. Montataire, 34 pts. 8. Pont-Ste-M., 33 pts. 9. Compiègne, 33 pts. 10. St-Quentin, 29 pts. 11. Origny, 28 pts. 12. Tergnier, 26 pts.

RHONE-ALPES (19e journée)

*Lyonnais Ol. b. Vaulx-en-V. ... 3-0
*Montélimar b. Lyon DEC ... 2-0
Moutiers b. *Mizérieux ... 3-2
*Romans et Oyonnax ... 0-0
*Feyzin et Duchère ... 2-2
Chambéry b. *Vals-les-B. ... 2-0

Class. : 1. Duchère, 43 pts. 2. Lyonnais Ol., 41 pts. 3. Romans, 40 pts. 4. Moutiers, 40 pts. 5. Montélimar, 39 pts. 6. Mizérieux, 36 pts. 7. Oyonnax, 35 pts. 8. Vals-les-B., 35 pts. 9. Feyzin, 34 pts. 10. Lyon DEC, 34 pts. 11. Vaulx-en-V., 33 pts. 12. Chambéry, 32 pts.

8 A 18 ANS (licenciés ou non)

des PROS au Service des jeunes

Les Girondins de Bordeaux, joueurs et entraîneurs, vous accueillent à Lège-Cap-Ferret, la presqu'île du bonheur, à Pâques et cet été.

Direction permanente : Gernot Rohr, Bernard Lacombe

- Magnifique centre sportif aux nombreux terrains gazonnés
- Détection pour le Centre de Formation des Girondins
- Levers de rideau des stagiaires avant les matches des pros
- Baignades – Animation
- *Options :* tennis - cours de langues et musique.

Capri-Sonne boisson aux jus de fruits
YAMAHA musique
Caisse d'Epargne Ecureuil
les Huîtres de la Baie d'Arcachon

Je désire recevoir une documentation gratuite
Nom et Prénom ... Age ...
Adresse ...
A retourner à
CAP GIRONDINS, 3 av. Carnot – 33200 BORDEAUX – Tél. 56 08 63 63

SUR 36.15 EQUIPE, TESTEZ VOTRE GRILLE DE LOTO SPORTIF ET CONSULTEZ LES STATISTIQUES POUR MIEUX JOUER.

3615 EQUIPE
LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL

Division 4 (22e journée)

GROUPE A

*Calais et Béthune ... 1-1
Tourcoing b. *Arras ... 3-0
*Hazebrouck et Sedan ... 1-1
Boulogne b. *Amiens ... 3-2
*Fiville et Cambrai ... 1-1
Beauvais b. *Roubaix ... 2-0
*Paris Police b. Valenciennes ... 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	39	22	18	3	1	46	11
2. Beauvais	38	22	11	6	5	31	22
3. Boulogne	36	22	11	4	7	41	21
4. Valenciennes	36	22	11	4	7	32	18
5. Hazebrouck	25	22	10	5	7	27	24
6. Roubaix	25	22	9	7	6	23	25
7. Béthune	23	22	8	7	7	26	24
8. Amiens	22	22	8	6	8	19	24
9. Paris Police	19	22	6	7	9	20	28
10. Tourcoing	18	22	7	4	11	22	34
11. Fiville	17	21	4	9	8	14	23
12. Cambrai	15	22	6	3	13	30	43
13. Arras	14	22	3	8	11	20	36
14. Sedan	9	21	1	7	13	14	32

Rendez-vous
Boulogne/Mer - Paris Police
Béthune - Fiville
Tourcoing - Hazebrouck
Cambrai - Arras
Sedan - Calais
Beauvais - Amiens
Valenciennes - Roubaix

GROUPE B

Poissy b. *Bihorel ... 2-1
*Evry b. Saint-Leu ... 2-1
*Alençon et US Normande ... 2-2
*Rouen b. Malakoff ... 2-1
*ASPTT Caen et Avranches ... 0-0
*Melun-Font. b. Dieppe ... 7-0
*Bayeux b. Argentan ... 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	30	22	12	6	4	37	13
2. Saint-Leu	30	22	11	8	3	29	11
3. Evry	30	22	8	14	0	27	9
4. Melun-Font.	27	22	10	7	5	30	16
5. Poissy	27	22	10	7	5	23	17
6. Avranches	26	22	8	10	4	25	20
7. Bayeux	25	22	8	9	5	23	23
8. US Normande	23	22	7	9	6	22	20
9. Malakoff	19	22	8	3	11	32	25
10. Alençon	19	22	5	9	8	29	30
11. ASPTT Caen	15	22	4	7	11	20	36
12. Bihorel	14	22	5	4	13	18	33
13. Argentan	14	22	5	4	13	12	27
14. Dieppe	9	22	2	5	15	14	61

Rendez-vous
Malakoff - Bayeux
Poissy - Caen ASPTT
Saint-Leu - Alençon
Avranches - Evry
Normande US - Bihorel
Dieppe - Rouen
Argentan - Melun Font.

GROUPE C

*Merlebach b. FC Mulhouse ... 2-1
*Blénod et Sarreguemines ... 0-0
*FC Strasbourg et RS Mulhouse ... 0-0
*Colmar b. Bataville ... 2-0
*Florange b. Thionville ... 2-1
*ASPTT Metz et Saint-Avold ... 1-1
RC Strasbourg b. *Villerupt ... 6-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Strasbourg	37	22	16	5	1	48	11
2. FC Strasbourg	28	22	11	6	5	35	24
3. Merlebach	26	22	10	6	6	26	24
4. Sarreguemines	23	21	8	7	6	21	11
5. Thionville	22	22	7	8	7	28	21
6. Blénod	22	22	6	10	6	21	22
7. Saint-Avold	21	21	6	9	6	24	23
8. ASPTT Metz	20	22	6	8	8	14	20
9. FC Mulhouse	19	22	5	9	8	16	19
10. Florange	19	21	5	9	7	19	23
11. RS Mulhouse	19	21	6	7	8	21	27
12. Colmar	17	22	6	5	11	23	25
13. Bataville	16	22	5	6	11	24	51
14. Villerupt	15	22	3	9	10	15	34

Rendez-vous
Bataville - Villerupt
Mulhouse FC - Florange
Sarreguemines - Strasbourg FC
Thionville - Blénod
Mulhouse RS - Merlebach
St-Avold - Colmar
Strasbourg RC - Metz ASPTT

GROUPE D

*Carhaix b. FC Nantes ... 2-1
FCY La Roche b. *La Flèche ... 3-2
*Concarneau et Ancenis ... 0-0
AEPB La Roche b. *ASPTT Nantes ... 5-1
*Ingrandes b. St-Pol-Léon ... 5-2
Saint-Sébastien b. *AS Brest ... 2-0
Angers b. *Pont-l'Abbé ... 5-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angers	29	22	10	9	3	45	17
2. Concarneau	27	22	10	7	5	33	21
3. St-Sébastien	27	22	9	9	4	28	20
4. FCY La Roche	24	22	10	4	8	34	37
5. Ancenis	23	21	7	9	5	18	15
6. Ingrandes	22	21	7	8	6	37	29
7. La Flèche	22	22	7	8	7	27	25
8. Carhaix	22	22	7	8	7	29	34
9. Pont-l'Abbé	20	22	4	12	6	24	27
10. AEPBLR	20	22	6	8	8	28	32
11. FC Nantes	19	22	5	9	8	24	33
12. ASPTT Nantes	18	22	6	6	10	23	40
13. AS Brest	17	22	6	5	11	18	32
14. St-Pol-Léon	16	22	4	8	10	23	29

Rendez-vous
La Roche AEPB - Pont-l'Abbé
Nantes FC - Ingrandes
La Roche FCY - Concarneau
Saint-Pol-de-Léon - La Flèche
Ancenis - Carhaix
Saint-Sébastien - Nantes ASPTT
Angers - Brest AS

GROUPE E

*Dampierre et Roanne ... 1-1
Annemasse b. *L'Isle/Doubs ... 1-0
*Champagnole et NORC Grenoble ... 1-1
Thonon b. *Pont-de-Chéruy ... 2-0
*Jojo Grenoble b. Belfort ... 2-1
*FCAS Grenoble b. Tavaux ... 4-1
*Fesches b. Le Puy ... 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annemasse	31	22	13	5	4	41	17
2. FCAS Grenoble	31	22	12	7	3	34	16
3. Roanne	27	22	11	5	6	35	24
4. Belfort	24	21	9	6	6	28	18
5. N. Grenoble	23	22	7	9	6	24	17
6. Tavaux	23	22	9	5	8	26	26
7. Jojo Grenoble	22	21	10	2	9	25	25
8. Dampierre	20	21	6	8	7	13	19
9. Le Puy	19	22	6	7	9	24	28
10. Champagnole	17	21	6	5	10	14	21
11. L'Isle/Doubs	17	20	6	5	9	16	25
12. Fesches	17	20	7	3	10	14	28
13. Thonon	16	22	4	8	10	15	19
14. Pt-de-Chéruy	13	22	6	1	15	18	44

Rendez-vous
Thonon - Fesches-le-C.
Roanne - Grenoble Jojo
Annemasse - Champagnole
Belfort - L'Isle/Doubs
Grenoble - Dampierre
Tavaux - Pont-de-Chéruy
Le Puy - Grenoble FCAS

GROUPE F

*Bourges et Châteaudun ... 0-0
Troyes b. *Nevers ... 3-1
*Moulins b. Auxerre ... 1-0
*Beaune b. Tours ... 2-1
Beaugency b. *Joué-lès-Tours ... 3-1
*Châteauroux et Lucé ... 0-0
*INF Vichy et Decize ... 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteauroux	31	22	12	7	3	33	16
2. Nevers	30	22	11	8	3	30	22
3. Auxerre	27	22	11	5	6	39	25
4. Troyes	25	22	7	11	4	21	19
5. Tours	22	22	8	6	8	34	24
6. Châteaudun	22	22	7	8	7	28	25
7. Bourges	22	22	7	8	7	25	26
8. Moulins	22	22	7	8	7	23	25
9. Joué-lès-Tours	21	22	6	9	7	26	30
10. Beaune	19	21	6	7	8	35	43
11. Decize	18	22	6	6	10	30	35
12. Lucé	16	22	5	6	11	17	26
13. Beaugency	16	21	5	6	10	22	35
14. INF Vichy	15	22	3	9	10	16	28

Rendez-vous
Tours - INF Vichy
Châteaudun - Joué-lès-Tours
Troyes - Moulins
Beaugency - Nevers
Auxerre - Bourges
Lucé - Beaune
Decize - Châteauroux

GROUPE G

Bordeaux b. *Labège ... 2-1
*Réquista b. Montmorillon ... 2-0
*Limoges b. Arpajon ... 2-1
*Orthez b. Rodez ... 2-0
*Aurillac b. Villenave ... 6-0
*Poitiers et La Pallice ... 0-0
*Montauban b. Isle ... 4-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villenave	28	22	11	6	5	30	26
2. Labège	27	22	10	7	5	28	16
3. Rodez	26	22	11	4	7	24	14
4. Montauban	25	22	8	9	5	25	18
5. Limoges	24	22	8	8	6	25	25
6. Aurillac	23	22	8	7	7	30	21
7. Orthez	22	22	8	6	8	30	28
8. Bordeaux	22	22	9	4	9	36	35
9. Isle	22	22	6	10	6	27	29
10. Poitiers	21	22	5	11	6	18	21
11. La Pallice	21	22	7	7	8	23	30
12. Arpajon	19	22	5	9	8	19	20
13. Montmorillon	17	22	5	7	10	17	29
14. Réquista	11	22	1	9	12	11	31

Rendez-vous
Montauban - Rodez
Aurillac - Bordeaux
Limoges - Montmor.
Requista - Villenave
Labège - Arpajon
Orthez - La Pallice
Poitiers - Isle

GROUPE H

*Vallauris et Grasse ... 0-0
*Fréjus b. Bastia ... 2-0
*Arles et Cagnes ... 3-3
*Alès et Puget ... 1-1
*Orange b. Antibes ... 1-0
*L'Ile-Rousse b. Aix-en-Provence ... 4-2
*Ajaccio et Sète ... 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vallauris	31	22	11	9	2	32	14
2. Alès	28	22	11	*6	5	35	22
3. Cagnes	26	22	8	10	4	28	23
4. Sète	25	22	6	13	3	26	21
5. Fréjus	24	22	8	8	6	25	18
6. Aix-en-Prov.	24	22	9	6	7	35	29
7. Grasse	24	22	8	8	6	20	19
8. Puget	23	22	8	7	7	29	23
9. L'Ile-Rousse	21	22	8	5	9	29	30
10. Bastia	19	22	6	7	9	22	25
11. Arles	19	22	4	11	7	23	29
12. Antibes	15	22	5	5	12	18	30
13. Orange	15	22	4	7	11	21	36
14. Ajaccio	14	22	2	10	10	13	37

Rendez-vous
Puget - Ajaccio
Grasse - Orange
Bastia - Arles
Antibes - Fréjus
Cagnes - Vallauris
Aix-en-Provence - Alès
Sète - Ile-Rousse

Les Milanais Virdis, Gullit, Colombo et Vavesi exultent après leur victoire sur l'Inter (2-0) : ils reviennent à un point de Naples qui s'est battu pour arracher le nul à Vérone à l'image de Maradona qui a livré un duel acharné à Iachini. Le duel de dimanche prochain à San Paolo promet des émotions !
(Photos AP et AFP)

Banco à San Paolo

Facile vainqueur de l'Inter, le Milan AC n'a plus qu'un point de retard sur Napoli en échec à Vérone. Encore un petit espoir pour la Juventus.

Rendez-vous
(1er mai, 28e journée)
Ascoli - Avellino
Roma - Fiorentina
Naples - Milan AC
Inter - Sampdoria
Juventus - Torino
Côme - Pescara
Pise - Cesena
Empoli - Vérone

QUEL suspense ! Et dire que l'on avait cru, des mois durant, que rien ne pourrait empêcher le champion sortant de réussir la passe de deux, de ne laisser que des miettes à ses concurrents. Il est vrai que toutes les salades nées du comportement aveugle de quelques crétins et durement sanctionnées par des juges fédéraux de moins en moins portés à la clémence avaient singulièrement compliqué la situation.

Par bonheur, pour l'intérêt de ce Championnat, les dieux du football veillaient qui ont fini par remettre de l'ordre dans la maison et nous voici donc à la veille de la « partitissima » de l'année — certains diront du siècle — avec deux antagonistes littéralement roue dans roue. Le « mano a mano » de dimanche prochain à San Paolo prend ainsi la forme d'un festin des princes, d'une bataille somptueuse, qui met toute la péninsule en ébullition. Nous l'eussions volontiers parié.

Le leader en perte de vitesse a encore laissé des plumes sur le terrain du Bentegodi, où l'attendait un Vérone qui, n'ayant plus rien à gagner ni à perdre, entendait démontrer qu'il demeure malgré tout un concurrent capable de rivaliser avec les meilleurs. Résultat des courses, l'outsider vénitien, bien que distancé au début de la partie, à la suite d'une accélération victorieuse du superjockey sud-américain Maradona, est parvenu à rejoindre le favori sur le tard.

Pourtant, les Rossoneri avaient aussi du souci à se faire avant le derby, toujours passionné, qui les opposait à leurs cousins nerazzurri. Eux, qui venaient de se voir écartés de la finale de la Coupe par la Sampdoria. Mais ce Milan-là est décidément irrésistible — c'était dimanche son 25e match de suite sans défaite, du moins la balle au pied — et lorsque le dauphin Gullit répondit au roi Maradona, la bande à Berlusconi n'eut plus de soucis à se faire. Trop supérieurs, les hommes de Sacchi firent une véritable promenade de santé qui couta un autre but (Virdis) à ceux de Trapattoni finalement tout heureux de s'en tirer à si bon compte. Inutile de vous conter l'ovation que firent les 80 000 tifosi de San Siro à leur équipe : « Campioni, campioni... », scandait la foule sur l'air des lampions.

Au point où nous en sommes, la question d'actualité consiste à se demander si Milan invaincu depuis si longtemps, et par surcroît invincible en déplacement, ne va pas faire le break sur le terrain même de son grand rival... qu'il avait été le premier à humilier le 3 janvier dernier à San Siro (4-1). Mais on peut s'attendre aussi à une réaction d'orgueil des « azzurri » du Sud qui seront portés par tout un peuple dans l'ambiance explosive que l'on s'imagine. Voilà donc qui nous promet dans tous les cas une explication finale à la dimension de l'événement et une incertitude totale jusqu'à l'heure H. Qui eût prévu cela il y a seulement deux semaines, quand il n'était plus question de lutte pour le scudetto ?

En marge de ce duel palpitant, les autres péripéties de la 27e journée de Série A valent tout juste quelques observations :

La Juventus ayant connu en demi-finale de la Coupe (face à son frère ennemi Torino) le même sort que l'Inter, les deux clubs les plus titrés du pays, ex-seigneurs tombés en désuétude, vont se battre glorieusement pour l'obtention d'une très hypothétique sixième place qui pourrait leur valoir un strapontin européen — en l'occurrence le dernier poste donnant droit à la Coupe UEFA — mais encore doit-on préciser qu'il faudrait pour ce faire que Torino gagne la Coupe d'Italie.

Grâce à son but de Vérone, Maradona reprend le large au classement avec 14 unités contre 12 à son compère brésilien Careca.

En queue de classement, c'est plus que jamais la bouteille à l'encre après le succès d'Avellino sur Pise. Devant Empoli, virtuellement perdu, ils sont quatre à batailler pour éviter la charrette. Quatre dans un mouchoir, un seul point séparant Pise actuellement le plus menacé du trio Ascoli-Avellino-Côme. Et dimanche, Avellino va à Côme ! L'imbroglio demeure donc entier.

Chapeau tout de même à l'Atalante de Bergame qui est tombée les armes à la main en demi-finale de la Coupe des Coupes et qui avait gardé assez de ressources, pour résister quatre jours après à Padoue, consolidant de la sorte sa seconde place en série B.

Antonio CARRUGGI

Suspense !

LE Championnat d'Italie s'est transformé en un authentique suspense. Après son match nul à Vérone, Naples n'est désormais plus sûr de rien, alors que l'équipe de Bianchi semblait avoir bien en main. Il y a quelques semaines encore, son second scudetto d'affilée.

L'avance confortable des Napolitains s'est réduite à un seul point et la suprématie sur le Calcio se réglera le 1er mai à San Paolo au cours d'un duel explosif.

Le pronostic est bien difficile à faire entre un leader en perte de vitesse, certes, mais encore solide comme il vient de le montrer ce dernier dimanche et son dauphin milanais qui a encore fait étalage de sa qualité collective supérieure face à l'Inter dans le derby de San Siro. Cette finale du Championnat pourrait tourner à l'avantage de Gullit et les siens si ceux-ci s'en tirent avec le partage des points qui suffirait sans doute à leur bonheur.

En C 2, l'Atalante n'a pas pu refaire son handicap devant Malines. Mais les Bergamasques sont sortis la tête haute, couverts d'éloges pour leur performance historique.

La guerre concernant le troisième étranger fait toujours rage. Les déclarations contradictoires attisent le feu sous la cendre. Mais il faut s'attendre à ce qu'aucune décision ne soit prise avant la fin du Championnat afin de ne pas perturber son déroulement. Alors pourra déferler la bourrasque...

Giorgio CONTARINI
de *La Gazzetta dello Sport*

Les notes de *La Gazzetta dello Sport*

VERONE 1 (0) – NAPLES 1 (1)

Galia (65') — Maradona (25')

GIULIANI	6,5	GARELLA	6,5
FIOLI	6,5	FERRARA	6
VOLPECINA	6	FRANCINI	5,5
BERTHOLD	6	BAGNI	6,5
FONTOLAN	6,5	BIGLIARDI	5,5
VOLPATI	6,5	RENICA	5,5
VERZA	6,5	CARECA	6
GALIA	7	DE NAPOLI	6
PACIONE	6,5	CARNEVALE	5,5
JACHINI	6,5	(GIORDANO, 80')	
ELKJAER-LARSEN	6	MARADONA	7,5
		ROMANO	5,5

Entr. : Bagnoli — Entr. : Bianchi

35 000 spectateurs. Recette : 456 271 000 lires.
Arbitre : M. Magni.
221

MILAN 2 (1) – INTER 0

Gullit (43')
Virdis (53')

G. GALLI		ZENGA	7
TASSOTTI	7	BERGOMI	6,5
MALDINI	7	MANDORLINI	5,5
COLOMBO	7	BARESI	5,5
F. GALLI	7	FERRI	6
BARESI	7	PASSARELLA	5
DONADONI	7	FANNA	5
(VAN BASTEN, 63')		(PIRACCINI, 71')	
ANCELOTTI	7	ALTOBELLI	5
VIRDIS	7	MINAUDO	5
GULLIT	8	CIOCCI	5
(MASSARO, 84')		(SERENA, 46')	5
EVANI	7	SCIPO	5

Entr. : Sacchi — Entr. : Trapattoni

76 000 spectateurs. Recette : 471 874 000 lires.
Arbitre : M. Longhi.

PESCARA 0 – ROMA 0

ZINETTI	–	TANCREDI	–
DI CARA	6,5	TEMPESTILLI	6
CAMPLONE	5	NELA	6,5
MARCHEGIANI	5,5	MANFREDONIA	6
JUNIOR	7	ODDI	6
BERGODI	6	SIGNORINI	5
PAGANO	5	DESIDERI	4
GASPERINI	6,5	DOMINI	5
GAUDENZI	5	VÖLLER	5
LOSETO	6	GIANNINI	6,5
BERLINGHIERI	4	AGOSTINI	5
		(POLICANO, 46')	5

Entr. : Galeone — Entr. : Liedholm

23 000 spectateurs. Recette : 270 150 000 lires.
Arbitre : M. Cornieti.

SAMPDORIA 2 (2) – JUVENTUS 2 (1)

Bonomi (28', s.p.)
Vialli (40')
Buso (44')
Scirea (91')

BISTAZZONI	6	TACCONI	6,5
BRIEGEL	5,5	FAVERO	5,5
(SALSANO, 87')		(SCIREA, 78')	6,5
MANNINI	6,5	BRUNO	6
FUSI	6	BONINI	6
VIERCHOWOD	6	BRIO	5,5
PELLEGRINI	6,5	TRICELLA	5,5
PARI	6	MAURO	6
CEREZO	6,5	(VIGNOLA, 80')	
BONOMI	6,5	LAUDRUP	5
MANCINI	7	RUSH	6,5
VIALLI	6,5	DE AGOSTINI	6
		BUSO	6

Entr. : Boskov — Entr. : Marchesi

20 000 spectateurs. Recette : 153 259 000 lires.
Arbitre : M. Pezzella.

TORINO 1 (0) – COME 1 (1)

Comi (52') — Gianta (45')

LORIERI	6,5	PARADISI	6
CORRADINI	5,5	ANNONI	6
FERRI	6,5	MACCOPI	6
CRIPPA	6	CENTI	6
ROSSI	6	ALBIERO	6,5
CRAVERO	6	MOZ	6,5
BERGGREEN	5,5	MATTEI	6
(LENTINI, 75')		VIVIANI	6,5
SABATO	6	BORGONOVO	5,5
BRESCIANI	6	(CORNELIUSSON, 88')	
COMI	7,5	LORENZINI	6
GRUTTI	6,5	GIUNTA	7

Entr. : Radice — Entr. : Burgnich

20 000 spectateurs. Recette : 123 610 000 lires.
Arbitre : M. Sguizzato.

FIORENTINA 1 (1) – ASCOLI 0

Baggio (19')

LANDUCCI	5	PAZZAGLI	6
CONTRATTO	6	DESTRO	6,5
CAROBBI	6	CARANNANTE	6,5
BERTI	6	BENETTI	5,5
PIN	6,5	RODIA	6
HYSEN	6,5	MICELI	6
PELLEGRINI	5,5	DELL'OGLIO	5,5
ONORATI	6,5	(AGOSTINI, 30')	6,5
DIAZ	4,5	CARILLO	6
(CALISTI, 87')		CASAGRANDE	5,5
BAGGIO	6	GIOVANNELLI	6
DI CHIARA	6,5	SCARAFONI	5,5
		(GRECO, 77')	

Entr. : Eriksson — Entr. : Castagner

15 000 spectateurs. Recette : 54 422 000 lires.
Arbitre : M. Pairetto.

AVELLINO 1 (0) – PISE 0

Schachner (49')

DI LEO	7	NISTA	5,5
FERRONI	6,5	CAVALLO	5,5
COLANTUONO	6,5	BERNAZZANI	6
BOCCAFRESCA	7	FACCENDA	5,5
AMODIO	6,5	DIANDA	5
ROMANO	6,5	(GORI, 76')	
BERTONI	6,5	DUNGA	5
BENEDETTI	6,5	(PIOVANELLI, 2')	7
(GRASSO, 76')	6,5	CUOGHI	5,5
SCHACHNER	7	CANEO	5,5
(MURELLI, 87')		DOLCETTI	6
COLOMBA	7	FIORENTINI	5,5
GAZZANEO	7	CECCONI	5,5

Entr. : Bersellini — Entr. : Materazzi

20 000 spect. Recette : 75 249 000 lires.
Arbitre : M. Baldas.

CESENA 1 (0) – EMPOLI 1 (0)

Rizzitelli (46') — Cuttone (76', csc)

ROSSI	6	DRAGO	7
CUTTONE	6	VERTOVA	5,5
LEONI	6	PASCIULLO	6,5
BORDIN	6,5	DELLA SCALA	6
CAVASIN	6,5	LUCCI	6
JOSIC	6,5	(CALONACI, 63')	6
BIANCHI	5,5	BRAMBATI	5,5
SANGUIN	6,5	URBANO	6
LORENZO	6	CUCCHI	6
(CERAMICOLA, 86')		EKSTRÖM	5
ANGELINI	6	INCOCCIATI	6,5
RIZZITELLI	6,5	MAZZARRI	5,5
(TRAINI, 88')		(BENFARI, 50')	6

Entr. : Bigon — Entr. : Salvemini

11 000 spectateurs. Recette : 35 941 000 lires.
Arbitre : M. Lombardo.

(27e journée)

*Avellino b. Pise	1-0
*Torino et Côme	1-1
*Cesena et Empoli	1-1
*Fiorentina b. Ascoli	1-0
*Vérone et Naples	1-1
*Pescara et Roma	0-0
*Milan AC b. Inter	2-0
*Sampdoria et Juventus	2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	42	27	18	6	3	50	19
2. Milan AC	41	27	16	9	2	39	11
3. Roma	34	27	13	8	6	36	23
4. Sampdoria	34	27	12	10	5	38	26
5. Torino	29	27	7	15	5	30	26
6. Inter	28	27	10	8	9	36	31
7. Juventus	28	27	10	8	9	32	27
8. Vérone	25	27	7	11	9	23	27
9. Fiorentina	24	27	7	10	10	23	28
10. Cesena	24	27	7	10	10	21	29
11. Pescara	23	27	8	7	12	24	39
12. Ascoli	20	27	5	10	12	28	37
13. Côme	20	27	4	12	11	18	35
14. Avellino	20	27	4	12	11	17	36
15. Pise	19	27	4	11	12	20	30
16. Empoli	16	27	4	13	10	16	27

BUTEURS

1. Maradona (Naples)	(+ 1) 14
2. Careca (Naples)	12
3. Schachner (Avellino)	(+ 1) 9
Gullit (Milan)	(+ 1) 9
Vialli (Sampdoria)	(+ 1) 9
Giannini (Roma)	9
7. Virdis (Milan)	(+ 1) 8

COUPE
(Demi-finale retour)

*Sampdoria b. Inter Milan	1-0
*Juventus b. Torino	2-1

La Sampdoria de Gênes et Torino disputeront la finale en match aller et retour dans le courant de mai.

Angleterre

Chapeau les chapeliers !

Luton a remporté la Coupe de la League samedi à Wembley face à Arsenal, à l'issue d'un match fou, fou, fou...

« THE Hatters » (les chapeliers), sobriquet de Luton, nous ont réservé leurs meilleures performances, pour la dernière de leurs trois visites à Wembley à l'occasion de la finale de la Little Woods Cup, anciennement Coupe de la League.

Nous avons assisté à un match palpitant, passionnant à l'extrême, d'une intensité dramatique quelque peu dangereuse pour les cardiaques. Luton l'a emporté par 3 à 2 dans les trente dernières secondes du jeu. Il fut difficile de savoir lesquels furent les plus éreintés des joueurs ou des spectateurs...

Pourtant Luton a joué avec une équipe de fortune. En effet, quelques joueurs titulaires étaient absents pour cause de blessure dont le milieu de terrain, très influent, McDonagh, qui s'est blessé à l'entrainement au cours de la semaine. En milieu de terrain il était prévu aussi Ricky Hill et Preece Hill. Mais ils étaient absents également, chacun d'eux ayant une jambe cassée. Ils seront éloignés des stades pendant trois mois.

Black, âgé de dix-neuf ans, qui n'a que dix matches de compétition comme expérience, était placé à l'aile gauche.

Toute la force de Luton était concentrée sur la défense centrale avec Forster et Donaghy. Ce ne fut pas le cas de l'adversaire malgré le tandem Cesar-Adams. Ceux-ci furent souvent mal à l'aise.

Ce fut Harford, l'avant-centre de Luton, qui sonna l'alarme pour Arsenal, à la onzième minute. Il sauta plus haut que Lukic, le gardien, mais son coup de tête heurta la transversale. Trois minutes plus tard, le coup franc de Preece arriva à Forster sur la ligne des seize mètres. Il fit une passe subtile à Brian Stein qui marqua d'un tir précis. 1 à 0 pour Luton.

Arsenal riposta. C'est alors que Dibble, le gardien de réserve de Luton, commença à prendre sa place sur le devant de la scène en stoppant net un tir de Winterburn. La confiance de Luton allait croissant, ce qui lui permit de reprendre l'initative lors des dernières minutes de la première mi-temps.

La seconde mi-temps fut encore plus passionnante et dramatique que la première. Durant les cinq premières minutes de jeu, Black et Harford se mirent en évidence mais Luckic sauva la mise pour Arsenal.

A l'issue d'une heure de jeu, Hayes remplaça Groves pour Arsenal : il fut un remplaçant inspiré. L'attaque d'Arsenal devint plus menaçante : il y eu occasion sur occasion devant le but de Luton. Le départ d'Harford pour cause d'entorse à une cheville fut compensé avec bonheur par Luton. Mark Stein, le frère de Brian, le remplaça, et dès la première minute il courut comme un lévrier sur le but d'Arsenal. Il voulut marquer au lieu de passer à son frère, mieux placé. Son tir passa au-dessus de la transversale. Il y avait de l'ambiance dans les gradins...

A la soixante-et-onzième minute, Hayes récupéra le ballon au cours d'une petite mêlée après un coup franc, et il égalisa. L'atmosphère devint fiévreuse. Il s'écoula trois minutes, et Smith s'échappa sur la droite alors que deux défenseurs se trouvaient à terre. Son tir fit mouche : 2-1 pour Arsenal et il ne restait plus qu'un quart d'heure à jouer.

La supériorité de la forme physique d'Arsenal était alors évidente, Dibble exécuta trois parades incroyables et Hayes heurta un poteau de six mètres. Gremer remplaça Preece. Quelques minutes plus tard, l'arbitre, M. Joe Warral, jugea que Rocastle était victime d'une faute dans les seize mètres. Cette décision fut une erreur.

Dix minutes à jouer : Winterburn pour Arsenal tire de loin mais Dibble plonge à sa gauche et pare le ballon à quinze centimètres du poteau du bout des doigts. Ce fut le moment fatal du match. Ce miracle de Dibble inspira Luton qui retrouva ainsi son second souffle.

Sept minutes à jouer : l'arrière central d'Arsenal trébuche. Mark Stein lui vole le ballon. Black centre. Brian Stein tire, Lukic repousse, Brian Stein reprend le ballon, centre et Wilson marque d'un coup de tête, un but magnifique : 2-2 ! Incroyable !

Une minute à jouer : Greimer s'enfonce sur la droite dans un dernier effort. Il centre de l'extérieur du pied gauche. Et c'est Brian Stein qui, grâce à un tir en coin inscrit le troisième but : Luton emporte la Coupe et inscrit par là même le premier grand titre de son histoire.

Correspondance Max MARQUIS

Surprise à Wembley où Luton a soufflé la Coupe de la League aux joueurs d'Arsenal. Joie sans partage, donc, pour Steve Foster, Andy Dibble et Brian Stein (de g. à dr.) et déception pour Michael Thomas qui vient buter sur le gardien de Luton. *(Photos AP)*

Liverpool encore sacré

LONDRES. — Plus ça change... Liverpool est champion pour la dixième fois dans les quinze dernières saisons, et un total de dix-sept fois en tout. En battant Tottenham par 1-0, il élimina la dernière moindre possibilité mathématique d'être rattrapé. Pourtant, sa performance ne fut pas, loin s'en faut, digne de l'occasion, même si elle satisfaisait les 44788 spectateurs dans le stade complet et les 5000 à l'extérieur devant les portes fermées. Tottenham, pourtant, fit souffrir un peu un Liverpool pas bien en dessous de sa forme habituelle.

Sur l'ensemble de la saison, il est incontestable que Liverpool est un champion sans pareil. A l'autre bout du classement, Watford est relégué, et Charlton commence à sortir de la zone dangereuse. Il n'a perdu qu'un seul de ses huit derniers matches et n'a pas encaissé de but dans six d'entre eux. L'équipe de West Ham, au contraire, s'enfonce chaque match un peu plus...

Espagne

Le Real champion... malgré tout !

Eliminés de la Coupe d'Europe, mercredi, par Eindhoven, les Madrilènes se sont vengés en Championnat. Séville en a fait les frais...

ET de trois pour le Real ! Madrid est devenu, dimanche, champion d'Espagne pour la troisième année de suite, après avoir infligé une correction exemplaire à Betis (6-0). Il a ainsi obtenu le point nécessaire pour devenir mathématiquement champion. L'attribution du titre, d'ailleurs, ne faisait aucun doute, vu la marge qui séparait les Madrilènes de la Real Sociedad (battue à domicile par Murcie).

Pourtant, en cette trente-quatrième journée, si le stade Bernabeu affichait complet, c'était davantage pour soutenir moralement les perdants de Eindhoven que pour fêter ce titre que tous savaient acquis. Quatre-vingt mille spectateurs avaient fait le déplacement pour essayer de mettre du baume au cœur des joueurs. A leur entrée sur la pelouse, on les sentit, néanmoins, un peu tristes et pas vraiment remis de l'élimination en demi-finale de la Coupe d'Europe. On ne veut pa penser ce qu'aurait pu être, dimanche, la fête madrilène si le Real avait réussi à s'imposer face au PSV.

Dimanche, d'ailleurs, aucune festivité particulière n'était prévue du côté de la présidence qui attendra de recevoir Murcie, dans quinze jours, pour fêter, comme il se doit, cette troisième couronne..

De toute manière personne n'avait envie, dimanche, de fêter quoi que ce soit, même si, à la fin de la rencontre, les spectateurs rendirent hommage au nouveau champion d'Espagne. Les joueurs, quant à eux, une fois rentrés au vestiaire, arrosèrent au champagne, non seulement la victoire, mais aussi et surtout le titre obtenu.

Pour le match, et malgré les fatigues européennes, le Real avait retrouvé son niveau de début de saison. De ce fait, les spectateurs furent plutôt tranquilles tout au long des quatre-vingt-dix minutes. Ce n'est qu'en fin de partie que les applaudissements et les encouragements commencèrent à résonner dans l'enceinte de Charmatine. Le Real était champion mais, malheureusement, ce titre n'était pas l'objectif prioritaire du club.

La formation de la capitale a démontré cette saison qu'elle constituait l'une des meilleures équipes du continent mais, comme le disait Butragueno : « Si nous ne gagnons pas en Europe, personne ne se souviendra plus de nous dans quelques années. » La déception de Eindhoven a été si grande que ce titre paraît peu de chose aux joueurs. Néanmoins, les Madrilènes doivent se montrer satisfaits de leur rendement depuis le mois d'août. Il est loin d'être médiocre. Reste que Madrid avait trop envie de cette Coupe d'Europe qu'il a touchée du bout des doigts et qui lui a échappé au moment où elle lui semblait dévolue.

Le Real devra maintenant attendre l'an prochain pour essayer de prendre une revanche. C'est pour cela que ce titre de champion est, ou sera, considéré à sa juste valeur dans quelque temps. Il permet, en effet, au Real de pouvoir participer à la C 1 l'an prochain. Décidément, les grandes équipes ne meurent jamais...

Correspondance Xavier de PINEDO

La hache de guerre enterrée

BARCELONE. — Pendant trois quarts de siècle, l'Espanol et le FC Barcelone ont eu des relations difficiles. Aujourd'hui, il semble que les choses aient beaucoup changé. Pour preuve, la qualification de l'Espanol pour la finale de la Coupe de l'UEFA. A cette occasion, en effet, plusieurs joueurs du Barça, dont les internationaux Victor et Julio Alberto, se sont rendus au stade de la Sarria pour suivre, avec intérêt, la passionnante demi-finale contre le FC Bruges. Dès la fin de la rencontre, d'autre part, les dirigeants de Barcelone se sont empressés d'envoyer un télégramme de félicitations au grand rival catalan. Ce qui indique le climat de détente qui s'est instauré entre les deux clubs.

Le lendemain du match, les quotidiens sportifs de la capitale catalane ont publié de longues déclarations de Miguelí, Zubizaretta et Alexanco, entre autres, se félicitant de la qualification de l'Espanol. Il ne faut pas oublier, non plus, que certains joueurs de l'Espanol, tel l'avant-centre Alonso, sont des transfuges du FC Barcelone. Inversement, Urvano, international de Barcelone, est l'ancienne vedette de l'Espanol.

Le principe des vases communicants s'applique aussi au football. Pour le plus grand bonheur de tous...

Correspondance Andres Merce VARELA

Belgique

Anderlecht en démonstration

BRUXELLES. — Eperdu, le regard fuyant, Frans Van Rooy s'esquive en boitillant du vestiaire dévolu à son équipe. Il a hâte de regagner l'intimité de l'autocar qui ramènera à Anvers une formation qui vient, peut-être, de perdre le titre national.

A cinq journées de la fin du championnat, le SC Anderlecht n'était théoriquement toujours pas qualifié pour une des prochaines Coupes d'Europe. Mais, depuis que Raymond Goethals les a repris tactiquement en charge, ses joueurs ont recouvré leurs sensations d'antan. La venue de l'Antwerp au stade Van den Stock devait allécher l'esthète. L'équipe anversoise avait d'ailleurs promis qu'elle répondrait favorablement à l'invitation au football-spectacle que le Sporting lui avait lancée.

Ces flatteuses intentions, Anderlecht les a balayées sans ménagement, samedi soir, dans son stade à nouveau en chantier. « Le milieu de terrain de l'Antwerp est le plus complémentaire du pays, disséquait Raymond Goethals. Van Rooy en est l'inspirateur. Poortvliet, son second, ratisse un nombre impressionnant de ballons devant sa défense. La flèche Lehnhoff fuse sur l'aile droite, tandis que le capitaine Vanderlinden recule souvent pour assurer l'ultime relais. Pour déséquilibrer cette équipe par ailleurs un peu friable derrière, il convient donc de la bousculer au centre du terrain. »

Le Sporting s'y attela dès le coup d'envoi. Conquérant, offensif, agressif dans l'attaque du ballon, Anderlecht submergea très vite son hôte. Ukkonen distribua de bons ballons, Vervoort et Nilis multiplièrent les astuces techniques individuelles, Grun arpenta bien le flanc droit tandis que Degroote et Janssen s'appliquèrent à récupérer les ballons perdus.

Nilis avait ouvert le score dès la septième minute en réussissant une petite prouesse technique pour se retourner dans l'axe du but. Puis Janssen avait été tout surpris de se retrouver esseulé dans le rectangle, treize minutes plus tard. En toute tranquillité, il avait pu doubler l'avance des siens en plaçant, de la tête, un ballon que Vervoort avait déposé sur son front.

La démonstration anderlechtoise se fit plus convaincante encore à la reprise. Submergé, surclassé, l'Antwerp s'effondra totalement sans parvenir à relever sa garde. Impressionnant d'autorité, Keshi ajouta très vite un troisième but au passif de De Coninck, le gardien visiteur. Puis Gudjohnsen, Keshi encore et Nilis peaufinèrent une des plus belles victoires de la saison d'un Sporting redevenu lui-même.

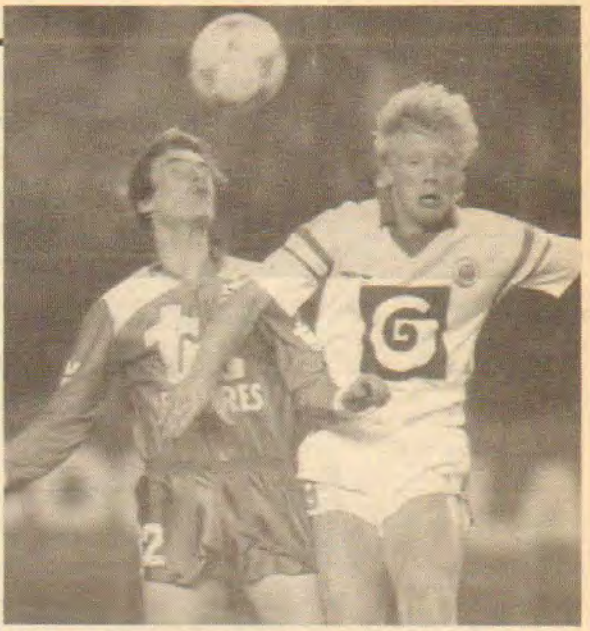
Gérard Houllier a-t-il également apprécié la prestation du SC Anderlecht ? L'entraîneur du P-SG avait annoncé sa venue au Parc Astrid. Il voulait suivre le stoppeur Keshi et l'attaquant Krncevic. Ce dernier était suspendu. Mais l'intérêt que lui voue le club parisien le flatte.

Philosophe, Georg Kessler cherchait à atténuer les conséquences psychologiques de cette petite débâcle : « Un tel score frappe toujours l'imagination. Mais, après tout, il ne nous coûte que deux points. Nous avions choisi le mauvais soir pour jouer « portes ouvertes » et ménager autant de boulevards dans notre défense. »

L'Antwerp a d'ores et déjà atteint son objectif : il retrouvera la Coupe d'Europe la saison prochaine. Georg Kessler nourrit, pour lui, de grandes ambitions. Mais l'éclosion de l'équipe anversoise a attiré sur elle des regards concupiscents.

Mission accomplie en championnat, Anderlecht songeait déjà à sa flamboyante demi-finale retour de la Coupe de Belgique contre Malines : « Il nous sera difficile de reproduire un match aussi remarquable, avouait Raymond Goethals. Surtout parce que les conditions de jeu seront différentes. Malines se montrera beaucoup moins complaisant que l'Antwerp l'a été ce soir. »

Correspondance Michel DUBOIS



L'Antwerp n'a pas fait le poids face à un Anderlecht revigoré, Gudjohnsen dominant Vanderveeren de la tête et des épaules. *(Photo Michel DAMANET)*

Allemagne de l'Ouest

Leverkusen vers les sommets

Un match nul à Brême a propulsé Leverkusen en finale de la Coupe de l'UEFA, couronnant les efforts de la firme Bayer. Et maintenant l'Espanol de Barcelone...

BRÊME et Leverkusen ont fait, chacun de leur côté un 0-0 le week-end dernier en Bundesliga. Leurs matches n'ont pas été de très bonne qualité. On a remarqué que la rencontre de Coupe de l'UEFA avait usé les deux équipes.

Mercredi dernier, quand Leverkusen, avec — encore ! — un 0-0 à Brême s'est qualifié pour la finale de la Coupe de l'UEFA, Rüdiger Volborn, le gardien, ne savait où laisser déborder sa joie au coup de sifflet final. Il courait vers les 1 000 supporters du Bayer parmi les 30 000 spectateurs et embrassait chaque personne qu'il pouvait toucher après être monté sur les grillages. Klaus Täuber, à bout de forces, s'allongeait sur la pelouse et n'avait pas honte de pleurer de joie. Ils avaient réussi le pari, eux qui sont partis outsiders à chaque tour de cette Coupe, de parvenir en finale.

Quel bilan impressionnant ! En Coupe d'Europe, Bayer Leverkusen a disputé 14 matches en tout, et jamais le club n'en a perdu un seul. En 1986-1987, quand Leverkusen participait pour la première fois à une Coupe d'Europe, le club fut éliminé après deux matches nuls contre le Dukla de Prague grâce à la mathématique européenne au deuxième tour de la C 3.

A Brême, les joueurs de Erich Ribbech, qui, en automne dernier, avaient éliminé Toulouse, ont été deux, trois fois en danger, pas plus. En effet, la défense, autour du libero Rolff, jouait de façon sérieuse et intelligente. Leverkusen jouait sans le libero Hörsten, sans Schreier, sans Tita, et après 14 minutes de jeu était aussi privé de Waas, mais grâce à quelques contre-attaques vers la fin du match, le Bayer avait même l'occasion de remporter la victoire.

Cette finale de C 3, c'est surtout le triomphe de l'entraîneur Erich Ribbech. Depuis que le géant des produits chimiques a misé sur le football professionnel pour améliorer son image de marque, le groupe Bayer attend des succès internationaux qui seuls sont égaux au standing de l'usine. Maintenant, le succès est très près. Mais l'entraîneur qui a mené l'équipe vers ce sommet a dénoncé son contrat dès le mois de novembre sans d'ailleurs dévoiler clairement les raisons jusqu'à aujourd'hui. Son successeur, Renus Michels aura une tâche difficile. En Bundesliga, Leverkusen ne se qualifiera plus pour la C 3, son retard sur la cinquième place étant trop important. Mais, comme tenant du titre, Leverkusen aurait le droit de défendre la Coupe et, puisque le match retour se dispute en Allemagne et que Leverkusen a déjà gagné une fois à Barcelone contre le FCB, on est assez optimiste sur les bords du Rhin.

Pour Wolfgang Rolff, d'ailleurs, ce serait le deuxième trophée européen. Avec Hambourg, il a déjà gagné la C 1 — en 1983 — contre la Juventus de Platini.

Correspondance de Rainer KALB

Lothar Matthäus a beau avoir signé à l'Inter, il n'en continue pas moins de marquer pour le Bayern, comme ici où il égalise face à Karlsruhe. *(Photo AFP)*

Portugal

L'entraîneur portugais à la mode

LISBONNE. — Les dernières réussites du football portugais au niveau des équipes de club, indépendamment des résultats en soi, ont ouvert la voie à la pleine consécration des entraîneurs portugais : Artur Jorge à Porto, la saison dernière, et Toni à Benfica cette saison. Le fait que tant Porto que Benfica ont atteint une finale européenne sous la baguette d'un entraîneur portugais, est d'autant plus important que dans un passé pas très lointain, les entraîneurs portugais ne jouaient qu'un rôle secondaire au sein du football de leur propre pays.

Ces dernières années, tout a basculé. De nouveaux entraîneurs portugais, anciens joueurs pour la plupart, ont fait leur apparition. Diplômés à l'étranger, ils ne se firent pas faute de mettre toutes les connaissances et leur savoir-faire au service du football portugais. Artur Jorge et Toni sont les éléments les plus réputés de cette nouvelle génération. Mais d'autres noms commenceront à faire parler d'eux. Quinito, Raul Aguas et Jose Romao entre autres, en sont des exemples frappants.

Ancien joueur, Quinito entraîne Espinho depuis la saison dernière. Espinho était en Division II, et filait un mauvais coton lorsque Quinito prit l'équipe en main, lors de la 10e journée de Championnat. Or, sous la baguette de Quinito, Espinho fit une remontée spectaculaire, qui l'amenait à la première place au classement général, et par conséquent au retour parmi l'élite.

Raoul Aguas est l'artisan de la réussite de Chavès, ces dernières années. Son passage en tant que joueur dans le football belge a sans doute enrichi ses connaissances. Neveu de José Aguas, et cousin de Rui Aguas, la nouvelle étoile de Benfica, Raoul, est convoitée par plusieurs clubs.

José Romao est un autre nom à retenir. C'est surtout grâce à sa compétence et à son travail en profondeur que Penafiel n'eut aucun mal à passer de la Deuxième à la Première Division, où il occupe la 8e loge, synonyme de tranquillité. On pourrait encore relever dans ce cadre les noms de Calisto (Varzim), Victor Manuel (Braga) et Oliveira (Académia Coimbra).

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Pays-Bas

Feyenoord sur une pente glissante

AMSTERDAM. Pour la première fois, deux équipes hollandaises jouent la même année en finale de Coupe des champions et de Coupe des Coupes. PSV Eindhoven et Ajax vont donc connaître les fastes des grands rendez-vous européens. Mais loin des feux de la rampe, la plupart des clubs bataves disputaient mardi soir un match en retard pour le compte du Championnat. Feyenoord a perdu à domicile face à Utrecht (0-3). Une défaite qui lui fait perdre des points précieux dans la perspective d'une troisième place synonyme de Coupe d'Europe. Groningen, un des clubs menacés par la relégation, recevait mardi Den Bosch ; Groningen a perdu 1-2. La décision s'est faite en seconde période. Mais Groningen s'est vengé de cette défaite en battant à domicile le PSV par 2-0. PSV avait des excuses : beaucoup de joueurs étaient blessés et les valides se ressentaient du match de Coupe d'Europe.

Dimanche, Willem II arriva à battre La Haye qui lui rendait visite. La Haye, après avoir égalisé (1-1) espérait arracher le match nul. Mais deux buts de Willem II vinrent ruiner les espirs de La Haye, condamnée à descendre en Division II. Dans le passé, le match Feyenoord-Ajax était un sommet de la saison. Cette fois-ci, ce fut une rencontre sans intérêt. Ajax l'a emporté grâce à deux buts de Meyer et Bosnam en seconde mi-temps. En première période, les deux équipes étaient à égalité (1-1). Aubren avait inscrit le but pour Ajax sur coup franc. Hoekstra avait égalisé pour Feyenoord quelques secondes plus tard.

Correspondance Annemieke HOS

Irlande du Nord

Le défi de Bingham

DUBLIN. – William Laurie Bingham, dit « Billy », fit ses débuts au niveau international pour l'Irlande du Nord devant la France, à Belfast, le 12 mai 1951. Au terme d'un joli 2-2, le grand Roger Marche affirma que l'ailier droit du Sunderland FC fut l'attaquant le plus vif qu'il ait affronté.

Depuis, les rendez-vous avec les Français ont été souvent déterminants pour Bingham, aujourd'hui âgé de cinquante-sept ans. En tant que joueur, éliminé de la Coupe du monde par les Bleus à Norrkoeping en 1958 (0-4). En tant que sélectionneur, éliminé de la Coupe du monde par les Bleus à Madrid en 1982 (1-4).

A Windsor Park, Belfast, demain soir, voilà un nouveau face-à-face avec la France pour Bingham. Match amical, bien sûr. Mais on ne peut oublier la Coupe du monde, vu que la phase qualificative pour le Tournoi de 1990 commence le 21 mai... avec un «petit» Irlande du Nord-Malte au même Windsor Park.

« Le défi français est très important pour nous, étant la dernière rencontre avant de recevoir les Maltais, remarque Colin Clarke, l'attaquant nord-irlandais. A vrai dire, nous sommes en rodage, mais moins avancés sur la bonne voie que nous l'avions souhaité. »

Clarke n'a pas tort. En fait, si les Français se sont inclinés à Belfast, cela ne fera que la deuxième victoire nord-irlandaise remportée depuis le Mundial à Mexico. Trois nuls, cinq défaites et une victoire (1-0, aux dépens de la Turquie), depuis presque deux années. Les Irlandais n'ont trouvé le chemin des filets qu'à six reprises en huit cent dix minutes de jeu, alors qu'ils ont pris quinze buts. On dit que Malte voyagera à Belfast sans complexes.

Et pourtant, n'oublions pas la dernière rencontre entre les Bleus et les Verts. Paris, le 26 février 1986, peu avant le Mundial mexicain. Zéro partout. Comme Bingham, Colin Clarke faisait ses débuts internationaux devant la France : « Sur un terrain en béton glacé, raconte-t-il. Ce fut néanmoins une grande aventure pour moi. Platini avait été bon, ainsi que Bossis. Mon adversaire direct ? Le Roux, je pense. Non, je ne savais pas qu'il avait joué contre l'Espagne à Bordeaux. En fait, je ne connais pas beaucoup la sélection française actuelle. » Comme Butragueno, peut-être.

Clarke, un avant-centre puissant, pourrait être l'objet d'un transfert en or : « J'ai encore deux ans de contrat avec Southampton, dit-il, mais l'entraîneur Chris Nicholl m'a dit que s'ils recevaient une bonne offre, je pourrais partir. J'aimerais jouer sur le continent. »

En dehors de Clarke, de nombreux participants au Mundial 1986 sont toujours là. Les défenseurs McDonald, McClelland, Worthington et Donaghy – « une Rolls Royce », selon Bingham – ont été récemment rejoints par Gary Fleming, un jeune de Nottingham Forest et Anton Rogan, du Celtic Glasgow. Celui-ci, catholique, fut copieusement injurié lors du dernier Irlande du Nord-Pologne et le président de la fédération nord-irlandaise Harry Cavan a lancé un appel modérateur aux supporters. Dans les buts, Allan McKnight, réserviste au Celtic et convoité par Aberdeen, a remplacé le légendaire Pat Jennings.

Au milieu, Norman Whiteside est toujours – et même un peu trop – l'homme de fer de l'équipe. Bernard McNally, en l'absence de McCreery, occupera le poste défensif et Stephen Penney, de retour d'une grave blessure, évoluera sur le flanc droit. Mais la grande trouvaille de Bingham se nomme Danny Wilson, un joueur très vif et créatif, le nouveau régulateur de l'équipe.

En attaque enfin, outre Clarke, le grand espoir est l'ailier gauche de Newcastle United Michael O'Neill, un buteur redoutable. Quant à Jimmy Quinn et Kevin Wilson, ce sont de bons jokers pour Bingham. Celui-ci n'a pas changé sa devise : « Nous battre sera difficile. » Et plus que cela. Trente-sept ans après, le bourreau de Roger Marche veut fêter sa première victoire devant la France. Pour faire trembler les Maltais !

Correspondance Paul KELLY

Euro 88

Les grandes manœuvres

Seule des huit qualifiées à l'Euro de juin prochain, la sélection néerlandaise ne jouera pas ce mercredi 27 avril. Toutes ses rivales ont en effet conclu un match amical de préparation. La dernière ligne droite est engagée. Les grandes manœuvres commencent...

Non loin de Belfast et de l'équipe de France, se produira à Dublin la Yougoslavie, futur adversaire des Tricolores dans la course au Mondiale, face à une équipe irlandaise déjà privée de deux de ses plus solides éléments, qui seront absents en RFA aussi pour cause de blessure au tendon d'Achille : Brady et O'Leary.

Un autre rival à venir des Bleus, l'Ecosse, tentera de retrouver la confiance après ses récentes contre-performances. Mais à Madrid, devant une Espagne également en appel, la tâche s'annonce compliquée.

Autriche-Danemark à Vienne permettra peut-être d'étalonner la formation de Piontek qui a bien du mal à réunir tous ses mercenaires en dehors des rencontres officielles. L'occasion lui en est pour une fois donnée et l'on verra quel répondant pourra avoir la nouvelle ossature danoise à base d'anciens et de nouveaux comme Poulsen, Claus Nielsen et Jan Molby.

Retour de Chris Waddle dans la sélection anglaise qui jouera à Budapest devant la Hongrie. Si le joueur de Tottenham, après son opération, a trouvé grâce aux yeux de Bobby Robson, il n'en est pas de même pour Terry Butcher qui devra attendre pour réintégrer la sélection où figurent les deux Monégasques, Hoddle et Hateley.

La RFA, devant la Suisse, essaiera de faire oublier sa piètre prestation du dernier tournoi de Berlin, tandis que l'URSS en Tchécoslovaquie privée de Yakovenko (blessure au ménisque), associera sans doute en attaque l'ancien Belanov et le petit dernier, le buteur de Leningrad, Dimitriev.

Enfin, à Brescia, Vicini a décidé de se passer des services de Bagni et d'Altobelli. Il faut dire que l'Italie n'a pas grand-chose à craindre : elle affronte le Luxembourg...

P. L.

A Dublin : Eire-Yougoslavie.
A Vienne : Autriche-Danemark.
A Madrid : Espagne-Ecosse.
A Budapest : Hongrie-Angleterre.
A Bratislava : Tchécoslovaquie-URSS.
A Kaiserslautern : RFA-Suisse.
A Brescia : Italie-Luxembourg.
A Belfast : Irlande du Nord-France.

Suisse

Xamax : de bas en haut

GENÈVE. — Premier enseignement : Neuchâtel Xamax ne réussira pas le doublé Coupe-Championnat. L'équipe des deux Gilbert, le président Facchinetti et l'entraîneur Gress, a été éliminée en quart de finale, mardi dernier, par les Young Boys. Le match se déroulait pourtant à la Malardière, mais la défense bernoise, forte de son expérience européenne face à l'Ajax (deux fois 0-1), a tenu le choc pendant cent-vingt minutes, avec un score de parité 1-1. Dans l'épreuve fatidique des coups de pied au but, l'international Beut Sutter a flanché, en tirant au-dessus du but gardé par un remarquable Kobel.

Xamax, qui ne voulait pas être en reste avec ses supporters, s'est rapidement repris, en pulvérisant en Championnat, Lausanne 6-1, Luthi, l'homme du match, réalisant pour sa part un hat-trick. Aarau ayant également gagné, devant Young Boys 3-1, la situation en tête reste inchangée. A noter un petit exploit du Servette qui est allé s'imposer (2-0) à St-Gall qui restait tout de même sur six victoires consécutives... Grasshopper s'est également incliné à domicile (1-2) contre Lucerne qui n'avait plus gagné au Hardturm depuis vint-cinq ans. Un match en retard se déroulera ce mardi soir, à Genève, le Servette recevant Lucerne. Une occasion pour Rummenigge et ses coéquipiers de revenir à 1 point de Aarau.

Correspondance Jean-Jacques ROSSELET

Ecosse

Celtic déjà champion !

GLASGOW. — Celtic champion d'Écosse, ce n'est pas une première pour les catholiques puisqu'ils enlèvent le titre pour la trente-cinquième fois. Plus spectaculaire est la facilité avec laquelle le Celtic a remporté ce Championnat. Il reste encore deux journées et il est déjà sûr de son sacre grâce à sa large victoire sur Dundee (3-0).

Le suspense n'a été que de courte durée puisque Morris a ouvert la marque pour le Celtic dès la 3e minute. Ce but a été obtenu à la suite d'un superbe mouvement d'ensemble où tour à tour Whyte, Rogan, Walker ont touché le ballon. A la finition, Morris dont la reprise de volée n'a laissé aucune chance au gardien de Dundee. Mais le Celtic, malgré ce bon début n'a pas réussi à emballer le match. Rogan et Walker dans cette première mi-temps trouvaient rarement le cadre. Et quand McAvennie s'est présenté seul face au gardien de Dundee, il est tombé sur un Carson des grands soirs.

Il a fallu attendre la 75e minute pour que le Celtic réussisse le break. Walker, seul face à Carson, l'a dribblé et a marqué. Moins d'une minute plus tard, le même Walker trompait une nouvelle fois le portier de Dundee. Cette fois-ci, sur un tir à ras de terre. Ce titre, l'entraîneur, Billy McNeill doit l'apprécier d'autant plus après son limogeage d'Aston Villa, l'an passé. Mais les spectateurs ont également explosé d'allégresse à la fin du match. Pour manifester leur joie ils ont envahi la pelouse, au grand dam des dirigeants.

Correspondance Glenn GIBBONS

Allemagne de l'Est

Halle se rebiffe

BERLIN-EST. — La sensation de la journée est venue de Berlin, où le Dynamo devant son public a dû rendre les armes face au promu Halle (2-1). Le leader ouvrait la marque à la 23e minute sur un but de Thom. Les visiteurs ne s'en laissèrent pas conter, ils égalisaient par Karl avant de l'emporter à trois minutes de la fin sur un but de Schuelbe.

Lokomotiv Leipzig, quant à lui, ne laissa pas passer l'occasion de prendre les deux points de la victoire, face à l'Union Berlin (2-1). Leipzig s'était mis à l'abri en première mi-temps par Marschall (17e) et Hobsch (45e).

Les deux équipes de tête avaient déjà été sollicitées dans la semaine pour des matches en retard. Leipzig se débarrassait de Magdebourg (3-1) grâce surtout à deux penalties réalisés par Lindner, tandis que Berlin s'imposait à Iéna (3-2) sur deux buts de Thom et un de Ernst.

Dynamo Dresde, autre candidat au titre, confirmait ses bonnes dispositions, en l'emportant nettement face à Karl-Marx-Stadt (3-0).

Le score de la journée était réalisé lors d'une rencontre de mal-classés, puisque Rostock ne faisait qu'une bouchée de son adversaire du jour Vorwaerts Francfort (6-0).

Correspondance Horst BRAUNLICH

Irlande

Les champions enfin connus

DUBLIN. — Dundalk a remporté le Championnat de la République d'Irlande pour la septième fois, tandis que Glentoran est champion de l'Irlande du Nord pour la dix-neuvième fois. Jeudi soir, la ville de Dundalk, près de la frontière nord-irlandaise, attendait le match clé du Championnat, le plus sensationnel depuis quelques années.

Saint-Patrick se devait de remporter la victoire pour être champion, alors que le match nul était suffisant pour l'équipe locale.

Dans le petit stade d'Oriel Park, le facteur chance était du côté de Saint-Patrick. Dès la sixième minute, l'arbitre siffla un penalty pour une faute de main très discutée. Fenlon le transforma et déjà les jeunes de Saint-Patrick y croyaient.

Treize minutes plus tard pourtant, sur un coup franc de la gauche, Gorman offrit l'égalisation à Dundalk, d'un joli coup de tête. C'était son quatorzième but durant ce Championnat et sans doute le plus précieux.

En seconde mi-temps, malgré toutes les actions de Saint-Patrick, la défense de Dundalk resta invaincue. C'est ainsi que, leader depuis longtemps, ce dernier devient champion. Saint-Patrick, quant à lui, jouera en Coupe de l'UEFA la saison prochaine.

Glentoran a gagné son pari en s'imposant à Coleraine : 2 buts à 1. Il conserve ainsi son avance de deux points sur Linfield et maintient sa place en tête du classement final.

A l'intar de Dundalk au sud, Glentoran rêve toujours de doubler. En fait, les deux champions disputeront la finale de la Coupe le week-end prochain.

L'équipe nationale de la République d'Irlande continue sa phase de préparation en vue du Championnat d'Europe des Nations. Ainsi, demain soir, elle jouera un match amical à Dublin face à la Yougoslavie.

On attend très impatiemment la deuxième sélection du meneur de jeu, John Sheridan, à la suite de la victoire remportée aux dépens de la Roumanie il y a quatre semaines.

Correspondance Paul KELLY

Yougoslavie

Triste journée

BELGRADE. — Résultat du mauvais temps, de la pluie froide et du vent hivernal à Belgrade, on avait même un peu de neige et un triste record pour la rencontre Étoile Rouge-Buducnost (2-2), deux mille billets vendus ! En tout cas, la qualité du match aurait mérité plus de spectateurs. De plus, on avait sur le terrain les deux meilleurs joueurs yougoslaves, Stojkovic de l'Étoile Rouge et Savikevic de Buducnost, qui ont montré toutes leurs qualités.

Dimanche à Split, pluie et larmes aux yeux étaient au rendez-vous des footballeurs de Partizan, qui ont perdu contre Hajduk par 2-0. Bursac, l'avant-centre de Split, réalisa deux buts dans un match correct. Partizan, lui, lança ses deux internationaux chinois Jia et Liu, mais sans succès. C'était un match trop difficile à l'extérieur pour eux.

Dans les quatre autres matches de Championnat, enfin une victoire 2 à 0 pour Vardar ! Contre Vojvodina, deux buts inscrits par Pancev, le meilleur buteur qui se réveille de temps en temps.

Le match Rad contre Sarajevo (3-2) mérite le seul commentaire : le footballeur de Rad, Milinkovic, dont l'entraîneur Gugleta dit qu'il possède la plus belle frappe en Europe, a marqué un but splendide sur coup franc des 35 m ! Un but incroyable et jamais vu à Belgrade, rediffusé de nombreuses fois à la télévision.

Demain, mercredi, à Dublin, l'équipe nationale de Yougoslavie joue un match amical contre l'Eire. Le sélectionneur Osim essaye de trouver l'équipe idéale en vue des matches qualificatifs pour la Coupe du monde en sélectionnant Zlatko Vujovic de Bordeaux, Mlinaric d'Auxerre, Elsner de Nice, Bazdarevic de Bordeaux, Mlinaric d'Auxerre, Elsner de Nice, Bazdarevic et Hazdibegic de Sochaux, en soulignant que « les joueurs évoluant à l'étranger n'auront pas leurs places réservées dans l'équipe nationale. »

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Bulgarie

Coude à coude

SOFIA. — La Championnat entre dans la dernière ligne droite. A cinq journées de la fin, le suspense et l'incertitude demeurent à tous les niveaux du classement.

Pour le compte de la 25e journée, le leader Vitocha et son unique rival pour le titre, le champion Sredetz, jouaient, à l'extérieur, contre des équipes reléguables. Vitocha rencontrait le Locomotiv Plovdiv alors que Sredetz se mesurait au Spartak Pleven. Jusqu'à la 80e minute, le préposé au tableau d'affichage n'eut pas à s'employer. A partir de ce moment, les événements s'accélérèrent à une vitesse vertigineuse. A Plovdiv, Vitocha ouvrait le score à la 82e minute. Cinq minutes plus tard, à Pleven, les locaux du Spartak marquaient à leur tour. Au même moment, à la 87e Locomotiv égalisait à Plodiv et deux minutes plus tard, Sredetz en faisait de même. Résultat : les deux clubs gardent leurs positions respectives

En queue de classement, la situation reste aussi compliquée. Il faudra sans doute attendre la dernière journée pour connaître les noms des deux équipes qui descendront

La finale de la Coupe de l'armée soviétique, prévue le 1er juin, opposera Vitocha et Tchernomore Varna, leader de la D II. Un match de « winners »...

Correspondance Ivan AVOUSKI

Grèce

Le derby des inséparables

ATHÈNES. — Trente-deux buts pour la 28e journée du Championnat. Le moins qu'on puisse dire, c'est que les buteurs ont donné de la voix dimanche. Exemple : le score du derby AEK - Panathinaïkos (2-2). Une rencontre plaisante pour un public venu nombreux. Les locaux, voulant à tout prix améliorer leur classement, commencèrent le pied au plancher. Et à la 22e minute, Pepes ouvrait la marque pour AEK, sur un centre du Yougoslave Yanyanin. La réaction des verts de Panathinaïkos ne se fit pas attendre : Christodoulou offrit une balle d'égalisation à Batismila qui ne la manqua pas. 1-1 après 41 minutes. Tout était à refaire.

En seconde période, l'AEK repartit très fort. Et ce ne fut que justice lorsque Savidis lui redonna l'avantage, à la suite d'un superbe slalom dans la défense de Panathinaïkos. Les Athéniens reprirent alors le contrôle des opérations. Et à la 85e minute, ils furent récompensés de leurs efforts, avec un but de Hatziathanassiou survenant à la suite d'une sortie malheureuse du gardien d'AEK. 2-2, ce devait être le score final.

Larissa a remporté une facile victoire à domicile face à Ethnikos. Une rencontre à sens unique pour les locaux.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Pologne

Début d'un règne...

VARSOVIE. — Un nouveau roi est né, en l'occurrence Jan Furtok, qui prend la tête des buteurs en Pologne, suite à son hat-trick face Baltyk Gdynia. L'avant-centre de Katowice, auteur de seize buts depuis le début de la présente saison, a deux buts d'avance sur Dziekanowski, du Legia.

Malgré l'ampleur du score (4-0), Katowice n'a pas eu la partie facile, puisqu'il a fallu attendre la 40e minute pour voir l'ouverture du score, par qui vous savez... Gdynia, voulant refaire son retard, se découvrit un peu trop en défense, ce qui permit aux Katowiciens de se créer de nombreux boulevards, et de marquer trois buts supplémentaires (deux de Furtok et un de Kubisztal). A noter dans cette 22e journée un étonnant sursaut de la lanterne rouge, Stalowa Wola qui s'impose 1-0 à Szombierki Bytom. Après sa défaite à Lech Poznan (2-0) LKS Lodz perd sa deuxième place au profit de Legia Varsovie, petit vainqueur de Dogon (1-0). Le leader, quant à lui, malgré un match nul à Gdansk, reste largement en tête avec sept points d'avance.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

URSS

Kiev en progrès

KIEV. — C'est une équipe de Kiev très diminuée qui accueillait ce week-end le Torpedo Moscou. Pourtant, dès la deuxième minute du match, Alexis Lihlailitchenko, le jeune premier à la tignasse blonde, ouvrait le score après un exploit technique remarquable. Ce but rapide chassa tous les démons qui pouvaient habiter les esprits des joueurs de Kiev. La suite donc ne posa plus trop de problèmes. Zavarov, qui, match après match, retrouve sa meilleure condition et par conséquent sa panoplie de dribbleur parfait, a enchaîné quelques slaloms spectaculaires et ses gardes du corps ont finalement perdu leur sang-froid en l'abattant en pleine surface. Oleg Protassov ne se fit pas prier pour convertir ce penalty indiscutable en but (37e).

La minute suivante, les mêmes acteurs récidivaient sous une manière différente. Zavarov déclencha une frappe terrible que le gardien moscovite ne put que repousser, et Protassov, en toute décontraction, marqua le troisième but, et son centième but dans le Championnat d'URSS.

Ensuite, le Dynamo changea complètement de rythme, laissant l'adversaire faire le jeu et travaillant surtout son jeu défensif, permettant au gardien Tchanov de démontrer qu'il est en progrès constants.

Le score resta finalement de 3-0. C'est la première fois depuis le début de saison que l'on a vu Kiev en si bonne condition, et son actuel leadership au classement devrait en toute logique être renforcé les journées prochaines.

Correspondance Avdey PINALOFF

Algérie

Un Championnat sous tension

ALGER. — A l'approche de la fin du Championnat, les esprits s'échauffent terriblement, au point de provoquer de désolantes situations.

Notamment chez les Relizanais, déjà sur la sellette après leurs démêlées avec plusieurs formations. Le match qui les opposait, à Oran, au leader venait tout juste de débuter, quand l'arbitre, suite à un fauchage indiscutable sur Sebah, à l'intérieur des dix-huit mètres, accorda, sans hésiter, le penalty. Il fut immédiatement entouré par les visiteurs, si énervés que cela valut un carton rouge à leur buteur habituel, Benabou.

Le président du club exigea, alors, de ces joueurs qu'ils quittent le terrain, offrant ainsi un bien triste spectacle aux 35 000 spectateurs. Et ce, d'autant plus que, de l'avis des observateurs neutres, l'arbitre n'avait fait qu'appliquer le règlement.

Cette 26e journée fut d'ailleurs riche en contestations, palabres et antijeu.

A Bordj-Menaiel, par exemple, les M'Lilis contestèrent longuement la validité du deuxième but, inscrit par Amrani à la 70e minute.

La hantise de la relégation qui obsède pratiquement la quasi-totalité des clubs a mis les nerfs des supporters à fleur de peau sur certains stades !

Décidément, les huit journées qui restent à disputer risquent fort d'accentuer la tension. Encore heureux que certaines équipes, pourtant aussi mal classées, parviennent à préserver l'esprit du jeu. Ce fut le cas à Bologhine où la rencontre entre l'Association d'Oran et le Mouloudia d'Alger (en gros progrès) fut d'une correction exemplaire. Une démarche à suivre...

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Le punch sétifien

ALGER. — La mésaventure survenue à El-Harrach en Coupe des Coupes africaines parut avoir un effet bénéfique sur l'Entente de Sétif, qui retrouvait le Stade Malien en Coupe des clubs champions. C'est ainsi qu'il n'y avait pas une minute de jeu qu'Abjissa réussissait l'ouverture du score. Pris ainsi à froid, les visiteurs s'efforcèrent bien de réagir. Mais il faut croire que l'ambiance Coupe, qu'elle soit d'Algérie ou d'Afrique, transcende les hommes d'Arribi, qui exerçaient un véritable pressing tout en se créant d'autres belles occasions. En fait, on sentait bien que, malgré l'étroitesse du score, à la mi-temps, le représentant algérien tenait bien en main sa qualification, même si par malheur l'équipe de Bamako pouvait tout remettre en jeu.

Après le repos, et sans doute conscients qu'il ne fallait pas trop jouer avec le feu, les Sétifiens accentuèrent davantage leur pressing, ce qui leur permit de se mettre définitivement hors de portée de leurs adversaires, grâce à deux nouveaux buts d'Adjissa et de Rahmouni. Du coup, cette soirée de ramadan se terminait en véritable feu d'artifice, pour la plus grande joie des milliers de supporters ravis de revoir les Adjissa, Zorgane et autres Boulehbjilat évoluer à leur top-niveau.

M. B.

Egypte

Zamalek récidive

LE CAIRE. — Tout comme au premier tour, les Rouge et Blanc du Zamalek n'ont pas fait de détails à Alexandrie, sur le terrain de l'Olympic. Ce dernier, battu 3-0 en novembre au stade du Caire, a de nouveau plié devant les buteurs Zamalkaouis du jour : Ahmed Ramzy en première mi-temps, Tarek Yahya et Khaled Galal en seconde. De retour chez lui, le Zamalek, grâce à un but de son ailier gauche Tarek Yahya, a épinglé l'Isma'Ily, 1-0.

Le Mehallah a raté le coche contre les Arabs Contractors,et a dû se contenter d'un nul (1-1) et d'un seul point. Une surprise pour les hommes du Delta, en ce début de dix-neuvième journée, qui espéraient faire facilement la différence devant les ex-champions d'Afrique, battus 2-1 la semaine dernière par l'un des barragistes : les Filatures de Damiette. Ces mêmes Filatures ne se sont pas arrêtées là, puisqu'elles ont, dans la foulée, défait le Merrikh sur son terrain.

Quant à Masry, qui colle encore au peloton de tête malgré un nouveau match nul à domicile, 1-1, face à l'Union Récréation, il devra prendre garde à l'Arsenal qui en six rencontres a conforté sa position en milieu de tableau, alors que lui-même s'est contenté de trois points en cinq rencontres.

Correspondance Patrick GODEAU

Tunisie

Main dans la main

TUNIS. — La journée des derbys n'a fait que compliquer la situation en haut du classement. Le partage des points entre le Club Africain et l'Espérance Sportive de Tunis et la victoire du COT ont placé ces trois équipes en tête du classement.

Alors que l'on s'acheminait vers un nul blanc entre le Stade Tunisien et le COT, au terme d'une rencontre sans relief, dominée essentiellement par les mauvaises passes et le pousse-ballon, Ben Mohamed reprit une balle anodine à quelques mètres

Pour le match phare qui a drainé une foule record au stade d'El Menzah, l'Espérance a mis longtemps pour trouver ses marques et obtenir par Tarak le premier but de la rencontre à la 40e minute. A la reprise, et après treize minutes de jeu, le défenseur M'Haissi réussit à égaliser pour le Club Africain.

Ailleurs, ce sont les réactions des mal classés qui prévalent comme celles de l'Olympique de Béja et de l'AS Kasserine. Les premiers ont, par un but de Ben Chaouach (55e) arraché la victoire à ses visiteurs du CSS, les seconds ont infligé à l'Etoile du Sahel une de ses plus sévères défaites, par deux buts à zéro.

Grombalia a profité de la visite du CSHL pour démarrer en trombe dès la première minute par Bouzid, mais Gaied coupa cet élan à la 82e minute en égalisant pour les Hamam-Lifois, de plus en plus menacés par la relégation. Le CAB, qui se trouve dans la même situation, a ramené deux points de Kairouan

Correspondance HAKIM

Maroc

Des FAR bien pâles

RABAT. — Que les militaires marocains, qui ont par ailleurs décroché une excellente victoire à Monrovia en match aller puisque évoluant à l'extérieur, nous le pardonnent, mais on attendait une autre équipe des FAR à l'occasion de son match retour à Rabat, contre l'invincible Evelen, pour le compte des seizièmes de finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions.

Il y a bien longtemps que les militaires marocains n'avaient pas autant peiné devant leur public pour s'imposer, plus grave encore, qu'ils n'avaient pas présenté une image aussi peu reluisante.

Aussi, les supporters de l'équipe marocaine sont en droit maintenant de se poser des questions brûlantes, qui tournent toutes autour du même sujet : comment l'équipe des FAR parviendra-t-elle à briguer un second titre africain ? Si, à présent, les militaires marocains ne sont plus maîtres chez eux et que, parallèlement, ils concèdent le nul (0-0) devant une formation qui évolua à dix presque durant toute la seconde mi-temps.

Le plus ennuyeux, c'est que le club des FAR, qui était craint de tous par le passé, notamment sur sa pelouse fétiche de Rabat, n'impressionne plus l'adversaire. Témoin ce dernier match face aux représentants du Liberia, au cours duquel les Marocains se sont compliqué à un tel point la tâche qu'ils ont favorisé celle de leurs adversaires.

Tout était réuni, samedi soir, pour que l'équipe des FAR tire le maximum de bénéfice de ce match : un temps clément, un public chaleureux, un effectif des meilleurs, la modestie de l'adversaire et l'expulsion d'un défenseur adverse dès la 42e minute. Résultat : c'est l'équipe libérienne qui sort grandie de cette opposition.

Correspondance Kébir ARSALANE

Faria, c'est fini !

RABAT. — L'atmosphère maussade constatée après l'échec de l'équipe nationale à la dernière Coupe d'Afrique des nations, organisée par le Maroc du 16 au 27 mars dernier, traduisait-elle un climat de crise ? Etait-elle appelée, comme certains le supposaient, à provoquer une tension telle que l'entraîneur se trouvait directement menacé et qu'on était au bord de la rupture avec Faria, tenu pour principal responsable du revers des Marocains ?

Ce qui devait arriver arriva. Faria sera probablement remercié avant la fin de son contrat qui, normalement, devrait expirer fin décembre.

Certes, le torchon brûlait depuis longtemps entre ce dernier et le bureau fédéral qui n'a jamais accepté l'arrogance et les prises de positions contradictoires de Faria. Faira va donc quitter l'équipe marocaine. Il le fera dans un climat morose, qui est loin de nous rappeler le temps où il faisait la pluie et le beau temps. De toute manière, Faria ne laissera au Maroc que des regrets. Rien ne dit d'ailleurs qu'il ne restera pas avec l'équipe des FAR.

Au Maroc depuis bientôt cinq ans, le Brésilien a remporté plusieurs titres (Championnat, Coupe du Trône et Coupe africaine) avec l'équipe des FAR. Il fut aussi l'artisan de la qualification de l'équipe nationale marocaine aux Jeux Olympiques de Los Angeles 1984, Coupe d'Afrique des nations en Egypte 1986, et réussissait aussi des performances extraordinaires, à la dernière Coupe du monde du Mexique 1986 avec les résultats que l'on connaît tous.

K.A.

Brésil

Un arbitre à punch

RIO. — Fluminense a perdu un point précieux en concédant le nul (1-1) sur le terrain d'Itaperuna, face au Porto Alegre local.

Le leader parut un peu gêné aux entournures par les dimensions réduites du terrain, mais l'adaptation fut rapide. Dès la dixième minute, son avant-centre, Washington, reçut une balle en profondeur et pénétra par la gauche dans la surface de réparation. Sur le point d'être dribblé, le gardien Paulo Goulart n'eut d'autre recours que commettre la faute. Penalty qui fut transformé par Leomir.

La rencontre semblait bien partie pour les Cariocas. Cependant, leur avantage fut de courte durée. Une minute ne s'était pas écoulée, que l'ailier gauche Cosme s'infiltra et tira sèchement au ras du sol. Le gardien Paulo Victor ne parvint pas à bloquer complètement le tir et Renato envoya la balle au fond des filets (1-1).

Quant à Vasco de Gama, il est parvenu à s'imposer (2-1), à l'issue d'un match décousu et très confus, face à Goytacaz, à Campos. La partie fut même interrompue après une heure de jeu, lorsque l'arbitre, M. Viug, siffla un penalty en faveur des visiteurs pour faute de José Paulo sur Henrique. Les joueurs locaux protestèrent, et Edinho reçut un carton rouge. Le service d'ordre dut intervenir, mais un supporter parvint à sauter sur le terrain et à donner un coup de pied à l'arbitre, qui répliqua par un crochet du droit au visage de l'énergumène. Quand les esprits se calmèrent, Giovani convertit le penalty, et Vasco mena alors 2-0 (Fernando avait ouvert le score sur coup franc à la 45e minute). Les joueurs locaux réduisirent l'écart à dix minutes de la fin.

Enfin, Flamengo, sans inspiration, partagea les points (0-0) avec le modeste Volta-Redonda. Privé de plusieurs titulaires, le champion du Brésil se heurta à une défense renforcée et au gardien Roberto Denis, en superforme.

Correspondance Alain FONTAN

Super-Coupe

L'Olimpia muet

BUENOS AIRES. — Comment une équipe peut-elle ainsi changer en l'espace d'une semaine ? Les Paraguayens de l'Olimpia, qui s'étaient imposés 2 à 0 au match aller, grâce à leur clairvoyance, leur rapidité et d'excellentes actions offensives, ne furent plus à Buenos Aires, face à River Plate, qu'un ensemble timoré et sans la moindre imagination.

Dans ce match sur un but, où il lui fallait absolument faire une large différence, River Plate joua l'offensive tous azimuts.

L'arrière droit Borelli et le demi Palma s'intégrèrent fréquemment à l'attaque. A la 26e minute, un centre de Palma ne put être contrôlé par l'arrière paraguayen Ramirez, l'ailier Alzamendi, dont la position parut douteuse, ouvrit la marque. Les joueurs de l'Olimpia réclamèrent une faute de main, mais l'arbitre brésilien Coelho valida le but.

Les joueurs d'Asuncion ne modifièrent en rien leur système de jeu. Une défaite par 1 à 0 les qualifiait encore. Même, lorsque l'avant-centre Da Silva eut inscrit le second but à bout portant dès la 47e minute, tout le monde resta derrière, espérant arracher la qualification lors de la série de tirs au but.

A la 66e minute, la messe était dite. Alzamendi venait à nouveau de battre Almeida. Les « Guaranis » tentèrent enfin quelques incursions dans le camp adverse mais le ressort était cassé. Da Silva clôtura la marque (4-) dix minutes après, sur penalty.

River Plate jouera maintenant contre Gremio en quart de finale. Dans le même temps, l'équipe uruguayenne Nacional rencontrera Flamengo, et Cruzeiro affrontera Argentinos Juniors. Le Racing, quant à lui, sera exempt de ce tour.

Correspondance Alain FONTAN

Argentine

Une journée ordinaire

BUENOS AIRES. — « Pas de nouvelles, bonnes nouvelles ! », pourraient se dire les supporters du leader, Newell's Old Boys, à l'issue de la 33e journée du Championnat argentin. Toutes les équipes de tête s'étant imposées, le leader conserve ses trois points d'avance, alors qu'il ne reste que cinq journées avant la fin du tournoi. Autant dire que, du côté de la ville de Rosario, on croit de plus en plus au couronnement de Newell's. Et ce, d'autant plus que le leader s'est imposé de belle manière, 4-0, lors d'un déplacement pourtant redouté à Cordoba.

San Lorenzo, qui s'accroche à sa deuxième place, a eu par contre le plus grand mal pour battre Argentinos Juniors, 1-0, grâce à un but de Tedini, de la tête, à vingt minutes de la fin. Difficile également la courte victoire de River Plate, à domicile, face au Talleres de Cordoba. Il faut dire que le stade Monumental est depuis quelques jours en proie aux rumeurs. Il semble bien que César Menotti, l'entraîneur limogé il y a quelques semaines de l'Atletico Madrid, sera le prochain entraîneur de River Plate.

Notons enfin en cette 33e journée la belle victoire du Racing Club 2-0 face au Desportivo Espanol.

Correspondance Juan Carlos LA TERZA

Concacaf Mondiale 90

Le Guyana sombre d'entrée !

Comme pour l'Afrique et pour l'Asie, les pays de la Concacaf (Amériques du Nord et du Centre et les Caraïbes) n'ont que deux places réservées en phase finale de la Coupe du monde. Les candidats étant nombreux, il fallait que les éliminatoires pour le Mondiale italien commencent de bonne heure.

C'est chose faite depuis que la Guyane a reçu Trinité-et-Tobago mardi dernier, à Georgetown. Les visiteurs se sont nettement imposés, 4-0.

Mais en fait, les éliminatoires mises en place par la Concacaf font que les véritables candidats à l'Italie n'entreront en lice que vers la fin de l'année. Avant cela, ce sera aux « petits » de s'éliminer entre eux.

Mais les choses sérieuses ne commenceront qu'au deuxième tour, où les vainqueurs de chaque groupe devront se mesurer avec les cinq « puissances » footballistiques régionales : Canada, Le Salvador, Etats-Unis, Honduras et Mexique.

Les Mexicains font figure de grands favoris, tant ils ont dominé leurs adversaires dans les matches disputés ces derniers mois. Qualifiés sans mal pour les J.O. de Séoul, les Mexicains ont fait très fort aussi dans les matches amicaux qu'ils ont eu à jouer.

A.V.

Calendrier des éliminatoires

Groupe 1 : Antigua - Antilles Néerlandaises (aller le 17/7, retour le 29/7). Le vainqueur affrontera au deuxième tour le Salvador.

Groupe 2 : Panama - Costa Rica (aller le 17/7, retour le 31/7). Le vainqueur affrontera au deuxième tour le Mexique.

Groupe 3 : Guatemala - Cuba (aller le 30/4, retour le 15/5). Le vainqueur affrontera au deuxième tour le Canada.

Groupe 4 : Porto Rico - Jamaïque (aller le 29/5, retour le 12/6). Le vainqueur affrontera au deuxième tour les États-Unis d'Amérique.

Groupe 5 : déjà joué : a Georgetown (Guyane), le 19/4. Trinité-et-Tobago b. Guyane 4-0 (2-0). Buts : Faustin (5e), Allen (35e), Skeene (65e) et Lake (86e). Le match retour aura lieu à Port-Spain le 8/5. Le vainqueur affrontera au deuxième tour le Honduras.

A l'issue des deux premiers tours, les vainqueurs de chacun des cinq groupes se retrouveront dans un tournoi type championnat, dont les deux premiers seront qualifiés pour la Coupe du monde 1990.

RFA

Matches en retard
BOCHUM-HANOVRE : 1-1 (0-0)
15 000 spect. Buts : Leifeld (77*) pour Bochum ; Kohn (67*) pour Hanovre.

BAYER UERDINGEN B. SCHALKE 5-2 (3-1)
18 000 spect. Buts : Fach (14*), Witeczek (31*), Herget (44*), Mathy (60*, 65*) pour Uerdingen ; Thon (19*, 90* sur penalty) pour Schalke.

(29e JOURNÉE)
NUREMBERG ET BRÊME : 0-0
40 000 spectateurs.

HOMBOURG B. SCHALKE : 3-1
12 000 spect. Buts : Schäfer (53*) ; Kalsch (72*), Kruszynski (90*) pour Hombourg ; Tschiskale (75*) pour Schalke.

HAMBOURG ET FRANCFORT : 2-2 (1-0)
11 000 spect. Buts : Kastl (12*, 66*) pour Hambourg ; Schlindwein (73*), Balzis (83*) pour Francfort.

BAYERN MUNICH B. KARLSRUHE : 2-1
11 000 spect. Buts : Matthäus (24*), Wegmann (90* sur penalty) pour Bayern ; Süss (23*) pour Karlsruhe.

LEVERKUSEN ET BOCHUM : 0-0
11 000 spect. Carton rouge : De Keyser (83*), Leverkusen.

DORTMUND B. KAISERSLAUTERN : 3-0 (2-0)
27 500 spect. Buts : Zorc (20* sur penalty), Helmer (45*), Moëller (89*). Carton rouge : Allievi (Kaiserslautern).

MANNHEIM B. HANOVRE : 2-1 (1-0)
6 000 spect. Buts : Dais (44*), Bührer (86*) pour Mannheim ; Dammeier (57*) pour Hanovre.

COLOGNE B. MÜNCHENGLADBACH : 1-0 (0-0)
26 000 spect. Buts : Povlsen (69*).

UERDINGEN B. STUTTGART : 3-1 (1-1)
15 000 spect. Buts : Allgöwer (7*) pour Stuttgart ; Klinger (24*), Mathy (51*), Fach (61*) pour Uerdingen.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brême	46	29	19	8	2	53	15
2. Bayern Munich	41	29	19	3	7	71	38
3. Cologne	41	29	15	11	3	48	23
4. Stuttgart	35	29	15	5	9	59	42
5. Nuremberg	33	28	12	9	7	39	29
6. M'Gladbach	29	29	13	3	13	46	41
7. Leverkusen	29	29	9	11	9	43	46
8. Hambourg	28	29	9	11	9	48	57
9. Francfort	27	29	10	7	12	46	44
10. Hanovre	26	29	10	6	13	46	48
11. Dortmund	25	28	9	7	12	40	41
12. Uerdingen	25	29	9	7	13	46	53
13. Mannheim	25	29	7	11	11	31	43
14. Karlsruhe	24	29	8	8	13	31	50
15. Bochum	23	29	7	9	13	40	45
16. Kaiserslautern	21	29	7	7	15	40	56
17. Homburg	21	29	6	9	14	33	58
18. Schalke 04	20	29	8	4	17	45	76

BUTEURS

1. Klinsmann (Stuttgart), 16 ; 2. Thon (Schalke) (+ 2), Matthaus (Bayern) (+ 1), Riedle (Werder) et Walter (Stuttgart), 14 ; 6. Leifeld (Bochum) (+ 1), Reich (Hanovre), Ordenewitz (Werder) et Eckstein (Nuremberg), 13 ; 10. Kohr (Kaiserslautern), 12 ; 11. Schreier (Leverkusen), 11.

Rendez-vous
(1er mai, 30e journée)
Stuttgart - Hambourg
Uerdingen - Leverkusen
Bochum - Dortmund
Kaiserslautern - Bayern Munich
Karlsruhe - Mannheim
Cologne - Francfort
Hanovre - Homburg
Brême - M'Gladbach
Schalke 04 - Nuremberg

ÉCOSSE

(42e journée)

*Aberdeen et Hearts	0-0
*Hibernian et Motherwell	1-1
*Falkirk b. Morton	4-1
*Celtic b. Dundee	3-0
Rangers b. *St Mirren	3-0
*Dundee Utd et Dunfermline	2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	68	42	29	10	3	75	23
2. Hearts	61	42	23	15	4	75	31
3. Rangers	58	42	25	8	9	80	33
4. Aberdeen	56	41	20	16	5	54	23
5. Dundee Utd	42	41	14	14	13	48	46
6. Dundee	40	42	17	6	19	70	64
7. Hibernian	38	41	10	18	13	36	41
8. Motherwell	35	42	13	9	20	37	55
9. St Mirren	31	42	8	15	19	39	64
10. Falkirk	29	41	9	11	21	39	68
11. Dunfermline	26	42	8	10	24	41	82
12. Morton	16	42	3	10	29	26	93

BUTEURS

1. Coyne (Dundee), 33 ; 2. McCoist (Rangers) (+ 1), 29 ; 3. Robertson (Hearts), 27 ; 4. Walker (Celtic) (+ 2), 26 ; 5. Wright (Dundee), 18 ; 6. McAvennie (Celtic), 16 ; 7. Colquhon (Hearts), 15 ; 8. Robertson (Dunfermline), 11.

COUPE
(demi-finale, match à rejouer)

Dundee Utd b. Aberdeen	1-0

* Dundee Utd disputera la finale, le 14 mai, à Glasgow (Hampden Park) contre le Celtic.

Rendez-vous
(30 avril, 43e journée)
Dundee - Hibernian
Dunfermline - Falkirk
Hearts - St Mirren
Morton - Dundee Utd
Motherwell - Celtic
Rangers - Aberdeen

ANGLETERRE

(matches en retard)
COVENTRY - EVERTON : 1-2 (1-0)
15 641 spectateurs. Buts : Regis pour Coventry ; Sharp, Heath pour Everton.

LUTON - QPR : 2-1 (1-0)
6 735 spectateurs. Buts : Wilson (pen.), Foster pour Luton ; Kerslake (pen.) pour QPR.

WATFORD - NEWCASTLE : 1-1 (1-0)
12 075 spectateurs. Buts : Jackett pour Watford ; Anderson pour Newcastle.

WIMBLEDON - PORSTMOUTH : 2-2 (1-0)
9 009 spectateurs. Buts : Wise (2) pour Wimbledon, Mariner, Dillon pour Portsmouth.

NORWICH - LIVERPOOL : 0-0
24 000 spectateurs.

NOTTINGHAM FOREST - WEST HAM : 0-0
15 775 spectateurs.

(39e journée)
CHARLTON - NEWCASTLE : 2-0 (2-0)
7 482 spectateurs. Buts : Crooks (6* et 11*).

DERBY - SOUTHAMPTON : 2-0 (2-0)
14 291 spectateurs. Buts : Gregory (25*), Stapleton (31*).

LIVERPOOL - TOTTENHAM : 1-0 (1-0)
44 798 spectateurs. Buts : Beardsley (33*).

OXFORD - EVERTON : 1-1 (1-1)
7 619 spectateurs. Buts : Saunders (40* sur pen.) pour Oxford ; Clarke (45*) pour Everton.

PORTSMOUTH - NORWICH : 2-2 (0-1)
12 762 spectateurs. Buts : Quinn (59*), Mariner (68*) pour Portsmouth ; Linighan (31*), Biggins (90* sur pen.) pour Norwich.

Q.P.R. - SHEFFIELD WEDNESDAY : 1-1 (0-1)
12 531 spectateurs. Buts : Goney (74*) pour Q.P.R. ; Chapman (38*) pour Sheffield.

WEST HAM - COVENTRY : 1-1 (0-0)
17 753 spectateurs. Buts : Cottee (79*) pour West Ham ; Regis (57*) pour Coventry.

WIMBLEDON - CHELSEA : 2-2 (1-0)
15 128 spectateurs. Buts : Sanchez (30*), Wise (70*) pour Wimbledon ; Durie (74* sur pen. 82*) pour Chelsea.

ARSENAL - WATFORD : remis.

LUTON - NOTTINGHAM FOREST : remis.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	84	36	25	9	2	79	20
2. Manchester U.	69	36	19	12	5	61	35
3. Everton	68	37	19	11	7	51	24
4. Queen's P.R.	66	38	19	9	10	47	36
5. Nottingham F.	64	35	18	10	7	58	34
6. Arsenal	61	37	17	10	10	52	34
7. Wimbledon	52	36	13	13	10	55	44
8. Sheffield W.	51	37	15	6	16	47	55
9. Coventry	48	37	12	12	13	44	52
10. Newcastle	47	37	11	14	12	48	50
11. Luton	45	33	13	6	14	48	49
Southampton	45	37	11	12	14	45	50
13. Norwich	44	37	12	8	17	38	47
14. Tottenham	43	38	11	10	17	35	46
15. Derby County	41	38	10	11	17	34	44
16. Chelsea	40	37	9	13	15	47	62
17. West Ham	39	37	8	15	20	34	47
Charlton	39	37	9	12	16	35	49
19. Portsmouth	35	37	7	14	16	34	54
20. Watford	31	38	7	10	22	22	39
Oxford	31	37	6	18	23	40	70

BUTEURS

1. Aldridge (Liverpool)	24
2. McClair (Manch. Utd)	18
Chapman (Sheffield)	+ 1 18
4. Clough (Nott. Forest)	17
5. Clarke (Southampton)	15
6. Fashanu (Wimbledon)	14

COUPE DE LA LIGUE
(Finale)
LUTON - ARSENAL : 3-2 (1-0)
Buts : Stein (13*, 90*), Wilson (82*) pour Luton ; Hayes (71*), Smith (74*) pour Arsenal.

Rendez-vous
(30 avril, 40e journée)
Chelsea - Liverpool
Coventry - Portsmouth
Everton - Charlton
Manchester Utd. - QPR Rangers
Newcastle - Oxford
Norwich - Luton
Nott. Forest - Wimbledon
Sheffield WFD - Arsenal
Southampton - West Ham
Watford - Derby
Exempt : Tottenham
(2 mai, 41e journée)
Arsenal - Coventry
Charlton - Tottenham
Derby - Everton
Liverpool - Southampton
Luton - Watford
Oxford - Manchester Utd.
Portsmouth - Newcastle
QPR Rangers - Nott. Forest
West Ham - Chelsea
Wimbledon - Sheffield Wed
Exempt : Watford

Archives

SUPERCOPA D'AMSUD

A Buenos-Aires

RIVER PLATE (Argentine) b. OLIMPIA (Paraguay) : 4-0 (1-0). — Stade Monumental. Arbitre : Arnaldo Coelho (Brésil).

RIVER PLATE : Pumpido — Gutierrez, Borelli, Erbin, Ruggeri — Corti, Troglio, Palma — Cariggia, Da Silva et Alzamedi (Centurion).

OLIMPIA : Almeida — Ramirez, Chamas, Villazan, Ortiz — Benitez, Guash, Guirland — Gonzalez (Chilavert), Amarilla et Mendoza (Gaona).

River Plate qualifié pour les quarts de finale.

Le match retour aura lieu le 30 avril à Buenos Aires.

BELGIQUE

(30e journée)
BEERSHOT ET LOKEREN : 2-2 (1-1)
5 000 spect. Buts : Tahamata (15*) et Gooessens (60*) pour Beershot, Timoumi (22*) et Versavel (57*) pour Lokeren.

WINTERSLAG ET FC MALINES : 0-0
8 000 spectateurs.

LA GANTOISE ET RJ BRUXELLES 0-0
4 000 spectateurs.

COURTRAI B. BEVEREN : 2-0 (0-0)
3 000 spect. Buts : Snelders (50*) et Desnica (67*) pour Courtrai.

ANDERLECHT B. ANTWERP : 6-0 (2-0)
30 000 spect. Buts : Nilis (7* et 76*), Janssen (20*), Keshi (58* et 78*), Gudjohnsen (71*) pour Anderlecht.

WAREGEM B. CHARLEROI : 3-0 (1-0)
3 000 spect. Buts : Dekenne (25*), Niederbacher (71*) et Christiaens (78*) pour Waregem.

CERCLE BRUGES ET STANDARD : 1-1 (0-0)
800 spect. Buts : Kalusha (69*) pour Cercle Bruges et Bojovic (85*) pour Standard.

FC LIEGE ET SAINT-TROND : 1-0 (0-0)
7 000 spect. Buts : Malbasa (75*) pour FC Liège.

FC BRUGES B. RWD MOLENBECH 2-0 (0-1)
9 000 spect. Buts : Brylle (19*) et Beyens (54*) pour FC Bruges.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	46	30	21	4	5	67	31
2. Antwerp	44	30	18	8	4	67	34
3. FC Malinois	44	30	20	4	6	45	22
4. FC Liège	40	30	13	14	3	46	23
5. Anderlecht	39	30	15	9	6	59	24
6. Waregem	33	30	14	5	11	47	42
7. Cercle Bruges	29	30	11	7	12	44	42
8. Standard	28	30	10	8	12	43	42
9. St-Trond	27	30	9	9	12	24	32
10. Charleroi	27	30	9	9	12	33	43
11. Courtrai	27	30	10	7	13	39	52
12. Molenbeek	25	30	7	11	12	29	43
13. Beerschot	24	30	9	6	15	34	41
14. Beveren	22	30	7	9	14	30	33
15. Lokeren	22	30	7	8	15	32	42
16. La Gantoise	22	30	8	6	16	31	50
17. RJ Bruxelles	20	30	7	6	17	20	50
18. Winterslag	20	30	7	6	17	27	71

BUTEURS

1. Severeyns (Antwerp)	21
2. De Grivje (FC Bruges)	20
3. Niederbacher (Waregen)	(+ 1) 18
4. Malbasa (Liège)	(+ 1) 17
5. Den Boer (Malines)	16
6. Brylle (FC Bruges)	(+ 1) 14
7. Ceulemans (FC Bruges)	13
Vanderlinden (Antwerp)	13
9. Krncevic (Anderlecht)	12
M'Buyu (Standard)	12

Rendez-vous
(1er mai, 31e journée)
Antwerp - Beveren
Courtrai - La Gantoise
FC Bruges - FC Liège
Lokeren - Molenbeek
Charleroi - Beerschot
FC Malinois - Waregem
Standard - Anderlecht
RJ Bruxelles - Winterslag
St-Trond - Cercle Bruges

PAYS-BAS

(Matches en retard)
(22e journée) Den Bosch b. Utrecht 1-0

Den Bosch b. *Groningen	2-1
DS'79 et PEC Zwolle	2-2
Utrecht b. *Feyenoord	3-1
*Groningen b. PSV Eindhoven	2-0
Ajax b. *Feyenoord	3-1
Willem II b. La Haye	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	54	31	25	4	2	107	26
2. Ajax	48	32	22	4	6	74	37
3. Twente	37	32	14	9	9	57	39
4. Feyenoord	35	31	14	7	10	60	49
5. Willem II	35	32	13	9	10	54	44
6. Venlo	35	32	12	11	9	40	34
7. Haarlem	33	32	14	5	13	41	43
8. Sittard	32	31	10	12	9	49	45
9. Den Bosch	32	32	13	6	13	41	45
10. Sp. Rotterdam	30	31	11	8	12	38	38
11. Utrecht	30	31	10	10	11	38	50
12. Groningen	28	32	11	6	15	49	51
13. Volendam	28	32	10	8	14	39	61
14. Roda	26	32	9	8	15	43	53
15. Alkmaar	26	32	8	10	14	39	60
16. Zwolle	24	31	8	8	15	37	64
17. La Haye	21	29	7	7	15	46	61
18. DS'79	12	31	2	8	21	40	92

BUTEURS

1. Bosman (Ajax) (+ 1)	22
Kieft (PSV)	22
3. Koeman (PSV)	21
4. Boere (La Haye) (+ 1)	16
5. Van Roon (Haarlem)	14
6. Gullhaus (PSV)	13
Ellerman (Sparta)	13
Keur (Twente)	13
Slagboom (DS 79)	13
10. Hofman (Feyenoord)	11
Been (Feyenoord)	11

Rendez-vous
(30 avril-1er mai, 33e journée)
Ajax - Haarlem
Den Bosch - DS 79
Sittard - Zwolle
La Haye - Groningen
PSV Eindhoven - Sp. Rotterdam
Twente - Roda
Utrecht - Alkmaar
Venlo - Feyenoord
Volendam - Willem II

ESPAGNE

(Match en retard)
REAL SOCIEDAD-SARAGOSSE : 2-1
(34e journée)

REAL SOCIEDAD-MURCIE : 0-1 (0-0). 18.000 spect. But : Korac (82*) pour Murcie.	
VALLADOLID-BARCELONE : 1-1 (1-0). 25.000 spect. Buts : Peina (34*) pour Valladolid ; Lineker (51*, pen.) pour Barcelone.	
REAL MADRID-BETIS : 6-0 (4-0). 80.000 spect. Buts : Callego (21*), Sanchis (25*), Gordillo (32*), Michel (39*, 66*) et Sanchez (54*) pour Real Madrid.	
SPORTING GIJON-CELTA : 4-1 (1-0). 25.000 spect. Buts : Juanma (35*, 52* et 63*), Joaquim (61*, pen.) pour Gijon ; Lucas (69*) pour Celta.	
SARAGOSSE-LOURONES : 1-0 (1-0). 22.000 spect. But : Ruben Sosa (44*) pour Saragosse.	
OSASUNA-MAJORQUE : 1-0 (1-0). 19.000 spect. But : Sola (20*).	
ESPANOL-ATL. BILBAO : 1-1 (1-0). 25.000 spect. Buts : Lozada (32*) pour Espanol ; Uralde (52*) pour Atl. Bilbao.	
VALENCE-CADIX : 1-1 (0-1). 38.000 spect. Buts : Alcaniz (80*) pour Valence ; Majico Gonzales (31*) pour Cadix.	
LAS PALMAS-SABADELL : 0-2 (0-0). 17.000 spect. Buts : Alzelay (65*) et Rubio (81*) pour Sabadell.	
SEVILLE-ATL. MADRID : 1-1 (1-1). 35.000 spect. Buts : Cholo (35*) pour Séville ; Eusébio (20*) pour Atl. Madrid.	

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	57	34	26	5	3	88	20
2. Real Sociedad	46	34	21	4	9	55	28
3. Atl. Madrid	42	34	17	8	9	51	31
4. Athl. Bilbao	42	34	16	10	8	47	41
5. Celta	36	34	13	10	11	39	35
6. Séville	36	34	13	10	11	39	39
7. Osasuna	35	34	13	9	12	35	32
8. Valladolid	35	34	12	11	11	28	30
9. Barcelone	34	34	13	8	13	42	40
10. Gijon	34	34	13	8	13	42	46
11. Cadix	32	34	11	10	13	42	48
12. Saragosse	31	34	9	13	12	46	49
13. Valence	31	34	10	11	13	39	46
14. Espanol	30	34	11	8	15	42	50
15. Murcie	29	34	9	11	14	28	36
16. Logrones	28	34	10	8	16	34	43
17. Betis	27	34	11	5	18	36	50
18. Las Palmas	26	34	11	4	19	41	61
19. Majorque	25	34	8	9	17	31	49
20. Sabadell	24	34	7	10	17	23	44

BUTEURS

1. Sanchez (Real Madrid)	(+ 1) 28
2. Bakero (Real Sociedad)	17
3. Michel (Real Madrid)	(+ 2) 14
Ruben Sosa (Saragosse)	(+ 2) 14
Uralde (Bilbao)	(+ 1) 14
Joaquim (Gijon)	(+ 1) 14

Rendez-vous
(1er mai, 35e journée)
Atl. Madrid - Espanol
Barcelone - Real Madrid
Betis - Gijon
Athl. Bilbao - Valence
Cadix - Real Sociedad
Celta - Saragosse
Logrones - Osasuna
Majorque - Las Palmas
Murcie - Valladolid
Sabadell - Séville

SUISSE

(Matches en retard)

Lucerne - Grasshoppers	2-1
Youngs Boys - Aarau	1-2

(8e journée)

Aarau - Youngs Boys	3-1
Grasshoppers - Lucerne	1-2
Neuchâtel Xamax - Lausanne	6-1
Saint-Gall - Servette	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel Xamax	27	8	4	3	1	22	12
2. Aarau	24	8	4	3	1	17	10
3. Servette	21	7	3	3	1	20	15
4. Grasshoppers	21	8	2	2	4	12	17
5. Lucerne	20	7	2	4	1	6	6
6. Saint-Gall	19	8	3	1	4	9	13
7. Lausane	18	8	2	2	4	11	20
8. Youngs Boys	17	8	2	0	6	11	17

Buteurs : 1. Eriksen (Servette) (+ 1), 25 ; 2. Rufer (Aarau) (+ 1), 16 ; 3. Cesar (Grasshoppers) (+ 1), 15 ; 4. Thychosen (Lausanne), 14 ; Zwicker (Saint-Gall), 14 ; 6. Luthi (Xamax) (+ 3), 13 ; 7. Sutter (Xamax) (+ 1), 12 ; 8. Zuffi (Youngs Boys), 11.

GROUPE 1
(8e journée)

Bulle - Wettingen	0-3
Etoile Carouge - Bâle	0-6
ES. Malley - Schaffhouse	0-3
Old Boys - Bellinzone	0-1

Classement : 1. Bellinzone, 12 pts ; 2. Bâle, 11 pts ; 3. Schaffhouse, Wettingen, 10 pts ; 4. Malley, 8 pts ; 5. Etoile Carouge, 6 pts ; 6. Old Boys, 5 pts ; 7. Bulle, 4 pts.

GROUPE 2
(8e journée)

Chenois - Sion	0-5
Locarno - Chiasso	2-3
Lugano - Granges	2-0
Martigny - Zurich	4-1

Classement : 1. Lugano, Sion, 13 pts ; 2. Chenois, Chiasso, 7 pts ; Martigny, 6 pts ; Granges, Zurich, Locarno, 5 pts.

Rendez-vous
(26 avril, match en retard)
Servette - Lucerne
(30 avril-1er mai, 9e journée)
Lausanne - Aarau
Lucerne - Neuchâtel
Servette - Grasshoppers
Young Boys - Saint-Gall

PORTUGAL

(31e journée)

FC PORTO b. CHAVES : 1-0 (0-0). Buts : Rui Barros (82*).	
SALGUEIROS b. VARZIM : 1-0 (1-0). Buts : Luis Felipe (8*).	
ELVAS b. COVILHA : 5-0 (3-0). Buts : Freixo (2* csc), Bartolomeu (10* et 57*), Clovis (31* et 51* s. pen.).	
PENAFIEL et BOAVISTA : 0-0.	
SPORTING b. SETUBAL : 2-0 (1-0). Buts : Cascavel (42*), Lima (62*).	
RIO AVE b. GUIMARAES : 2-1 (1-1). Buts : Paolo Cesar (36*), Isaias (85*), pour Rio Ave ; René (14*) pour Guimaraes.	
Maritimo et Portimonense : 1-1 (1-0). Buts : Jorge Silva (44*) pour Maritimo ; Forbs (48*) pour Portimonense.	
ESPINHO b. BELENENSES : 2-1 (0-1). Buts : Pingo (69*) et Ivan (86*) pour Espinho ; Chiquinho (44*) pour Belenenses.	
FARENSE b. BENFICA : 1-0 (1-0). Buts : Ademar (14*).	
BRACA b. ACADEMICA : 1-0 (0-0). Buts : Vinicius (54*).	

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	53	31	23	7	1	69	14
2. Benfica	45	31	18	9	4	51	16
3. Sporting	38	31	14	10	7	48	36
4. Boavista	38	31	13	12	6	30	20
5. Belenenses	37	31	14	9	8	41	34
6. Setubal	34	31	13	8	10	51	35
7. Chaves	32	31	10	12	9	45	29
8. Penafiel	32	31	9	14	8	31	33
9. Espinho	31	31	10	11	10	33	34
10. Guimaraes	30	31	10	10	11	43	39
11. Maritimo	28	31	7	14	10	28	35
12. Academica	27	31	8	11	12	30	37
13. Braga	27	31	7	13	11	27	37
14. Portimonense	27	31	10	7	14	31	42
15. Farense	27	31	9	9	13	25	39
16. Elvas	25	31	5	15	11	26	38
17. Varzim	25	31	7	11	13	24	43
18. Rio Ave	25	31	7	11	13	28	51
19. Salgueiros	22	31	5	12	14	24	44
20. Covilha	17	31	5	7	19	27	56

BUTEURS

1. Radi (Chaves)	19
2. Cascavel (Sporting)	+ 1 18
3. Manuel (Fernandes)	16
4. Gomes (FC Porto)	15
5. Ademir (Guimaraes)	14
6. Aparicio (Setubal)	13
7. Mladenov (Belenenses	11
Rui Aguas (Benfica)	11
Cesar (Penafiel)	11
Magnusson (Benfica)	11

Rendez-vous
(1er mai, 32e journée)
Maritimo - Braga
Portimonense - Sporting
Setubal - Elvas
Covilha - Chaves
Benfica - Academica
Varzim - Penafiel
Guimaraes - Espinho
Boavista - Rio Ave
FC Porto - Salgueiros
Belenenses - Farense

ALBANIE

POUR LE TITRE
(1re journée)

*Labinoti - 17 Nentori	0-1
Flamurtari - Vllaznia	4-1
Apolonia - Besa	2-0

(2e journée)

17 Nentori - Vllaznia	1-0
Besa - Flamurtari	0-1
Labinoti - Apolonia	1-0

Classement
1. 17 Nentori, 37 pts ; 2. Flamurtari, 33 ; 3. Labinoti, 31 ; 4. Apolonia, 30 ; 5. Vllaznia, Besa, 28.

POUR LA RELÉGATION
(1re journée)

Partizani - Lokomotiva	0-0
Dinamo - Skenderbev	2-0
Luftetari - Beselidhja	2-1

(2e journée)

Luftetari - Partizani	1-2
Lokomotiva - Dinamo	1-0
Beselidhja - Skenderbev	1-0

Classement
1. Lokomotiva, Beselidhja, 30 pts ; 3. Partizani, 29 ; 4. Dinamo, 27 ; 5. Luftetari, Skenderbev, 26.

AUTRICHE

(29e journée)

Admira Wacker - Sturm Graz	0-0
Vienna - Rapid	1-3
GAK - FCS Tyrol	1-1
Austria Vienne - Sporting Vienne	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid	44	29	17	10	2	61	28
2. Austria	36	29	14	8	7	63	37
3. Sturm Graz	33	29	12	9	8	47	43
4. Admira W.	32	29	14	4	11	62	41
Vienna	32	29	15	2	12	59	50
GAK	32	29	11	10	8	42	46
7. FC Tyrol	31	29	9	13	7	43	40
8. S.C Vienne	26	29	7	12	10	47	62

BUTEURS

1. Knaller (Admira)	23
2. Stojadinovic (Rapid)	19
3. Kremer (Sturm Graz)	18
4. Krankl (Sportclub)	15
Pertsling (Voest Linz)	15

(POULE DE PROMOTION/RELÉGATION)
(7e journée)

Kremser - Lask	0-0
Moedling - Klagenfurt	0-0
Voest Linz - Sankt-Pölten	3-0
Salzbourg - Vorwaerts	0-2

Class. : 1. Voest Linz, 10 pts ; 2. Austria Klagenfurt et Lask, 9 ; 4. Vorwaerts, 8 ; 5. Kremser, 6 ; 6. Sankt-Pölten et Moedling, 5 ; 8. Austria Salzbourg, 4.

BULGARIE

(25e journée)

*Trakia b. Tchernomorets	2-1
*Loc. Plovdiv et Vitocha	1-1
*Spartak Varna b. Locomotiv GO	2-0
*Etar b. Sliven	2-0
Slavia b. *Vratza	3-2
*Mineur b. Beroe	1-0
*Loc. Sofia b. Pirin	3-1
*Spartak Pleven et CFCA Sredets	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vitocha	38	25	15	8	2	52	24
2. CFCA Sredets	37	25	16	5	4	58	28
3. Trakia	33	25	13	7	5	43	25
4. Slavia	30	25	11	8	6	36	24
5. Loc. Sofia	30	25	12	6	7	41	35
6. Mineur	23	25	9	5	11	33	30
7. Locomotiv GO	23	25	10	3	12	32	39
8. Pirin	22	25	6	10	9	27	28
9. Beroe	22	25	8	6	11	30	39
10. Spartak Varna	22	25	8	6	11	29	40
11. Etar	21	25	6	9	12	37	36
12. Sliven	21	25	9	3	13	29	37
13. Loc. Plovdiv	21	25	9	3	13	35	55
14. Vratza	20	25	7	6	12	31	39
15. Spartak Pleven	19	25	5	9	11	29	48
16. Tchernomoretz	18	25	8	2	15	22	37

BUTEURS

1. Sirakov (Vitocha), 23 ; 2. Penev (Sredetsi) (+ 1), 18 ; 3. Alexandrov (Slavia) (+ 2) et Pachev (Trakia) (+ 1), 14 ; 5. Mladenov (Etar) (+ 1), 13.

COUPE
(demi-finales)

Vit

GRÈCE

(28e journée)

*Panahaiki b. Serres 4-2
*Larissa b. Ethnikos 3-0
*Olympiakos b. Aris 2-1
*Veria et Levadia 2-2
*Heraklis b. OFI Crète 5-1
*Panionios b. Kalamaria 5-0
*PAOK b. Diagoras 1-0
*AEK Athènes et Panathinaikos 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Larissa	40	28	17	6	5	50	22
2. PAOK	37	28	17	3	8	58	25
3. AEK Athènes	36	28	13	10	5	47	31
4. OFI Crète	36	28	17	2	9	51	36
5. Heraklis	34	28	13	8	7	42	30
6. Ethnikos	32	28	12	8	8	27	24
7. Panathinaikos	31	28	13	5	10	40	33
8. Olympiakos	28	28	8	12	8	37	40
9. Panionios	27	28	8	11	9	30	26
10. Aris	23	28	9	5	14	35	39
11. Panahaiki	22	28	6	8	14	33	49
12. Kalamaria	22	28	6	10	12	24	37
13. Veria	22	28	7	8	13	24	51
14. Levadia	21	28	6	9	13	30	45
15. Diagoras	20	28	6	8	14	32	36
16. Serres	17	28	6	5	17	22	44

BUTEURS

1. Nilsen (AEK) 20
2. Zlogas (Larissa) ..... (+ 2) 16
3. Mavros (Panionios) ..... (+ 1) 15

COUPE

(Demi-finale retour)

*OFI Crète b. Olympiakos 1-0
Panathinaikos b. *Larissa 3-1

Olympiakos et Panathinaikos qualifiés pour la finale qui aura lieu le 8 mai 1988.

IRLANDE DU NORD

(Matches en retard)

Ballymena b. Coleraine 2-1
Portadown b. Bangor 3-1
Ballymena et Ards 1-1

(26e journée)

Linfield - Ballymena 3-1
Newry Town - Carrick 3-1
Portadown - Everton 2-3
Bangor - Glenavon 3-0
Cliftonville - Distellery 2-0
Coleraine - Glentoran 1-2
Larne - Crusaders 1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	62	26	15	5	2	48	16
2. Linfield	57	26	18	3	5	50	14
3. Coleraine	52	26	16	4	6	53	28
4. Newry Town	47	25	14	5	6	31	25
5. Glenavon	41	26	12	5	9	30	24
6. Larne	40	26	12	4	10	34	35
7. Ballymena	36	26	9	9	8	34	34
8. Crusaders	33	25	9	6	10	33	30
9. Portadown	32	25	9	5	11	29	20
10. Cliftonville	26	25	6	8	11	18	34
11. Bangor	25	26	7	4	15	24	48
Ards	25	26	6	7	13	29	35
13. Carrick	20	25	5	5	15	25	42
14. Distillery	11	26	3	2	21	19	63

BUTEURS

1. McGaughey (Linfield) ..... + 3 19
2. Morrison (Glentoran) ..... + 1 10
3. Manley (Glentoran) 9

POLOGNE

(22e journée)

*Zaglebie Lubin et Olimpia Poznan 0-0
*Legia Varsovie b. Pogon Szczecin 1-0
*J. Bialystok b. Slask Wroclaw 1-0
*Widzew Lodz b. G. Walbrzych 3-1
Stal St. Wola b. *Sz. Bytom 1-0
*Katowice b. Ballyk Gdynia 4-0
*Lech Poznan b. LKS Lodz 2-0
*Lechia Gdansk et Gornik Zabrze 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gornik Zabrze	37	22	13	7	2	45	20
2. Legia Varsovie	30	22	11	7	4	30	18
3. LKS Lodz	29	22	12	4	6	29	21
4. Katowice	28	22	10	5	7	32	19
5. Widzew Lodz	25	22	7	10	5	24	17
6. Slask Wroclaw	25	22	8	9	5	24	20
7. P. Szczecin	23	22	10	3	9	28	27
8. Sz. Bytom	20	22	7	7	8	19	22
9. Lech Poznan	20	22	7	8	7	19	23
10. Zaglebie Lubin	19	22	5	10	7	15	18
11. J. Bialystok	18	22	6	6	10	14	19
12. Lechia Gdansk	18	22	3	12	7	11	18
13. Ol. Poznan	16	22	5	6	9	22	32
14. G. Walbrzych	16	22	3	9	10	15	26
15. Ballyk Gdynia	15	22	7	4	11	18	29
16. Stal St. Wola	13	22	4	7	11	20	36

BUTEURS

1. Furtok (Katowice) (+ 3) 16
2. Dziekanowski (Legia) 14
3. Urban (Gornik Zabrze) 13

RDA

Matches en retard

Lokomotive Leipzig b. Magdebourg 3-1
Dynamo Berlin b. Iéna 3-2

(22e journée)

Chemie Halle b. *Dynamo Berlin 2-1
*Magdeburg b. Brandeburg 1-0
*Lok. Leipzig b. Union Berlin 2-1
*Wismut Aue et Iéna 0-0
*Hansa Rostock b. Francfort 6-0
*Rotweiss Erfurt b. Stahl Riesa 1-0
*Dynamo Dresde b. Karl-Marx-S. 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lok. Leipzig	32	22	12	8	2	35	17
2. Dynamo Berlin	30	22	12	6	4	51	26
3. Dyn. Dresde	30	22	11	8	3	43	18
4. Brandebourg	25	22	10	5	7	35	29
5. Magdebourg	24	22	9	6	7	31	26
6. Karl-Marx-S.	23	22	7	9	6	34	33
7. Iéna	23	22	7	9	6	25	24
8. Chemie Halle	21	21	5	11	5	24	23
9. Rotweiss Erfurt	18	22	7	4	11	34	42
10. Hansa Rostock	17	22	5	7	10	35	45
11. Union Berlin	17	21	5	7	9	26	45
12. Wismut Aue	16	22	5	6	11	18	31
13. Francfort	16	22	4	8	10	26	41
14. Stahl Riesa	14	22	3	8	11	18	35

BUTEURS

1. Thom (Dyn. Berlin) (+ 3), 20 ; 2. Heun (Erfurt), 13 ; 3. Richter (K.-M.-Stadt), 11 ; 4. Pfahl (Riesa), Wucker (Magdebourg) et Ernst (Dyn. Berlin), 10.

ROUMANIE

(24e journée)

FCM Brasov b. Otelul Galatzi 1-0
*SC Bacau b. SCM Suceava 1-0
Steaua Bucarest b. Flacara Moreni 4-1
FC Arges et Rapid Bucarest 1-1
Univer. Craiova b. Polit. Timisoara 2-0
Vict. Bucarest b. Univer. Cluj Napoca 3-0
Dinamo Bucarest b. Asa Tirgu Mures 2-0
Sp. Stud. Bucar. b. Corv. Hunedoara 3-1
Petrolul Ploiesti b. FC Olt 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dy. Bucarest	44	24	21	2	1	59	14
2. Steaua Bucar.	42	22	20	2	0	79	11
3. Vict. Bucar.	31	24	15	1	8	42	25
4. Otelul Bucar.	28	24	13	2	9	33	26
5. Univ. Craiova	26	24	11	4	9	35	34
6. Flac. Moreni	24	23	9	6	8	26	30
7. C. Hunedora	23	23	10	3	10	39	35
8. FCM Brasov	21	24	8	5	11	35	34
ASA T. Mures	21	24	10	1	13	36	42
FC Olt	21	24	10	1	13	36	42
11. SC Bacau	20	23	7	6	10	24	39
12. Univ. C. Nap.	19	24	6	7	11	27	39
Rapid Bucar.	19	24	5	9	10	20	35
14. Polit. Tmis.	18	24	7	4	13	22	34
SCM Suceava	18	24	7	4	13	22	34
Sport. Stud.	18	24	6	6	12	27	38
17. FC Arges	17	24	6	5	13	23	37
18. Petrol. Pl.	16	24	5	6	13	14	37

SUÈDE

(2e journée)

V. Froelunda-IKF Göteborg 0-0
Oester IF-GAIS 1-0
Brage-AIK 2-1
Hammarby IF-Malmö FF 2-1
IKF Noorköping-GIF Sundsvall 0-1
Oergryte IS-Djurgaarden IF 1-0

(3e journée)

Oester-Djurgaarden IK 0-0
Froelunda-AIF 3-0
Noorköping-Malmö FF 3-1
IFK-GIF Sundsvall 3-0
Brage-GAIS 1-0
Hammarby IF-Oergryte 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IKF Göteborg	5	3	2	1	0	2	0
Oester IF	5	3	2	1	0	2	0
3. Oergryte	4	3	2	0	1	4	3
Brage	4	3	2	0	—	3	4
5. V. Froelunda	3	3	1	1	1	5	4
Djurgaard.	3	3	1	1	1	4	3
7. GAIS	2	3	1	0	2	2	2
Norrköping	2	3	1	0	2	3	4
Malmö FF	2	3	1	0	2	5	7
AIK	2	3	1	0	2	3	5
Hammarby	2	3	1	0	2	3	5
GIF Sundswall	2	3	1	0	2	1	4

URSS

(6e journée)

Dynamo Kiev b. Kairat Alma Ata 1-0
Tchernom. Odessa b. Chakhter Donetsk 1-0
Metallist Kharkov et Torpedo Moscou 1-1
Dniepr Dneprop. et Spartak de Moscou 0-0
Lokomotiv Moscou et Jalguiris Vilnius 2-2
Dynamo Moscou b. Neftl Bakou 1-0
Ararat Erevan b. Dynamo Tbilissi 2-1
Dyn. Minsk - Zenith Leningrad ..... remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leningrad	8	5	4	0	1	14	10
Dyn. Kiev	8	6	3	2	1	7	3
Torpedo	8	6	3	2	1	7	3
4. Dniepr	7	6	2	3	1	6	3
Dyn. Moscou	7	6	3	1	2	8	7
Lok. Moscou	7	6	3	1	2	8	7
Spartak	7	6	2	3	1	6	5
Jalguiris	7	6	3	1	2	7	7
9. Dyn. Tbilissi	6	6	3	0	3	13	12
Donetsk	6	6	2	2	2	7	6
Odessa	6	6	3	0	3	4	6
12. Erevan	5	5	2	1	2	4	4
13. Kharkov	4	6	1	2	3	4	9
14. Dyn. Minsk	3	4	1	1	2	4	4
15. Kairat	2	6	1	0	5	2	8
16. Neftchi	1	6	0	1	5	1	9

YOUGOSLAVIE

(Matches en retard)

Hajduk et Pristina 1-1
Vardar b. Etoile Rouge 1-0

(25e journée)

*Buducnost b. Vardar 3-0
*Dyn. Zagreb et Hajduk 1-1
*Partizan b. Sutjeska 1-0
*Radnicki b. Pristina 2-0
*Rijeka et Osijek 0-0
*Sarajevo et Etoile Rouge 0-0
*Sloboda b. RAD 1-0
*Velez b. Zeljeznicar 2-0
*Vojvodina b. Celik 1-0

(26e journée)

*Celik et Velez 1-1
*Etoile Rouge et Buducnost 2-2
*Hajduk b. Partizan 2-0
*Osijek et Sloboda 1-1
*Pristina et Dyn. Zagreb 0-0
*RAD b. Sarajevo 3-2
*Sutjeska b. Rijeka 3-0
*Vardar b. Vojvodina 2-0
*Zeljeznicar et Radnicki 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Velez	34	26	12	10	4	38	20
2. Dyn. Zagreb	32	26	12	8	6	37	24
3. Etoile Rouge	31	26	11	9	6	47	34
4. Sloboda	30	26	12	6	8	40	27
5. Partizan	30	26	11	8	7	38	27
6. Vardar	29	26	12	5	9	27	28
7. Vojvodina	28	26	11	6	9	37	36
8. Rijeka	26	26	6	14	6	23	23
9. Radnicki	25	26	10	5	11	34	31
10. RAD	25	26	9	7	10	34	36
11. Hajduk	25	26	7	11	8	32	37
12. Buducnost	25	26	8	9	9	26	32
13. Zeljeznicar	24	26	7	10	9	27	30
14. Sarajevo	23	26	8	7	11	24	31
15. Osijek	22	26	6	10	10	31	42
16. Pristina	21	26	7	7	12	29	40
17. Sutjeska	20	26	7	6	13	28	37
18. Celik	18	26	7	4	15	21	36

BUTEURS

1. Stojkovic (Etoile Rouge) ..... (+ 1) 12
2. Milinkovic (Rad) ..... (+ 2) 11
Pancev (Vardar) ..... (+ 2) 11

TURQUIE

(33e journée)

Galatasaray - Samsun 3-0
Bursa - Besiktas 2-1
Fennerbahce - Gencierbirligi 3-0
Bolu - Eskisehir 4-2
Adanademir - Sakarya 7-0
Trabzon - Altay 1-1
Karsiyaka - Rize 1-0
Ankaragucu - Kocaeli 4-0
Malatyam - Sariyer 2-2
Denizli - Zonguldak 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	75	33	22	9	2	73	33
2. Besiktas	72	33	21	9	3	61	21
3. Malatyaspor	57	33	16	9	8	56	52
4. Bursaspor	51	33	15	6	12	53	45
Trabzonspor	51	33	15	6	12	51	45
Fenerbahce	51	33	14	9	10	39	34
7. Karsiyaka	50	33	12	14	7	36	28
Samsunspor	50	33	14	8	11	33	33
FC Olt	46	33	14	4	15	52	53
9. Sariyer	44	33	10	14	9	50	44
Sakaryaspor	44	33	12	8	13	41	54
11. Ankaragucu	42	33	10	12	11	42	41
12. Eskisehirspor	40	33	9	13	11	39	41
Bolusspor	40	33	11	7	15	38	46
Denizlispor	40	33	11	7	15	29	41
16. Altay	39	33	10	9	14	49	51
17. Rizespor	34	33	9	7	17	28	51
18. G. Birligi	28	33	7	7	19	34	48
Kocaelispor	28	33	5	13	15	35	54
20. Zonguldak	19	33	4	7	22	29	55

BUTEURS

1. Tanju Colak (Galatasaray) ..... (+ 4) 34
2. Ali (Besiktas) ..... (+ 3) 28

ALGÉRIE

(26e journée)

Mouloudia d'Oran-Relizane ..... arrêté
(match arrêté,Relizane quitte le terrain à la 2e minute)
Chlef - Tizi-Ouzou 2-1
Bordj Menaiel - Ain M'lila 2-0
Belcourt - Tiaret 0-0
Collo - Skikda 0-0
Ain Beida - Union d'Alger 1-0
Mouloudia Alger - Association Oran 3-0
Tlemcen - El-Harrach 1-1
Sétif - Annaba ..... reporté

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. M. d'Oran	35	26	14	7	5	35	17
2. Bordj Menaiel	30	26	10	10	6	20	23
3. Tizi Ouzou	28	26	7	14	5	27	19
4. Tiaret	27	26	11	5	10	27	24
Union d'Alger	27	26	5	11	7	21	18
Ain M'Lila	27	26	10	7	9	19	20
Annaba	27	25	10	7	8	26	23
8. Mouloudia d'Alger	26	26	8	10	8	23	21
Collo	26	26	10	6	10	22	21
Ain Beida	26	26	9	7	10	22	30
11. Relizane	25	26	10	5	11	23	28
12. El-Harrach	24	25	5	13	6	19	17
Belcourt	24	26	5	14	7	20	19
Ass. d'Oran	24	26	6	12	8	15	16
15. Chlef	23	26	6	11	9	16	21
Tlemcen	23	26	7	9	10	17	26
17. Sétif	22	24	6	10	8	20	17
18. Skikda	20	26	5	10	11	14	19

BUTEURS

1. Benabou (Relizane) 14
2. Meziane (M. Oran) 12
3. Allioui (Ain M'Lila) 9
4. Ben Mimoun (M. Oran) 8
Kabrane (Belcourt) 8

CAMEROUN

(18e journée)

Panthère - Fédéral 0-0
Dynamo - Union Douala 1-0
Diamant - Cammark ..... remis
Aigle N'Kong - Tonnerre ..... remis
Racing - Aigle Dschang 1-0
PWD Bamendia - Canon 2-2
Santos - Colombe 0-1
Unisport-Calman 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Union Douala	22	17	9	4	4	19	8
Aigle	22	18	7	8	3	14	9
3. Tonnerre Y.	21	15	7	7	2	15	8
4. Diamant Y.	20	16	8	4	4	18	12
R. Batoussam	20	17	7	6	4	14	10
P. Bangante	20	18	5	20	3	14	12
Fed. Foumban	20	18	7	6	5	19	18
8. Dyn. Douala	19	18	6	7	5	13	13
9. K. Bamenda	18	17	5	8	4	14	13
10. C. Douala	17	18	6	6	6	19	21
11. Canon Yaoundé	16	18	5	6	7	17	18
S. Yaoundé	16	18	5	6	7	15	19
13. Un. Batang	15	18	4	7	7	11	15
C. Sangmelima	15	18	5	5	8	12	18
15. Aigle Dschang	10	17	1	8	8	8	15
16. PWD Bamenda	9	18	1	7	10	10	23

EGYPTE

(Matches en retard)

Zamalek b. Olympic 3-0
Masry et Un. Recreation 1-1

(19e journée)

Mehalla et Arab Contr. 1-1
Zamalek et Ismaili 1-0
Damiette b. Merrikh 1-0
Arsenal b. Olympic 2-1
Helouan et Masry ..... remis
Un. Recreat. et National ..... remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zamalek	38	17	11	5	1	35	7
2. Mehalla	36	18	10	6	2	29	13
3. National	32	13	10	2	1	21	5
4. Ismaili	30	19	8	6	5	14	12
5. Masry	25	17	6	7	4	16	16
6. Arsenal	22	18	5	7	6	24	22
7. Damiette	20	18	4	8	6	10	14
8. Arab Contr.	19	19	3	10	6	20	20
9. Merrikh	19	19	4	7	8	9	19
10. Union Recr.	18	18	3	9	6	11	18
11. Olympic	17	18	4	5	9	12	20
12. Helouan	4	17	0	4	13	5	39

BUTEURS

1. Gamal Abdel-Hamid (Zamalek) 10
2. Moh. Ramadan (Arsenal) ..... (+ 1) 8
Aly Shehata (Masry) ..... (+ 2) 8

TUNISIE

(21e journée)

ES Tunis - CL Africain 1-1
CO Transports - ST Tunisien 1-0
Grombalia Sports - CS Hammam Lif 1-1
O. Béja - CS Sfaxien 1-0
US Monastir - OL Kef 1-0
JS Kairouan - CA Bizerte 1-1
AS Kasserine - ES Sahel 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	63	21	11	9	1	39	9
2. Club Africain	63	21	11	9	1	31	10
3. CO Transports	63	21	11	5	5	28	12
4. Stade Tunisien	56	21	10	5	6	27	13
5. CS Sfaxien	53	21	5	8	5	22	16
6. JS Kairouan	46	21	6	7	8	19	20
7. US Monastir	46	21	6	7	8	14	19
8. ES Sahel	45	20	6	7	7	12	15
9. AS Kasserine	45	21	6	6	9	17	27
10. Olymp. Beja	44	21	6	5	10	17	28
11. CS Hamman L.	43	21	4	9	7	12	17
12. CA Bizerte	43	20	6	5	9	19	26
13. Olympique Kef	39	21	3	9	9	13	25
14. Grombalia Sp.	32	21	2	5	14	7	38

BUTEURS

1. Henchiri (COT) 10
2. Hergal (Stade Tunisien) 9
3. Yacoubi (Club Africain) 8
Maaloul (ES Tunis) 8

SÉNÉGAL

(10e journée)

Jeanne d'Arc - Linguère ..... reporté
Etics b. Port Autonome 2-1
CSS et Saltigue 1-1
Diaraf b. SEIB 2-1
Casa Sport et ASFA 1-1
SIDEC b. Dial Diop 2-0
US Rail et US Gorée 1-1

CLASSEMENT

1. Jeanne d'Arc, 17 pts ; 2. Port Autonome, 14 ; 3. Etics, 12 ; 4. Linguère et CSS, 11 ; 5. Penarol, Danubio, 10 ; 8. Rivers Plate, 9 ; 4. Miramar Misiones, 9 ; 5. Liverpool, Defensor, Cerro, 7 ; 8. Wanderers, 6 ; 9. Bella Vista, 5 ; 10. Nacional, Huracan Buceo, 4 ; 12. Progreso, 3 ; 13. Central Espanol, 2.

ARGENTINE

(33e journée)

Racing Cordoba-Newell's Rosario ..0-4
Argentinos Juniors-San Lorenzo ..0-1
River Plate-Talleres Cordoba 1-0
Dep. Espanol-Racing Club 0-2
Gimnasia La Plata-Platense 3-2
Velez Sarsfield-Union Santa Fe 1-1
Independiente-Banfield 3-2
Rosario Central-Estud. La Plata 1-1
Dep. Armenio—Ferrocarril Oeste ..0-0
Instituto Cordoba-Boca Juniors 2-2

1. Newell's Rosario, 46 ; 2. San Lorenzo, 43 ; 3. Racing Club et River Plate, 41 ; 5. Gimnasia La Plata, 40 ; 6. Argentinos Juniors et Velez Sarsfield, 37 ; 8. Dep. Espanol, 36 ; 9. Independiente, 35 ; 10. Rosario Central, 33 ; 11. Ferrocarril Oeste et Instituto Cordoba, 32 ; 13. Platense, 30 ; 14. Estudiantes La Plata, 29 ; 15. Dep. Armenio et Boca Juniors, 28 ; 17. Racing Cordoba, 25 ; 18. Banfield, 24 ; 19. Talleres Cordoba, 23 ; 20. Union Santa Fe, 20.

Buteurs : Rodriguez (Dep. Espanol), 17 ; Iglesias (Racing Club), 15 ; Perazzo (San Lorenzo), 14 ; Bevilacqua (Talleres), 14 ; Dertycia (Instituto), 13 ; Da Silva (River), 13.

URUGUAY

(Septième journée)

Danubio — Huracan Buceo 1-1
River Plate - Progreso 3-0
Cerro - Miramar Misiones 2-1
Wanderers - Liverpool 2-1
Defensor - Central Espanol 1-1

1. Penarol, Danubio, 10 ; 3. River Plate, 9 ; 4. Miramar Misiones, 9 ; 5. Liverpool, Defensor, Cerro, 7 ; 8. Wanderers, 6 ; 9. Bella Vista, 5 ; 10. Nacional, Huracan Buceo, 4 ; 12. Progreso, 3 ; 13. Central Espanol, 2.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — (39e j. + finale Coupe de la League). 3 pts à Liverpool qui, par sa victoire samedi devant Tottenham (1-0) est déjà assuré de son dix-septième titre de champion d'Angleterre. 1 pt à Everton qui en match en retard s'est imposé à Coventry (1-2). Enfin 1 pt - Luton vainqueur de la Coupe de la League grâce à sa victoire sur Arsenal (3-2) avec deux buts dans les huit dernières minutes.

BELGIQUE. — (30e j.). 1 pt à Anderlecht qui se réveille en atomisant l'Antwerp (6-0). 1 pt à Courtrai pour sa victoire à Beveren (0-2) ; enfin 1 pt à Malines qui se qualifie pour la finale de la Coupe des Coupes en battant de nouveau Bergame en Italie (1-2).

ECOSSE. — (42e j.). 3 pts au Celtic Glasgow qui obtient un nouveau titre de champion d'Ecosse avec sa victoire (3-0) sur Dundee, à deux journées de la fin.

ESPAGNE. — (34e j.). 1 pt au Real Madrid qui a une belle réaction, après son élimination de la Coupe d'Europe, en battant facilement Bétis (6-0). 1 pt à Murcie qui gagne sur le terrain du Real Sociedad (0-1). Enfin 1 pt à l'Espanol qui retourne la situation face au FC Bruges en l'emportant (3-0 a.p.) et se qualifie pour la finale de la Coupe UEFA.

FRANCE. — (1/8e finale de la Coupe). 1 pt à Lille qui élimine Auxerre de la Coupe, malgré sa défaite (2-1) au bénéfice de son but marqué sur le terrain auxerrois. Enfin, 1 pt à Marseille qui quitte la Coupe des Coupes avec les honneurs en battant l'Ajax (1-2), à Amsterdam.

ITALIE (27e j.). 1 pt au Milan AC qui remporte le derby milanais face à l'Inter (2-0) qui lui permet de revenir à 1 pt de Naples, tenu en échec à Vérone (1-1).

PAYS-BAS (matches en retard). 1 pt à Groningen qui tombe le leader, PSV (2-0). 1 pt à Ajax qui s'impose à Feyenoord (1-3).

PORTUGAL. — (31e j.). 1 pt au FC Porto qui s'impose sur le terrain de Chaves (0-1). 1 pt à Farense pour sa victoire sur Benfica (1-0). Enfin, 1 pt à Benfica qui se qualifie pour la finale de la Coupe des clubs champions en battant le Steaua Bucarest (2-0).

RFA. — (29e j.). 1 pt au FC Cologne et Uerdingen respectivement vainqueurs sur le terrain de M'Gladbach (0-1) et Stuttgart (1-3). Enfin 1 pt à Leverkusen qui se qualifie pour la finale de la Coupe UEFA en tenant en échec le Werder Brême (0-0) après avoir gagné au match aller (1-0).

SUISSE. — (8e j.). 1 pt à Neuchâtel pour sa belle victoire (6-1) sur Lausanne. 1 pt à Lucerne et au Servette respectivement vainqueurs à l'extérieur face à Grasshoppers (1-2) et Saint-Gall (0-2).

CLASSEMENT

1. Real Madrid	+ 1	17
2. Liverpool	+ 3	16
3. Celtic	+ 3	15
4. PSV Eindhoven		13
5. FC Porto	+ 1	12
Real Sociedad		12
7. Werder Brême		11
FC Bruges		11
9. Milan AC	+ 1	10
Ajax	+ 1	10
Benfica	+ 1	10
Marseille	+ 1	10
Neuchâtel Xamax	+ 1	10
Nott. Forest		10
Naples		10
16. Malines	+ 1	9
Anderlecht	+ 1	9
Everton	+ 1	9
Hearts of Mid.		9
Barcelone		9
21. Cologne	+ 1	8
Bayern Munich	+ 1	8

SOULIER D'OR
CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

	Buts	Match.	
1. T. Colak (Galatasaray)	+ 4	34	33
2. Coyne (Dundee)		33	42
3. McCoist (Rangers)	+ 1	29	42
4. Aki(Besiktas)	+ 3	28	33
Sanchez (Real Madrid)	+ 1	28	34
6. Robertson (Hearts)		27	42
7. Walker (Celtic)	+ 2	26	42
8. Eriksen (Servette)	+ 1	25	31
9. Speake (Derry City)	+ 6	24	33
10. Aldridge (Liverpool)		24	39
11. Knaller (Admira)		23	29
Sirskov (Vitocha)		23	25
12. Bosman (Ajax)	+ 1	22	32
Kiett (PSV)		22	32
Morocutti (

BENFICA - PSV EINDHOVEN

Benfica ou le retour de l'inspiration latine, PSV ou le renouveau du football total à la hollandaise : les deux somptueuses demi-finales de C 1 nous annoncent un véritable choc de cultures, produit des moyens des ambitions retrouvées.

Van Aerle le nez dans le gazon devant Butragueno, Van de Kerkhof qui montre son dossard à Martin Vasquez : toute la volonté de PSV.
(Photos Patrick BOUTROUX)

Le produit

L'ESPRIT

Une force « mystique »

Ils appellent ça « la mystique ». Parce qu'ils pensent que c'est divin. C'est surtout mystérieux. Qu'est-ce qui fait gagner Benfica ? La mystique ! Elle est revenue. Cela ne s'explique pas.

A l'heure du football robotisé, Benfica se raccroche aux branches de l'irrationnel. Le capitaine Diamantino tente une explication : « C'est quelque chose, comment dire... quand on ne court pas bien, on se parle... on se parle et on sent qu'il faut y aller. »

Cette mystique modèle 1988, c'est avant tout un état d'esprit. C'est un cocktail fait de passion, d'amour du maillot et d'organisation. C'est une équipe qui, avant le coup d'envoi, va saluer deux falaises humaines comme on va communier. C'est une foule de 130 000 spectateurs devenus acteurs pour « écraser » de rouge et de blanc le Steaua Bucarest, (« Avec une correction qu'il faut citer en exemple », selon Michel Vautrot). C'est le Brésilien Mozer qui fête la qualification, à genoux, dans ses dix-huit mètres, figé dans la prière. C'est Eusebio qui tombe soudain en enfance, saute et hurle face à la tribune. C'est Alvaro, averti pour jeu dangereux, qui va demander pardon à Vautrot et lui offre son maillot (!), c'est un vestiaire qui s'ouvre sur la rue et crache des joueurs à moitié nus, champagne à la main, pour un bain de foule insensé. C'est le Premier ministre, M. Cavalo Silva, qui descend aux vestiaires et se fait présenter chaque joueur par Diamantino.

La mystique de Benfica ? C'est la résurrection triomphale de Fernando Chalana, star d'un match non disputé, idole d'un club envoûté. « Nous l'avons fait signer sur son lit d'hôpital, raconte le président du département football, Gaspard Ramos. Il fallait qu'il revienne, car il est un joueur historique de Benfica. Nous étions prêts à faire l'impasse sur une saison entière. »

Mystifiant, non ?

Philips family

PSV = Philips. Cette équation toute simple, vérifiable et sans inconnue ne donne pas l'image de la réalité qu'elle reflète. Ne vous figurez pas un club aux structures industrielles, à l'organisation gigantesques, aux moyens énormes. Non. Eindhoven est une petite ville de province dans un écrin de verdure qui n'a pas fait du football une affaire d'État. Planqué au coin d'un bois, au milieu de la clairière de ses trois terrains d'entraînement, le club-house a des allures de maison familiale avec mamie-gâteau derrière ses fourneaux et quelques retraités qui devisent, pépères, sur les banquettes Ikea du coin télé.

C'est ici, pourtant, que s'est tout doucettement gonflé le Ballon d'Or de Gullit. C'est ici aussi que Ronald, le fils préféré, vient se faire consoler des misères que lui fait l'UEFA, que Linskens a mûri sans s'en apercevoir et, qu'autour du billard, on entend rire les enfants terribles que sont redevenus Gerets, Nielsen et Lerby. Pêle-mêle, générations confondues.

Le secret de PSV ce n'est pas un gros budget Philips : avec trente millions de francs annuels, il se situe au quart de celui des grosses écuries du Championnat de France. Le secret de PSV, c'est une bande de potes en pleine santé physique et morale qui, à l'abri d'une belle forêt de bouleaux, se demandent encore, à l'aube d'une finale de C 1, ce que veut dire le mot « pression » qu'ils lisent dans les journaux. Qui déjeunent tous les jours à midi trente pile, ensemble, en rigolant.

Et qui chambrent indifféremment la cuisinière, l'entraîneur ou les deux ou trois supporters qui s'invitent à l'heure du café. Gentiment.

Oui, c'est ça le secret de PSV : une équipe.

LA LETTRE

A la brésilienne

« Je tiens à féliciter Toni, pour l'intelligence tactique dont a fait preuve Benfica, à l'aller comme au retour. » Le compliment est de Iordanescu, l'entraîneur de Steaua. Un orfèvre.

Toni, c'est la même école qu'Artur Jorge : intelligence et respect des joueurs. Il a pris Benfica au fond du trou en début de saison et un miracle s'est produit. « Seulement un petit, dit-il. Cinq mois pour imposer un modèle de jeu, c'est trop court. Alors je me suis contenté de quelques principes de jeu. »

Il s'appuie sur un analyste, Jorge Castelo, qui dissèque les matches à l'ordinateur et observe les futurs adversaires. Une organisation qui ne prive pas Benfica de son football profondément latin, mais l'adapte à ce que l'on appelle les « exigences modernes »...

Le schéma en 4-4-2 est classique, mais les latéraux sont un peu timides sur le plan offensif. « Le principal, dit Toni, c'est l'équilibre défensif quand nous avons le ballon. Cinq joueurs restent mobilisés, au pire quatre. Une prudence nécessaire : cette saison, en Coupe d'Europe, nous n'avons encaissé qu'un seul but. Contre Anderlecht, sur coup franc direct ! »

Deuxième caractéristique : la liberté offensive. Assise sur son derrière, l'équipe pétille devant. A la brésilienne. Benfica est sans doute l'équipe la plus latine d'Europe. « On ne doit pas couper les joueurs de leurs racines, dit Toni. Les miens sont des Latins : ils créent, ils improvisent. J'exploite ces qualités à fond. » Avec un garde-fou omniprésent : « Je lutte en permanence contre leur exaltation psychologique. Contre Bucarest, je leur ai demandé d'être calmes, attentifs, patients. De jouer avec leur tête, pas avec leur cœur. »

A 2-0 à la mi-temps, il leur a aussi demandé de continuer à attaquer.

Mouvement perpétuel

Attention, sables mouvants ! Aucune formation, fût-ce le grand Real, ne sait exactement où elle met les pieds lorsqu'elle se retrouve face à PSV. Et, généralement, elle s'enfonce. Beenhakker l'admet : « Malgré toutes les cassettes visionnées, nous n'avons jamais su vraiment les prendre. »

Si l'intelligence est la faculté de s'adapter, Eindhoven est une équipe éminemment intelligente, au sens tactique si aigu que les appellations courantes ne peuvent plus coller aux postes occupés. Qui est le véritable libero, le milieu tournant ou le meneur de jeu ? Personne. Tout le monde. « Le but, c'est de libérer en permanence un des quatre défenseurs, pour qu'il vienne appuyer le milieu de terrain », explique le rusé Gerets. Le fait est que des joueurs libres, il y en a toujours pour donner une solution. Des joueurs occupés aussi d'ailleurs, car personne, c'est le moins que l'on puisse dire, ne rechigne à la tâche.

L'interchangeabilité est la règle et le dispositif, à la manière d'un six de volley, est un perpétuel mouvement rotatif, chacun glissant latéralement sur la zone du voisin parti porter le danger. Ce système, apparemment fignolé à merveille par Hiddink, est beaucoup plus économique qu'il n'y paraît. La polyvalence totale permet, en effet, d'éviter les replacements incessants en longues courses dans le vide. Par sa souplesse, il donne à l'ensemble une capacité permanente à emballer le match comme en seconde période devant le Real. Finalement, le seul à rester en place, c'est le gardien, Van Breukelen, le bon de garantie Philips.

Une seconde tête victorieuse de Rui Aguas (ci-dessus) et le Benfica de Diamantino rejoint enfin en finale celui d'Eusebio...
(Photos Paolo TEIXEIRA et AP)

des extrêmes

LES HOMMES

Diamantino chef de bande

Comme on demandait à Iordanescu qui est le meilleur joueur de Benfica, l'entraîneur du Steaua répondit : « J'ai particulièrement apprécié le talent du jeune Pacheco, l'intelligence technico-tactique de Diamantino et l'explosion de Chiquinho ».

Un autre vous parlera de la sûreté du gardien Silvino, un troisième du phénoménal Mozer. En fait, il n'y a pas de super vedette dans cette équipe. Ou plutôt il y en a onze. Onze artistes, onze gagneurs. Suivez le guide.

La charnière centrale est particulièrement imposante avec Dito, le stoppeur, qui relance comme un libero (qu'il était) et Mozer qui est peut-être le meilleur numéro 5 évoluant sur notre continent. Remplacé au Mundial 1986 par Julio Cesar (blessure), ce Brésilien est un surdoué qui constitue une arme offensive sensationnelle. Les latéraux Veloso et Alvaro sont moins convaincants, mais ils verrouillent un système défensif où règne un autre Brésilien, le numéro 6 Elzo, au tacle multidétente.

Devant lui, Diamantino et Chiquinho (également brésilien) sont deux petits trésors tactiques et des techniciens épatants. Sur la gauche, l'étoile montante, Pacheco, a dans son rétro un certain Chalana. Enfin, devant, l'avant-centre Rui Aguas remise ou marque (deux jolies têtes contre Steaua) avec un égal talent. Il est secondé par l'énigmatique M. Magnusson, un génial Suédois, qui fut torride face à Anderlecht, avant de descendre au-dessous de zéro, mercredi, contre Bucarest...

Si Benfica n'a pas de vedette, il a un leader : Diamantino, vingt-huit ans, capitaine omnipotent et respecté, joueur fin et dépositaire du jeu. Son duel avec Lerby sera l'une des clés de la finale.

Et puis, il y a Chalana...

Van Aerle a la clé

La base incontournable de PSV c'est la condition physique. Au test de Cooper, un effectif pareil bat tout les records ! Partant du principe que chacun a trois poumons, reste à considérer les qualités individuelles dont la complémentarité saute immédiatement aux yeux. Par qui commencer ? Par Linskens et ses dix-neuf ans, déjà au top européen avant d'avoir signé son premier contrat pro ? Par Heintze, sorte d'avion à réaction qui a fait du flanc gauche du terrain sa piste privée ? Par Vanenburg, une fée du toucher de balle, qui serait un numéro 10 impérial dans n'importe quel autre schéma tactique ? Par Geret-la-revanche qui se demande si, ici, il vieillira un jour ? Par Van Aerle, tiens, qui balaie le terrain en tous sens parsemant ses courses échevelées de traits de génie inoubliables. Van Aerle, la clé du champ de jeu.

Avec Koeman qui reviendra pour la finale au bénéfice de l'indiscipline de l'UEFA, voilà de quoi aborder tranquille les échéances. Avoir à peine tremblé sans lui devant les terreurs madrilènes n'est qu'une preuve supplémentaire qu'au PSV personne n'est indispensable.

Alors, dans le rôle principal mais discret, on retrouve Guus Hiddink. Ce serait un crime de lèse-entraîneur que de l'oublier. Promis à un court intérim en attendant Rinus Michels, il s'est imposé à la force du cerveau, laissant s'épanouir les personnalités qui étouffaient sous le poids de celle de Gullit. Il a même rendu à Willy Van de Kerkhof, l'espace d'un soir de folie, ses jambes de vingt ans.

Hiddink restera à PSV. Michels, éconduit, ira à Leverkusen.

LE SYMBOLE

Renaissances

« Pour les joueurs de ma génération, cette finale représente quelque chose que je ne peux pas expliquer. » Diamantino ne frime pas. Il est soulagé. Avec ses potes, il vient de « tuer le père ». Un crime en forme de résurrection...

Benfica, en finale de la C 1, c'est un coup de jeune de vingt ans. Inutile d'épiloguer sur la fameuse équipe des sixties, sur ses cinq finales en huit ans, sur les deux premières arrachées à Barcelone (1961) et au Real Madrid (1962) et sur les trois autres laissées au Milan AC (1963), à l'Inter (1965) et à Manchester United (1968). Pour un club qui court depuis si longtemps après son passé, ce retour au premier plan est un événement considérable auquel Eusebio, Nene, Coluna ou Henrique, aujourd'hui dans la coulisse technique, ne croyaient plus.

La résurrection de Benfica, un an après l'événement de Porto, c'est aussi un coup de force. Celui des Portugais sur l'Europe. Après une finale de C 3 en 1983 (Benfica), une autre de C 2 en 1984 (Porto), on peut, on doit, parler de renaissance.

Mais cette vingt-neuvième participation consécutive à une Coupe d'Europe ne doit pas être pour Benfica un merveilleux accident. « Nous sommes comme Chalana, explique Toni, c'est-à-dire en progression. Notre but est de construire un club structuré, capable de figurer, chaque saison, au top-niveau européen. »

Priorité a longtemps été donnée à la construction. L'heure est à l'organisation. Pour rattraper le grand rival du Nord, le FC Porto. « La réussite de Porto nous a motivés, explique le directeur du département football, Gaspard Ramos. Benfica, pendant quelques années, avait stagné. Un projet de réorganisation a été lancé. Il porte ses fruits plus vite que prévu. »

Pour Benfica et le Portugal, le plus dur reste à faire : durer.

Imposer un nom

« Jouer Benfica en finale, c'est bien. Ce sera plus émotionnel. » Ecoutez Hiddink et vous comprendrez. PSV souhaite effacer de grands noms pour mieux affirmer le sien. Au pays d'Ajax, conquérir le cœur des foules est une quête héroïque. Le souvenir des seventies est trop fort, et les Coupes des Coupes de la nouvelle vague l'entretiennent. Eindhoven n'est qu'un gros chef-lieu de canton, coincé entre la Belgique et la RFA, et ce n'est qu'à coups d'éclat qu'il éclaboussera les Pays-Bas tout entiers.

Philips a engagé son nom. Patiemment. Les dividendes commencent à rentrer aujourd'hui après trop de campagnes infructueuses : jusqu'à cette saison, PSV n'avait jamais passé le second tour des Coupes européennes depuis sa victoire en UEFA face à Bastia. Dix ans. Il lui aura fallu dix ans pour devenir le début d'un semblant de concurrent face à l'Ajax qu'il domine pourtant régulièrement à l'échelon national. Il y a encore toute une pente à gravir. Mais aujourd'hui, à deux doigts du bonheur parfait, joueurs et dirigeants ont prolongé leurs contrats pour se donner la durée.

Sans ostentation, sans forfanterie, Van Breukelen dans un coin de vestiaire du Philips Stadion résumait d'une phrase tout un état d'esprit : « Nous sommes en train d'écrire le premier chapitre d'une longue histoire. » Sûr de lui, sûr d'eux. Personne ne sous-estime Benfica, bien au contraire. Mais quel que soit le résultat du 25 mai, en sortant le Real, PSV a atteint son objectif plancher, celui de se faire connaître et reconnaître au-delà du Brabant.

Reste à se faire aimer. L'opération séduction passe par Stuttgart.

Patrick LAFAYETTE à Eindhoven
Pierre-Marie DESCAMPS à Lisbonne

(Photo : P. CROCHET/PHOTO NEWS)

Preud'homme, Ohania et De Wilde : trois joueurs déterminants pour l'équipe de Malines. Et trois étonnantes histoires d'hommes...
(Photos Michel DAMANET)

Les trois affaires de

Dans l'équipe belge qui vient de se qualifier pour la finale de la Coupe des Coupes, trois joueurs ont une histoire hors du commun. Et l'addition de leurs talents pourrait bien nous valoir une surprise, le 11 mai, à Strasbourg.

DÉGAGEMENT de Michel Preud'homme. A quarante mètres du but, Pascal De Wilde arrache le ballon au milieu de trois adversaires. Son ouverture millimétrée trouve Eli Ohana. Qui crochète à droite, puis à gauche, et se présente seul devant le gardien d'en face...

Arrêt sur image.

Cette action imaginaire, qui pourrait bien devenir réalité, le 11 mai prochain, à Strasbourg, lors de la finale de la Coupe des Coupes entre Ajax et Malines, mérite, en effet, que l'on s'attarde sur les personnages mis en scène. A eux trois, ils symbolisent à la fois le style, les qualités et le parcours de cette étonnante formation belge.

Le style, c'est un goût évident pour la contre-attaque. Rapide. Habilement menée. Les qualités ? D'abord, une défense de fer. Trois buts à peine encaissés en six matches (0 contre Bucarest, 0 contre Saint Mirren, 1 contre Dynamo Minsk, 2 contre Atalanta). Michel Preud'homme en est le dernier rempart. Deuxième qualité : la générosité physique. De Wilde, marathonien inusable, illustre parfaitement cette débauche d'énergie qui caractérise chaque match de Malines. Mais De Wilde et ses copains belges et hollandais (ils sont partout !) ne sont pas seulement des coureurs à pied. Ils sont aussi des experts dans l'art d'ajuster une passe longue décisive. De lancer un attaquant dans le trou. Ils l'ont encore prouvé, mercredi passé, contre Atalanta. Cette solidité d'ensemble serait franchement ennuyeuse et sans doute moins efficace sans la touche de technique et d'improvisation qu'apporte Ohana. Le jeune attaquant de Malines assure le spectacle et marque des buts. Quatre, jusqu'à présent, sur les onze réussis dans l'épreuve.

Le parcours, enfin, est une surprise. Personne ne connaissait Malines en début de saison. Personne ne s'attendait à l'ascension fulgurante de cette équipe montée à la hâte. Fulgurante, comme le retour au premier plan de Preud'homme, le banni du Standard. Comme la révélation de De Wilde, qui jouait en Division III il y a deux ans et en Division II la saison passée. Comme l'éclosion du talent d'Ohana, dont les qualités avaient échappé aux recruteurs des « grands » clubs.

Preud'homme le miraculé

Michel Preud'homme commence sa carrière au Standard de Liège. Quand le légendaire Christian Piot, gardien de but du club et de la sélection belge, se blesse au genou en 1977, il lui succède tout naturellement. Il a à peine dix-huit ans. Une victoire en Coupe (1980), deux titres de champion (1981 et 1982), et une lutte avec Pfaff pour le poste de titulaire en sélection (sept capes) laissent augurer une brillante carrière. Mais, en 1983, l'affaire du Standard éclate. Les joueurs du club liégeois ont « acheté » un match contre Waterschei. Ils vont payer par de lourdes suspensions.

« J'étais le seul francophone de l'équipe. Je n'étais au courant de rien. La veille du match, on m'a prévenu que nous laisserions nos primes à nos adversaires. C'était ridicule : nous avions besoin d'un seul point pour être sacrés champions. Mais, en agissant ainsi, l'équipe voulait éviter d'éventuelles blessures à quelques jours à peine de la finale de la Coupe des Coupes. J'ai été obligé de suivre le mouvement... »

Comme les autres, Preud'homme paye : neuf mois de suspension. Il payera même un peu plus que les autres. Le gardien du Standard, en effet, est en négociation avec Bordeaux. Son rêve de jouer en France s'écroule. Il regarde partir les stars de l'équipe vers l'étranger, Tahamata à Feyenoord, Meeuws à l'Ajax, Daerden à Roda, Plessers à Hambourg, Gerets au Milan AC puis à Maastricht. Il est l'un des seuls à demeurer au Standard, malgré des contacts avec Nottingham Forest, le Bayer Leverkusen, Vigo ou Séville. Mais sa fidélité ne sera pas payé de retour. Car, dans les buts du Standard, on fait désormais confiance à Gilbert Bordart, qui n'est autre que... son beau-frère ! Une saison de punition, une autre de pénitence, Preud'homme accueille en 1986 les propositions de Malines à bras ouverts.

Mais les problèmes ne sont pas terminés pour autant. Car en même temps que la justice ou ses entraîneurs, sa santé aussi lui joue des tours. Sous la forme d'une douleur au dos. Lancinante. Persistante. Capricieuse. Car elle ne disparaît quelques jours que pour mieux reparaître plus tard.

« J'étais très inquiet. J'avais peur que le mal s'aggrave. J'imaginais le pire. » Sur le conseil d'Alain Denil, ex-joueur de RWD Molenbeek qui arrive à Malines en même temps que lui, Michel Preud'homme va alors consulter un ostéopathe, Olivier Auquier. Son diagnostic est immédiat : « bassin déplacé par la répétition des plongeons, entraînant une traction sur les muscles. » Les soins sont efficaces. En six semaines, Auquier guérit un mal qui traîne depuis deux ans. En 1987, Preud'homme est éblouissant. Il remporte la Coupe de Belgique. Est sacré Soulier d'Or (meilleur joueur) du pays. Et en 1988, le revoilà en finale de la Coupe des Coupes. Malines ? « Ce club m'a sorti de la mouise. Je suis sous contrat jusqu'en 1990. Mais je rêve toujours de jouer en France. »

De Wilde : la C 2 lui rend son père !

Pascal De Wilde, il y a encore un an, est un inconnu. Il joue à Harelbeke, club avec lequel il

Malines

monte de la Division III à la Division II en 1986. Milieu de terrain de tempérament offensif, mais capable d'abattre un gros travail défensif grâce à des qualités physiques exceptionnelles, ce jeune Belge d'origine zaïroise tape dans l'œil des recruteurs de Malines. Pour 12 millions de francs belges (un peu moins de 2 millions de francs), il devient l'un des rouages essentiels de l'équipe. A vingt-deux ans, il découvre donc le football d'élite, belge et européen, sans le moindre complexe. La Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe lui offre tout : argent, gloire, plaisir, émotions. Elle fait même mieux que ça : elle lui rend son père !

« Mon père, je l'ai rencontré pour la première fois il y a trois mois. On venait de battre la Gantoise. Je prenais ma douche. On m'a appelé à la porte du vestiaire. J'ai su que c'était lui avant même de lui parler. »

Albert Mayama, aujourd'hui cinquantenaire, est zaïrois. Il travaille comme mécanicien à l'aéroport de Kinshasa. Il y a un quart de siècle, il fut footballeur en Belgique. A la Gantoise. Un mois à peine après la naissance de Pascal De Wilde, il rentra au Zaïre. La mère de Pascal ne le revit jamais. Vingt-deux ans plus tard, alerté par l'écho des exploits européens de Malines et d'un jeune Belge d'origine zaïroise lui ressemblant étrangement, il réapparaît, et à la porte du vestiaire lance à l'adresse du fils retrouvé : « Petit, tu as le même style que moi. Tu veux un conseil ? Tu as toutes les qualités pour jouer en France ! » Après quoi, Albert Mayama reprend l'avion pour Kinshasa.

Ohana, Israélien d'Europe...

Le troisième symbole de cette équipe de Malines, Eli Ohana, n'a connu ni les affres de Michel Preud'homme ni le conte de fées stupéfiant de Pascal De Wilde. Mais il est en train de réussir un exploit qui pourrait bien le voir entrer, à jamais, dans la légende du football.

Eli Ohana a vingt-quatre ans. Il est de nationalité israélienne. Il n'a connu qu'un seul club avant Malines : le Betar de Jérusalem, dirigé par les politiciens du Likoud (parti de droite du Premier ministre Itshak Shamir). Il fut aussi, ces dernières années, l'une des principales vedettes de la sélection nationale d'Israël.

Époque révolue. Pour avoir refusé de participer à un tournoi en Australie, qualificatif pour les J.O., en mars passé, Ohana est exclu de l'équipe d'Israël et suspendu par sa fédération. En mars, il préfère défendre le prestige de son pays en Coupe d'Europe. Cette Europe où les Israéliens luttent depuis toujours pour voir admettre leur football comme leur basket fut admis.

Les dirigeants israéliens comprendront peut-être leur erreur au soir du 11 mai. Si Eli Ohana devient le premier joueur de l'histoire de leur football à remporter une Coupe d'Europe. D'autres, avant lui, ont frôlé l'exploit. Avi Cohen était seulement remplaçant lors des triomphes de Liverpool. David Pisanti joua vingt-cinq minutes de la finale UEFA 1986 avec Cologne (perdue contre le Real). Si Malines bat Ajax, Ohana pourra savourer sa revanche. Comme Preud'homme. Et les dirigeants de Malines, qui sont de petits malins, se réjouir d'avoir déniché ces laissés-pour-compte ou ces inconnus. Trois hommes, qui, en définitive, auront été de sacrées affaires !

Trois hommes, qui, désormais, rêvent d'un coup fin, à Strasbourg. Retour sur l'image. Preud'homme dégage, De Wilde transmet, Ohana s'avance. Le destin, déjà bien facétieux avec eux, leur offrira-t-il aussi le but de la victoire ?

Francis HUERTAS à Bergame

Michel Hidalgo : « Rien à regretter »

Au lendemain de l'élimination de l'OM par l'Ajax d'Amsterdam, le manager général du club phocéen explique pourquoi il n'y a rien à regretter.

« L'OM éliminé en demi-finale de la Coupe des Coupes, quel bilan faites-vous du parcours européen de votre équipe ?

— Je crois que le bilan est globalement positif. Bien sûr, on effacera difficilement notre échec à domicile contre l'Ajax d'Amsterdam, mais il serait injuste de ne retenir que ce match-là. Souvenez-vous, lorsque le sort nous a désigné Leipzig comme adversaire pour le premier tour, tout le monde s'est accordé à dire que nous étions tombés sur la seule équipe qu'il fallait éviter à tout prix. Nous aurions pu être éliminés dès ce premier tour et personne n'aurait songé à dire que nous n'avions pas été à la hauteur de notre réputation. Tel n'a pas été le cas. Dans ces conditions, personne n'a le droit de dire que l'OM européen, pour sa première tentative depuis bien longtemps, a déçu.

— Quels sont les matches qui vous ont laissé le meilleur souvenir ?

— Il y en a plusieurs. Parce qu'il y a plusieurs sortes de satisfactions. D'un point de vue du spectacle, de l'efficacité, du panache, il faut retenir avant tout notre victoire sur Split au Stade-Vélodrome. Un match plein de la première à la dernière minute, symbolisé par le quatrième but de Giresse dans les dernières secondes de la partie. Mais souvenez-vous aussi de la solidarité dont nos joueurs ont fait preuve à Leipzig à l'occasion du match aller. Le 0 à 0 obtenu là-bas avait une valeur différente du 4-0 contre Split. Mais c'était la preuve que les joueurs marseillais possédaient un mental, cette qualité qui fait si souvent défaut aux footballeurs français en général.

— Et votre victoire à Amsterdam ?

— C'est encore différent. Nous savions que sauf miracle nous étions éliminés car on ne remonte pas trois buts à une équipe comme l'Ajax sur son terrain. Il était pourtant indispensable d'effacer d'une manière ou d'une autre la contre-performance du match aller. Dans des conditions difficiles, avec cinq titulaires absents, nous avons réalisé une performance que peu d'équipes ont réussi. C'était important dans la mesure où une nouvelle défaite aurait peut-être eu des conséquences fâcheuses sur le moral de nos joueurs pour la suite du Championnat de France. C'est réjouissant, parce qu'en cette occasion quelques jeunes issus du club ont prouvé qu'ils n'étaient pas ridicules au plus haut niveau, malgré leur inexpérience des grandes compétitions.

— Comment expliquez-vous le revers du match aller contre Amsterdam ?

— Il y a une explication qui me semble évidente, c'est la maîtrise de l'Ajax. Avec en plus leur réussite initiale. Les joueurs d'Amsterdam ont tout de suite imposé leurs bases, des bases audacieuses en développant un football offensif. L'équipe marseillaise dans ces conditions n'a pas réussi à s'exprimer face à l'euphorie de l'adversaire. Peut-être y a-t-il d'autres explications, mais elles ne sont pas rationnelles et je ne m'engagerai pas dans un chemin difficile.

— Lorsque Pelé a signé à l'OM, on a dit que c'était un plus pour l'Europe. N'êtes-vous pas déçu de ses prestations ?

— Pas du tout. On a pu voir à Lecce notamment, contre Rovaniemi, dans des conditions difficiles, que Pelé était un joueur de qualité. On ne peut cependant pas demander à un garçon qui évolue en Troisième Division d'avoir le rythme et les sensations des matches internationaux. J'ajoute que lorsqu'il est venu à l'OM, on a parlé de l'Europe, c'est vrai, mais on a dit aussi qu'il pouvait, le cas échéant, remplacer un de nos deux étrangers si d'aventure un de ces derniers était blessé ; or voilà qu'on parle d'une probable opération du genou de Klaus Allofs, et dans ces conditions Pelé aura l'occasion de jouer plusieurs matches d'ici à la fin de la saison. Nous et les responsables techniques, pour le voir à l'entraînement, nous savons qu'il dispose d'un bagage bien au-dessus de la moyenne. D'autres jugent artificiellement et superficiellement pour dire qu'il n'est pas un joueur susceptible d'apporter un plus à l'OM. Nous verrons au bout de trois ou quatre matches consécutifs, et je laisse la responsabilité de leurs jugements à ceux qui pensent qu'il n'est pas dans le coup. C'est cela qu'on appelle la liberté.

— Et l'avenir ?

— Nous allons axer notre recrutement en fonction de nos besoins, même si nous ne sommes pas européens. Et puis, si nous terminons dans les trois premiers, c'est-à-dire si nous nous qualifions pour la Coupe de l'UEFA, eh bien, à ce moment-là, nous ferons l'effort supplémentaire ! S'il faut attendre le dernier match de Championnat, nous attendrons. Mais quoi qu'il arrive, il est incontestable que nous devons procéder à un renouvellement de l'équipe. »

Correspondance André LUCIANI

FOOTBALL TRAINING CAMPS
P. MOSCA, A. MARCOS, D. CHRISTOPHE
8 A 16 ANS
VICHY
Vacances sportives à l'américaine encadrées par de vrais professionnels :
• TRAINING ECOLE (de 8 à 13 ans, programme adapté au niveau de l'enfant)
• TRAINING CAMP (perfectionnement)
• PRO CAMP (préparation intensive à la compétition)
Sports et Jeunes
Animé par Jacky CHAZALON
3, rue Larochelle
75014 PARIS
TEL. : (1) 43.35.06.01
Documentation gratuite sur demande
Nom
Prénom Né le
Adresse
SPORT :

Monde

Fontolan : appel rejeté

La suspension d'un an infligée au Véronais Silvano Fontolan, convaincu de dopage, a été confirmée par la commission d'appel de l'UEFA.

Laquelle a aussi confirmé l'amende de 200 000 F qui frappe Vérone. Fontolan avait été contrôlé « positif » lors du quart de finale aller de C 3 Vérone-Brême du 2 mars dernier.

clin d'œil

Couac !

« Fa dièse ! » « Non, mi bémol ! » Allez donc jouer sans fausse note, avec deux chefs d'orchestre, aux styles aussi différents. Le stade olympique d'Amsterdam résonnait d'une musique à deux tons mercredi dernier.

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

Charter pour Stuttgart

Cent dix-huit Portugais de la région parisienne ont pu assister à la demi-finale de Coupe d'Europe Benfica-Bucarest, à Lisbonne, grâce à Radio Alfa. Cette radio, qui s'adresse sur FM 98.6 à la communauté portugaise de la région parisienne, récidive pour la finale de Stuttgart entre Benfica et PSV Eindhoven.

Le déplacement est prévu soit en avion soit en car ; pour tous les budgets, donc ! Pour tout renseignement, s'adresser à Radio Alfa au 45-82-98-00.

■ Seulement vingt-huit supporters marseillais se sont rendus à Amsterdam. Du coup, les dirigeants de l'OM ont invité quelques employés du club. Sympa.

■ Trois milliards de lires. C'est le montant total des recettes européennes de l'Atalante Bergame. Dont un peu plus de la moitié provient des droits de télévision. De quoi effectuer un bon recrutement la saison prochaine.

■ A Bergame, 10 000 drapeaux, un serpent nerazzuro en carton-pâte de vingt mètres de long, des pom-pom girls et l'orchestre folklorique des Bersaglieri donnaient un air de fête au stade. Avant le deuxième but belge...

■ Dans les vestiaires à Brême, les joueurs de Leverkusen ont fêté leur qualification à l'eau. Dans le bus du retour, heureusement, quelques bouteilles de champagne ont été vidées. Grâce au manager de Brême, Willi Lemke, qui les avait généreusement procurées à ses vainqueurs.

■ Le stoppeur norvégien de Brême, Rune Bratseth, ne jouait pas bien ces derniers temps, et il fut même remplacé en cours de match contre Leverkusen. Raison officielle de ses difficultés, des problèmes intestinaux. En fait, il avait une côte cassée !

■ Le stade Ulrich-Haberland de Leverkusen étant toujours en chantier, il n'est pas certain que l'UEFA autorise le Bayer à y jouer la finale retour de la C3. Les arènes ne manquent pas dans les environs, heureusement.

■ Ronald Koeman a démenti les rumeurs de transfert à la Juventus qui couraient sur son compte dans la presse italienne. « J'ai prolongé mon contrat au PSV de quatre ans. Pas question de partir... au moins jusqu'à la fin de la prochaine saison. »

■ L'un des plus anciens tournois juniors d'Europe est celui d'Eindhoven. Pour sa 42e édition, il réunira les 6,7 et 8 mai prochain les équipes de Liverpool, Mönchengladbach, Arsenal, Spartak Trnava et plusieurs formations hollandaises.

■ Jan Van Beveren, l'ancien gardien de PSV, s'est désormais fixé aux Etats-Unis, où il a terminé sa carrière il y a deux ans aux Dallas Sidekicks. Il a placé son argent dans différentes sociétés texanes.

■ L'Ajax d'Amsterdam et son sponsor japonais TDK sont liés depuis six ans. Investissement annuel moyen de la firme nipponne, cinq à six millions de francs. Et déjà une Coupe des Coupes. Alors, heureux ?

■ Suite à une déchirure musculaire, l'international belge et capitaine du FC Bruges Jan Ceulemans n'a pu participer à la demi-finale retour contre l'Espanol Barcelone. Serait-ce l'explication de l'élimination brugeoise ?

■ Après Brême-Leverkusen, les téléspectateurs ouest-allemands ont pu suivre PSV-Real. Mais ils se sont couchés bien plus tôt que leurs « homologues » français, puisque la rencontre a été diffusée à partir de 22 h 25. Bravo à la chaîne ARD !

Coefficients UEFA

Les promesses françaises

En gagnant à Amsterdam (2-1), l'OM n'a pas seulement réalisé un rachat (partiel) de sa dramatique exhibition du match aller, il a permis à la France d'arrondir son capital UEFA 1987-1988 et du même coup d'améliorer ses chances de récupérer un jour plus ou moins lointain son 3e fauteuil en C 3.

Avec 7,50 de coefficient définitif pour cette saison, nos clubs se classent en effet au 5e rang européen derrière l'Espagne (9,40), les Pays-Bas (9), la Belgique (9) et la RFA (8,333), et devant l'Italie (6,166), le Portugal (5,666), la Tchécoslovaquie (5,50), l'Ecosse (4,80) et l'URSS (4,50). Les finales à venir ne peuvent rien changer à ce classement français.

SAISON 1987-1988

	Total sur 4 saisons (84-85 à 87-88)	1er tour	2e tour	2e tour (C3)	Quarts de finale	Demi-finales	Total sur 5 saisons (83-84 à 87-88)
Albanie	6,333 (25)	8,333 (24)	8,999 (24)	9,666 (24)	(24)	(24)	9,666
R.D.A.	17 (13)	18,25 (15)	18,75 (16)	(16)	(16)	(16)	18,750
R.F.A.	27,499 (3)	29,999 (3)	31,665 (3)	33,332 (3)	34,999 (3)	35,832 (3)	
Angleterre	22,094 (9)	exclue (11)	(11)	(11)	(12)	(12)	22,094
Autriche	24,500 (6)	26,500 (6)	26,500 (7)	(6)	(6)	(6)	26,500
Belgique	22,400 (8)	24,900 (8)	27,400 (8)	28 (8)	30 (8)	31,400 (8)	
Bulgarie	10,666 (21)	11,916 (21)	(22)	(22)	(22)	(22)	11,916
Chypre	5,332 (26)	6,332 (26)	6,332 (27)	(27)	(27)	(27)	6,332
Danemark	17,583 (23)	9,916 (23)	10,916 (23)	(23)	(23)	(23)	10,916
Ecosse	22,200 (9)	25 (6)	26,600 (6)	26,600 (6)	27 (7)	(7)	27
Espagne	24,999 (4)	27,799 (4)	30,399 (4)	31,799 (4)	33,399 (4)	34,399 (4)	
Finlande	9,331 (22)	11,331 (22)	13,664 (20)	13,664 (20)	(20)	(20)	13,664
France	15,200 (16)	18,450 (14)	20,450 (13)	20,450 (14)	22,200 (11)	22,700 (11)	22,700
Grèce	14,666 (17)	15,916 (18)	16,916 (18)	17,666 (17)	17,916 (17)	(17)	17,916
Hongrie	14 (18)	16 (17)	17 (17)	17,500 (18)	(18)	(18)	17,500
Eire	1,999 (30)	2,665 (30)		(30)	(30)	(30)	2,665
Irlande du Nord	3,999 (28)	4,999 (28)		(28)	(28)	(28)	4,999
Islande	2,999 (29)	3,999 (29)		(29)	(29)	(29)	3,999
Italie	34,916 (1)	37,416 (1)	39,249 (1)	40,249 (1)	41,082 (1)	41,082 (1)	41,082
Luxembourg	0,999 (32)	1,666 (32)		(32)	(32)	(32)	1,666
Malte	1,666 (31)	1,666 (31)		(31)	(31)	(31)	1,666
Norvège	4,333 (27)	6,333 (27)	6,666 (26)	(26)	(26)	(26)	6,666
Pays-Bas	17,433 (12)	20,433 (9)	23,433 (10)	23,833 (9)	25,233 (9)	26,433 (9)	
Pologne	11,250 (20)	12,500 (20)	12,750 (21)	(21)	(21)	(21)	12,750
Portugal	22,250 (7)	24,850 (7)	26,350 (8)	26,683 (7)	27,350 (6)	28,016 (6)	
Roumanie	15,666 (15)	16,266 (15)	19,666 (15)	19,666 (15)	20,266 (15)	20,466 (15)	20,466
Suède	19,500 (11)	21 (12)	21,500 (12)	(12)	(13)	(13)	21,500
Suisse	12,250 (19)	13,750 (19)	15 (19)	15 (19)	15 (19)	(19)	15
Tchécoslovaquie	15,800 (14)	19,550 (13)	20,300 (14)	21,050 (13)	21,800 (14)	(14)	21,300
Turquie	6,999 (24)	7,999 (25)	(25)	(25)	(25)	(25)	7,999
URSS	33,050 (2)	35,716 (2)	37,216 (2)	37,283 (2)	37,550 (2)	(2)	37,550
Yougoslavie	20,600 (10)	22,400 (10)	23,600 (9)	(10)	(10)	(10)	23,600

Au cours de toute son histoire, notre football n'avait atteint ce total qu'à deux reprises : en 1979-1980, grâce à Nantes (demi-finaliste de C 2), à Saint-Etienne et à Strasbourg (éliminés en quarts de finale) : 8,50 (et 2e place européenne), et en 1980-1981 grâce à Sochaux (demi-finaliste en C 3) et à Saint-Etienne (quarts) : 7,75 (4e).

Ce bon résultat 1987-1988 permet à notre pays de décrocher, quoi qu'il arrive, une 11e place européenne sur les cinq saisons 1983-1984 à 1987-1988, ainsi que notre tableau en fait foi.

Ce redressement, même s'il n'est pas comparable à celui des Pays-Bas qui viennent de passer de la 12e à la 8e place et qui devraient, grâce au PSV et à Ajax, accéder à la 7e en devançant l'Ecosse, est néanmoins méritoire.

La France n'était en effet, pour les périodes quinquennales précédentes (1981-1982 à 1985-1986 et 1982-1983 à 1986-1987), que 15e et 14e. Et, avant cette saison, en ne tenant compte que des quatre « campagnes » 1983-1984 à 1986-1987, elle se situait seulement au 16e rang (notre tableau). Il n'était donc pas question qu'elle récupère sa 3e place en Coupe de l'UEFA, puisque seuls les pays classés de la 4e à la 8e place bénéficient de ce privilège.

Elle n'aura donc encore que deux représentants en C 3 non seulement en 1988-1989, mais en 1989-1990. Mais ses résultats actuels, s'ils devaient se renouveler ou s'améliorer la saison prochaine, lui laisseraient espérer retrouver son 3e représentant en 1990-1991.

Jacques FERRAN

■ Événement : les joueurs et l'entraîneur du Steaua Bucarest étaient accompagnés à Lisbonne par leurs épouses. Également du voyage : le fils de Ceaucescu, le chef de l'Etat.

■ Les Portugais sont partout. Pour assister à Benfica-Steaua, des charters sont arrivés de toute l'Europe, venant même de Bridge Port dans le Connecticut (EU) !

■ Le comité de l'Association suisse de football (ASF) s'est réuni vendredi dernier à Berne et a pris une décision de principe quant à la candidature de la Suisse pour l'organisation du tour final du Championnat du monde 1998. Cette candidature a été notamment encouragée par le président Havelange et le secrétaire général de la FIFA Sepp Blatter qui a dit que la Suisse avait de bonnes chances.

■ Bernard Tapie, en président consciencieux, a inspecté la pelouse du stade olympique d'Amsterdam en compagnie de ses joueurs. Il eut la surprise d'y découvrir une... grenouille ! Bon présage que la présence de ce batracien symbole de la France.

■ Saisissant contraste entre la plupart des joueurs de l'OM et ceux de l'Ajax. Les Marseillais, sauf les jeunes Cauet, Eyraud et Régina, arboraient de magnifiques costumes-cravate assortis d'un imper beige, alors que les Hollandais portaient jeans, baskets et blousons dépareillés.

■ Sören Lerby, le milieu danois d'Eindhoven avait fait deux pronostics — l'un faux, l'autre juste — quant aux demi-finales retour de C 1 : « Nous battrons le Real et rencontrerons Benfica en finale. »

■ Guus Hiddink, le manager du PSV Eindhoven, est optimiste pour les prochaines saisons : « Une étude montre que les joueurs de haut niveau atteignent la maturité à vingt-huit ans. Or nos meilleurs éléments ont vingt-trois-vingt-quatre ans. Tous les espoirs nous sont donc permis... »

■ Le match Benfica-Steaua Bucarest a pulvérisé tous les records du Portugal : l'affluence « soupçonnée » dépasse les 140 000 spectateurs et la recette atteint 200 millions d'escudos (8 millions de francs) contre 100 millions seulement pour le précédent record : Porto-Kiev, la saison dernière.

■ Les joueurs du Real Madrid, éliminés par Eindhoven, et ceux de l'OM, vainqueurs de l'Ajax, mais éliminés également, se sont retrouvés à l'aéroport de Schiphol. Est-il utile de préciser que ni les uns ni les autres n'avaient vraiment le cœur à rire.

■ A l'aéroport d'Amsterdam, Jean-Pierre Papin a essayé de consoler les joueurs du Real. Il a, entre autres, offert son maillot à Sanchis. Très touché par ce geste, le joueur madrilène lui a promis de lui envoyer le sien également.

■ Lars Lunde, l'attaquant danois du FC Aarau qui avait été victime d'un grave accident de circulation il y a quinze jours, et maintenu artificiellement dans le coma, a été réveillé. Si ses jours ne semblent pas en danger, les médecins ne sont toutefois pas fixés sur les séquelles possibles.

Ribbeck très demandé

Erich Ribbeck, l'entraîneur de Leverkusen, quittera ce club à la fin de la saison et il ne manque pas de propositions. Au premier rang, le Real Madrid, qui n'a pas encore prolongé le contrat de Beenhakker et aurait au moins trois bonnes raisons d'embaucher Ribbeck. Le Real a toujours eu de la chance — et de bons résultats — avec ses recrues teutonnes, de Netzer à Stielike en passant par Breitner. Bernd Schuster, qui sera madrilène l'an prochain, est un ami de Ribbeck et son plus chaud supporter. Et ce que veut Schuster... Enfin, le Real joue l'attaque, et Ribbeck adore le jeu offensif. Autre possibilité pour le coach de Leverkusen, la Turquie. Deux représentants de Fenerbahce Istanbul l'ont contacté. Réaction de l'intéressé à ces rumeurs : « C'est beau d'être autant demandé ! »

C'est pas le pied...

Pas de chance pour le milieu de terrain du Werder de Brême Thomas Wolter. Contre Leverkusen, ce joueur de vingt-quatre ans s'est cassé le pied droit pour la seconde fois de la saison. Le quatrième métacarpe très exactement. Le 15 septembre dernier, en C 3 aussi, contre Mjöndalen, c'est le troisième métacarpe qui avait connu la même mésaventure.

■ Voilà quatre ans, Michel Vautrot avait expulsé lors d'un Benfica-Liverpool le Portugais Pietra. Celui-ci prenait sa douche mercredi dernier au Stadio de la Luz quand M. Vautrot, qui devait arbitrer Benfica-Steaua, arriva. Le reconnaissant, Vautrot lança : « Ça fait quatre ans que tu m'attends ? »

■ De Iordanescu, l'entraîneur du Steaua Bucarest : « Je souhaite à Benfica beaucoup de succès en finale à Stuttgart. Je crois que cette équipe a le potentiel pour devenir championne d'Europe. »

■ Le Philips Stadion d'Eindhoven était plein à craquer. Le seul coin des tribunes sans place assise était toutefois occupé par des policiers qui surveillaient ainsi la zone « à risques » où supporters espagnols et hollandais se côtoyaient.

■ Edward Linskens, dix-neuf ans, a encore un statut amateur. Mais il va signer un contrat pro dans les jours qui viennent, ce qui permettra donc au PSV de conserver l'ensemble de son effectif la prochaine saison.

Soutien de choix

Lorsque le Premier ministre portugais Cavaco Silva est dans les tribunes, l'attaquant de Benfica Rui Aguas est très chanceux. Ce fut le cas l'an passé lors du choc Benfica-Porto en Championnat : victoire 3-1 des Lisbonnais, avec trois buts de Rui Aguas. Rebelote pour Benfica-Steaua, Rui Aguas marquant les deux buts portugais sous les yeux du Premier ministre.
Lequel n'a plus qu'une chose à faire, réserver une place à Stuttgart le 25 mai, pour que son buteur préféré fasse leur fête aux Néerlandais du PSV, surtout à Van Breukelen !

■ Hans Kraay, ex-entraîneur de PSV Eindhoven, vient de signer un contrat de manager général avec Feyenoord Rotterdam.

■ Les 26 protagonistes de PSV-Real sont internationaux à part entière dans leur pays. Pas étonnant donc d'avoir assisté à une rencontre d'un tel niveau.

une-deux

Beenhakker : « Reconstruire une équipe »

« C'est dur, non, d'échouer une nouvelle fois au port ?
— A qui le dites-vous ! Je suis plus que déçu, j'ai mal, physiquement mal.
— **Vous pensez toujours que le Real est la meilleure équipe d'Europe ?**
— PSV nous élimine. PSV est donc meilleur que nous sur cette Coupe des champions. Mais, à l'issue de cette saison exemplaire, je pense que nous méritions mieux.
— **Qu'est-ce qu'il vous a manqué ?**
— De la réussite. Seulement un peu de chance en première mi-temps et nous passions le cap, j'en suis persuadé.
— **Votre match aller n'avait pas été parfait...**
— C'est vrai. C'est le seul match européen que nous ayons raté cette année. Et il nous coûte la finale. Ça aussi, c'est de la malchance...
— **Et puis, il y eut votre deuxième mi-temps à Eindhoven. Au moment où vous deviez continuer à pousser, vous vous êtes laissé dominer...**
— PSV a joué plus haut, et cela nous a posé des problèmes. Nous avions pourtant pris soin de visionner les deux aller-retour Bordeaux-PSV pour nous familiariser avec ces variations tactiques. Mais nous avons mal pris Van Aerle et il a déstabilisé notre entrejeu.

Leo Beenhakker, l'entraîneur du Real Madrid, a connu mercredi une des plus profondes désillusions de sa carrière face à ses compatriotes du PSV Eindhoven. Et il maudit ce destin contraire...

— **Vous paraissiez pourtant relativement confiants avant cette seconde manche ?**
— Pas nous, la presse espagnole. Les journalistes étaient trop optimistes. Mais mes joueurs étaient concentrés sur leur sujet.
— **Alors, vous n'avez aucun reproche à leur adresser ?**
— Un seul : celui de n'avoir pas pris assez de risques après la pause.
— **Quel est l'avenir du Real ?**
— Pour l'instant, l'avenir ne m'intéresse plus. Je ne dois penser qu'au lendemain. Mes hommes ont pris un tel coup au moral que je dois d'abord reconstruire une équipe capable de terminer au mieux la saison.
— **Et votre avenir personnel ?**
— Comment ça, mon avenir personnel ? Il est au Real et pas ailleurs. Passé ce moment de découragement, je suis prêt à me remettre en chasse. Cette C 1 ne nous fuira pas éternellement. »

Patrick LAFAYETTE

■ L'autre ambition de PSV, en dehors du titre continental, est de battre le record de buts marqués en une saison de Championnat qui appartient toujours à l'Ajax depuis 1983 avec 122. A quatre journées de la fin, PSV est à 107. En maintenant une moyenne de quatre buts par match, le record est accessible...

■ La finale de C1 aura lieu le 25 mai. L'ennui pour les nombreux sélectionnés du PSV Eindhoven, c'est que cela les empêchera de participer au début du stage de préparation de l'équipe nationale des Pays-Bas en vue de l'Euro qui doit débuter le 21 mai, avec un match amical contre la Bulgarie le 24 à Rotterdam.

■ Grâce à la qualification de Leverkusen pour la finale de la C 3, la RFA aura l'an prochain sept représentants dans les différentes Coupes d'Europe. Deutschland über alles !

■ Quelle filière danoise ! Sur les treize joueurs qui ont participé au match retour face au Real, quatre sont titulaires de l'équipe du Danemark : Lerby, Ivan Nielsen, Heintze et Arnesen.

■ Commentaire émerveillé de Sören Lerby sur la performance de son coéquipier de PSV Edward Linskens : « Ce gamin a couru pour deux. Nous avons tous découvert sa grande classe. »

Koeman sauve les meubles

Grâce à un avion spécial affrété par Philips, Ronald Koeman s'est rendu mercredi dernier à Zurich pour plaider lui-même sa cause auprès de la commission d'appel de l'UEFA. Et il n'a pas fait le voyage pour rien, obtenant une réduction de peine (un seul match de suspension au lieu des trois qui lui avaient été initialement infligés) qui lui permettra de jouer la finale de Stuttgart. Comment ? En affirmant que ses propos avaient été déformés : « J'avais déclaré au journaliste que nous devions empêcher Tigana de jouer, et que l'intimidation fait partie des moyens usuels aujourd'hui en Coupe d'Europe. »
Il est vrai que les termes « empêcher de jouer » peuvent laisser place à certaines interprétations. Ce qu'a reconnu le direction de *Sport International*, le mensuel par qui le scandale est arrivé, et qui a envoyé une surprenante lettre d'autocritique à l'UEFA dans laquelle il admet que ce qui a été publié n'est pas tout à fait ce qu'a dit Koeman. Voilà qui va donner du crédit à la presse.

■ « J'aime beaucoup votre pays. Jouer à la Juve ou à l'Inter me plairait. » Ainsi parla Eli Ohana aux journalistes italiens. L'appel de l'international israëliens de Malines sera-t-il entendu ?

■ Le Stadio Comunale de Bergame étant plein à craquer, les chasseurs de billets malheureux ont suivi la rencontre en direct sur un écran géant installé au palais des sports.

■ Felice Gimondi, tifoso en chef de l'Atalante Bergame, avait invité son ami et ex-adversaires Eddy Merckx à suivre la rencontre avec Malines. Il est à parier que le Belge avait le sourire après le match.

■ De Toni, l'entraîneur de Benfica finaliste de la C 1 : « Je regrette un peu de ne pas affronter le Real Madrid. Au moment où nous revenons au premier plan, une finale Real-Benfica aurait été chargée de symboles. »

latitudes

Urgent d'attendre

A QUELQUE trois cent soixante-dix millions de secondes de l'an 2000 (c'est demain), le football sandwich de l'ère médiatique n'appartient plus vraiment aux footballeurs. Il n'appartient presque plus aux entraîneurs. Mais il appartient en revanche encore et toujours plus aux dirigeants du football. Leur responsabilité est sans partage dans l'avenir d'un sport qui hier pouvait gommer les frontières et qui aujourd'hui secrète la violence et même la mort. Eux seuls ont le pouvoir de prendre des décisions.

Certains dirigeants ne rechignent pas à en prendre. Qui s'immiscent sans vergogne dans les compositions d'équipes, traitent autoritairement les opérations de transferts et changent d'entraîneurs tous les quinze jours. M. Gil y Gil, président de l'Atletico Madrid, qui a débarqué Menotti puis son successeur Ufarte après avoir composé un effectif à des fins électorales (il ne devint président qu'après avoir acheté Futre) est un bel exemple de la légèreté qui peut régner dans ce milieu.

D'autres dirigeants sont appelés à prendre des décisions à un niveau plus élevé que celui des clubs. Ceux des fédérations ou des ligues nationales par exemple. L'une d'entre les dizaines qui composent le football de notre continent vient de se singulariser. On dit que son football souffre d'une gangrène nommée calcul. Pour le guérir, elle vient d'appeler un collège de spécialistes dirigé par un homme, qui en son temps fut l'incarnation de ce mal. Cette ligue est celle de France. Et le chef spécialiste est Georges Boulogne.

EN montant un nouvel étage, on découvre les dirigeants de notre belle Europe du football. Eux aussi, et en deux occasions au moins, viennent de faire étalage de toute leur science du diagnostic et de l'à-propos. Le diagnostic est celui qui a débouché sur la suspension de Koeman. Coupable, selon l'UEFA, non pas d'avoir visé la cheville de Tigana déjà arrangée par Gillhaus, mais d'avoir avoué que le PSV préméditait ces actes de terreur. Péché avoué, trois fois condamné. Puis condamné au tiers. En réduisant la suspension de Koeman de trois à un match, l'UEFA ramenait le sourire sur le visage soucieux des responsables de Philips, qui n'avaient pas hésité à affréter un avion spécial pour la plaidoirie de leur joueur, afin que leur équipe ne soit pas privée de son tueur à gages. Pendant ce temps, Gillhaus, blanc comme neige, aiguisait ses crampons.

C'EST important, l'image. Car c'est elle que l'on vend. L'UEFA a prouvé son sens de l'à-propos en cédant (cher) celle de l'Euro 88 aux marchands de bière danois. Dans le même élan de bonne foi satisfaite, elle nous explique à quel point le problème de la violence est préoccupant, le hooliganisme inquiétant, et son désir, de trouver un remède au mal, effréné. Elle en a trouvé un : les supporters, à Munich, Düsseldorf ou Francfort, au mois de juin, pourront s'échauffer directement dans les stades. En même temps que les joueurs, à quelques minutes du coup d'envoi.

SUR la dernière marche de la pyramide des dirigeants, trône, superbe, le Brésilien Joao Havelange, président de la FIFA. Lors du Mundial 86, les journalistes argentins quittèrent l'une de ses conférences de presse en signe de protestation. Contre la présence de l'amiral Carlos Alberto Lacoste, ancien président de l'Argentine par intérim à l'époque de la « guerre sale » des militaires (c'était celle du terrorisme d'Etat). Havelange prit la défense de Lacoste : « Il est ici à titre d'invité personnel, parce qu'il est mon ami. » Un magazine mexicain prétendit par la suite qu'Havelange avait aussi des relations financières avec Lacoste. Le même qui, la semaine dernière, vient d'être poursuivi pour malversations dans les comptes de la Coupe du monde 1978 organisée en Argentine par ses soins.

HEUREUSEMENT, tout n'est pas noir dans le monde des dirigeants et de leurs amis sponsors. Il y a trois ans, un communiqué de presse du FC La Chaux-de-Fonds, sympathique club suisse, expliquait la nature des rapports qui le liaient à son sponsor. Le contrat prévoyait : une prime au spectacle, augmentant en même temps que le nombre de buts ; la signature d'une charte du fair-play. Dans laquelle les joueurs du club s'engageaient à respecter le jeu, ses règles, les arbitres, à refuser la tricherie, à « rester digne dans la victoire comme dans la défaite en étant conscient que mon comportement a une influence sur le public ».

Cette tentative de sponsoring, lancée en 1985, était signée Zenith International, une société de montres. Mais il faut croire que l'heure du sponsoring éducatif et intelligent n'avait pas encore sonné. Car depuis personne n'a repris l'idée. Jacques Georges, président de l'UEFA, nous a promis récemment d'y penser. Il est urgent d'attendre.

Francis HUERTAS

Gonflé

Deux énormes panneaux d'affichage électronique — les premiers au Portugal — ont été inaugurés au stade de la Luz lors de Benfica Lisbonne-Steaua Bucarest. Mais la première inscription digitale n'est apparue qu'à la cinquantième minute : « Finale de la Coupe des champions : Benfica-PSV Eindhoven ». Même à 2-0, c'était gonflé...

Rendez-vous

Les finales

Coupe des champions

PSV Eindhoven-Benfica, le 25 mai à Stuttgart. Arb. : L. Agnolin (It.).

Coupe des Coupes

Ajax Amsterdam - FC Malines, le 11 mai à Strasbourg. Arb. : D. Pauly (RFA).

Coupe de l'UEFA

Espanol Barcelone - Bayer Leverkusen. Aller : le 4 mai, à Barcelone. Arb. : D. Krchnak (Tch.).
Retour : le 18 mai, à Leverkusen. Arb. : J. Keizer (P-B).

Flashes

● Depuis 1956, aucun joueur belge n'a encore remporté la Coupe des clubs champions. En 1978, Bruges était battu à Wembley par Liverpool avant que, la saison dernière, Jean-Marie Pfaff ne s'incline avec le Bayern, à Vienne, contre Porto. Cette année, tous les espoirs de nos voisins reposent sur Eric Gerets, finaliste malheureux de la Coupe des Coupes 1982 avec le Standard de Liège.

● Pour la troisième fois de son histoire, la finale de la Coupe des Coupes se déroulera en France. Après Paris (1978) et Lyon il y a deux ans, c'est à Strasbourg que, le 11 mai, on attribuera le premier trophée européen de la saison. Si, au cours de ces trente et une finales la Coupe a voyagé de terrain en terrain, sa préférence semble toutefois aller aux stades belges et néerlandais qui ont déjà accueilli neuf finales.

Les lieux de finale de la Coupe des Coupes

Bâle : 1969, 1975, 1979, 1984
Rotterdam : 1963, 1968, 1974, 1985
Glasgow : 1961 (aller), 1962, 1966
Bruxelles : 1964, 1976, 1980
Athènes : 1971, 1987
Barcelone : 1972, 1982
Florence : 1961 (retour) ; **Stuttgart** : 1962 (seconde finale)
Anvers : 1964 (seconde finale) ; **Wembley** : 1965 ; **Nuremberg** : 1967
Vienne : 1970 ; **Amsterdam** : 1977 ; **Paris** : 1978 ; **Düsseldorf** : 1981
Göteborg : 1983 ; **Salonique** : 1973 ; **Lyon** : 1986 ; **Strasbourg** : 1988.

Un fantastique Espanol !

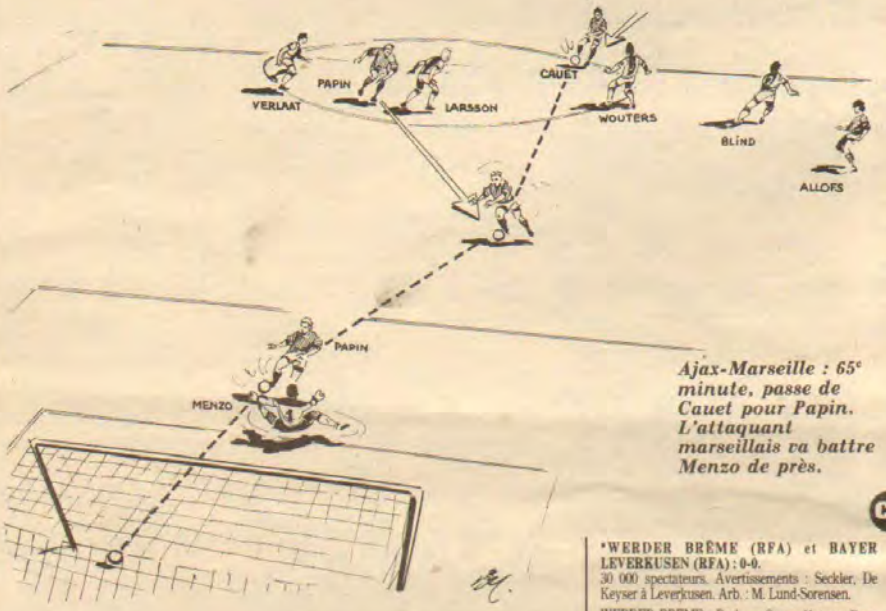
Le Real est maudit... L'an dernier, il était déjà tombé en demi-finale de la C 1 devant le Bayern. Cette saison, après un parcours fantastique (Naples, Porto, tenant, Bayern), les Madrilènes ont dû baisser pavillon devant le terrible PSV Eindhoven. Voilà qui va donner bien des regrets à Bordeaux, qui s'était battu lui-même au match aller, comme le Real d'ailleurs. En finale, le 25 mai à Stuttgart, le PSV affrontera Benfica, qui tentera d'imiter le FC Porto. Deuxième finale consécutive de C 1 pour le football portugais et grand retour de Benfica, champion d'Europe en 1961 et 1962, finaliste en 1963 et 1965 !

La finale de C 2 mettra aux prises l'Ajax Amsterdam, tenant du trophée, à l'inédit FC Malines. Un choc entre voisins, pratiquement un derby, sur la pelouse de la Meinau à Strasbourg le 11 mai. Et là aussi l'OM, qui s'est bien racheté à Amsterdam, peut nourrir des regrets... En tout cas, joli doublé pour le foot batave !

Enfin en C 3, le Bayer Leverkusen, remarquable à Brême (0-0), a obtenu le droit de rencontrer l'étonnant Espanol de Barcelone, auteur d'un nouvel exploit devant le FC Bruges ! Le parcours de l'Espanol est extraordinaire, puisque les Catalans ont successivement éliminé : Moenchengladbach (1-0, 4-1), Milan AC (2-0, 0-0), Inter Milan (1-1, 1-0), Vitkovice (2-0, 0-0) et Club Bruges (0-2, 3-0 a.p.) !

Les clubs français vont pouvoir se consoler, pour trois d'entre eux au moins, Bordeaux, Marseille et Toulouse. Ils se sont fait éliminer par le futur finaliste, et peut-être vainqueur de la compétition : PSV, Ajax et Leverkusen !

G.M.



Ajax-Marseille : 65e minute, passe de Cauet pour Papin. L'attaquant marseillais va battre Menzo de près.

C1

***PSV EINDHOVEN (P-B) et REAL MADRID (Esp.) : 0-0.**
28 000 spectateurs. Avertissements : Sanchis (75e) au Real ; Vanenburg (86e) au PSV Eindhoven. Arbitre : M. Galler (Suisse).
PSV EINDHOVEN : Van Breukelen — Gerets, Nielsen, W. Van de Kerkhof (Koot, 66e), Heintze — Linskens, Vanenburg, Van Aerle, Lerby — Kieft, Gilhaus (Arnesen, 74e). Entr. : Hiddink.
REAL MADRID : Buyo — Chendo, Sanchis, Tendillo, Gordillo — Michel, Jankovic, Gallego, Martin Vasquez (Santillana, 74e) — Butragueno, Hugo Sanchez. Entr. : Beenhakker.

***BENFICA LISBONNE (Port.) b. STEAUA BUCAREST (Roum.) : 2-0 (2-0).**
130 000 spectateurs. Buts : Rui Aguas (22e, 33e). Avertissements : Alvaro (25e) à Benfica ; Stoica (8e) au Steaua Bucarest. Arbitre : M. Vautrot (France).
BENFICA : Silvino — Veloso, Dito, Mozer, Alvaro — Diamantino, Elzo, Chiquinho, Pacheco (Chalana, 88e) — Rui Aguas, Magnusson (Cheu, 73e). Entr. : Toni.
STEAUA BUCAREST : Liliac — Iovan, Bumbescu, Belodedici, Ungureanu — Stoica, Balint (Balan, 59e), Popescu (Majaru, 71e), Hagi — Lacatus, Piturca. Entr. : Iordanescu.

C2

FC MALINES (Belg.) b. *ATALANTA BERGAME (It.) : 2-1 (0-1).
37500 spectateurs. Buts : Garlini (39e s. pen.), pour l'Atalanta ; Rutjes (56e) et Emmers (80e), pour Malines. Arbitre : M. Butenko (URSS).
ATALANTA BERGAME : Piotti — Bonacina, Barcella, Rossi (Cantarutti, 71e), Gentile — Icardi (Compagno, 80e), Nicolini, Fortunato, Stromberg — Bonetti, Garlini. Entr. : Mondonico.
FC MALINES : Preud'homme — Sanders (Jaspers, 72e), Clijsters, Rutjes, Deferm — De Mesmaeker (Den Boer, 46e), De Wilde, Koeman, Hofkens, Emmers — Ohana. Entr. : De Mos.

AJAX AMST. 1 (1) MARSEILLE 2 (0)

Larsson (22e)		Papin (65e) Allofs (90e)	
MENZO	4	STAMBOULI	3
BLIND	3	PASSI	3
(KEIZER, 70e)		FÖRSTER	4
LARSSON	4	LOWITZ	4
WOUTERS	4	CAUET	4
VERLAAT	4	(REGINA, 83e)	
WINTER	3	DIALLO	4
SCHOLTEN	3	EYRAUD	3
MUHREN	3	(APPRIOU, 57e)	
VAN'T SCHIP	4	GIRESSE	3
BOSMAN	2	PELÉ	3
R. WITSCHGE	4	PAPIN	4
		ALLOFS	4
Total	38	Total	39
Entr. : Hulshoff		Entr. : Banide	

30 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kirschen (RDA) 4

Avertissements : Papin (44e) à Marseille ; Menzo (44e) à l'Ajax Amsterdam.

22e : long centre de Van't Schip mal renvoyé par Förster. Larsson reprend le ballon pour adresser un tir puissant qui trompe Stambouli : **(1-0).**

65e : ouverture de Cauet pour Papin qui part à la limite du hors-jeu, se retrouve seul devant Menzo et marque d'un tir à ras de terre : **(1-1).**

90e : coup franc à 30 mètres légèrement sur la droite. Allofs adresse un superbe tir dans la lucarne droite du but hollandais : **(1-2).**

14/20

C3

***WERDER BRÊME (RFA) et BAYER LEVERKUSEN (RFA) : 0-0.**
30 000 spectateurs. Avertissements : Seckler, De Keyser à Leverkusen. Arb. : M. Lund-Sorensen.
WERDER BREME : Reck — Sauer, Kutzop, Bratseth (Shaat), Wolter — Votava, Meier, Hermann, Otten — Riedle, Burgsmueller. Entr. : Rehhagel.
BAYER LEVERKUSEN : Vollborn — Rolff, Seckler, A. Reinhardt, Hinterberger — De Kayser, Falkenmayer, Buncol, Cha Bum — Waas (Feinbier, Goetz), Tauber. Entr. : Ribbeck.

ESPANOL BARCELONE (Esp.) b. FC BRUGES (Belg.) : 3-0 (a.p.).
41 000 spectateurs. Buts : Orejuela (9e), Losada (61e), Alonso (120e) pour l'Espanol.
ESPANOL : N'Kono — Job, Gallart, Golobart, Urquiaga — Orejuela (Lauridsen, 65e), Zubillaga (Zuniga, 71e), Soler — Salverde, Pichi Alonso, Lesada. Entr. : Clemente.
FC BRUGES : Van de Walle — Kimoni, Mamadou, Broos, Van Wijk — L. Van der Elst (Rosenthal, 64e), De Gryse, Beyens, F. Van der Elst, Creve (Querter, 101e) — Brylle. Entr. : Houwaart.

Bastia : dix ans déjà

Dans quelques semaines, l'Europe aura désigné ses trois lauréats. Une fois de plus cette saison, les clubs français seront les absents de la fête. Pour la dixième année d'affilée. Il faut remonter jusqu'à la saison 1977-1978 et à l'épopée bastiaise pour retrouver un club français sur le « podium » européen.

Répartition par pays des finalistes européens :

1987-1988 : Pays-Bas (PSV Eindhoven, Ajax) : 2 clubs ; Espagne (Espanol), RFA (Leverkusen), Belgique (Malines), Portugal (Benfica) : 1 club.

1986-1987 : Ecosse (Dundee), Pays-Bas (Ajax), Portugal (Porto), RDA (Lok. Leipzig), RFA (Bayern), Suède (Göteborg) : 1 club.

1985-1986 : Espagne (Barcelone, At. Madrid, Real Madrid) : 3 clubs ; RFA (Cologne), Roumanie (Steaua Bucarest), URSS (D. Kiev) : 1 club.

1984-1985 : Angleterre (Liverpool, Everton), 2 clubs ; Italie (Juventus), Autriche (Rapid Vienne), Hongrie (Videoton), Espagne (Real Madrid) : 1 club.

1983-1984 : Angleterre (Liverpool, Tottenham), Italie (Roma, Juventus) : 2 clubs ; Portugal (Porto), Belgique (Anderlecht) : 1 club.

1982-1983 : Belgique (Anderlecht), Ecosse (Aberdeen), Espagne (Real Madrid), Italie (Juventus), Portugal (Benfica), RFA (Hambourg) : 1 club.

1981-1982 : RFA (Bayern, Hambourg) : 2 clubs ; Angleterre (Aston Villa), Belgique (Standard Liège), Espagne (Barcelone), Suède (Göteborg) : 1 club.

1980-1981 : Angleterre (Liverpool, Ipswich) : 2 clubs ; Espagne (Real Madrid), Pays-Bas (AZ'67), RDA (Carl Zeiss Iena), URSS (D. Tbilissi) : 1 club.

1979-1980 : RFA (Hambourg, Moenchengladbach, Francfort) : 3 clubs ; Angleterre (Nottingham F., Aston Villa) : 2 clubs ; Espagne (Valence) : 1 club.

1978-1979 : RFA (F. Düsseldorf, Moenchengladbach) : 2 clubs ; Angleterre (Nottingham F.), Espagne (Barcelone), Suède (Malmö), Yougoslavie (Et. Rouge Belgrade) : 1 club.

Stages Vacances Football

Au bord de l'Atlantique à SOULAC-SUR-MER

RENSEIGNEMENTS à :

VACANCES FOOTBALL
B.P. 22 33780 SOULAC - Tél. : 56 09 83 29

COUPON A RETOURNER

Je désire recevoir une documentation

NOM et prénom : _____

Adresse : _____

Pour les 6 à 18 ans
1 semaine en pension complète

VACANCES D'ÉTÉ
TARIF 1 090,00 F

Buteurs

C1

4 buts : Rui Aguas (Benfica), Michel (Real Madrid), Hagi (Steaua Bucarest), Ferreri (Bordeaux), Madjer (FC Porto), McCoist (Glasgow Rangers).

3 buts : Gilhaus (PSV Eindhoven), Lacatus (Steaua Bucarest), Sanchez (Real Madrid), Vervoot (Anderlecht), Wegmann (Bayern Munich), Van der Gijp, Sutter (Neuchâtel), Novak, Hasek (Sparta Prague), Stojadinovic, Kranjcar (Rapid Vienne, Sousa (FC Porto).

2 buts : Butragueno (Real Madrid), Iovan (Steaua Bucarest), Pflügler (Bayern Munich), Falco (Glasgow Rangers), Larsen (Lillestrôm), McGaughey (Linfield), Lundqvist (Aarhus).

1 but : Mozer, Nunes, Magnusson, Chiquinho (Benfica), Koeman, Van Aerle, Koot, Lerby, Linskens, Kieft (PSV Eindhoven), Sanchis, Jankovic (Real Madrid), Bolôni, Piturca (Steaua Bucarest), Touré, Zl. Vujovic (Bordeaux), Durrant, Gough (Glasgow Rangers), Nilis, Frimann, Gudjohnsen (Anderlecht), Dorfner, Brehme, Matthäus, Eder, Wolhfarth (Bayern Munich).

Hermann, Luthi (Neuchâtel), Magalhaes (FC Porto), Olsen, Haberg, Sognaes (Lillestrôm), Grica, Cabala, Chovanek, Musil, Skurhavy (Sparta Prague), Theofanus Xiurupas (Omonia Nicosie), Hires, Szeibert (MTK Budapest), Engqvist (Malmö), Lius, Kousa (Kuusyi Lahti), Alexiou, Kostikos (Olympiakos), Colak (Galatasaray), Baxter (Linfield), Bek, Bartram (Aarhus), Scholten, Theis (Jeunesse d'Esch), Mikhaïlitchenko (Dynamo Kiev), Francini (Naples), Wilfurth, H. Weber (Rapid Vienne), Klemenz, Cyron, Ivan, Urban, Orzeszek (Gornik Zabrze).

C2

6 buts : Cascavel (Sporting Portugal).

4 buts : Ohana (FC Malines), Sealy (Sporting Portugal), Allofs, Papin (Marseille).

3 buts : Den Boer (FC Malines), Meyer (Ajax Amsterdam), Cantarutti, Garlini (Atalanta Bergame), Zuffi (Young Boys Berne), Bôre (FC La Haye), Micinek (Dunajska Streda).

2 buts : Witschge, Larsson (Ajax Amesterdam), Nicolini (Atalanta Bergame), Kondratiev (Dynamo Minsk), Polack (Rovaniemi), Labbadia (Hambourg), Majoros (Dunajska Streda), Asanovic (Hajduk Split).

1 but : Hofkens, De Wilde, Rutjes, Emmers (FC Malines), Rijkaard, Blind, Winter, Stapleton, Muhren, Bosman, Bergkamp (Ajax Amsterdam), Progna, Strömberg (Atalanta Bergame), Genghini, Diallo, Giresse (Marseille), Fimian, Weber, Maissen (Young Boys Berne), Zygmantovitch, Kisten, Gotsmanov, Derkatch (Dynamo Minsk), Kallio (Rovaniemi), Houtman, Duilio (Sporting Portugal), Bushati, Jera, Pashaj, Vukatana, Ragami, Fakja (Vllaznia Shkodar), Tsimbos, Marinakis, Haralambidis, Persias (OFI Heraklion), De Roode (FC La Haye), Loren, Gajate, Reguiristain (Real Sociedad), Alexandersson, Arvidsson (Kalmar), Bein, Laubinger, Okonski, Dittmer, Kroth, Kaltz (Hambourg), McDowall (Saint Mirren), Marko, Roscher, Pezzey, Linzmayer (FC Tyrol), Boye (Aalborg), Tuncay (Genclerbirligi), Caskey (Glentoran Belfast), Kaspar, Medgyes, Pavlik (Dunajska Streda), Aristodelus (Limassol), Sirakov, Vultoc (Vitocha Sofia), Heredi, Rostas (Ujpest), Roger, Williams (Merthyr Tydfil), Bursac (Hajduk Split).

C3

6 buts : Brylle (FC Bruges), Saravakos (Panathinaïkos), Kovacs (Honved Budapest).

5 buts : Ceulemans (FC Bruges), Elkjaer Larsen (Vérone).

4 buts : Riedle, Neubarth (Werder Brême), Elstrup (Feyenoord Rotterdam), Mill (Dortmund), Tuce (Velez Mostar).

3 buts : Pineda (Espanol Barcelone), Schreier (Bayer Leverkusen), L. Van der Elst (FC Bruges), Sauer (Werder Brême), Vlachos (Panathinaïkos), Di Gennaro (Vérone), Dickel (Dortmund), Hoekstra (Feyenoord), Serena (Inter Milan), Fodor (Honved Budapest), Chenguelia (Dynamo Tbilissi), Borodiuk (Dynamo Moscou), Aaltonen (Turen Palloseura), Mostovoi (Spartak Moscou), Alessio (Juventus Turin).

2 buts : Valverde, Orejuela, Pichi Alonso (Espanol Barcelone), Rolff (Bayer Leverkusen), Ordenewitz, Burgsmueller (Werder Brême), Beyens (FC Bruges), Antoniou (Panathinaïkos), Dostal (Vitkovice), Lineker (FC Barcelone), Tirlea (Sportul Bucarest), Altobelli (Inter Milan), Mitchell (Feyenoord), Kipulu, Calo (Vitoria Guimaraes), Rucci, Kista (Flamurtari), Fitos (Honved Bucarest), Sulakvelidze (Dynamo Tbilissi), Rocheteau, Marcico (Toulouse), Sturrock, Clark (Dundee United), Christensen (Brondby), Fairclough (Beveren), Virdis (Milan AC), Vermelinho (Chaves), Laudrup, Cabrini (Juventus), Radovanovic, Cvetkovic (E.R. Belgrade), Nuta (Victoria Bucarest), Radionov, Pasulko (Spartak Moscou).

1 but : Hoerster, Goetz, Reinhardt, Cha Bum, Buncol, Falkenmayer, Tita (Bayer Leverkusen), Inaqui, Golobart, Zubillaga, Lauridsen, Losada (Espanol Barcelone),

Regrets éternels

Ah ! Si l'OM avait joué comme cela au Stade-Vélodrome ! Mercredi dernier à Amsterdam, les Marseillais ont quitté la C 2 sur un coup d'éclat, infligeant à l'Ajax sa première défaite à domicile en Coupe d'Europe depuis deux ans ! Mais Förster et Papin, beaucoup moins impressionnés par Witschge, et le jeune espoir marseillais Cauet, sans complexe face à l'excellent Van't Schip, doivent éprouver bien des regrets aujourd'hui...

(Photos Jean-Claude PICHON)

(Photo Patrick Boutroux)

Real qui pleure...

Le Real Madrid avait particulièrement « mouillé le maillot » pour parvenir en demi-finale de la Coupe des champions, faisant successivement chuter le Naples de Maradona, le FC Porto, tenant du titre, et le Bayern, ennemi juré... Mais les Espagnols n'ont pu sauter correctement le dernier obstacle, le PSV Eindhoven et son organisation diabolique. Au stade Philips, le Real a beaucoup souffert, à l'image de Chendo, aux prises ici avec le jeune Koot. Lerby, Kieft et Arnesen, aux anges, ont gagné le droit d'affronter Benfica le 25 mai à Stuttgart...

(Photo Franco Richiardi)

...Espanol qui rit !

L'Espagne sera pourtant représentée dans une finale européenne cette saison (l'UEFA), grâce à l'étonnant Espanol de Barcelone, venu à bout du FC Bruges 3-0, et qui épinglait lui aussi un cinquième « monstre » à son tableau de chasse, après M'Gladbach, Milan AC, l'Inter et Vitkovice ! Gallart, à la lutte avec Beyens, Gollobart, auteur du deuxième but catalan et Thomas N'Kono, bras levés, n'ont pas l'intention de s'arrêter là ! D'autant que leur adversaire, en finale, n'est autre que le Bayer Leverkusen, tombeur d'un certain Barça, le puissant voisin, au Nou Camp...

(Photos Michel Damanet)